

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. ☐ 45.48.30.58*

PRÉSIDENT D'HONNEUR ☐ Henri Thomas.

COMITÉ

Président ☐ Roger Judrin.

Trésorière ☐ Jacqueline F. Paulhan.

Conseil juridique ☐ Jean-Claude Zylberstein.

Conseillère ☐ Jacqueline Veinstein.

Dominique Aury, André Berne-Joffroy,
Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couaillier,
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,
Jean-K. Paulhan, Pierre Paulhan, Paule Thévenin.

Bulletin n° 15. Octobre 1992

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

OUVERTURE

La belle lumière qui baigne le jardin de Cluny et le salon de notre hôtesse n'empêche pas les présents d'être bienheureusement éclairés par l'allocution de **Roger Judrin**.

Raisons d'aimer

Dans l'éloignement qui nous rapproche, je m'avise que mes raisons d'aimer Paulhan doivent beaucoup à nos différences.

Jamais homme important ne s'est plu davantage à effacer son esprit, à excuser sa prestance dans le galoubet de sa voix, à s'ouvrir aux aveux dans une patience de confessionnal.

N'eût été l'éclat surprenant et fréquent d'un rire à bruit couvert dont s'enhardissaient les timides, quel porteur de manuscrit ne se fût éclipsé pour entendre à l'écart, dans les pantoufles de l'angoisse, la sentence de Minos

Or Minos était gai. Il savait joindre au sérieux de la passion et au poids du jugement la malice des coquettes.

Ponctuel comme un Louis XIV, exact et vétilleux comme un notaire, il s'amusait à s'ennuyer.

Ceux des auteurs qui travaillent à divertir des lecteurs faciles ont souvent la mélancolie des bateleurs.

Paulhan, de même que Bach, ou Cézanne, ou Valéry, se donnait rendez-vous dans l'exercice de son talent. Les heures obscures où il rencontrait sa joie le disposaient à la bonne humeur envers les choses de la vie. Une occupation presque indifférente à l'opinion commune et à l'argent lui prêtait après coup des ailes pour les besognes dont la société ne dispense personne. La lettre à Malesherbes est un opuscule de Rousseau. La correspondance de Paulhan n'avait pas de saison elle s'échappait de lui, chaque jour, en pluie de fleurs dans une secousse d'allégresse, mais précise et légère, étrange et particulière.

Ce méditatif opiniâtre avait l'art, hors de ses ouvrages, de ne s'appesantir sur rien et de s'appuyer sur tout le monde. Il fut couvert d'honneurs avec une sorte d'innocence. On ne l'oubliait pas et il avait l'air de s'oublier. Il avait le goût du scandale et la manie du mystère. Le frondeur cachait le grammairien, le boutefeu le traditionnel, le bourreau l'indulgent, le pervers le notable.

Peut-être aussi que les prestiges d'une contradiction souveraine ont mieux servi l'homme que l'écrivain. Il convenait sans doute à ce grand liseur d'avoir peu de lecteurs, et à ce maître une poignée d'apôtres.

ROGER JUDRIN

Étaient présents

Mme Chantal ALEXAKIS, M. et Mme Georges AUCLAIR, Mme Marie-Louise AUDIBERTI, Mme Dominique AURY, M. Frédéric BADRÉ, M. André BERNE-JOFFROY, M. Henri BOUILLIER, M. et Mme TOUAILLIER, Mme Denise DENOIX, M. Jean-Jacques DIDIER, M. Yves DUPONT, Mme Odile FELGINE, Mme Marcelle FONFREIDE, M. et Mme FOURNIER, M. Maurice de GANDILLAC, Mme Yvonne GOUIN, M. Olivier GOURANTON, Mme Jean GUÉHENNO, M. Georges HIRONDEL, M. Roger JUDRIN, Mlle Sophie KEPÈS, M. Marc KOPYLOV, Mme Odile de LALAIN, Mme Louise LAMBRICHS, Mme Séverine LÈBRE, M. Claude LECLERCQ, Mme Catherine MAYAUX, M. Maurice MEUNIER, Mme MUHLETHALER, Mlle Claire PAULHAN, M. et Mme Frédéric PAULHAN, M. et Mme Pierre PAULHAN, M. Jean-Yves POUILLOUX, M. Manuel RAINOIRD, Mme Marie-Thérèse ROCHAZ, M. Raymond-Josué SECKEL, M. Astor SEIBEL, M. François SULLEROT, M. François TRÉMOLIÈRES, M. Édouard VALDMAN, Mme Jacqueline VEINSTEIN, M. Marcel VENERONI, M. Marie-Jean VINCIGUERRA, M. Vincent WACKENHEIM.

Se sont excusés

M. Noël ARNAUD, M. et Mme AUDEBERT, M. Marc AVELOT, M. Henry BAUCHAU, M. Guillaume BEESAU, Mme Marguerite BLANZAT, Mme Geneviève BONNEFOI, M. Alexandre BONNIER, M. Jean-Claude BOURASSET, M. Jacques CHOMARAT, M. et Mme Jean-Paul DELAMOTTE, M. Noël DEVAULX, M. Michel FAUBLÉE, M. Yves-Alain FAVRE, M. Bernard FRANK, Mme Joëlle GARDES-TAMINE, M. Michel GOLDSCHMIDT, Mme Mira JACOB, M. et Mme KERN, Mme Jeong Soun KIM, M. François LACHENAL, Mme Georges LAMBRICHS, M. Philippe LAURENCE, Mlle LARY, M. et Mme Jean-Marcel LECHNER, M. Jean-François LEDEIST, Mme Lyne LIMOUSE, Mme Claudine MÉAL, M. Serge MEITINGER, M. et Mme Louis MOLET, M. Georges MONTI, M. Gaspard OLGATI, M. Jean-Kely PAULHAN, M. Claude REICHLER, M. Jacques RUFFLÉ, M. et Mme Jean-Philippe SEGONDS, M. Yvan SURYADI, Mme Colette TERLINDEN, Mme Paule THEVENIN, M. Robert VIGNEAU.

Les uns habitant la province ou l'étranger, les autres étant en voyage ou souffrants.

Jacqueline Paulhan remercie **Odile de Lalain** pour son hospitalité généreuse et appréciée. Elle remercie également **Josiane Fournier** qui, spontanément, s'est mise à prendre des notes sur le vif, et **Dominique Couailler** qui prête une attention vigilante à ce qu'aucun point ne soit oublié au cours de l'exposé.

La séance est déclarée ouverte

COMPTE RENDU FINANCIER

Après lecture des comptes, le budget de 1991 est approuvé à l'unanimité.

Jacqueline Paulhan donne aussi des éclaircissements à propos du fonctionnement de la chambre d'archives de la Société. Outre les nombreux documents qu'elle contient et le nécessaire entretien qu'ils exigent, la pièce abrite assez souvent des paulhaniens de passage, chercheurs qui viennent de loin pour consulter manuscrits et correspondance, et sont heureux de pouvoir dormir sur place. Depuis vingt ans, les charges imputables à cette pièce se montent à un total d'environ 60 000 F, soit approximativement 3 211 F par an. L'Assemblée vote à l'unanimité la prise en charge, à l'avenir, de ces frais par la Société.

La commission « Littérature » du Centre National des Lettres a décidé de nous attribuer, pour 1992, une subvention de 8 000 F.

La cotisation demeure fixée à 150 F et 80 F pour les étudiants. Vote à l'unanimité.

On passe au

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ (éditorial)

On présente d'abord la situation des Cahiers Paulhan.

• Le n° 1, consacré aux *Lettres d'Audiberti à Paulhan*, est déposé chez Gallimard depuis le vendredi 26 mars. **Jean Yves Guérin**, publiquement remercié pour la rapidité et la compétence dont il a fait preuve dans la réalisation de cet énorme travail, en assume la responsabilité. Il ne reste plus qu'à fixer la date de remise au C.N.L., qui examine le projet trois fois par an. **Claire Paulhan** précise 10 mai, 10 septembre, 10 janvier. C'est la date du 10 septembre qui semblerait la plus opportune. **Jacqueline Paulhan** prendra contact fin juillet et début septembre avec **Jean-Pierre Dauphin**, toujours diligent et très accueillant envers les activités de la SLJP. Tout le monde apprécie sa bienveillance, en particulier pour l'accord qu'il a donné pour la reproduction de vingt à trente dessins de Jacques Audiberti accompagnant les lettres de l'écrivain.

Marie-Louise Audiberti, prenant la parole, fait part de ses impressions alors qu'elle vient de refermer les pages de la dernière mise au point de ce travail. On peut parler de « chapitres », au caractère bouleversant et stupéfiant. On voit en effet dans cette prestation épistolaire à quel point Audiberti fit de Paulhan le « dépositaire de son âme » quant à la genèse de son œuvre.

Dominique Aury confirme qu'elle a accepté de préfacer le volume.

• **Jean-Kely Paulhan** poursuit son travail sur le gros cahier que constituera la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*.

• Le *Cahier Saint-Héliier-Paulhan*, interrompu pour raisons de maladie, est bien repris en charge par **José-Flore Tappy**. Les lettres originales sont à Lausanne, couvertes par une impressionnante assurance et déposées dans un coffre antifeu...

• À propos du *Cahier Arland-Paulhan*, dont les textes sont maintenant disponibles (cf. précédents bulletins), **Jean-Jacques Didier** a regretté de n'avoir pu, l'an passé, participer à la discussion sur la publication. Se posait en effet le problème de la trop grande quantité des lettres et par conséquent de la division en tranches d'années, selon un choix qui déterminerait un premier temps de publication et serait susceptible d'ouvrir des perspectives pour publier la Correspondance en sa totalité. Invité à donner son point de vue, **Jean-Jacques Didier** rappelle le « peu de piste » des quatre années qui suivirent la mort de Marcel Arland, annonce 1000 lettres soit à peu près 800 pages, majoritairement réparties entre 1924 et 1968.

Au regard de la suggestion faite l'année dernière, il émet une réserve : un volume allant de 1922 à 1940 couvre une trop longue période (il y aurait 300 lettres pour chaque auteur). Il faudrait se limiter à 300 lettres en tout pour un premier volume. Deux solutions lui paraissent envisageables si nous nous limitons à la période d'avant-guerre jusqu'en 1945 :

– 1922-1933 : ensemble de 300 lettres qui retracent l'évolution de Marcel Arland, de ses débuts à la NRF jusqu'à la consécration (1929 le Goncourt, 1930 l'entrée au Comité de lecture Gallimard, 1933 la prise en charge de la chronique des romans à la NRF). Elles évoquent aussi l'amitié mutuelle qui apparaît entre les deux écrivains, qui se renforce et dont ils tentent de préciser l'essence et les exigences. Il y est aussi beaucoup question de littérature.

– 1936-1945 : encore 300 lettres. L'intérêt en est plus large et plus évident, dans la mesure où cette correspondance privée acquiert aussi une valeur historique, compte tenu des événements politiques et littéraires de la décennie. S'y reflètent les activités des écrivains que fréquentaient Jean Paulhan et Marcel Arland, les anecdotes familiales. Des bruits courent, vrais ou faux : mort de Patrice de La Tour du Pin, mort de Malraux dans le maquis de Corrèze... Ces lettres gardent en outre un intérêt littéraire, tant du point de vue de l'œuvre propre des correspondants que pour celle des autres écrivains (Jean Paulhan découvre, par exemple, un « autre Aragon », meilleur pendant la guerre). Autre intérêt de cette période : Marcel Arland joue davantage à partie égale avec Jean Paulhan. Ils s'affirment chacun dans leur complémentarité.

Vu ses multiples attraits, cette période 1936-1946 semble à **Jean-Jacques Didier** la plus intéressante et, qui sait, la plus susceptible de gagner des lecteurs, parmi les historiens, par exemple.

Dominique Aury : « C'était en effet le beau moment. Ils discutaient tout en restant amis. Par la suite, deux individus d'une essence aussi différente en sont arrivés à mal supporter le face-à-face. Mais, alors, à travers ces lettres, ils apparaissent tels qu'ils étaient eux-mêmes, et pas à partir de la littérature. »

André Berne-Joffroy : « Ce qui arrivera à partir de 1952. »

Dominique Aury : « Je ne peux en parler qu'à partir de 1953, avec la reprise de la NNRF par Gallimard. »

Jean-Jacques Didier : « Gallimard et Arland se rapprochent, leur accord contraste avec la position de Jean Paulhan à partir de là. »

Il faudra publier le début, c'est évident. Résumer le ton général, mais ne pas fermer l'opportunité de publication.

Odile de Lalain remarque que la Société Arland pourrait s'occuper du début. **Jacqueline Paulhan** rappelle qu'il est important de garder l'exclusivité, obtenue après tant de difficultés.

• Nous n'avons pas de nouvelles de **Martyn Cornick**, pour la correspondance avec **Jean-Richard Bloch**.

PROJETS D'ÉDITIONS

Ils sont toujours aussi nombreux et les trois quarts arrivent à terme.

• Une lettre recommandée a été envoyée, à la suite d'une première lettre simple, pour essayer de reprendre les droits d'Einaudi sur les traductions en italien par **Gabriella Fabiani** (*Progrès en amour assez lents* et autres textes). Comme il n'y a pas eu de réponse, on suggère de s'adresser à **Jean-Claude Zylberstein**.

• Toujours dans le domaine italien, **Renato Turci** poursuit son travail sur les « *Hain-Teny* », sur « *Gli Haiku* ».

• Une traduction en allemand est en cours.

• **Gaspard Olgiati** souhaite éditer *Les Énigmes de Perse*. L'assemblée générale des Amis de la Fondation Saint-John Perse est-elle avertie ? **Catherine Mayaux**, de la Société Perse, n'est pas au courant.

Les Reboussiens font aussi partie des projets d'édition de **Gaspard Olgiati**.

• **Josiane Fournier** a classé les lettres de Jean Paulhan à Hélène Anavi. Toutefois le travail ne pourra être totalement achevé qu'après contact avec un éditeur que l'on recherche pour le moment.

PUBLICATIONS RÉCENTES

L'année a été assez féconde, puisque nous avons eu plusieurs belles sorties d'ouvrages touchant Jean Paulhan.

- La Société Saint-John Perse a fait paraître la *Correspondance Paulhan-Saint-John Perse*.
- Les Éditions Gallimard ont édité le tome III du *Choix de lettres*.
- **Jean-Philippe Segonds** a publié en deux volumes, aux Éditions des Cendres, *Les Chroniques de Jean Guérin*.
- **Yves-Alain Favre** a complété la *Correspondance Paulhan-Suarès*.
- La revue *Impressions du Sud* a publié un article se rapportant à l'enfance nîmoise de Jean Paulhan « La saga des Paulhan de Nîmes », signé par **Christian Liger**.
- Le livre des écrits de Jean Paulhan rassemblés par **Claire Paulhan**, *La vie est pleine de choses redoutables*, est sorti dans sa traduction italienne (édition Ugo Mursia).
- **Dora Bienaimé** a traduit la *Lettre à Jean Dubuffet* et *La preuve par l'étymologie*.
On demeure toujours aussi admiratif devant la quantité de publications réalisées en Italie.
- **Dora Bienaimé** nous a remis quelques tirés à part « *L'Evidenza della norma* », « *Storia di buchetta* » et « *Paulhan narratore* », « *L'impegno civile di un letterato* », pour étoffer le « Comptoir de librairie », lequel, comme les années précédentes, comprend des livres de Gallimard vendus à prix coûtant par la Société, et d'autres livres vendus à prix d'édition, mais au bénéfice de la Société.
- **Catherine Mayaux** y a déposé la revue *Souffle de Perse*.

DIVERS

- Quelques sourires accompagnent la mention, présentée comme « Une évolution du côté des Suisses », d'une lecture, à la radio de Lausanne, du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.
- Différents travaux de maîtrises et de thèses appellent la consultation des Archives Paulhan.
- **Olivier Gouranton**, qui travaille sur la revue *Comœdia*, a apporté la photocopie des articles de Jean Paulhan publiés dans cette revue.
- **Frédéric Badré** se penche sur le C.N.E. et l'année 1952, opérant un classement important. Il a également apporté des renseignements précieux.
- **Jean-Yves Lacroix** étudie les lettres de Dubuffet et celles de Pierre Bettencourt.
- Une émission télévisée à signaler, qui présentait beaucoup d'informations réunies grâce aux archives Paulhan. Il s'agit d'un documentaire diffusé par « Médianiques » *Les messagers de l'ombre...* de **Michel Van Zele**. Mais la salle réagit devant l'heure tardive de la programmation de zéro heure trente à une heure trente. Peu l'avaient vu. Pointes de colère et d'amertume.
- La SLJP fait partie de la société « Rhizome » qui réunit plusieurs associations culturelles avec l'intention de créer une sorte d'entraide, et de partage des avantages. « Rhizome » est aujourd'hui représentée par **Sophie Kepès**, elle-même à la tête de « Artex ».
- **Sophie Kepès** présente donc « Artex », association régie par la loi de 1901. Le projet consiste à fonder une école pour fournir un enseignement artistique (musique, théâtre, écriture) de type spécifique dont les cours seraient assurés par les gens de « l'autre Europe », à l'Est.

QUESTIONS DIVERSES

- **Naobumi Sakakibara** demande qui est « l'Alerte » dans *Les Fleurs de Tarbes*. **Dominique Aury** répond que le nom est inventé.
- **André Berne-Joffroy** remarque que c'était dans l'usage de Jean Paulhan de fourbir des textes dans le style de La Bruyère.
- **Jacqueline Paulhan** rappelle les textes de jeunesse publiés dans *La Revue de Philosophie* et pense qu'au milieu de noms connus, ce nom fictif d'Alerte représente un type courant de critique.
- Monsieur **Yves Dupont**, dépositaire de la *Correspondance Yolande Fièvre-Jean Paulhan*, confirme sa promesse de terminer le travail quelle qu'en doive être la date de parution. **Dominique Aury** en rappelle l'extrême intérêt, la nouvelle facette de Jean Paulhan qui y apparaît. **Yves Dupont** précise que les lettres ont été religieusement gardées par Yolande, jusqu'aux enveloppes accompagnées de ses commentaires.
- Trois petits cahiers constituent (dans leur forme) des inédits de Jean Paulhan « *La peinture sacrée* », « *D'une société secrète* », « *Vu de biais* », écrits « Pour Yolande, enfant du secret ». Il eût toutefois été difficile, compte tenu des circonstances pénibles de la fin de la vie de Yolande Fièvre, de lui demander de donner des explications sur ces trois textes.
- **Jacqueline Paulhan** suggère de publier quelques lettres de Yolande Fièvre. **Dominique Aury** émet une réserve pas toutes, par exemple pas les lettres de réponse. Les lettres de Yolande sont toujours un cri, toujours orientées dans le même sens, mais on peut en garder quelques-unes pour restituer le ton, le climat.
- Qui est M. Minard, à Lyon ? Question posée à propos de la correspondance Audiberti. Quelqu'un répond que c'était un professeur de sanskrit qui s'intéressait à la poésie.
- Quel travail exerçait Colette Thomas ? Réponse d'André Berne-Joffroy « Elle était actrice », et de **Marie-Louise Audiberti** « Elle écrivait ». **André Berne-Joffroy** précise « Elle a récité des poèmes d'Artaud » on pourrait demander à **Paule Thévenin**. **Dominique Aury** « Elle vivait chez son frère dans le Midi il y a quelques années. Je l'ai vue seulement une fois ».
- On demande des nouvelles de M. **Yvon Guirriec**.
- On ne sait plus rien de **Gemma Dadour**.
- On cherche l'adresse de l'éditeur **Emmanuel Ponsart**, qui a déménagé.
- Et celle de **Michel Syrotinski** fournie immédiatement par **François Trémolières**.

COMPOSITION DU BUREAU

• Le Comité d'honneur a perdu tous ses membres sauf **Henri Thomas**. Le bureau l'a nommé, avec son accord, président d'honneur, décision entérinée à l'unanimité.

• Le président **Roger Judrin** est réélu, également à l'unanimité.

• Composition du bureau : personne ne se propose de quitter le bureau, non plus que d'en faire partie. On souhaite toutefois (à l'unanimité) la participation de **Gilberte Lambrichs**, absente ce jour, sous réserve de son accord.

• **Jacqueline Paulhan** remercie, une fois encore, au nom de toute l'assemblée **Odile de Lalain** pour sa gentillesse et pour être revenue tout exprès d'Angleterre, afin de nous offrir son appartement et de préparer un magnifique buffet.

J.F.

CAHIERS JEAN PAULHAN

• Le Cahier n° 10 de la *Correspondance Perse-Paulhan*, œuvre de **Joëlle Gardes-Tamine**, et publié par la Société Perse (Gallimard, novembre 1991), a été favorablement accueilli par la presse. Il comportait une brève note sur Marceline Henry, résumé de ce que **Jacqueline** et **Claire Paulhan** avaient appris, à Port-Cros, de la bouche de **Pierre Buffet**, aussi aimable que disert et passionné. En voici une relation plus complète, justifiée par l'attachement de Jean Paulhan pour l'île et pour son ardente animatrice.

Marceline Henry et Port-Cros

Marceline... avait épousé en 1911 le notaire Marcel Henry. Elle connaissait bien Jean Picard, sous-préfet à Orange et poète sous le nom de Claude Balyne, mais restait sourde à ses avances pourtant pressantes.

Soudainement, peut-être à la fin d'un dîner officiel, au cours duquel Marcel Henry avait fait montre d'agacement et de jalousie, Marceline partit avec le poète alors miné par la tuberculose et condamné par la Faculté (fin 1918 ou début 1919).

Après des recherches infructueuses au Lavandou, les deux amants s'installèrent à Port-Cros, dans la « Maison des galères », sorte deasure ainsi nommée parce que battue par tous les vents, à l'entrée du « Vallon de la Solitude ».

À peine deux mois plus tard, Claude Balyne se porte mieux et Marceline fascinée par l'île écrit à son mari de venir les voir.

Après quelques explications courtoises, et une dizaine de jours de réflexions, Marcel Henry, qui, connaissant l'état de santé très précaire de Balyne, peut apprécier le bien que lui fait l'air marin, se laisse prendre à son tour par le charme de Port-Cros. Il cherche à entrer en contact avec le propriétaire de la « Maison des galères ».

Il revient à Port-Cros à l'automne ayant rencontré la nièce du propriétaire. Il a ainsi appris qu'une promesse de vente a déjà été faite auprès de Monsieur Crotte, lequel vient de décéder sans avoir eu le temps de réaliser la vente (ni même de payer l'avance nécessaire). Il faut donc traiter avec sa veuve, Madame Crotte.

De retour sur le continent, Marcel Henry cherche les fonds. Il vend son étude, tous ses biens, revient au bout d'un an, ayant acheté à Madame Crotte le droit de propriété de la totalité de l'île, moins la zone très réduite appartenant à l'État.

Mais il n'a que le tiers de la somme nécessaire et s'engage à rembourser progressivement les deux tiers restant à partir de l'année suivante.

Il faut vivre. Marceline décide de faire du commerce. Quel commerce ? Elle ouvrira un hôtel. Elle achète l'« Auberge provençale » de quatre chambres, dont deux pour le « personnel » (nouvelles dettes).

L'énergie de Marceline, qui fait tout elle-même, porte ses fruits. Très rapidement l'auberge est rénovée, agrandie (six chambres) et change de nom. Elle devient « l'Hostellerie provençale ». En 1922, Marceline a besoin d'aide et fait venir sa nièce adoptive et sa nièce pour l'aider (celle-ci deviendra Madame Buffet).

En 1924, « l'Hostellerie » a 12 chambres. Pour gagner de l'espace, Marceline a réussi à convaincre un pêcheur du nom de Martin de lui céder sa maison au-dessus du port en échange d'un coin pour ranger ses filets et d'un modeste logis qu'il occupera jusqu'à sa mort. La « Maison Martin » est baptisée par Marceline « Le Toiton » elle y vit avec Claude Balyne, se faisant appeler Madame Balyne. Marcel Henry occupe de son côté quelques pièces du « Manoir », grande maison assez délabrée. Tous trois dînent ensemble à « l'Hostellerie », puis se raccompagnent mutuellement, des heures durant, du « Toiton » au « Manoir » et du « Manoir » au « Toiton ».

En 1930, grâce à un nouvel étage, « l'Hostellerie » a vingt-huit chambres. Cette même année voit la naissance de Pierre Buffet et la mort de Claude Balyne. Il est enterré dans le petit cimetière de Port-Cros. Marcel Henry vient alors vivre au « Toiton » et Marceline reprend son nom d'état civil.

« l'Hostellerie » continue à prospérer, malheureusement, coup de théâtre, en 1935 on découvre que Madame Crotte n'est pas Madame Crotte, mais seulement la compagne de ce dernier. Les enfants du premier lit de Monsieur Crotte, voyant le développement présent et à venir de Port-Cros, réclament leur part de la vente.

Au terme de bien des discussions, une vente aux enchères est décidée. C'est alors que Marcel Henry, qui connaît bien la très riche Madame Desmarest (de la famille Potin), lui demande une aide financière, en principe acceptée. Pourtant, Madame Desmarest, en femme avisée, prend conseil auprès de ses avocats qui trouvent l'affaire saine et intéressante et lui conseillent d'acheter plutôt tout ou partie de l'île.

Madame Desmarest achètera donc (si elle le peut) l'île, non sans avoir passé un accord secret avec les Henry qui stipule qu'elle leur cédera la moitié de l'île. C'est ce qui est fait.

Tout va donc pour le mieux entre Madame Desmarest et Marceline jusqu'à la mort de Marcel Henry, en 1953. À partir de cette date, les deux femmes passent à l'attaque et les procès se succéderont sans répit. Marceline Henry mourra même sans connaître l'heureuse issue du dernier d'entre eux.

Cependant les clients sont de plus en plus nombreux à « l'Hostellerie ». Il faut les loger au « Manoir » (avec petit déjeuner) qui en devient une annexe.

Peu à peu le « Manoir » devient un hôtel de grande classe à part entière. Il doit se moderniser et même s'agrandir. Après la guerre, il procure aux Henry une certaine aisance financière.

On voit passer Marceline sur le port, et de «L'Hostellerie» au «Manoir», au milieu des fleurs, toujours vêtue d'une longue robe blanche, les cheveux soigneusement roulés sur les oreilles. Le «Toiton» à son tour abrite les hôtes du «Manoir» et Marceline habite le «Fort du Moulin» au-dessus du port.

Dernière victoire pour cette intelligente et énergique «Dame blanche» Marceline, en 1963, parvient à faire classer Port-Cros comme Parc national. Ce qui interdit toute construction nouvelle sur sa moitié d'île comme sur la moitié de Madame Desmarest.

Marceline meurt en 1966, des suites d'une opération. Elle est enterrée à côté de son époux, non loin de son amant, et dans la terre de Port-Cros à laquelle elle voua un amour sans réserve.

Son neveu, Pierre Buffet, après une succession bien compliquée, dirige maintenant le «Manoir» selon l'espoir de Marceline.

Jean Paulhan à Port-Cros

Jean Paulhan vint passer une journée à Port-Cros, en automne 1926. Parcourant les sentiers de l'île, il glissa sur une racine, accrocha son pantalon qu'il déchira. Il vint à «L'Hostellerie» demander si l'on pouvait lui réparer cette indispensable pièce vestimentaire. Pendant que Madame Buffet, qui lui avait prêté un pantalon, maniait l'aiguille, Jean Paulhan s'assit sur un banc où Marceline vint le rejoindre. Ils firent ainsi connaissance et, tout en bavardant, découvrirent leur commun intérêt pour la poésie, la littérature, la NRF...

En 1928, Jean Paulhan revint accompagné de Marcel Arland. C'est au cours de ce séjour auprès des Henry que germa l'idée d'un lieu de vacances pour les peintres, les auteurs de la NRF et leurs amis.

Un an plus tard, Marcel Henry avait obtenu un accord de l'État qui lui louait, pour une somme dérisoire, tous les forts de l'île. La «Vigie», sur l'un des sommets de l'île, tournée vers le large, parut le lieu idéal pour le «Fort de la NRF». Il y eut un contrat entre Marcel Henry et Gallimard, et une société par parts fut créée pour les futurs occupants.

Il y avait beaucoup à faire pour rendre vivable le fort lui-même, pour aménager une voie d'accès convenable quoique encore raide, pour trouver un âne et son ânier capables de monter les provisions, le matériel commandés à Hyères et apportés par bateau...

Germaine Paulhan se montra, de l'avis de tous, une remarquable organisatrice et décoratrice, pendant que Jean Paulhan maniait le pic, dessouchait les environs immédiats, plantait des arbres (en particulier, il planta un eucalyptus dans la cour du fort, ainsi qu'une sorte de liane malgache [*Bellumbra*], près de «L'Hostellerie») et tandis que son fils, Frédéric, roulait les brouettes de pierres et de cailloux.

Nombreux furent ceux qui passèrent ainsi une partie de l'été à la «Vigie» Supervielle, Arland, Fautrier, Schlumberger, Crémieux, Bertha Rhodes, Gide, Groethuysen, Jouhandeau... Tous n'étaient pas capables de sillonner les chemins malaisés de l'île, ou même d'apprécier la traversée, mais tous étaient heureux de se rencontrer en compagnie des Paulhan.

Cette belle entreprise trouva sa fin pendant la guerre. La «Vigie» occupée par la Marine nationale fut bétonnée, défigurée, puis abandonnée.

Elle est actuellement reprise par Le Service de météorologie des armées.

Quelques dates

Marceline Henry 1884 – 1966

Marcel Henry, notaire 1880 – 8 octobre 1953

Mariage Henry 1911

Claude Balyne (Jean Picard, sous-préfet à Orange), de la Société des poètes français. Tuberculeux 1882 – 1930. Décès le 31 mai, à Port-Cros, muni des sacrements de l'Église, inhumé le 2 juin. Faire-part envoyé par Madame Claude Balyne.

1930 Naissance de Pierre Buffet, neveu de Marceline Henry.

1930 Jean Paulhan plante le Bellumbra.

• Le manuscrit des *Lettres de Jacques Audiberti à Jean Paulhan* a été remis aux Éditions Gallimard un peu avant Pâques il y manquait encore la préface de **Dominique Aury** (voir C.R.).

• La *Correspondance Paulhan-Saint-Héliér* est traitée par **José Flore Tappy** et **Doris Jakubec** qui travaillent en Suisse (voir C.R.).

• *Correspondance Paulhan-Guéhenno*, *Correspondance Paulhan Bloch* et *Correspondance Paulhan-Arland*, *Correspondance Paulhan-Fièvre* (voir C.R.).

PUBLICATIONS RÉCENTES

Année très faste pour Jean Paulhan, avec quelques publications importantes que tous les membres de la SLJP ont sans doute déjà lues.

• En avons-nous dévoré des «Correspondances» Vivantes traces du siècle qui se termine. Savourons-les, il n'y en aura plus téléphone, cassettes, fax... Et pourtant, c'est presque avec appréhension que l'on ouvre le tome III du *Choix de lettres de Jean Paulhan*. Immédiatement, l'on est pris par la vivacité, la profondeur, la façon de se mettre à la place des autres (en même temps de les retourner dans leurs positions)... la lucidité, et la fermeté Et quel œil surprenant, même quand il s'agit de la pluie et du beau temps

Ce *Choix de lettres, tome III 1937-1945. Traité des jours sombres* a été préparé, dès 1968, par Dominique Aury et Jean-Claude Zylberstein, revu, présenté et annoté par Bernard Leuilliot et publié par Gallimard en avril 1992. La patience est payante

• La *Correspondance Paulhan-Perse* est annotée et présentée de manière très vivante par **Joëlle Gardes-Tamine**. Elle constitue la plus grande partie du *Cahier n° 10* publié par la Société Perse (Gallimard, novembre 1991). L'intérêt en réside principalement dans la psychologie des deux écrivains, qui se dévoile (ou se confirme). La prose très fleurie, très travaillée de Perse semble entraver Paulhan dont l'écriture est un peu figée, malgré son admiration pour le poète.

• Les Éditions des Cendres de **Marc et Christine Kopylov** ont publié, en deux volumes sous coffret, les *Chroniques de Jean Guérin*, des années 30 et 50. Un régal ! Jean Paulhan (admirateur de Fénéon) s'y montre mordant, incisif, lucide, et surtout rapide. Il a tout lu, tout vu, tout écouté. Il s'attache à la littérature comme aux arts, à la politique comme aux individus, aux événements internationaux comme à la psychologie...

Cependant, certaines des notules, signées Jean Guérin, ne sont pas de Jean Paulhan. Il a fallu tout le flair, et le travail, les hésitations, les repentirs de **Jean-Philippe Segonds** pour «trier» dans l'ensemble des notes guériniennes ce qui était de la main de Paulhan.

• Les Éditions Ugo Mursia de Milan ont publié *La vita è fatta di cose inquietanti*.

23 pages de l'édition française ont été retirées avec l'assentiment de **Claire Paulhan**, qui a édité ce beau recueil, dans la collection «Pour mémoire», chez Seghers, en 1989 (Voir Bulletin n°4, p.10).

• **Yves-Alain Favre** a terminé la publication de la *Correspondance Paulhan-Suarès 1940-1948* (Rougerie, avril 1992) qui complète le *Cahier n°2. Correspondance Paulhan-Suarès 1925-1940* (Gallimard, 1987).

Si, avant la guerre, Suarès montre une certaine hauteur et se réfugie dans un isolement voulu, le ton des lettres, dans ce second livre, est celui du désespoir.

Loin de Paris, sans argent, sans lecture, privé de son appartement, de ses manuscrits, l'écrivain en vient à douter de ses meilleurs amis qui ne lui écrivent plus. C'est bien plutôt la poste qui fonctionne mal ! Suarès se cache, déménage souvent et beaucoup de lettres et livres se perdent, comme *Les Fleurs de Tarbes* plusieurs fois envoyées.

Et pourtant, si Paulhan demande à Suarès des textes, lui cherche des éditeurs, lui propose des revues, va le voir, c'est bien qu'il lui conserve son admiration, sa confiance.

Cependant, à travers toutes ces pages, une préoccupation majeure ! la littérature.

À ces quelques lignes, il nous faut ajouter avec tristesse qu'**Yves-Alain Favre** nous a quittés, peu après la sortie en librairie de ce dernier ouvrage.

• **Adrien Le Bihan** a réédité les *Hain-Teny Merina* à Madagascar, dans la collection de l'Alliance française, avec les notes destinées au lecteur français, mais sans l'introduction. Dans son avant-propos, Adrien Le Bihan évoque les récits de Jean Paulhan qui «font faire passer, discrètement, un peu de l'âme de Madagascar dans la littérature française» (*Hain-Teny Merina, poésies populaires malgaches recueillies et traduites par Jean Paulhan*, Série Arts et culture malgaches, Antananarivo, Alliance française/Foi et justice, 1991).

• Il reste encore, avant-goût d'un ouvrage plus important, quelques «Bétales» (20) disponibles chez **Jean-Philippe Segonds** (37, rue des Bruyères de Crécy, 58300 Decize) ! *Le Pétale plutôt que le champ de roses*, dix épigraphes de Jean Paulhan, tirées à 150 exemplaires, sur divers papiers à la main du Moulin Richardde-Bas, à Ambert).

• Dans la lancée de *I Fiori di Tarbes*, **Dora Rigo-Bienaimé** a publié *Breve introduzione alla critica* et, non contente de ce délicat travail, elle y a encore ajouté une longue postface qui montre une profonde connaissance de l'auteur et termine avec un profil bibliographique (Marietti, Genova, janvier 1992).

• Dans la collection «Envois», les Éditions de l'Échoppe ont publié *La peinture moderne ou le secret mal gardé*, jamais réédité depuis 1944. En frontispice, un portrait peu connu de l'écrivain par Dubuffet.

En marge de ces publications nous signalons encore quelques ouvrages importants où il est fortement question de Paulhan.

• De *La NRF des années sombres* de Pierre Hebey (Gallimard, 1992), nous extrayons deux portraits !

«Après le faible J. Rivière, [Gaston Gallimard] a mis comme directeur de la revue Jean Paulhan, un petit pion, un fonctionnaire, pusillanime et surnois, oscillant entre le surréalisme hystérique et le rationalisme gaga de la République des Professeurs.»

C'est Drieu, dans son journal, le 29 mai 1940.

«Mais que se cache-t-il derrière le masque d'ironie dont Jean Paulhan n'a point encore consenti à se défaire ! Un visage de mandarin sceptique et mystificateur, qui ne trouve de plaisir qu'aux raffinements de l'ellipse et de l'allusion ! Ou un visage de douleur et de pitié humaines qui, par pudeur, a jusqu'ici caché les larmes dont il nous plairait de nous émouvoir !»

C'est Crémieux en 1923 («Jean Paulhan» dans *XX^e siècle*, 1924).

• Les *Lettres à la NRF* (Gallimard 1992) sont de Céline. Rejeté, plaintif, tragique, agressif, malheureux, écrivain par-dessus le marché, Céline attaque, déforme la vérité jusqu'à l'excès. Paulhan, qui l'aide, le soutient, lui fait envoyer les livres demandés, se fâche un beau jour, prenant fait et cause pour Gaston Gallimard. Cela fait tout de même plus de 90 lettres de Céline à Paulhan dans un style percutant, furieux et quelques-unes patientes et conciliantes en retour. Lecture épuisante !

Il n'en reste pas moins que l'ensemble est fascinant, que la présentation et l'annotation de **Pascal Fouché**, comme la préface de **Sollers**, sont très intéressantes.

PROJETS D'ÉDITION

Les projets sont toujours nombreux, et, comme cela a été dit en assemblée générale, sont le plus souvent suivis d'effets.

• Les Éditions suisses Brukner & Thünker se proposent de publier en traduction allemande *Aytré qui perd l'habitude*, *Le fruit dans la forêt*, et *L'Aveuglette*.

• L'éditeur allemand Suhrkamp désire publier, en traduction allemande, *Le guerrier appliqué*.

• La traduction en allemand de «Lettre au médecin» et des «Gardiens» tirés de *L'Aveuglette* doit paraître dans la revue *Akzente* de Carl Hanser.

• À Nîmes, **Serge Velay** aimerait rééditer *Rimbaud d'un seul trait*, petite plaquette accompagnant le disque sur Rimbaud de **Dominique Daguet**.

• **Françoise Belaval** souhaite réunir en un volume les lettres échangées entre son mari, Yvon Belaval, et Jean Paulhan. Ces lettres portent principalement sur la rhétorique. Elle a pressenti, pour ce faire, **Marc Fumaroli** qui a, en ce moment, la copie complète des deux paquets de lettres.

• L'infatigable **Renato Turci** a entrepris de traduire et publier en italien tout ce qui touche aux *Hain-Teny*.

Il prépare également une édition bilingue des 19 *Hai-Kai* parus dans la *NRF* (1920, 1969), pour les Éditions Longo.

• En revanche, les Éditions Athlone ont renoncé à leur publication d'une traduction en anglais de *La preuve par l'étymologie* (voir Bulletin n° 2, p. 11).

• **Gaspard Olgiati**, gérant des Éditions Babel, assistait, ainsi que **Pierre Oster**, au colloque Perse organisé par **Joëlle Gardes-Tamine**, à Aix-en-Provence.

Tout en parlant, pendant l'exposition, il leur vint l'idée de publier *Énigmes de Perse*, ce qu'approuva immédiatement Joëlle Gardes-Tamine. Gaspard Olgiati proposa d'en assurer l'édition avec **Serge Velay**.

« **Babel** fut d'abord, en 1967, un projet de revue encouragé par Jean Paulhan qui commença d'écrire à cette intention une petite allégorie.

De 1969 à 1991, « **Babel** » devint la marque sous laquelle fut réalisée (souvent avec « **Accroc** ») la publication de textes rares, ou inédits comme *La longue et courte nuit de mai*, *La petite brune...*

• On cherche toujours un éditeur pour les *Lettres de Jean Paulhan à Hélène Anavi* (voir C.R.).

• Voir encore le C.R. pour la *Correspondance Paulhan-Fièvre*.

TRADUCTIONS

Aux paragraphes précédents (« Publications récentes » et « Projets éditoriaux ») qui signalent plusieurs traductions, il faut encore ajouter le projet universitaire suivant :

• Cinq traductions en anglais (*Le guerrier appliqué*, *Aytré qui perd l'habitude*, *Le pont traversé*, *Progrès en amour assez lents*, *Lalie*) pour un ouvrage réalisé par l'Université de Nebraska. Cette université avait déjà désiré traduire *Les fleurs de Tarbes*, vers 1987 (voir Bulletin n° 10, p. 10). Nous n'avons rien su de la suite donnée à ce souhait, d'où l'envoi récent d'une lettre à cette Université.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Dans sa leçon inaugurable au Collège de France, **Marc Fumaroli**, professeur titulaire de la chaire de rhétorique et de société en Europe (XVI^e et XVII^e siècles), fait allusion aux *Fleurs de Tarbes* et remarque :

« Jean Paulhan, plus que tout autre, s'est interrogé sur le sens et les conséquences du déni de la rhétorique par les Modernes, anxieux d'influence, épris d'originalité, en guerre contre les "lieux communs", il y a vu à juste titre moins un oubli qu'un refus de principe et obstiné, qui ne va pas sans dommage moral ni sans affectation littéraire. [...] »

Peut-on se passer entièrement de formes canoniques autrement qu'en leur substituant d'autres formes canoniques, condamnées à ne pas s'avouer pour telles ? Le projet surréaliste, fine pointe de la modernité antirhétorique, a trouvé en Paulhan son plus profond critique.

(29 avril 1987)

• **Isabelle Le Provost** a présenté un DEA de littérature, à l'Université de Bretagne occidentale, sous la direction de M. Balçou, portant sur les *Lettres d'Armand Robin à Jean Paulhan*.

• **Edith Boulo** entreprend un mémoire sur les *Lettres à Monsieur de Hohenhau* qui ont été publiées en 1983 par **Ghislain Sartoris**, aux Éditions Périphe, sous le titre de *Traité du ravissement*.

• **Naobumi Sakakibara**, professeur de littérature française au Japon, fera, l'an prochain, devant ses élèves de troisième année, un cours intitulé « Lire *Les Fleurs de Tarbes* ».

• **Dora Rigo-Bienaimé**, professeur de littérature française à Sienna, traitera l'an prochain des récits et romans de guerre ce qui lui donnera l'occasion de reparler du *Guerrier appliqué* et des *Progrès en amour assez lents*.

ÉTUDES, ESSAIS

Nous avons reçu un certain nombre d'études dont plusieurs italiennes, et d'autres déjà anciennes.

• Ainsi, **J.-J. Lefrère** a remis aux archives la communication de Louis Planté, faite devant la Société académique des Hautes-Pyrénées (9 novembre 1968) : *Jean Paulhan, l'auteur des Fleurs de Tarbes*.

Louis Planté, qui fut le collègue de Jean Paulhan au 110, rue de Grenelle, soit au ministère de l'Instruction publique, détaille ses rapports avec l'écrivain, insistant sur le côté passionné de l'animateur de revues.

Grâce à quelques citations, il tente de résumer les principaux livres de Jean Paulhan et termine avec quelques longues lettres en fac-similé.

• **Jean Ricardou** s'explique sur la « métaphore ». C'est l'occasion d'étudier « la méthode de Jean Paulhan », « les rhétoriques », « les terrorismes » et d'analyser, dans cette optique, quelques courts fragments littéraires. Malgré une clarté exemplaire, ce texte, intelligent, difficile, ne laisse pas tout à fait convaincu.

Il s'agit d'une conférence prononcée le 25 mars 1965, à l'École Normale supérieure de la rue d'Ulm, et reprise sous le titre de « *L'expression et fonctionnement* », en hiver 1966, dans le n° 4 de *Tel Quel*.

• Le n° (janvier 1991) de *Souffle de Perse* donne une intéressante, et savante, et vivante étude de **Catherine Mayaux** : « *Jean Paulhan et Alexis Leger* » dialogue autour d'un passage de "Neiges" .

Il s'agit d'un dialogue écrit qui met en évidence la pugnacité de Jean Paulhan qui se défend pied à pied et la manière dont Leger réagit et « arrange » son histoire.

Ce fascicule qui complète fort heureusement la *Correspondance Perse-Paulhan* était en vente (trop timidement) lors de notre dernière assemblée générale. Il est sans doute possible de se le procurer auprès de **Catherine Mayaux** (9, rue de la République, 92260 Fontenay-aux-Roses).

• **Adriano Marchetti** a fait, plus qu'une recension, une étude très détaillée des *Fleurs de Tarbes* à l'occasion de leur parution en Italie. Il en a profité pour rendre hommage à **Dora Bienaimé**, la traductrice dont il souligne

«**La** sensibilité poétique nécessaire pour rendre à ces pages leur richesse de couleur et de timbre, leur force allusive, leur pouvoir d'interrogation, leur ironie... »

(*Il Lettore di provincia*, n°**1**, A. Longo editore, Ravenna).

• Dans le même numéro, on trouve aussi, de **Silvio Yeshua**, «**La** letteratura e paradiso o Jean Paulhan e la funzione della letteratura» dans une traduction de **Renato Turci** et, de Jean Paulhan, «**La** lettera al medico», traduit, encore par **Renato Turci**.

• Un hommage à Jean Paulhan, l'Université de Bologne, la plus ancienne d'Italie, a publié, dans le numéro anniversaire de son IX^e centenaire, une longue étude du même **Adriano Marchetti**, «**La** pittura moderna o "les grammaires sans exemples": esplorazioni di Jean Paulhan». Cette analyse très fouillée, dans un champ très vaste, traite des textes sur la peinture à travers ceux sur le langage et vice versa (*Bologna la cultura italiana e la letteratura straniera moderna*, Université de Bologne, vol. **III**. Longo editore, Ravenna, 1992).

• Au cours d'une entrevue avec **Dante Della Terza** (*Yearbook of Italian Studies*, juin 1991), **Luciano Rebay** évoque sa rencontre avec Paulhan et les rapports d'amitié qui liaient deux hommes aux tempéraments aussi dissemblables qu'Ungaretti et Jean Paulhan.

• Importante étude sur le *Cahier Paulhan-Caillois*, dans *Igitur* (anno **III**, n°**1**, 1991), sous la plume d'**Annamaria Laserra**. Celle-ci insiste surtout sur les appréciations laudatives de Jean Paulhan, immédiatement tempérées de réserves (ou le contraire) sur les écrits de Caillois ou même d'autres écrivains. Technique reprise par Roger Caillois qui la portera jusqu'à l'extrême dans «**Les** touches pour un portrait sincère», publiées dans la *NRF*, n°**197**, en hommage à Jean Paulhan.

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

Revoir les rubriques précédentes : *Correspondance Paulhan-Suarès*, *Perse-Paulhan*, *Lettres à la NRF*, *Lettres de Paulhan à Louis Planté*, *Deux lettres à André Billy*, *Traité des jours sombres*.

THÉÂTRE

Drame pour un drame : Pour le «**Printemps** des comédiens» (11-16 juin 1992, à Montpellier), **Viviane Théopillidès** a monté un spectacle, «**Joë** Bousquet-rue de Verdun», sur un scénario de son cru, mettant en scène Joë Bousquet, Simone Weil et Jean Paulhan. Rencontre étonnante pour le moins, mais après tout très naturelle pour les étudiants entraînés à faire dialoguer Montaigne et Renan, Ésope et La Fontaine...

Nous avons eu connaissance de ce projet, déjà bien avancé, fin mai, lorsque **Carlos Chahine**, jeune comédien, long et mince... et consciencieux, est venu voir Jacqueline Paulhan pour essayer de mieux cerner son personnage. Malheureusement, il ne pouvait pas laisser le scénario. Une autorisation de confiance fut donnée. Sur ce, les Éditions Gallimard pensèrent qu'il fallait interdire la pièce pour plusieurs raisons, et, à notre demande, nous envoyèrent le scénario.

Scénario peut-être discutable, mais il a semblé aux héritiers Paulhan qu'interdire la pièce créerait plus de remous que la pièce elle-même. L'autorisation a donc été maintenue. Armande Ponge a eu la même opinion.

Au moment où nous rédigeons ces lignes, nous apprenons que le spectacle a été montré ensuite au Festival d'Avignon. Voir à ce sujet les rubriques «**Audiovisuel**» et «**Presse**».

AUDIOVISUEL

• **Michel Van Zele** a réalisé, sur des années bien difficiles pour l'édition (de 1940 à 1948), un vaste documentaire, scindé en deux parties, et appelé *Les messagers de l'ombre*. De nombreux documents proviennent des «**Archives** Paulhan», et il en reste, paraît-il, encore assez pour composer un nouveau film.

Les deux parties sont très intéressantes, mêlant intelligemment les photos, textes écrits ou filmés anciens aux souvenirs et aux explications de témoins vivants. Si l'on n'apprend rien de véritablement nouveau, il n'en reste pas moins que les faits ainsi mis en ordre et en images prennent une grande force.

Ce film a été couronné par le «**Trois** d'or», à Cannes.

• Le samedi 1^{er} juin 1992, à l'occasion de la 3^e Biennale internationale du film sur l'art, on a projeté le film de **Thierry Kuntzel** et **Philippe Grandrieux**, *La peinture cubiste d'après Jean Paulhan*, dans la série «**Regards entendus**» (bande vidéo, 1981, voir Bulletin n°**1**, p.**1**).

• Les *Chroniques* de Jean Guérin rassemblées par **Jean-Philippe Segonds** pour les Éditions des Cendres ont fait l'objet d'un débat animé à «**Panorama**» (France-Culture, 30 janvier 1992), dont Annie Guéhenno nous a fait parvenir l'enregistrement.

• **La** propos de la pièce de **Viviane Théopillidès**

«**C'est** une belle reconstitution de ce que pouvaient être les coulisses de la vie littéraire, en 1942, le 20 juin 1942. » (Au sujet du Festival d'Avignon, «**Panorama**», 29 juillet 1992.)

• **Bernard Pivot** a réuni dans le «**Bouillon** de culture» du 28 juin 1992 **Dominique Aury**, **Antoine Gallimard**, **Pierre Hebey**, **Claude Roy**, autour de la *NRF* de Drieu.

• **Mme Thirode** cherche à réaliser un court métrage d'après «**Une** main sous les pierres».

EXPOSITIONS

• À la Bibliothèque Nationale, **Annie Angremy** a présenté un «Hommage à Jean Prévost» (14-21 mai 1992). Les Archives Paulhan avaient prêté une lettre du futur résistant à Jean Paulhan. Lettre de 1928, où le jeune écrivain témoignait de sa «collaboration souvent difficile avec la NRF».

• La Galerie Di Meo a exposé dix œuvres de qualité de Yolande Fièvre, peintre si proche de Jean Paulhan («*Les calculs et la casse*», 14 septembre-16 novembre 1991). Le premier article du premier numéro de *L'Œuf sauvage* consacre 17 pages, signées **Jean Planche**, à cette artiste, trop peu connue. Parmi les très nombreuses illustrations, on trouve la page de couverture d'*Iris-Time* (avril 1964) avec le début de «*La foison l'herbe peinte*» et la photo de l'académicien, fraîchement élu, tout embarrassé par son épée, son bicorne, ses broderies et le photographe. Quelques pages plus loin, c'est la fin de «*l'oniroscope*» qui est reproduite en fac-similé.

• La Tate Gallery de Londres prépare, en collaboration avec **Vincent Gille**, une exposition pour l'été prochain «*Art and Liberation*» painting and sculpture in post war 1945-55». Les Archives Paulhan se sont engagées pour sept documents.

• La Galerie Philip montrera, en octobre 1992, des œuvres de Karskaya, et, parmi des textes d'**André Berne-Joffroy**, Francis Ponge, **Castor Seibel** ... des lettres de Jean Paulhan adressées à cette artiste, qu'il appréciait beaucoup.

PRESSE

La presse a été particulièrement abondante cette année, autour des trois importants ouvrages de Paulhan publiés et du *Journal de Drieu La Rochelle*, de *La NRF des années sombres* de Pierre Hebey. En voici quelques extraits

Chroniques de Jean Guérin

• **Laurent Lemire** dans «*Jean Paulhan l'homme appliqué*» (*La Croix*, 17-18 mai 1992) conclut en appliquant à la méthode de Paulhan ce que ce dernier disait de Vailati

«Il ne voulait bâtir ni métaphysique ni morale. Il supposait plutôt que la philosophie consiste modestement à reconnaître, puis à préciser et affûter les instruments, à vérifier les poids et mesures dont notre réflexion use tous les jours.»

• Sous la plume de **Vincent Wackenheim**

«Plaisir de l'accumulation, du texte fragmentaire, du texte daté, le défilé des événements» ce qui aurait pu être un monstre devient, cursivement, l'illustration d'un espace littéraire très familier, et parfois tragique. [...] Ce sont en quelque sorte quelques-uns des désarrois du siècle que publient, avec toujours la même qualité, les Éditions des Cendres.»

«Ainsi dans cette vivante menue monnaie, [...] entre les notules, réflexions brèves et les "événements" ramassés en ellipse, [...] brillent des éclats de vérités si ramassées que rapides comme flèches. [...] Qui a dit mieux» Plus court» Plus juste» Et plus durable»»

Belle conclusion de **Claude Roy** dans la *NRF* de mars 1992.

• Voir également «*Audiovisuel*».

Correspondance Perse-Paulhan

• À propos de l'Académie française, **Bernard Pivot** rend compte de cette correspondance qui lui inspire cette réflexion

«Quand ils mentent, les grands écrivains sont peut-être encore plus admirables que lorsqu'ils disent la vérité.»
(«*Les Carnets de Bernard Pivot*», *Lire*, 7-8 février 1992.)

• Et **François Bott** s'amuse avec Saint-John Perse qui visite le cap Horn et Jean Paulhan qui voudrait entreprendre un nouveau «*Discours universel de la méthode*» tenant compte aussi bien de la physique nucléaire que du Tao et du Zen (tout cela au printemps 1960). Et de conclure

«Après quoi, Saint-John rentra en France et les deux hommes firent une partie de pétanque.»
(«*Un rire taoïste*», *Le Monde*, 17 janvier 1992.)

La NRF des années sombres

• **Bertrand Poirot-Delpech** rend hommage au Paulhan des années noires

«Paulhan l'exemplaire [...] un des premiers à résister, puis a condamner l'épuration, toujours prêt à échanger des arguments au lieu des invectives, [...] mettant en garde ses correspondants contre une fragilité qu'il sait inhérente au métier d'écrire, soulignant avec humour ce qu'ont de frivole certaines querelles [...] rappelant calmement aux racistes qu'un homme "est d'abord son âme" et rien d'autre.»

(«*Tableau de déshonneur*», *Le Monde*, 12 juin 1992.)

C'est aussi dans cet article qu'il est fait mention d'**Armand Petitjean**

«Qui n'a fait que céder à une indignation de jeunesse [...] qui a perdu la main droite en 40, qui a rempilé en 44 contre l'armée allemande [...]»

et pour qui Paulhan avait de l'estime comme on peut le voir dans le tome II de sa correspondance.

• **Jean Daniel**, de son côté, semble regretter chez Paulhan une

«stratégie d'ambiguïté, qui va le conduire à dénoncer le nouvel esprit "NRF" dans des lettres clandestines que tous les résistants lisent avec passion»

(«*L'encre du déshonneur*», *Le Nouvel Observateur*, 18-24 juin 1992).

Choix de lettres, tome II «*Traité des jours sombres*»

• **François Bott** consacre un article très dense à cette correspondance, présentée par **Bernard Leuilliot** «*De la grammaire à la résistance*», où il montre que l'amour de la langue et un patriotisme exigeant, mais ouvert, peuvent très bien aller de pair (*Le Monde*, 12 juin 1992).

• Excellent article de **Michel Cournot** («*Guerre civile à la NRF*») qui évoque la complexité des rapports entre Paulhan et Drieu (*Le Nouvel Observateur*, 30 avril-6 mai 1992).

Journal de Drieu

• **Bernard Frank**, dans sa «*Chronique*», remarque à propos de Drieu

«*Les erreurs sont des enseignements. On peut chercher à le comprendre. C'est aussi ça, un moraliste, quelqu'un qui se trompe pour les autres, qui se tue.*»

(*Le Nouvel Observateur*, 7-13 mai 1992.)

Cahiers Paulhan

• **Adriano Marchetti** étudie encore la *Correspondance PaulhanUngaretti* (Il Verri, 1991, 9^e série, n° 2-3). Il est frappé par l'intérêt passionné des deux écrivains pour la littérature, intérêt qui leur fait oublier les difficultés de la vie, passer par-dessus les dissensions politiques. Il remarque également comment ils essaient de s'expliquer mutuellement leur conception de l'écriture, de la philosophie du langage... comment ils se donnent leur avis sur les revues, les publications, les auteurs. Les jugements sont rapides et nets. Toute la vie littéraire d'Italie et de France est là.

Spectacle de Viviane Théophilidès

Sous la plume de **Michel Cournot**, dans *Le Monde* du 31 juillet 1992

«*... trois personnes foncièrement liées et foncièrement distinctes. Liées par l'intensité de l'expérience intérieure, par la solitude et la liberté de l'esprit, par la grâce innée de l'imagination créatrice. Séparées par la force des choses, l'éloignement de leur "histoire", les urgences de leurs jours actuels.*» et, plus loin, au sujet de «*l'inimitable*» Paulhan «*... plus il était léger, plus il était grave.*»

PAULHAN EST PARTOUT

• *... S'il n'avait eu à garder qu'un auteur, François-Marie Deyrolle aurait choisi Jean Paulhan*

«*... pour le raffinement de la pensée et l'éclectisme.*»

C'est un article de **Catherine Portevin**, consacré à ce jeune éditeur, qui nous l'apprend (*Télérama*, 5 février 1992).

• **Pierre Assouline** cite deux lettres de Jean Paulhan à André Billy, du 8 août et du 18 septembre 1958, dans la première desquelles il aurait exprimé son désir de devenir membre de l'Académie Goncourt, avant d'y renoncer dans la deuxième («*Les dessous du Goncourt*», *Lire*, novembre 1991).

• La RATP et le CRDP de Créteil ont publié une anthologie de textes littéraires sur le métro parisien. Plusieurs textes de Paulhan, extraits de *La métromanie*, y figurent parmi ceux de Fargue, Robbe-Grillet, Gadenne, Réda, Calet, Queneau, Jouhandeau, Cendrars, Blondin, Gide (*Métro Mémoire*. CRDP de Créteil, 20, rue Danielle-Casanova, 94170 Le Perreux, 1991).

Paulhan est encore...

• dans le répertoire des lectures de Raymond Queneau, avec 11 titres (*Queneau analphabète*, tome III, de **Florence Géhéniau**, 1985-1986-1987),

• dans *Après-guerre et sensibilité littéraires 1919-1924* d'**Éliane Tonnet-Lacroix** (Publications de la Sorbonne, 1991) à propos de *Guerrier appliqué* (...la guerre apporte un enrichissement intérieur...), des *Hai-Kai* (...la mort de l'éloquence...), d'*Aytré*..., du *Pont*..., de *La Guérison*... (...l'exploration de l'inconscient est liée à l'insuffisance du langage...),

• dans *Le 7^e Municipal* où l'on relate l'inauguration de l'allée Jean-Paulhan,

• dans un envoi publicitaire pour *Le Monde* et ses suppléments, avec son portrait de jeune homme qui redoute la vie,

• dans *Télérama*, avec citation de Jean Paulhan en gros caractères

«*... votre style sera banal tant que vous le croirez extraordinaire. Il ne commencera à devenir véritablement extraordinaire que du jour où vous le croirez banal et le traiterez en conséquence. Somme toute, pour devenir un grand écrivain, vous n'avez qu'à vous débarrasser d'une illusion.*»

(À Edith Thomas, 10 février 1943.)

- La Radio Suisse, où Jean Vilar, encore inconnu et en quête d'adresses pour ses invitations, se rend, très intimidé, chez Jean Paulhan, et voit avec stupéfaction celui-ci, tout naturellement, « se mettre aux enveloppes »,
- En exergue du programme d'un cycle de conférences, prononcées à la B.N. « Comment regarder un tableau. II.]

« Un bon tableau n'en finit pas de se donner »,

- Dans les souvenirs de Leprince-Ringuet (interrogé par Jean Puyo) qui se rappelle ses visites « pré-académiques »,

« Très intimidé par les grands penseurs de l'époque », mais « admirablement reçu »

par quatre d'entre eux, dont Paulhan qui voulut lui faire cadeau d'un Fautrier (*Le Bonheur de chercher*, PUF, 1976).

DIVERS

- La SLJP fait partie d'un regroupement de sociétés culturelles appelé « Rhizomes », dont les buts sont principalement de favoriser l'entraide, échanger des informations quant aux manifestations organisées, en élaborer en commun...

La société « Voyelles » s'est inscrite comme membre de la SLJP, ce dont nous la remercions vivement.

- **Dominique Moreau** (voir Bulletin n° 4, p. 25) dont nous avons plusieurs fois signalé l'activité au sein de la Bibliothèque de La Destrousse a de qui tenir son grand-père s'occupa de la Bibliothèque de Châtenay-Malabry et son arrière-grand-père de celle de Nîmes. Le grand-père était Jean Paulhan, fils de Frédéric Paulhan, bibliothécaire à Nîmes.

ARCHIVES PAULHAN

- **Olivier Gouranton** travaille sur *Comædia*. Il a soigneusement dépouillé la correspondance reçue par Jean Paulhan et, en guise de remerciement, a photocopié pour nos archives tous les articles publiés par Jean Paulhan dans cet « Hebdomadaire des spectacles, des lettres et des arts » (août 1941, février, octobre 1942, septembre, octobre, novembre 1943).

- De son côté, **Frédéric Badré** a remis de l'ordre dans le dossier intitulé CNE par Jean Paulhan, et qui était presque inutilisable dans son désordre initial.

- **Paul Fournel** a remis à nos archives une lettre de Paulhan (à un destinataire inconnu pour le moment), lettre trouvée chez un libraire d'ancien.

- Nous avons reçu quelques copies de lettres envoyées à Mme **Claude-Jean Prévost**.

- Nous avons reçu encore, du critique littéraire **Jacques Pélissier**, quelques épigraphes adressées à son beau-père, André Rousseaux, et aussitôt recopiées pour **Jean-Philippe Segonds**.

- Maurice Imbert nous a remis des photocopies des lettres de Jean Paulhan à Maurice Sachs.

- **Louis Levionnois** a retrouvé, chez **Jean Beyt**, quelques lettres de Paulhan. Il nous en a envoyé les copies et les originaux accompagnés d'un important commentaire.

- **Robert Kopp** nous a transmis une lettre de Jean Paulhan à Pierre Jean Jouve.

- Curieuse lettre de Limbour (retrouvée par **Martine Robineau**), qui relate comment Dubuffet prend pour une farce, de la main de Paulhan, un « message » adressé par Chagall aux peintres de la Libération, dans *Le Spectateur des Arts* de décembre 1944.

- *Ariane* (cahiers culturels dirigés par Marguerite Grépon) a publié, dans son numéro de l'hiver 1965-1966, les réponses de Paulhan au questionnaire de Proust. Cette fois, son plus grand défaut est la paresse, sa plus grande qualité, la patience. Il aime Shakespeare, Tolstoï, Proust, Borges, Bertaut, Villon. Il aurait aimé être médecin ou torero.

Dans le numéro de l'hiver 1968-1969 de la même revue, Marguerite Grépon se souvient de Jean Paulhan, et, surtout, de ses parents chez qui elle le rencontra.

- Yves Dupont nous a confié, lors de la dernière assemblée générale, les trois petits écrits pour Yolande Fièvre (voir C.R.).

- Enfin, **André Berne-Joffroy** nous a remis la photocopie du plan du *Traité du ravissement* dont voici la page de garde

TRAITÉ DU RAVISSEMENT

ou XXX lettres

sur l'usage et le rendement d'un nouvel appareil à décrypter
par l'auteur de Jacob Cow.

pour
monsieur
Robert
Chatté

*Cher Robert, je suis content
que ces petits papiers (avec
lesquels je n'en ai pas fini) soient
dans tes mains. Jean*

Paris 1935

À tous, merci pour ces envois spontanés.

COMPTES DE L'EXERCICE 1991

Recettes

Dépenses

Cotisations	28 230,00	PTT	9 084,50
Dons privés	5 600,00	Photocopies	972,15
Subvention CNL	8 500,00	Papeterie	1 276,90
Intérêts bancaires	2 475,54 ¹	BDF	86,62
Rembt photocopies	246,10	Divers	1 560,00
Vente livres	616,00 ²	Dû 1/2 Cahier n° 7	20 000,00
		Cahier Perse-Paulhan	9 000,00
Total	45 667,64	Total	41 980,17

Excédent de 1991 $45\,667,64 - 41\,980,17 = 3\,687,47$

COMPOSITION DU BUREAU

• **Henri Thomas** étant le seul survivant de Comité d'honneur de la Société, fondée en 1977, il fut proposé de le nommer Président d'honneur. Jacqueline Paulhan alla donc lui demander son avis. Il accepta en rappelant qu'il n'avait pas toujours été tendre pour Jean Paulhan. Et souriant d'un air songeur, il ajouta

«C'est un retour de l'amitié.»

Puis au fil de la conversation

«Je n'ai entendu Paulhan employer le verbe décevoir qu'une fois c'était à propos de l'Académie. Il attendait beaucoup des séances du dictionnaire. Il en revenait chaque fois désappointé on avait écouté et discuté un discours. Encore un discours»

• Haute de trouver un taxi, **Gilberte Lambrichs**, à qui nous avons demandé si elle souhaiterait remplacer son mari en tant que membre du Bureau, n'a pas réussi à nous rejoindre. L'assemblée a voté à l'unanimité en faveur de cette nouvelle entrée, promettant de respecter le désir de l'intéressée. Celle-ci nous a assuré de sa joie à participer à nos travaux.

RÉUNIONS DU BUREAU

• Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse. Comme l'an passé, le bureau se réunira les mercredis (21^{er} octobre et 3^{er} février), à 16^h30, à la librairie Giraud-Badin, siège social de la SLJP, 2, rue de Fleurus, Paris^{VII}^e, métro Saint-Placide.

Téléphoner au 43 31 53 04, un jeudi matin, pour confirmation.

• La prochaine assemblée générale devrait avoir lieu avant Pâques 1993.

• Nous exprimons notre reconnaissance envers **M. Guérin** qui a dû quitter le bel appartement situé au-dessus de sa librairie et qui continue cependant à nous recevoir dans une petite salle de réunion, dans la librairie même.

Nous en profitons pour saluer **Mlle Lary**, sa secrétaire, qui nous rend de nombreux services.

REMERCIEMENTS

Ce Bulletin a été rédigé en partie par Josiane Fournier et Jean-Kely Paulhan, et grâce aux renseignements et documents communiqués par Frédéric Badré, Bernard Baillaux, Françoise Belaval, André Berne-Joffroy, Edith Boulo, Eric Brogniart, Pierre Buffet, Jean-Pierre Dauphin, Yves Dupont, Yves-Alain Favre, Odile Felgine, Isabelle Fessaguet, Paul Fournel, Josiane Fournier, les Éditions Gallimard, Joëlle Gardes-Tamine, Olivier Gouranton, Annie Guéhenno, Robert Kopp, Marc Kopylov, Louis Levionnois, Christian Liger, Adriano Marchetti, Catherine Mayaux, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Pierre Paulhan, Jacques Péliissier, Isabelle Le Provost, Luciano Rebay, Dora Rigo-Bienaimé, Martine Robineau, Naobumi Sakakibara, Jean-Philippe Segonds, Yvan Suryadi, Renato Turci, Serge Velay.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Officiellement, «elle a pour but de préserver, entretenir et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire».

Dans cet esprit

ÉDITIONS

• Elle surveille tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

• Elle leur envoie tous les deux ans un *Cahier* que l'on trouve également en librairie,

• tous les ans un *Bulletin d'information*,

¹ Les sommes dues pour le *Cahier* n° 7 sont «placées».

² La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses *Cahiers* au prix coûtant, tarif éditeur (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteur, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. Les *Cahiers* et livres vendus en 1991 ont été achetés les années précédentes.

• Il leur cède à prix réduit certains ouvrages.

RECHERCHES

• Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,

• Il met à leur disposition ses archives, sur rendez-vous, le jeudi matin,

• Il effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.

RÉUNIONS

• Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS

M. Bernard BAILLAUD

Mme Françoise BELAVAL

M. Maurice CAUSSE

M. Pierre DOMEQ

Mme Odile FELGINE

M. Michel FILLION

Mme Gabriella FLAIBANI

M. Paul FOURNEL

M. Bernard FRANK

Mme Odile de LALAIN

M. Maurice MEUNIER

M. Nobuo NAITO

M. Paul PILOTAZ

M. Jean-Philippe SEGONDS

M. Castor SEIBEL

MEMBRES ACTIFS

M. Jean BEYT

M. Patrick ISSERT

M. Georges LAFFLY

M. Guy ROBERT

M. Naobumi SAKAKIBARA

M. Jean-Claude ZYLBERSTEIN

NOUVEAUX MEMBRES

M. Victor DELIN

M. DUSO-BEAUDOUIN

Mme Jean DENOIX

Mme Nelly HALZEN

Mlle Sophie KEPÈS

Mme Jeannine VERDES-LEROUX

M. Marie Jean VINCIGUERRA

Association « VOYELLES »

M. Patrick WERLY

ŒUVRES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, *récit*.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, *récit*.

LES HAINS-TENYS, *essai*.

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, *essai*.

CLEF DE LA POÉSIE, *essai*.

F.F. OU LE CRITIQUE, *essai*.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, *essai*.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, *récit*.

LES CAUSES CÉLÈBRES, *essai*.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, *essai*.

BRAQUE LE PATRON, *essai*.

L'AVEUGLETTE, *récit*.

L'ART INFORMEL, *essai*.

FAUTRIER L'ENRAGÉ, *essai*.

LES INCERTITUDES DU LANGAGE, *entretiens*.

CORRESPONDANCE AVEC GUILLAUME DE TARDE. LE GUERRIER APPLIQUÉ - PROGRÈS EN AMOUR

ASSEZ LENTS - LALIE, *récits*.

CHOIX DE LETTRES.

I. La littérature est une fête 1917-1936.

II. Traité des jours sombres 1937-1945.

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

I. 1923-1946.

II. 1946-1948.

CORRESPONDANCE AVEC ANDRÉ SUARÈS 1925-1939.

CORRESPONDANCE AVEC GIUSEPPE UNGARETTI 1921-1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE 1925-1966.

LA PEINTURE CUBISTE, *essai*.

« CAHIERS JEAN PAULHAN »

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-GUILLAUME DE TARDE 1904-1920.

2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR 1908-1910.

3. CAHIER DU CENTENAIRE 1884-1984.

3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE LES PAULHAN.

4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-GUISEPPE UNGARETTI 1921-1968.

6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-ROGER CAILLOIS 1934-1967.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 45.48.30.58

PRÉSIDENT D'HONNEUR : Henri Thomas.

COMITÉ

Président : Roger Judrin.

Trésorière : Jacqueline F. Paulhan.

Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.

Conseillère : Jacqueline Veinstein.

Dominique Aury, André Berne-Joffroy,
Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couaillier,
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,
Jean-K. Paulhan, Pierre Paulhan, Paule Thévenin.

Bulletin n° 16. Octobre 1993

OUVERTURE

L'assemblée générale s'est tenue chez **Dominique Aury**, à Boissise-la-Bertrand, le 5 juin 1993.

Le charme de la maison de Boissise accueille les invités à l'ombre délicieuse de ses murs où une fenêtre se masque de roses. En entrant, chacun reçoit avec gratitude le doux, discret sourire de bienvenue de **Dominique Aury**. Le public, encore impressionné par son parcours dans les prestigieuses carrières des archives de l'IMEC, se rassemble et **Jacqueline Paulhan** annonce : " Nous écoutons Roger Judrin " :

Paulhan, dit-on, est un auteur difficile. Songez que les ténèbres ouvrirent à l'homme son premier livre où les astres avaient écrit la règle des jours. Une curiosité sacrée bâtit des tours afin de regarder de plus près le brillant visage de l'ordre. La beauté s'offrait en silence à toute personne qui avait mérité la clef du chiffre.

C'est ainsi que chaque texte est un mystère public pour le demi-savant qui se pique d'entrer sans avoir frappé. L'initié ne pénètre dans la lettre que s'il y est conduit par sa ferveur puisque, par sa nature, la lecture est une correspondance. La demi-présence nous invite à l'accomplir. Le bouclier n'est jamais l'arme des vainqueurs.

Un bon lecteur peut oser dire : " Ma façon d'être toi n'appartient qu'à moi. " Les enragés courent après la dernière ligne d'un roman de commissaire pour ne trouver au bout du fil que le taureau du labyrinthe. Au rebours, il est arrivé qu'une maxime ou un verset ait illuminé une vie. Comment s'étonner si la plus grande part de la littérature n'a presque rien de littéraire dans ceux qui s'en servent ou qui feignent de la servir ? Un griffonnage où se perdent quelquefois des paillettes d'or roule les flots du savoir, de l'érudition, du journal et de la politique sans arrêter les esprits qui l'effluent, l'avalent ou le digèrent. Un abandon n'est plus un don. Un ouvrage qui se laisse écrire et parcourir est une femme qui se laisse aimer sans aimer.

C'est par la peine de l'abeille qu'a passé le miel de la fleur. Ce que les lèvres n'ont su dire, l'encre est seule à le chanter. C'est du pain de l'homme qu'un charmeur de mots nourrit les oiseaux. Rien n'est miraculeux parce que tout le devient sitôt que l'amour nous aide à comprendre. De Pénélope, en sa saison dernière, Ulysse a préféré les rides à la caresse immortellement douce de la nymphe Calypso.

ROGER JUDRIN

Jacqueline Paulhan prit qu'on l'excuse d'avoir envoyé, pour des raisons personnelles, les convocations un peu tard. Cependant les " lecteurs " sont venus deux fois plus nombreux que prévu.

Sont présents :

M. et Mme Georges Auclair, M. et Mme Philippe d'Argilas, Mme Marie-Louise Audiberti, Mme Dominique Aury, M. Frédéric Badré, M. Bernard Baillaud (Alençon), M. André Berne-Joffroy, Mme Dora Bienaimé (Italie), Mme Fabienne Bordas, Mme Cariven, Mme Alice Chalanset, M. et Mme Chennevière-Bulher, M. Olivier Corpet, M. Patrice Cotensin, M. et Mme Denis Couaillier, Mme Esther David, M. Yves Dayez, M. et Mme Jean-Paul Delamotte, M. Albert Dichy, Mme Élisabeth Faublée, M. et Mme Bernard Fournier (Noailles), M. Maurice de Gandillac, M. Jean Gouin, Mme Claudie Judrin, M. et Mme Roger Judrin, M. Bernard Kohn, M. et Mme Marc Kopylov, Mme Gilberte Lambrichs, Mme Louise Lambrichs, M. Bernard Leuilliot, M. et Mme Pierre Levieux, M. Pierre Mendel, M. Maurice Meunier, Mlle Claire Paulhan, Mme Jacqueline Frédéric Paulhan, M. Jacques Paulhan, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, M. et Mme Pierre Paulhan, M. Jean-Yves Pouilloux, M. Manuel Rainoird, Mme Marie-Thérèse Rochaz, M. Denis Roy, Mme Tyyne Saastamoinen (Montpellier), M. Schimmerlinc (Montpellier), M. Castor Seibel (Allemagne), M. François Sullerot, M. Yvan Suryadi, Mme Jacqueline Veinstein, et Camille, Caroline, Mathias, Victor...

Se sont excusés : M. Noël Arnaud, M. et Mme Maurice Audebert, M. Henry Bauchau, M. Guillaume Beesau, Mme Françoise Bergeret, M. Jean Beyt, Mme Jean Blanzat, Mme Geneviève Bonnefoi, M. Henri Bouillier, M. Jean-Jacques Didier, M. et Mme Pierre Domec, M. Roland Dumas, M. Yves Dupont, M. Rachid Fardehel, M. Michel Faublée, Mme Hélène Faulat, Mme Odile Felgine, Mme Gabriella Flaibani, Mme Marcelle Fonfreide, Mme Monique Fourneau, Mme Colette Gallimard, Mme Joëlle Gardes-Tamine, Mme Yvonne Gouin, M. Michel Goldschmidt, Mme Jean Guéhenno, M. Georges Hirondele, M. Eugène Ionesco, M. Friedhelm Kemp, Mlle Sophie Képès, M. et Mme Alfred Kern, M. François Lachenal, Mme Odile de Lalain, Mlle Lary, Mme Annette Lauras, M. Philippe Laurence, M. et Mme Jean Lechner, M. Michel Léon, M. Louis Levionnois, M. Gervais Marchal, Mme Germaine Muhlethaler-Tartaglia, Mme Brigitte Ouvry-Vial, M. et Mme Pain, M. et Mme Pilotaz, Mme Armande Ponge, M. Jean-Pierre Radenac, M. Claude Reichler, M. Jean-Marc Rouvière, Mlle Gisèle Sapiro, M. Raymond-Josué Seckel, M. Jean-Philippe Segonds, Mme Colette Terlinden, M. Marcel Vénéroni, Mme Jeannine Verdes-Leroux, M. Robert Vigneau, M. Marie-Jean Vinciguerra, M. Patrick Werly.

Les uns habitant la province ou l'étranger, les autres étant en voyage ou souffrants, ou même étant arrivés le lendemain !

Jacqueline Paulhan remercie **Dominique Aury** d'offrir une fois de plus sa subtile hospitalité, ponctuée d'humour et de gentillesse, et " d'avoir su retenir le soleil au-dessus de Boissise ". Elle remercie aussi **Dominique Couaillier** qui la soutient si souvent dans les tâches de secrétariat et l'assiste dans la conduite de la réunion, ainsi que **Josiane et Bernard Fournier** qui assurent la prise de notes pour le compte rendu.

COMPTE RENDU FINANCIER

Après lecture des comptes par **Dominique Couaillier**, le budget de 1992 est approuvé à l'unanimité.

Au chapitre des dépenses : la moitié du *Cahier n° 7* et d'importants frais de photocopies causés notamment par le fait qu'il s'agit d'un gros cahier et qu'il a fallu plusieurs copies de travail.

Une demande de subvention pour 1993 a été déposée en janvier 1993 auprès du CNL. L'allocation reçue est de 8 500 F.

Les finances saines permettent de reconduire le montant de la cotisation à 150 F, avec réduction possible, pour les étudiants ou pour des cas de difficultés particulières, à 80 F. Vote à l'unanimité.

À remarquer que **Jean Beyt** a proposé de faire passer la cotisation à 200 F étant donné le caractère exemplaire des cahiers.
On passe au

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ ÉDITORIALE

Le prochain *Cahier Paulhan*, n° 7, présente les *Lettres d'Audiberti à Paulhan*. Il contient quelques lettres de Jean Paulhan, peu nombreuses : Audiberti changea souvent de domicile et ne parvint pas à conserver sa correspondance.

Ce cahier sortira en septembre-octobre prochain. Absorbée par des problèmes familiaux, **Jacqueline Paulhan** a dû passer le manuscrit à **Marie-Louise Audiberti** pour la mise en ordre finale. On apprécie le soutien de **Jean-Pierre Dauphin**, qui trouve ce travail très réussi.

Ce livre inaugurerait une nouvelle couverture de la série des *Cahiers Paulhan*, fond gris (comme tous les futurs " Cahiers " publiés par les Éditions Gallimard), avec fenêtre carrée jaune clair pour rappeler l'ancienne couleur.

Marie-Louise Audiberti informe l'Assemblée d'une intervention de **Jeanyves Guérin**, qui a réalisé le travail scientifique de classement et d'annotation de ce Cahier, à l'occasion du deuxième colloque de l'A.I.R.E. (11 et 12 juin, à la Maison des écrivains). Sa communication portera " Sur la correspondance Audiberti-Paulhan " et sera suivie de celle de **Bernard Leuilliot**, président de séance, sur le thème " Aragon-Paulhan-Elsa Triolet ".

Les *Cahiers* suivants sont des correspondances, en préparation.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

Cette année a vu la parution de quelques textes de Jean Paulhan :

" Babel ", la maison d'édition de **Gaspard Olgiati** a produit les *Énigmes de Perse*, livre accompagné d'un *Saint-John Perse* de **Pierre Oster**.

Patrice Cotensin a édité à " L'Échoppe ", *Braque ou la peinture sacrée*.

Divers articles ont paru dans des revues.

Les traductions en italien et en allemand sont nombreuses.

Dora Bienaimé, invitée à prendre la parole, commente la diffusion des œuvres de Jean Paulhan en Italie. Le triptyque *Fleurs... - Clefs... - Petite préface...* est à présent complet en italien. Tout récemment, *Les Fleurs...* (89) et *La Petite préface...* (92) ont paru chez Marietti, traduits et préfacés par elle-même.

D.B. nous informe aussi sur le détail de la publication de quelques *Écrits inédits sur l'œuvre de Sade*. Il s'agit de textes laissés de côté par Jean Paulhan, et qui présentent un caractère différent des écrits jusqu'alors connus. Cela s'applique aussi bien au style qu'au contenu. Il s'y trouve des matériaux, des fiches qui durent servir pour *Le Marquis de Sade et sa complice* et autres textes, y compris la participation au procès Pauvert à propos de la publication des œuvres de Sade. On s'aperçoit que la manière dont Jean Paulhan a formulé ses pensées sur Sade est tout à fait différente de ce qu'il avait noté dans sa préparation. Ces inédits paraissent dans une version bilingue. L'événement est très apprécié des spécialistes sadiens actuels : **M. Leuvers**, **Ph. Roger**, **M. Delon**. Outre ces réflexions sur Sade, qui remplissent une enveloppe, le dossier contient encore deux autres enveloppes rassemblant d'autres grandes et petites feuilles, portant en particulier sur la liberté.

Pierre Paulhan, **Dominique Aury** expriment toute leur impatience de lire l'ouvrage.

PROJETS D'ÉDITION

Françoise Belaval donne des précisions sur la *Correspondance Belaval-Paulhan*. Elle constitue un gros corpus. **Marc Fumaroli** est tout à fait d'accord pour prendre en charge le travail de présentation. Il faut trouver une personne qui assure les annotations. **Françoise Belaval** ajoute que les lettres d'Yvon Belaval ne sont pas toutes datées.

Geneviève Bonnefoi demande des nouvelles de la *Correspondance Jean Paulhan-Hélène Anavi*. **Jacqueline Paulhan** suggère à **Josiane Fournier** de lui téléphoner rapidement. Réponse affirmative.

On évoque des lettres de Jean Paulhan à Campigli. **Dora Bienaimé** a connaissance d'une correspondance avec Boccioni.

Pierre Tranoy, journaliste à *Sud-Ouest-Dimanche*, souhaiterait écrire une " Biographie de Jean Paulhan " qui serait éditée chez Bourin. Il a écrit en ce sens à **Claire Paulhan**, qui a transmis la demande à **Jacqueline Paulhan**. Mais il y a un problème : depuis plus de dix ans, **Frédéric Grover** a envisagé et même commencé ce travail, pour lequel il a reçu des avances. **Dora Bienaimé** rappelle qu'il existe déjà une biographie. **Claire Paulhan** émet une réserve : *La Vie est pleine de choses redoutables* rassemble des carnets, c'est différent.

Jacqueline Paulhan souligne que les projets éditoriaux créent souvent quelques embarras. Pour limiter précisément des malentendus, elle annonce qu'un questionnaire pour tous travaux concernant Jean Paulhan a été établi, avec l'aide du bureau, et sera présenté au fur et à mesure des initiatives futures. Cela devrait permettre d'éviter certains résultats inattendus. Les éditeurs établiront une sorte de projet de contrat permettant à la famille et à la SLJP d'avoir connaissance des publications. **Castor Seibel** se réjouit de demander sous peu un tel questionnaire pour publier la " Correspondance Campigli-Paulhan ".

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Des cours se poursuivent sur l'œuvre de Jean Paulhan au Japon. En Italie également, comme **Dora Bienaimé** peut en témoigner.

Frédéric Badré après un travail de maîtrise consacré à Jean Paulhan prépare une *Biographie intellectuelle de Jean Paulhan*.

Différents chercheurs engagés dans des travaux de maîtrise et de thèse demandent la consultation des Archives Paulhan.

En complément du travail de **Jean-Claude Zylberstein**, une *Bibliographie* détaillée de Jean Paulhan est en cours d'établissement par **Jean-Yves Lacroix**.

ARCHIVES, CORRESPONDANCES

Plusieurs correspondances arrivent qu'il conviendrait de lire avant d'entamer le travail sur le tome III du *Choix de lettres*. **Jacqueline Paulhan** a écrit à ce sujet à **Bernard Leuilliot** qui prend brièvement la parole pour acquiescer.

On signale toujours la parution de nombreuses lettres dans des ouvrages collectifs ou des revues.

Frédéric Badré fournit une aide précieuse à l'enrichissement des archives, trouvant toutes sortes de documents et enregistrements.

Pierre Oster a remis aux Archives *Un Projet de ravisement de l'esprit humain*, dactylographie de 92 pages, corrigée à la main par J.P. et conforme au *Traité du ravisement* publié par "Périples" en 1983 (épuisé).

EXPOSITIONS

On signale une exposition à la Tate Gallery et, pour la sortie de traductions en allemand, une autre à Francfort.

DIVERS

La société "Voyelles", association de type loi 1901, proche de Rimbaud, propose de faire une soirée Paulhan-Audiberti pour la sortie du *Cahier n° 7*. **Maurice Audebert**, souffrant, n'a pu venir présenter le projet en personne. Un spectacle à partir d'un montage de textes est prévu. **Marie-Louise Audiberti** et **Jacqueline Paulhan** s'emploient à les choisir.

Il faut aussi trouver une salle. **Marie-Louise Audiberti** cite la salle Jean Dame, souvent utilisée par "Voyelles". On hésite. Elle paraît un peu grande. **Jacqueline Paulhan** suggère la Maison des écrivains : "Il est plus sympathique de se retrouver dans une salle remplie, voire bondée plutôt que d'être clairsemés." **Jacqueline Veinstein** suggère la Maison de la Poésie et propose son aide.

Jean-José Marchand fait savoir qu'il a obtenu l'approbation et le soutien de la SLJP pour la publication des *Œuvres complètes de Pascal Pia*. C'est une affaire qui remonte aux années 1980 et pose la question de savoir ce qu'il faut entendre par cet appel à soutien. S'agit-il d'une aide morale ? financière ? **Roger Judrin** pense qu'il n'y a pas eu d'engagement concernant une aide financière. **Jacqueline Paulhan** demande si la Société a tout simplement le droit de le faire, et à concurrence de quelle somme. Cependant ce sera une publication intéressante. Diverses réactions dans la salle. "Ce n'était peut-être qu'un soutien moral..." "La Société est-elle riche à ce point qu'elle puisse se permettre... ? – On a de l'argent, en réserve..." "C'est créer un précédent dangereux..." **Dominique Aury** propose de trancher. "Il faut dire que c'est un soutien moral et insérer le suivi de l'entreprise dans le Bulletin." **Olivier Corpet** finit par se faire entendre : la question risque d'être vite réglée parce que la fille de l'écrivain s'oppose à toute publication. On entend une remarque : "C'est peut-être pour lutter contre la fille ?"

L'Association André Beucler a demandé des renseignements sur la SLJP, pour les mettre dans son Bulletin et semblait souhaiter un soutien exceptionnel de cotisation. Le débat s'organise autour du point sensible : qui cotise à quoi ? **Dominique Aury** propose de signaler la naissance de l'association Beucler dans le prochain Bulletin.

De même, la SLJP n'a pas cotisé à l'Association "Voyelles" ; **Jacqueline Paulhan** confirme que sa participation à cette Association est personnelle. Mais l'Association "Voyelles" cotise à la SLJP. **Jacqueline Veinstein** observe que si une telle association réalise des projets, il faut l'aider. C'est ce qui sera donc fait.

DÉPÔT DES ARCHIVES DE JEAN PAULHAN À L'IMEC

Avant la réunion, les participants ont été invités à se rendre dans les carrières voisines, entrepôts de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine. **Olivier Corpet**, son Administrateur, explique que l'on conserve en ces lieux (d'où proviennent les pierres qui servent à la construction de l'Opéra Garnier...) les fonds d'un grand nombre de maisons d'édition, les archives de beaucoup d'écrivains du XX^e siècle et, parfois, leur bibliothèque. Parcours émouvant d'un passé récent tourné vers l'avenir : la vocation de l'IMEC étant d'apporter aux familles d'écrivains les facilités techniques du classement et de la consultation de documents, activité souvent lourde à assumer.

Au cours de la réunion, **Jacqueline Paulhan** explique que **Pierre Paulhan**, **Jean-K. Paulhan** et **Claire Paulhan**, ayants droit des Archives Paulhan, souhaitent déposer le fonds à l'IMEC. La demande de consultation a pris des proportions considérables ; elle vient souvent de l'étranger de sorte que **Jacqueline Paulhan** doit assurer, seule, toutes les recherches. Le travail n'est plus concevable de cette façon.

Les réunions de Bureau de la SLJP auront donc lieu désormais à l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris.

La SLJP remercie chaleureusement **Claude Guérin**, qui recevait chez lui ces réunions les précédentes années et a dû déménager. Il a eu la gentillesse d'accueillir encore plusieurs fois le Bureau dans la salle de réunion de la Librairie Giraud-Badin. Un petit mot de remerciement circule parmi les membres présents qui le signent.

Jacqueline Paulhan donne lecture du résumé du contrat de dépôt. **Pierre Paulhan** suggère d'ajouter que si le nom de **Jacqueline Paulhan** figure explicitement comme mandataire de la famille et interlocuteur auprès de l'IMEC, elle ne soit désignée qu'après son accord.

Olivier Corpet intervient sur un ton plaisant : "Vous allez avoir encore plus de travail". L'essentiel est de prendre conscience que, si le maintien du fonds n'avait pas été assuré par une structure extérieure, il devenait impossible à gérer par la seule famille.

Il est précisé qu'il faut distinguer deux contrats, l'un avec les propriétaires du fonds, l'autre avec la SLJP.

"Sur le contrat de partenariat IMEC/SLJP, une clause stipule que c'est aux adhérents de nommer un mandataire." "Il faut un vote de la Société", reprend **Olivier Corpet**. **Jacqueline Paulhan** est nommée à l'unanimité.

QUESTIONS DIVERSES

Dominique Couailler donne lecture de questions posées par **Jean-Marc Rouvière** et auxquelles on répond aussitôt.

On n'a pas de nouvelles de la biographie de Jean Paulhan. Réponse déjà fournie.

La Correspondance Bousquet-Paulhan est en cours. **Claire Paulhan** confirme son projet.

On signale le nom d'une personne qui souhaiterait apporter sa collaboration à ce travail sur le plan artistique et **Claire Paulhan** souligne l'importance de ce thème dans les lettres échangées :

“ Il arrive que mon grand-père envoie un Braque par la poste.

– ... oui ?

– Bien sûr. Tous les deux agissaient ainsi. Un Chirico également. C'est une très belle correspondance. Je n'ai pas encore toutes les lettres. J'en cherche d'autres, car pour le moment l'ensemble est encore déséquilibré. ” La Société est informée que toute trouvaille sera bienvenue !

COMPOSITION DU BUREAU

Le Président **Roger Judrin** est réélu à l'unanimité.

Composition du bureau : personne ne demande à quitter le bureau. L'invitation à exprimer le désir d'en faire partie reste sans réponse : ce n'est pas un manque d'intérêt, manifestement, mais la preuve que les adhérents trouvent que les choses se passent bien.

Les réunions du bureau sont prévues pour les mercredis 13 octobre et 2 février.

ET POUR FINIR...

Jacqueline Paulhan remercie de nouveau, au nom de tous, **Dominique Aury** et ses enfants. S'adressant à Dominique : “ Je ne sais si c'est votre influence ou celle du cadre de Boissise qui a donné à Jean, autrefois uniquement préoccupé des animaux, le goût de la nature toute entière. ” Elle se rappelle que Jean Paulhan l'emmenait voir les jeunes arbres qui deviendraient une forêt, ou des fleurs presque rares, la trace de l'eau qui courait sous le pré... Il était très fier du grand hêtre pourpre qu'il avait fait planter, et qui a dépéri l'année de sa mort.

Un peu plus tard, **Jacques Paulhan** fait remarquer que toute promenade dans le clos commençait tout de même par une visite à l'âne.

On s'égaïlle dans les charmants alentours, pour conserver, et pour aller déguster les délicieuses préparations et les rafraîchissements, généreusement et joliment offerts à la nombreuse assistance.

J.F.

MALHEUREUSEMENT

Quelques jours après l'assemblée générale, la trésorière envoyait à la librairie Giraud-Badin le petit mot signé des membres présents de la SLJP. Elle y joignait une lettre personnelle remerciant **M. Claude Guérin** d'avoir, pendant une quinzaine d'années, accueilli la société, dans son appartement, puis dans sa librairie, avec beaucoup de patience et de courtoisie.

Elle lui demandait également si la SLJP pouvait conserver son siège social à la librairie.

Ce fut Mademoiselle **Lary** qui lui répondit avec son amabilité et sa précision coutumières : Monsieur Guérin, à la suite d'un infarctus, était dans le coma depuis la Pentecôte ; il devait décéder un peu plus tard, à la fin de juin, sans reprendre connaissance. Nous saluons la mémoire de cet homme affable et discret qui soutint généreusement cette première partie de la vie de notre société.

Monsieur **Courvoisier** accepte de laisser le siège de la SLJP à la librairie. Qu'il en soit remercié à son tour.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

• Les Éditions Babel de **Gaspard Olgiati** (rue en Froment, 81200 Mazamet) viennent de publier *Énigmes de Perse*, qui ne parurent que dans la *NRF* (nov. 62, jan. 63, jan. 64).

D'après Jean Roques, dans la *Revue du Tarn* d'automne 1992,

“ ... avec l'intelligence claire qui est la sienne, il [J.P.] prend le problème sous trois angles : l'œuvre de Perse est une épopée sans héros, une louange sans preuves, une rhétorique sans langage ” (ce sont les propres termes de J.P.).

• **Patrice Cotensin** propose un “ envoi ” : *Braque ou la peinture sacrée*, texte qui n'avait paru jusqu'ici que dans le *Figaro Littéraire* du 22 octobre 1949. (Éditions de l'Échoppe, 30, rue Léopold Bellan, 75002 Paris.)

• *Scritti inediti sull'opera di Sade* (Longo Editore, Ravenna, 1992). Si nous plaçons cette édition italienne, fruit du travail de **Dora Bienaimé**, dans cette rubrique, c'est qu'il s'agit d'une édition bilingue en ce qui concerne les textes (effectivement inédits) de J.P. avec notes et introduction en italien (voir l'intervention de **D.B.** en assemblée générale).

N.B. Quelques extraits ont paru dans la revue *Il Lettore di provincia* (avril 1990) du même éditeur.

• Il en est de même pour l'édition bilingue des *Haiku*, parue en 1992, également chez Longo ; poèmes traduits et préfacés par **Renato Turci**.

• À l'occasion d'une importante exposition Karskaya, en octobre 1992, la Galerie Philipp (14, rue Sainte Anastase, 75003 Paris), a repris, dans son catalogue, plusieurs textes de différents critiques dont celui de Jean Paulhan, paru en 1959, chez P.A.B. éditeur.

PROJETS D'ÉDITION

• La *Correspondance Paulhan-Belaval* est toujours en suspens. Les Éditions Gallimard, favorables de prime abord, attendant de voir le début du travail pour se prononcer définitivement. **Marc Fumaroli** est prêt à en assurer la présentation (voir le compte rendu de l'assemblée générale).

• **Patrice Cotensin** prépare une édition de *L'Expérience du proverbe*, et de *Ra-Chrysalide*, avec une introduction de **Jean-Yves Pouilloux**.

• **Brigitte Ouvry-Vial** (voir Bulletin n° 12, pp. 8-9) a proposé de faire une dactylographie des lettres de Michaux et cherche à obtenir une copie des lettres de Paulhan, dans le but de faire une édition de cette correspondance. Il semble qu'elle rencontre des difficultés.

TRADUCTIONS

• *Lenti progressi in amore* ont été publiés par " Il Melangolo " (Gênes, 1992), dans une traduction et avec une introduction d'**Aurelio Valesi**.

• La revue *In forma di parole* (Marietti, Gênes, mai-juin 1992) a consacré un numéro à Rimbaud, sous la direction d'**Adriano Marchetti**. Nombreuses traductions (sans indication précise de traducteur) dont le *Rimbaud d'un seul trait* écrit en 1965 pour le " Cercle de poésie " de **Dominique Daguet** et une " Tapisserie par Rimbaud " d'**Adriano Marchetti** qualifiée par l'auteur de

" toile faite à la main, de labyrinthe où l'on ne peut manquer de tomber sur Jean Paulhan ".

• Errata : Contrairement à ce que nous avons annoncé dans le Bulletin n° 15, p. 8, au lieu de la *Preuve par l'étymologie*, **Dora Bienaimé** a traduit *Breve introduzione alla critica* (Marietti, Gênes, 1992).

De même, **D.B.** nous demande de bien vouloir préciser le titre d'une autre de ses traductions (avec notes et présentation) parue dans *In Forma di Parole*, n° 2, (Marietti, Gênes, 1991). Il s'agit de " J. Dubuffet-J. Paulhan, Scrivere, Dipingere ". Le tout étant formé d'un texte de J.D. sur *Les Fleurs de Tarbes* et de la *Lettre à Jean Dubuffet* de J.P.

• Voir également les éditions bilingues signalées dans la rubrique " Editions et rééditions récentes ".

La SLJP remercie ces trois amis italiens qui la tiennent au courant de tout ce qui se fait autour de Jean Paulhan, de leur fait ou de celui des autres.

• L'éditeur italien Sellerio projette de publier la traduction du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

• Les Éditions suisses Bruckner & Thünker ont fait traduire en allemand par **Bernd Wilckzek**, sous le titre général de *Die Frucht in Walde*, plusieurs récits de Jean Paulhan : *Le Fruit dans la forêt*, *L'Aveuglette*, *Aytré qui perd l'habitude*, auxquels ils ont ajouté *La Part du feu : le paradoxe d'Aytré* de Maurice Blanchot.

• La revue littéraire *Akzente* (Éditions Carl Hanser) a consacré une partie de son numéro d'août 1992 à Jean Paulhan. C'est **Friedhelm Kemp** qui cette fois a traduit *Le Fruit dans la forêt*, *Les Gardiens* et *La Lettre au médecin*, alors que **Bernd Wilckzek** conclut avec une étude " Sur Jean Paulhan ".

• **Yvan Suryadi** nous signale (et nous envoie la photocopie) une revue *Ensemble 5* (Éditions Langen-Müller, 1974) qui a rassemblé des souvenirs d'enfance de divers écrivains, traduits en allemand. Parmi ceux-ci : *De mauvais sujets* traduits par **Friedhelm Kemp**.

TRAVAUX -UNIVERSITAIRES

• **Patrizia Mania** prépare une thèse de Doctorat d'Université sous la direction de Madame **José Vo Velle**, à l'Université de Paris I, en Histoire contemporaine. Elle étudie, à travers la collection de Jean Paulhan, l'œil du critique : *Jean Paulhan et ses peintres*.

• **Frédéric Badré** a terminé son mémoire de maîtrise intitulé *Pour une biographie intellectuelle de Jean Paulhan*, préparé sous la direction de Jacques Julliard, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et déposé aux archives.

Il souhaite approfondir la question sous forme d'une thèse de doctorat.

• **Geneviève André-Acquier** a soutenu sa thèse *Henri Michaux et l'Orient. D'un extrême ailleurs l'autre* avec, pour directeur de thèse, **Henri Bouillier**. Les allusions à Paulhan sont nombreuses (extraits de lettres, citations, réflexions...). Nous relevons ces mots de Michaux à la mort de Paulhan :

" Il savait distinguer particulièrement ceux qui jouaient le grand jeu de l'esprit. Le minimum pour être reçu avec un bien, c'était qu'on en fût encore à l'étape des questions... Il aimait les bourgeons [et ceux qui sont] encore en devenir. "

• **Helge Vidar Hom** utilise en complément de thèse de doctorat vingt-cinq lettres de Sartre à Jean Paulhan qui lui ont été communiquées par **Michel Contat**, lequel les détenait de **Frédéric Grover**. Chemin tortueux à éviter absolument. *Théorie et pratique de l'art du roman chez Jean-Paul Sartre*, Universitet i Bergen Romansk Institutt de Norvège.

• **Gertje Utley** souhaite utiliser les lettres de Picasso adressées à Jean Paulhan et déposées au Musée Picasso. Il s'agit d'une thèse de doctorat en Histoire de l'art, pour l'Institute of Fine Arts de New York University : *L'Art et la vie de Pablo Picasso de 1944 à 1953*.

• Quelques allusions à Paulhan dans la thèse de **Robert Belot**, soutenue à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, sous le

titre de *Lucien Rebatet. Un itinéraire fasciste*.

• **Anne Simonin** a soutenu une thèse d'État rondement menée, *Les Éditions de Minuit 1942-1945 : le devoir d'insoumission*, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Elle a glissé entre autres, que

“ Le véritable directeur des Éditions de Minuit de 1942 à 1955 était Jean Paulhan. ”

C'était bien aussi l'avis de **Pierre Vidal-Naquet** disant :

“ Paulhan est le magicien clandestin qui, depuis Gallimard, tient la maison d'édition de la Résistance sous sa protection et sous sa coupe. ”

Anne Simonin a encore cité ce trait de Paulhan :

“ Vercors, c'est du Maurice Bedel ”, ainsi commenté : “ Maurice Bedel est l'auteur, sur le mode ironique, de *Monsieur Hitler*, premier volume de la collection “ Tract ” qui a dû faire jubiler Jean Paulhan. ”

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

• 18 septembre 1992 : nouvelle journée consacrée à Saint-John Perse, à Aix-en-Provence au cours de laquelle **Gaspard Olgiati** présenta Babel Éditeur qui venait de publier les *Énigmes de Perse* et *Saint-John Perse. Alexis et Dorothee Leger* de **Pierre Oster Soussouev**.

• “ Dialogues épistolaires ” était le thème du colloque proposé par la Maison des écrivains, et organisé avec la collaboration de l'AIRE (Association interdisciplinaire de recherches sur l'épistolaire). Dans l'après-midi du 11 juin, deux communications devaient intéresser particulièrement la SLJP :

• **Jean Yves Guérin** parla de “ La correspondance Audiberti-Paulhan ou l'échange inégal ”. Venant de présenter et d'annoter cette correspondance qu'il connaît donc parfaitement (ce sera le *Cahier n° 7*), **J.G.** traça un portrait extraordinaire vivant et perspicace de l'homme et de l'écrivain, sur qui il vient également de soutenir sa thèse.

“ [J.P.] ne se contente pas d'encourager le poète, il s'efforce aussi, avec patience, d'inculquer un peu de rigueur à un auteur mégalomane et susceptible, de le sensibiliser à l'exigence d'autodiscipline. Il a tout de suite compris que le talent de son correspondant se pliait mal aux contraintes des genres et qu'Audiberti avait de la lisibilité des conceptions très personnelles. Il lui offre d'abord d'écrire des “ Airs du mois ”. Ces courtes chroniques sont, pour lui, autant d'exercices. À lire les lettres d'Audiberti, l'on devine que Paulhan ne cesse de l'exhorter à réduire sa fantaisie digressive et à écrire ses romans de façon moins alambiquée. ”

• C'est un “ échange à trois ” (entre Aragon, Elsa Triolet et Paulhan) que **Bernard Leuilliot** a choisi de commenter au cours de ce même colloque.

Il suit de très près l'ordre chronologique des événements sans craindre de sacrifier à l'anecdote, s'attache à déterminer les causes de deux ruptures, pas tout à fait complètes, et montre comment Elsa sut retourner les situations. Pour reprendre les termes mêmes de **B.L.**, à la fin de son étude, il serait “ trop long ” de rendre compte exactement de cette communication ; nous avons opté pour le “ trop court ”.

• **Dora Bienaimé** et **Renato Turci** ont présenté à Cesena, le 12 mars 1993, et à la Malatestiana, les *Scritti inediti sull'opera di Sade* et les *Haiku* dont nous avons parlé plus haut. Les auditeurs recevaient une brochure publiée par la Bibliothèque Malatestiana, avec, sur la couverture, en fac-similé et en français, l'“ Éloge du traducteur ”. Suivaient, en traduction, des extraits des *Fleurs de Tarbes*, de *Braque le patron*, de *Petite Préface à toute critique* et des *Haiku*.

• Le département de français et de philosophie romane de la Columbia University de New York a organisé un colloque sur le thème “ Terreur et littérature ”, les 2-3 avril 1993. Le colloque s'est référé aux *Fleurs de Tarbes*, en se proposant d'examiner les diverses relations existant entre littérature et terrorisme politique. **Kevin Newmark**, de l'Université de Yale, a fait une communication intitulée “ Terrible Flowers : The Rhetoric of Theory in Paulhan and de Man ”.

Si l'un de nos lecteurs américains pouvait nous envoyer une copie de ce texte, nous en serions très heureux.

J.K. P.

ÉTUDES, ESSAIS...

• Les missions ont du bon, du moins à ce qu'avance **Adrien Le Bihan** qui, à Madagascar, emploie son temps, singulièrement libre, à ne pas voyager, à ne pas apprendre le malgache... mais à lire à la Bibliothèque française.

C'est cette aventure à travers les livres qu'il relate dans son *Retour de Lemurie. Récit* “ de ses réflexions ” (Éditions François Bourin, 1993). Jean Paulhan apparaît bien souvent dans ces pages, mais quelques chapitres lui sont plus particulièrement consacrés (nos 10, 29, 37 et 40).

C'est ainsi qu'**A.L.B.** parvient à faire déposer, non sans difficultés – on se méfie –, *Aytré* sur la table de chevet du Président de la République.

Difficultés encore pour faire rééditer, en édition bilingue *Les Hain Teny* de Jean Paulhan. Personne ne connaît ; l'administration est réticente, baisse les bras... Il faut manœuvrer.

Et c'est encore prétexte à essayer d'éclairer la pensée de Paulhan sur les Hain Teny ou ses rapports avec Malcolm de Chazal.

“ On devrait toujours garder présent à l’esprit que [... Jean Paulhan] a fait son apprentissage de la littérature dans un pays où on écrivait depuis très peu de temps, [... Cela] poussait à la contemplation des paroles ancestrales souvent obscures, les proverbes, et à n’écrire qu’avec d’infinies prudences [...]. ”

• Un compte rendu de *La Preuve par l’étymologie* (réédité par Le Temps qu’il fait, à Cognac) est signé par **John Shirock**, dans le *Times Literary Supplement* du 23 décembre 1988. Expliquant la mise en cause, parfois injuste mais salutaire, de l’étymologie et de sa méthode par Paulhan, **J.S.** remarque que, à l’époque de sa première publication, le livre a été accueilli presque distraitement par le monde littéraire

“ encore trop mallarméen pour s’apprêter à réexaminer la question du cliché ”,

d’une part, et en proie à l’influence d’un existentialisme alors dominant, de l’autre.

Dans sa conclusion, **J.S.** invite à se détourner du cliché “ Éminence grise de Gallimard ” et à s’intéresser à l’écrivain pour le traduire en anglais.

J.K. P.

• **Joseph Brami** rapproche de l’ironie en littérature telle que devrait l’étudier plus tard Roland Barthes chez Flaubert, la “ terreur dans les lettres ”. Pour lui, Paulhan s’en prend à la terreur, mais sa critique est paradoxale puisqu’elle comprend à la fois un point de vue ironique sur le refus des codes et une démolition tout aussi ironique de ce point de vue. On ne peut dénoncer le pouvoir des mots, sans, d’une façon ou d’une autre, révéler ce même pouvoir. Si Paulhan dénonce avec tant d’efficacité la terreur, n’est-ce pas parce qu’il est

“ au fond terroriste ”.

Jean Paulhan’s Use of Irony in *Les Fleurs de Tarbes* ”, in *West Virginia University Philological Papers*, vol. 33, 1987.

J.K. P.

• **Georges Laffly**, dans *Mes écrits politiques* (Publication F.B. 1992), consacre quelques pages aux idées de Jean Paulhan sur la démocratie et l’Europe :

“ C’est qu’avec ses malices, sa fausse naïveté (et une véritable quelquefois), les pièges qu’il tend, il a l’esprit le plus droit. ”

• **Silvio Yeshua** : *Le Texte, le Secret et l’Exégèse* (préface de Jean Starobinski, Champion 1992).

= Il faut lire les études de **S.Y.** à la lumière de son premier chapitre, “ chapitre-titre ” postérieur à la plupart des dix essais suivants et dont l’idée principale semble être que **S.Y.** ne veut :

“ s’intéresser qu’aux textes où les lectures [...] soient capable de [faire] rechercher inlassablement, insatiablement, un sens qui, par là même, se mueraient en secret – le secret du texte : en ce sens qui sans cesse se dérobe, qui sitôt trouvé, ” et “ devenu texte à son tour, se voit habité d’un secret, nous pousse à chercher ailleurs, à chercher encore, faisant de notre lecture une lecture interminable, et du texte que [nous lisons] un chef-d’œuvre ”.

= Dans “ Jean Paulhan et la rhétorique du secret ”, **S.Y.** s’appuyant sur *Progrès en amour assez lents* analyse comment un défaut devient qualité, pour en arriver à une idée chère à Paulhan :

“ Savez-vous pourquoi certains artistes ne sont pas devenus ce qu’il nous promettaient : parce qu’ils ont posé la question dans leur œuvre, alors qu’ils auraient dû faire de leur œuvre cette question, devenir eux-mêmes la question ” (cité par M.-J. Lefebvre dans la *NRF*, n° 197).

= Cette idée est approfondie dans “ Jean Paulhan et les Hain≠Teny ”. **S.V.** note qu’entre la préface de 1913 et celle de 1939, se sont produits de considérables changements. Certes, en 1913, par ses traductions et ses interprétations, par les lois qu’il a établies, Jean Paulhan a fait progresser la connaissance, la compréhension des H.T. (négligés jusque-là car jugés trop obscurs), mais l’analyse reste réductrice, “ savante ” comme l’ajoute S.V. à son titre et laisse leur auteur insatisfait.

En 1939, Paulhan

“ retrace son expérience, avec ses étonnements, erreurs et tâtonnements. C’est une véritable initiation [...] ”.

“ Les hain-teny de 1939 ne posent plus la question, ils la sont. Leur auteur, Jean Paulhan, l’est devenu, sans aucun doute lui aussi. ”

= “ Littérature et paradis. ”

“ Inspiration ” ou “ monotonie ” de son œuvre, Jean Paulhan cherche une *méthode* permettant d’accéder à volonté au *ravissement* (dans son sens religieux). Cette méthode existe-t-elle ? J.P. en doute, mais on peut y substituer, au lieu de fièvre et maladie, le langage et la littérature.

“ À condition toutefois qu’elle essaie d’être la découverte, non de la dire. ”

La découverte consisterait

“ à ne pas trop tenir à exprimer (ou même à entendre) certaines vérités directement ”.

Et, à l'instar de Lacan, Paulhan parle du

“ sens d'un secret qu'il s'agit plutôt de tourner que de l'éclairer, et dont il faut parler à mi-voix plutôt qu'à voix haute ”.

Cette étude fait surgir plusieurs paradoxes que **S.V.** tente d'éclairer très progressivement.

• Les Éditions Plein Chant ont réuni avec bonheur les *Essais de critique littéraire* d'Yves Lévy. C'est là que l'on trouve une érudite et patiente étude sur J.P. : “ Jean Paulhan, du jardin fleuri aux catacombes ” suivie de la lettre-réponse de Jean Paulhan (*Preuves*, novembre 1963 et janvier 1964). Quarante pages d'une extraordinaire densité au cours desquelles Y.L. abonde dans le sens de J.P. ou réfute ses arguments, preuves à l'appui, pour terminer très durement :

“ Et tandis que Valéry Larbaud se promène parmi les parterres fleuris, Paulhan, après un vain essai pour retrouver les vieilles ferveurs, va s'enfermer dans les Catacombes pour adorer un dieu abstrait, un dieu sans visage et sans amour. ”

“ Ah, mais non ”,

répond Jean Paulhan,

“ je préfère le jardin aux catacombes. Tout ce que j'ai voulu dire, c'est que, si je me trouvais forcé de descendre aux catacombes, je serais bien sûr d'y trouver la vérité. ”

Et suivent les arguments point par point.

N.B. : Y.L. avance que les citations de J.P. sont souvent fausses et l'on dit de même de ses dédicaces qui sont généralement des citations. C'est ce qui a poussé **Jean-Philippe Segonds** à en rechercher l'origine. À sa grande surprise, elles se sont révélées exactes, à quelques exceptions près (voir Bulletin n° 15, pp. 14-15).

• Dans les dix-neuvième et dernier “ Ramasse-miettes ”, **Pierre Béarn**, le “ tumultueux nonagénaire ”, rapporte les bouleversements qui ont entouré l'élection du dernier “ Prince des poètes ”, événements auxquels fut mêlé Jean Paulhan (*L'Ingénu*, octobre-décembre 1992).

• “ Jeanpolian et Rémonkéno ”, étude serrée de **Bernard Baillaud** sur la “ Correspondance Paulhan-Queneau ” qui ne fut pas une correspondance facile :

“ Lorsque Paulhan tend la main, c'est aussi pour donner à lire [...] Lire n'est pas seulement lire le texte écrit par autrui, mais, comme tel, lire le texte proposé par autrui. ”

“ Un jour ”,

écrit R.Q.,

“ Jean Paulhan m'a communiqué une citation d'un sage chinois, dans laquelle il était question d'un empereur, qui, pour réformer les mœurs, commençait par changer les signes, expressions du langage. ”

• **Michael Syrotinski**, dans son article : “ Some Wheat and Some Chaff : Jean Paulhan and the Post-War Literary Purge in France ” (*Studies in 20th Century Literature*, vol. 16, n° 2, Summer 1992), invite à une relecture des textes de Paulhan sur l'épuration et remarque qu'ils ont été fréquemment déformés, faute d'une lecture attentive. Mettant l'accent sur l'articulation entre la réflexion sur la littérature et le langage et celle sur l'histoire et la politique, **M.S.** montre qu'elle donne lieu à une extraordinaire cohérence, à l'opposé de la “ duplicité ” si souvent reprochée à Paulhan, très éloignée également d'un simple “ droit à l'erreur ” reconnu aux écrivains au nom d'on ne sait quel corporatisme.

Prendre son parti de l'imperfection du langage (et de son mystère) comme condition de sa vitalité apparaît comme une démarche parallèle à celle qui consiste à reconnaître que des écrivains immoraux ou anti-patriotes font aussi la grandeur d'un pays vivant.

Cette affirmation d'une différence nécessaire à la vie peut être à l'origine d'une morale qui dépasse le cadre des conflits franco-français, politiques ou littéraires. Elle ne remet en cause, faut-il le préciser, ni les lois que se donnent les hommes, ni la justice quand elle peut s'appliquer sereinement.

• “ Unity and discord : the *Nouvelle Revue Française* and intellectual responses to politics and ideology in the 1930s ” (*Nottingham French Studies*, vol. 31, n° 2, Autumn 1992). Sous ce titre, **Martyn Cornick** expose les difficultés et les inquiétudes de Jean Paulhan essayant d'équilibrer les tendances politiques des articles publiés dans la *NRF*, taxée pourtant de revue littéraire.

Une phrase tirée d'“ Une lettre de M. Jean Paulhan à l'Université de Province ” (*Combat*, n° 3, mars 1936) résume assez bien la situation :

“ La *NRF* [...] depuis qu'elle existe, a régulièrement paru réactionnaire aux hommes de gauche, mais révolutionnaire aux hommes de droite. Elle a constamment été suspecte aux royalistes, mais aussi aux communistes. [...] L'on n'est jamais tout à fait sûr d'être impartial. ”

• Dans une deuxième étude : “ Resisting delusion : Jean Paulhan and the beginnings of intellectual resistance in the *Nouvelle Revue Française* during the drift to war, 1938-1940 ” (*Modern and Contemporary France*, vol. 1, n° 1, January 1993), le même **Martyn Cornick** montre que, sous l'influence de Paulhan, la *NRF* a pourtant pris nettement parti, dès novembre 1938, contre les accords de Munich. En fait l'esprit de résistance de Paulhan a commencé à ce moment et ne s'est pas démenti par la suite.

Ces deux articles de **M.C.**, très documentés, sont deux chapitres réécrits de sa thèse (voir Bulletin n° 14, p. 13) qui, s'ajoutant à deux autres articles sur la *NRF*, devraient faire l'objet d'un livre.

• **Philippe-Jean Quillien** étudie le tome II du *Choix de lettres*. Il montre que ce que l'on a souvent pris pour un comportement

de girouette ou pour un double jeu relève en réalité d'une très grande cohérence d'esprit qui a pour base l'amour de la patrie, celui de la littérature et le sens de l'honneur (*Commentaire*, printemps 1993).

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

- Deux lettres de Valéry Larbaud à Jean Paulhan minutieusement présentées et annotées par **Jean-Philippe Segonds** ont paru dans le “ *Cahier de l'Herne* ” consacré à l'écrivain vichyssois en 1992.
- *Gaston Chaissac, puzzle pour un homme seul*, essai par **Dominique Allan Michaud**, a été publié dans la collection “ Le Chemin ”, chez Gallimard, en 1992. Il s'agit d'une reprise de l'édition de 1974, revue et enrichie. On y trouve de nombreux extraits de lettres adressées à J.P. Notons que c'est grâce à Queneau, Paulhan et Dubuffet que Chaissac fut connu.
- Dans le “ *Dossier H* ” René Daumal publié par les Éditions de l'Âge d'Homme, en 1993, sous la direction de **Pascal Sigoda**, on trouve d'importantes et longues lettres adressées à Paulhan.
- Il y a encore quelques lettres (toujours à J.P.) de ce même écrivain dans le volume II de sa *Correspondance* présentée et annotée par **H.J. Maxwell** (“ Les Cahiers de la NRF ”, René Daumal, *Correspondance II, 1929-1932*).
- Voir également dans la rubrique “ Études ”, la réponse à Yves Lévy, et dans “ Colloques et conférences ”, le Colloque de l'AIRE.
- Robert Laffont a publié un très bel ouvrage dans la collection “ La Mémoire de l'Encre ” : *Les Plus belles lettres manuscrites de la langue française*. Jean Paulhan n'y est représenté que par une seule ; encore lui est-elle adressée par Antonin Artaud. Une belle lettre, il est vrai, sur sa vision magique de la Sierra tarahumara.

LETTRES ENTRÉES AUX ARCHIVES

- **Marcelle Fondreide** nous a remis les photocopies des lettres d'André Dalmas en échange des copies de celles de Jean Paulhan. Elle désire en publier quelques-unes dans un numéro anniversaire du *Nouveau Commerce*.
- **François Lachenal** a fait de même, en vue d'une prochaine publication.
- **Armande Ponge** nous a envoyé quelques lettres de J.P. à Dubuffet retrouvées récemment.
- **Bernard Leuilliot** a dactylographié une lettre de Paulhan à Léon-Pierre Quint [1^{er} août 1949] et signale qu'il en existe d'autres à la BN dans le dossier L.-P.Q.
- **Bernard Baillaud** annonce qu'il entreprend un travail sur la Correspondance Paulhan-Hellens.
- Enfin le Musée Picasso nous apprend qu'il conserve quelques lettres de Jean Paulhan à Picasso, datées de 1920, 1926, 1942, 1944, 1956. Elles peuvent être consultées après autorisation de la SLJP.

AUDIOVISUEL

- “ Un jour au singulier ”, **Jean-Jacques Pauvert** parle du 15 juin 1954, jour de la sortie de *l'Histoire d'O* :

“ C'est le texte le plus important de ma carrière d'éditeur. ”

(France Culture, 9 janvier 1993, 12 heures).

- **Gilbert Lascault** et **Joël Schmidt** ont présenté trois livrets publiés par Babel Éditeur, dont *La Petite brune et l'habitant de la rue* (France-Culture, 11 mars 1993, 12 heures).

• **Frédéric Badré** a enregistré sur cassette, pour les archives, une émission d'octobre 1968 de Roger Pillaudin, intitulée “ Pour un portrait de Jean Paulhan ”. Il s'agit d'un montage de documents tirés de la phonothèque de l'ORTF. L'on y entend Paulhan parler de ses souvenirs d'enfance, puis de sa vie à Madagascar, de la guerre, de la NRF, de la Résistance, de la mort et même de la littérature :

“ L'amateur de littérature doit vivre comme si la grande littérature était encore à venir. ”

Interviennent également Marcel Arland et Marcel Jouhandeau qui évoquent *Les Fleurs de Tarbes*, *Les Causes célèbres*, *Braque le patron* et l'influence de Frédéric Paulhan, le philosophe, sur son fils. (France-Culture).

• Grâce à **Annie Guéhenno** nous avons pu enregistrer une séquence de “ Radio-Archives ” où J.P. parle des “ Originaux multiples ” de Fautrier. C'était une émission de Jean Amrouche, enregistrée le 9 mars 1951, diffusée le 7 avril 1951, dans la série “ Des Idées et des hommes ” (France-Culture, 2 juin 1993, 20 h 30).

• **Frédéric Badré** et **Arnaud Guillon** ont enregistré un entretien avec **Dominique Aury** en octobre 1992. Elle y évoque ses origines bretonnes, l'influence de la littérature anglaise sur son existence,... ses premiers contacts avec Jean Paulhan pendant l'Occupation,... Florence Gould, *l'Histoire d'O*, la répartition de la NRF... L'anecdote ne détourne pas d'une réflexion très forte sur le fait littéraire. Le désabusement ou le scepticisme n'exclut pas un engagement joyeux en faveur de l'œuvre qui se crée ; l'adhésion à des valeurs qui ordonnent une existence est compatible avec le sentiment très aigu de la drôlerie de la vie en général et la reconnaissance des incertitudes qui en font la saveur : telles sont les leçons que suggère **Dominique Aury** dans ce texte qui vaut tous les cours de littérature et “ dégonfle ” bon nombre de clichés savant ou à la mode.

Sur Paulhan elle remarque :

“ [Sa] probité intellectuelle [...] est quelque chose d'admirable, mais mentir ne lui paraissait pas très important. ”

EXPOSITIONS

• À partir de l'exposition " Saint-Germain-des-Prés, 1945-1950 " montée par **Vincent Gille**, au Pavillon des Arts, en 1989-90, la Tate Gallery de Londres présente " Paris Post War Art and Existentialism. 1945-1955 ", du 9 juin au 5 septembre 1993.

Outre quelques manuscrits, lettres, photographies et documents variés concernant notre écrivain, on peut voir un " Jean Paulhan de profil " (1945) dessiné à l'encre et à la gouache par Dubuffet. Ce portrait est reproduit à la p. 22 du magnifique catalogue de l'exposition.

• **Daniel Marchesseau** a présenté du 4 mars au 10 juin, à la Fondation Pierre Gianadda (Martigny, Suisse), une exposition embrassant l'ensemble des œuvres de Dubuffet de 1923 à 1974. Le numéro 8 était un portrait de Jean Paulhan, de face et moustachu, un des premiers de la série des grands portraits. Le catalogue, très complet comporte les 122 numéros, une biographie et une bibliographie.

L'exposition a été transportée ensuite à Osaka, au Japon.

• Pour accompagner la publication des textes paulhaniens traduits en allemand (voir rubrique " Traductions "), **Jean-Louis de Rambures**, de l'Institut français de Francfort, a organisé du 5 au 16 juillet, une exposition de manuscrits, lettres, et photographies, tirés des archives Paulhan et superbement reprographiés par les Éditions Gallimard.

En même temps, une soirée de lecture et de discussion avec **Bernd Wilczek** et **Jochen Nix** était prévue pour le 7 juillet : " Jean Paulhan et l'aventure de la langue ".

• La Maison des Amis du Livre exposait du 11 au 15 février des portraits de peintures et d'écrivains par Paul Fachetti. Parmi eux, une photo de Paulhan : sourire et bonne mine !

• Enfin, la ville de Nîmes, toujours aussi active, a monté " Le Soleil noir ", hommage à l'éditeur François di Dio.

N° 1 de l'exposition et du très beau catalogue : Un livre illustré par **Wols**. C'est *Le Berger d'Écosse*, suivi de *Les Passagers*, *La Pierre philosophale*.

• Voir aussi " Paulhan est partout ".

PRESSE

Nous avons reçu peu de coupures de presse cette année. Nous nous en tiendrons à celles venues de l'étranger.

• Sous la plume de **Renato Turci**, et autour des *Hain-teny* : " Vivace allegoria della memoria " (*L'Ortica*, octobre 1992).

• Un autre article de **Piero Lucchi**, dans *Il Messaggero* de Roma, en date du 12 mars 1993 annonce la présentation de deux livres de Paulhan à Cesena et en profite pour parler d'Ungaretti.

• Dans le quotidien *Davar*, et son supplément littéraire *Massa* du 9 octobre 1992, " L'Écrit de ses secrets ", par **Dan Tsalka** : écrit en caractères hébraïques, ce texte nous est resté totalement hermétique mais en raison de portraits de Paulhan et de Valéry, en raison de son titre (traduit), il s'agit évidemment d'une critique du livre de **Silvio Yeshua**.

• En Français, mais venant du Canada, dans *Il faut lire*, une recension du *Traité des jours sombres* d'**Alain-Napoléon Moffat** qui cite cette phrase de **Renaud Matignon** (*Le Figaro*) :

" Rien ne lui échappe. Il voit tout, il lit son temps comme une phrase, et fait de cette écume que sont les événements un fragment cohérent de l'univers. "

IMEC

Nouvelle rubrique destinée particulièrement aux chercheurs.

Ainsi qu'il en a été décidé en assemblée générale, les archives de Jean Paulhan vont être déposées progressivement à l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine) dont l'adresse figure à la rubrique " Réunions du bureau ". Progressivement, pour éviter une rupture dans la possibilité de consulter ces archives.

En juillet 1993, a été remise la totalité des photographies retrouvées (famille, Madagascar, guerre, portraits, Académie, *Mesures*, *NRF*, collection, amis...)

En octobre 1993, seront déposés les manuscrits de J.P., les manuscrits reçus, les manuscrits malgaches, et peut-être les catalogues et livres où il est question de Paulhan.

Actuellement, la correspondance reste rue des Reculettes.

Il est demandé aux " rabatteurs " de la SLJP, aux auteurs de livres, d'articles, de mémoires, de thèse,... de bien vouloir continuer à se mettre en rapport avec **Jacqueline Paulhan**, et de lui envoyer leurs travaux et publications, comme par le passé. Elle les gardera environ un an avant de les déposer (Bulletin oblige).

Les diverses autorisations devront être demandées à **Jacqueline Paulhan** qui dans la plupart des cas pourra les donner.

J.P. espère venir les lundis matins travailler à l'IMEC et recevoir les chercheurs qui le désireraient.

PAULHAN EST PARTOUT

• Dans la préface, mais surtout dans l'esprit de *La Villa Sainte-Lucie*, " comprimé de roman-feuilleton " écrit par **Jacques Brenner** " À la mémoire de Jean Paulhan, auteur des *Causes célèbres* " (Grasset, mars 1992).

• Sur la carte de vœux de la revue de poésie *Le Refuge*, publiée à Marseille par les soins d'**Emmanuel Ponsart**.

- Dans la revue *Toros* du 20 novembre 1990, à propos d'El Cordobès.
- Sur une nappe en papier de bistro, où cinq écrivains, Aragon, Besson, Eluard, Paulhan, Vitrac, demandent à être admis comme sociétaires par la Société des gens de Lettres. Paulhan écrit dans un coin :

“ Monsieur le Président, Simple adhérent à la Société des gens de Lettres, je me tiendrais très honoré d'être admis parmi les sociétaires. Jean Paulhan.”

(Exposition “ Trésors de l'écrit ”, aux Archives nationales, du 15 octobre au 15 janvier 1993).

- Dans l'index des vingt-huit volumes des *Journaliers* de Marcel Jouhandeau où il est nommé vingt-trois fois, ce qui paraît peu. *Carnets Marcel Jouhandeau*, chez Tallandier.
- Il sera dans le *Dictionnaire des Intellectuels français du XX^e siècle*, dont **Gisèle Sapiro** est en partie responsable, avec une notice de **Frédéric Badré**.
- Il y a cinquante-quatre mentions de Paulhan dans les *Agendas* de Follain, qui écrit par exemple à la date du 31 juillet 1951 : “ La plus belle chose que raconte Jouhandeau, au dîner où j'assiste avenue Foch : *Léautaud, montrant Paulhan parlant* : “Voyez-le notre Boileau, avec sa perruque dessinée par Braque !” *Admirable...* ”

Et le jeudi 11 août 1966, il note ces mots de J.P. :

“ Tout ce que je demande aux politiques, c'est qu'ils se contentent de changer le monde sans changer la vérité. ”

Jean Follain, *Agendas*, publiés par **Claire Paulhan**, chez Seghers, coll. “ Pour Mémoire ”.

B.B.

- **Gérard Macé** emprunte à *Braque le Patron* l'épigraphe d'un livre dont la première partie porte sur la photographie :

“ Il faut avertir dès maintenant nos petits-fils que nous n'avons rien de commun avec les tristes images qu'ils garderont de nous. ”

L'idée est reprise p. 39 :

“ Paulhan pas plus que nous ne trouvait ses portraits ressemblants (pas ressemblants non plus les portraits de Montaigne et de Léonard de Vinci) parce que l'idée que nous nous faisons de nous-même est celle d'un spectre. ”

La Mémoire aime chasser dans le noir, Gallimard, 1993.

Il faudrait faire l'inventaire des livres dont les épigraphes sont paulhaniennes.

B.B.

- À côté des *Fleurs du mal*, des *Essais*, de *L'Idiot*, de *Bel Ami*, de *La Chartreuse de Parme...*, Jean Paulhan a sa place avec *Le Guerrier appliqué* dans le “ Fichier Atlas ” qui vous envoie trente doubles fiches pour dix francs et sept cadeaux en supplément. Au demeurant, la fiche sur le *G.A.* n'est pas mal faite et se termine par six questions pour s'assurer que tout est bien compris. Ainsi pour un peu plus de trente centimes, on peut connaître Jean Paulhan et se dispenser de le lire.
- Encore plus inattendu : **Philippe Dumas**, auteur talentueux de livres pour enfants, a dédié “ à la mémoire de Jean Paulhan ” *Les Brigands calabrais*, paru dans la collection “ Renard poche ” à l'École des loisirs, en 1978. Au dos de la couverture : une citation de J.P., extraite des *Incertitudes du langage* :

“ C'est une étrange histoire. Vraiment tout y est : le pittoresque du lieu, le pittoresque des hommes, l'aventure imminente. Le lecteur se sent d'abord comblé... ”

- Faisant suite aux *Livres des chefs-d'œuvre* “ dont le choix des textes s'arrêtait à l'aube de notre siècle ”, et sous la direction de **Vincent Wackenheim**, *Le Livre des livres du XX^e siècle* présente quelques textes de J.P. (extraits du *Guerrier...*, des *Incertitudes...*, de *L'Art informel*, de *Braque...* et un texte de présentation de la NNRF). Éditions Prat/Europa, 1992.

DIVERS

- On nous prie d'annoncer la naissance de l'“ Association culturelle André Beucler ” qui a signalé l'existence de la SLJP dans le premier numéro de sa revue *Plaisirs de Mémoires et d'Avenir* (17, rue du docteur Germain Sée, 75016 Paris). Trop vite oublié, André Beucler, écrivain prolifique et discret, fut pourtant l'un des précurseurs de la modernité.
- **Frédéric Grover** a été cambriolé : grand désordre, mais peu de soustractions si ce n'est deux cassettes d'entretiens avec Jean Paulhan. Les voleurs canadiens sont cultivés.
- Les chercheurs, les éditeurs, les étudiants sont de plus en plus scrupuleux : pour trois mots cités, ils demandent une permission. Nous leur en savons gré. Mais dans ce ballet de demandes et d'autorisation, se glissent quelques rebondances. C'est ainsi que la SLJP a été autorisée à autoriser une consultation de documents de la main de Jean Paulhan. Pitié !
- Le 26 janvier 1923, la mairie de Tarbes publie un arrêté, modifiant celui de 1889, pas toujours très clair car rédigé dans un français désuet, mais singulièrement sévère, concernant la circulation dans le jardin Massey. En tout cas, il est bien “ expressément défendu d'y cueillir des fleurs ” et même “ d'y entrer si l'on est porteur de fleurs ”. *Bulletin d'information du personnel de la ville de Tarbes*, août 1992.

	<i>Recettes</i>		<i>Dépenses</i>	
Cotisations	28 450,60	(3)	PTT	5 648,30
Dons	9 663,30	(3)	Photocopies	1 756,80
Subvention CNL	8 500,00		Papeterie	2 498,30
Rembt. photocopies	156,20	BDF	76,00	
Vente de livres	1 234,00	(2)	Divers	1 536,00
			Dû 1/2 Cahier n° 7	30 000,00 (1)
			Charges loc. arch.	3 055,00
			Achat de livres	485,78 (2)
<hr/>				
Total	48 004,10		Total	45 056,18

Soit un excédent pour 1992 : 48 004,10 – 45 056,18 = 2 947,92

(1) Les sommes dues pour le *Cahier n° 7* sont “ placées ”.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses *Cahiers* au prix coûtant, tarif éditeur (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition les exemplaires qui lui sont envoyés, en guise de droits d'auteur, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. une partie des *Cahiers* et livres vendus en 1992 ont été achetés les années précédentes.

(3) Les chiffres ne sont pas “ ronds ” en raison du change sur des chèques en monnaie étrangère.

COTISATIONS

- L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les “ cas particuliers ”).
 - Inlassable dans ses envois de rappels de cotisations, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1994, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP. CCP 15 433 01 G Paris.
 - Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé, adressé à la SLJP, est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.
 - Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaire.
 - Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.
 - Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris.
- Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

COMPOSITION DU BUREAU

- Elle reste inchangée, comme on a pu le constater pendant l'assemblée générale. De même le siège social reste à la Librairie Giraud-Badin, 2, rue de Fleurus, 75006 Paris. Tél. : 45 48 30 58.

RÉUNIONS DU BUREAU

- Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dorénavant dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris (métro “ Rue du Bac ” ou autobus 63, 68, 69, 83, 94 [“ Bac – Saint-Germain ”], 24, 27 [“ Pont du Carrousel ”], 39, 48, 95 [Jacob]), les mercredis 13 octobre et 2 février, à 18 heures.
- Téléphoner au 43 31 53 04, un jeudi matin, pour confirmation.

REMERCIEMENTS

Ce Bulletin a été en partie rédigé par Bernard Baillaud, Josiane Fournier, Jean-Kely Paulhan et sur les indications de Maurice et Andrée Audebert, Marie-Louise Audiberti, Bernard Baillaud, Frédéric Badré, Pierre Béarn, Dora Bienaimé, Normand Biron, Martyn Cornick, Annie Guéhenno, Josiane Fournier, Daniel Marchesseau, Gaspard Olgiati, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Armande Ponge, Marie-Thérèse Rochaz, Jean-Marc Rouvière, Jean-Philippe Segonds, Yvan Suriadi, Renato Turci, Silvio Yeshua.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Officiellement, “ elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire ”. Dans cet esprit :

ÉDITIONS

- Elle surveille tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un *Cahier* que l'on trouve également en librairie,

- tous les ans un *Bulletin d'information*,
- gracieusement les *Bulletins* précédents non épuisés,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages.

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, sur rendez-vous, le jeudi matin,
- et effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS

Bernard Baillaud
 Françoise Belaval
 Pierre Domec
 Michel Fillion
 Maurice Meunier
 Nobuo Naito
 Paul Pilotaz
 Castor Seibel
 Jean-Claude Zylberstein

MEMBRES ACTIFS

Jean Beyt
 Maurice Causse
 Odile Felgine
 Bernard Frank
 Friedhelm Kemp
 Georges Laffly
 Jean-Kely Paulhan
 Guy Robert
 Naobumi Sakakibara
 Georges Vuaroqueaux

NOUVEAUX MEMBRES

Tumas Anharon

Patrice Cotensin

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard
NRF

LA GUÉRISON SÉVÈRE, *récit*.
LE GUERRIER APPLIQUÉ, *récit*.
LES HAIN-TENY, *essai*.
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, *essai*.
CLEF DE LA POÉSIE, *essai*.
F.F. OU LE CRITIQUE, *essai*.
ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, *essai*.
GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, *récit*.
LES CAUSES CÉLÈBRES, *essai*.
DE LA PAILLE ET DU GRAIN, *essai*.
BRAQUE LE PATRON, *essai*.
L'AVEUGLETTE, *récit*.
L'ART INFORMEL, *essai*.
LES INCERTITUDES DU LANGAGE, *entretiens*.
LE GUERRIER APPLIQUÉ – PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS – LALIE, *récits*.
CHOIX DE LETTRES.
I. La Littérature est une fête : 1917-1936.
II. Traité des jours sombres : 1937-1945.
CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.
I. 1923-1946.
II. 1946-1948.
CORRESPONDANCE AVEC SAINT JOHN PERSE 1925-1966.
LA PEINTURE CUBISTE, *essai*.

“ CAHIERS JEAN PAULHAN ”

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN–GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN–ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN–GUISEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN–ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. CORRESPONDANCE JACQUES AUDIBERTI–JEAN PAULHAN. 1933-1965.

Chez d'autres éditeurs

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres. Paris*)
LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Seghers. Paris*)
LE FRUIT DANS LA FORÊT (*Seghers. Paris*)
À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce. Paris*)
LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce. Paris*)
ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce. Paris*)
LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)
PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)
ÉNIGMES DE PERSE (*Babel. Mazamet*)
LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel. Mazamet*)
LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel. Mazamet*)
LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (*Le Tout sur le tout. Paris*)
CORRESPONDANCE PAULHAN–GRENIER (*Calligrammes. Quimper*)
CORRESPONDANCE PAULHAN–PERROS (*Calligrammes. Quimper*)
CORRESPONDANCE PAULHAN–SUARÈS. 1940-1948 (*Rougerie. Paris*)
MORT DE GRÆTHUYSEN (*Fata Morgana*)
LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe. Paris*)
LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe. Paris*)
PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe. Paris*)
L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC (*L'Échoppe. Paris*)
LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)
PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)
LE CLAIR ET L'OBSCUR (*Le Temps qu'il fait. Cognac*)
PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe. Bruxelles*)
LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe. Bruxelles*)
LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiers. Marseille*)
AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiers. Marseille*)

Pour plus de précisions (adresses, réductions possibles, dépôt en librairie,...) s'adresser à la SLJP.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 45 48.30.58*

COMITÉ

Président : Roger Judrin,

Trésorière : Jacqueline F. Paulhan.
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.
Conseillère : Jacqueline Veinstein.

Dominique Aury, André Berne-Joffroy,
Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couaillier,
Pierre Domec, Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs,
Pierre Oster, Brigitte Ouvry_Vial, Jean-K. Paulhan,
Pierre Paulhan.

Bulletin n° 17. Octobre 1994

La pagination est respectée

OUVERTURE

L'assemblée générale s'est tenue chez **Dominique Aury**, à Boissise-la-Bertrand, le 4 juin 1994.

Merci, chère Dominique Aury, d'avoir fait de cette inquiétante journée de printemps, où la pluie battait les feuillages, une journée chaleureuse en nous accueillant, une nouvelle fois, dans votre maison. Vous installiez courtoisement vos hôtes dans la salle qui bourdonnait des voix joyeuses de leurs retrouvailles. A peine eurent-ils conscience d'attendre Roger Judrin pris dans les embouteillages de la route.

Jacqueline Paulhan ouvrit la séance; le président **Roger Judrin** apparut et prononça une courte allocution :

POINT D'ORGUE

Le malheur, disait Paulhan, c'est que lorsqu'on donne des preuves, on cesse d'être convaincant. Il me semble en effet que les gens qui nous aiment ne savent pas pourquoi nous les aimons. Les raisons que j'avais d'avoir foi dans Paulhan étaient aussi faibles et aussi solides que la confiance qu'il m'accorda sans confiance.

Du temps que, par un décret réitéré de l'éditeur, il me fallut entrer dans l'âme de Paulhan par la porte d'une collection qui fondait son évidence sur la clarté de ses motifs et la géométrie sur la démonstration de ses axiomes, je dus employer un avant-propos, suivi d'un avant-goût, pour ne pas distinguer les appelés des élus et l'éblouissement du chemin de Damas d'avec le cachot lumineux de saint Paul. La postérité fit bien de donner le nom de PENSÉES à une prétendue apologie de la religion chrétienne. Pascal savait ce qu'il n'avait appris de personne et que, nécessairement, il ne pouvait apprendre à personne. La grâce n'enseigne pas; elle brûle, elle rayonne au travers des larmes de sa joie.

Cependant, Jean s'était flatté, à Madagascar, et après son retour, qu'il était né professeur, ou zouave, ou directeur de revue. C'est qu'il était la proie du démon de l'application et qu'il mit sa gloire à dissiper l'invincible sérieux de ses engagements. Il fut le joyeux martyr des ardeurs successives de sa vérité. On ne se délivre pas de soi. Il n'y a pas de suicide de l'esprit. Les livres de l'auteur le plus sincère et le plus fervent, ou bien ne nous disent rien, ou bien nous parlent de lui-même en nous. Leur témoignage irréfragable ne relève pas de la persuasion. Le substantif n'a pas d'adjectif. Il se connaît dans ceux qui le connaissent.

Voilà, mes amis, la page de silence qu'à Boissise, chez Dominique Aury, je voulais tourner avec vous.

ce 4 juin 1994

ROGER JUDRIN

Reprenant la parole, **Jacqueline Paulhan** remercie **Dominique Aury** au nom de toute l'assemblée, qui partage le plaisir de se retrouver dans des lieux où le souvenir de Jean Paulhan est encore si proche. Dominique Aury invite ceux qui le souhaiteraient à visiter, au premier étage, après la réunion, la chambre de l'écrivain (qui était aussi son bureau). Il y travaillait beaucoup.

4

L'an passé, Jacqueline Paulhan avait envoyé les convocations un peu tard. Il semblerait que, cette année, elle les ait envoyées un peu tôt, et que les lecteurs de Jean Paulhan aient eu largement le temps de les perdre...

Sont présents :

Et se sont excusés :

Selon la formule habituelle, les uns étant retenus par leur travail ou la maladie, les autres étant en province, à l'étranger, en voyage ou s'étant simplement perdus.

COMPTE RENDU FINANCIER

• **Dominique Couaillier** donne lecture des comptes et le budget de 1993 reçoit l'approbation de l'assemblée à l'unanimité.

On a déjà reçu 24 500 F pour 1994 et l'on attend encore une cinquantaine de cotisations, ce qui représente un certain retard. Mais, comme chaque année, la liste des retardataires a été préparée, les fiches de cotisations sont prêtes et tout devrait rentrer dans l'ordre.

La demande de subvention pour 1994, déposée en janvier 1994, auprès du CNL, a été accordée: l'allocation reçue est de 8 500 F.

Dépense inhabituelle, mais tout à fait justifiée bien sûr: 1 134 F ont permis de rembourser les frais de voyage de **Janine Verdès-Leroux** qui s'est rendue auprès d'**Armand Petitjean**, dont elle va éditer la correspondance avec Jean Paulhan.

• Au budget de 1994, il faut inscrire 1 500 F correspondant aux cartons d'invitation pour la soirée du 14 mars: «*Jacques et Jean*».

Toujours sur le budget de 1994 et dans la mesure des réserves disponibles, Jacqueline Paulhan propose une aide de 5 000 F pour **Bernard Artigues**, qui se trouve actuellement en difficulté. Avec **Christian Liger**, il a participé à la réalisation du Cahier n° 3 bis, *Histoire d'une famille nîmoise : les Paulhan*, engageant alors des frais pour ses recherches qu'il a d'ailleurs reprises. La proposition est retenue par un vote à l'unanimité, sous réserve de ne pas être considérée comme un précédent qui engagerait la Société.

• La cotisation reste à 150 F et 80 F pour les cas particuliers (ces derniers sont en augmentation). Un vote à l'unanimité reconduit ces montants.

ACTIVITÉ GÉNÉRALE

On ne peut donner de date pour le prochain Cahier Paulhan; tout le monde est en retard. En prévision proche cependant, les projets suivants se profilent :

• *Correspondance Paulhan - Guéhenno* : **Jean-Kely Paulhan** a presque terminé.

• *Correspondance Paulhan - Saint-Hélier* : **José-Flore Tappy**, aidée de **Doris Jakubec**, de l'Université de Lausanne, annonce une première version pour septembre. Dans ce travail, elle s'est attachée « à recréer, tant que possible, le contexte social, culturel et affectif des deux épistoliers ».

• *Correspondance Paulhan - Arland* : **Jean-Jacques Didier**, avec l'aide d'un ami, pense avoir terminé la frappe en septembre.

• *Correspondance Paulhan - Belaval* : Elle a bien avancé; un échantillon d'annotations de **Silvio Yeshua** est déjà parvenu, a été lu, commenté, a donné lieu à des suggestions et promet bonne suite.

• *Correspondance Paulhan - Petitjean* : C'est un nouveau projet proposé par **Janine Verdès-Leroux** qui en assurera le choix et le traitement. Il s'agit d'un énorme ensemble et il sera nécessaire d'enlever de nombreuses lettres répétitives. **Clara Mure-Petitjean** assurera la frappe des lettres de son père, **Jacqueline Paulhan**, celle des lettres de son beau-père.

Il semble que l'intérêt de Jean Paulhan pour celui qui signait AMP n'ait jamais faibli. **Armand Petitjean** n'était pas nationaliste, mais profondément patriote. Après avoir pris, sous l'Occupation et dans les excès de la jeunesse, une mauvaise direction, il s'est ravisé et s'est engagé personnellement dans un revirement qui n'a été ni superficiel ni opportuniste, alors qu'il avait déjà été blessé grièvement à la main droite pendant la guerre. C'est cette attitude que Paulhan apprécia, en plus d'une grande curiosité intellectuelle. **Dominique Aury** se souvient d'avoir été lui rendre visite, avec Jean Paulhan, dans les environs de Paris et d'avoir rencontré un homme à l'intelligence très vive.

Tout récemment, **Jacqueline Paulhan** s'est rendu à Saint-Hippolyte-du-Fort où il réside actuellement. AMP n'a rien perdu de sa vivacité, de son activité, et écrit sans relâche.

Janine Verdès-Leroux estime que l'on trouve dans cette correspondance quelques lettres de Paulhan qui sont parmi les plus belles, les plus fermes qu'il ait écrites.

Quelques éditions ou rééditions récentes des oeuvres de Jean Paulhan ont paru cette année.

• La *Correspondance Aragon - Paulhan - Triolets* s'annonce comme un très grand succès de librairie. Elle a été établie par **Bernard Leuilliot**.

• et l'on signale encore d'autres parutions (voir la rubrique « PUBLICATIONS RÉCENTES »)

• Plusieurs livres sont disponibles, au « Comptoir de librairie », dont quelques exemplaires des *Pétales* de **Jean-Philippe Segonds**.

Les projets d'édition sont toujours nombreux.

• **Le Choix de lettres, T.III** n'est pas encore disponible (!) mais ne devrait pas tarder à paraître. **Bernard Leuilliot** prend sa retraite et disposera prochainement de beaucoup plus de temps. (Voir également la rubrique correspondante.)

• **Renato Turci** se lance dans de nouvelles traductions en italien.

• Il est souvent demandé à la SLJP où en est la *Biographie de J.P.* par **Frédéric Grover**, ce qui pose un réel problème. Par égard pour ce dernier, qui s'est engagé sur ce projet, elle a prévenu les auteurs qui auraient aimé entreprendre ce travail. La situation, liée au problème de santé de F.G., est embarrassante. Une brève discussion s'engage sur l'éventualité de prendre contact avec F.G. afin de chercher une solution satisfaisante. **Dominique Aury** intervient: «C'est difficile de le lui demander. » On sait par ailleurs qu'il a terminé la jeunesse et l'adolescence. **Roger Judrin** rappelle que l'on a déjà éliminé trois personnes qui voulaient se charger de cette biographie, et précise qu'un ouvrage biographique n'en exclut pas un

7

autre et que ce ne sera jamais la même chose. « Surtout quand il s'agit de Paulhan », ajoute-t-on. **Marie-Louise Audiberti** insiste sur la nécessité de répondre aux sollicitations. **Pierre Paulhan** pense que plusieurs personnes peuvent parallèlement travailler sur ce genre d'ouvrage. L'idée d'une association de F.G. avec un autre biographe (proposée par **Claude Ernouit**) est reprise avec intérêt, mais avec une réserve: elle a déjà été tentée avec **Silvio Yeshua**, et abandonnée.

• Dans un contexte universitaire, **Frédéric Badré** prépare une thèse sur la « Biographie intellectuelle de J.P. ».

• En même temps, de nouveaux dépôts de sujets de thèse révèlent l'intérêt porté à J.P.

• Celui de **Bernard Baillaud**, lecteur présent dans l'assemblée de ce jour, s'attache plus particulièrement aux « Récits ». Sollicité pour en dire plus, B.B. répond: « Je cherche quelque chose; je ne pourrai donc rien dire tant que je ne l'aurai pas trouvé ».

• En outre l'IMEC, où le fonds Paulhan est progressivement déposé et inventorié aussitôt, accueille des chercheurs de plus en plus nombreux.

• Les Archives Paulhan ont reçu des études et essais fort intéressants, en particulier de **Roland Chemama, Martyn Cornick, Jacques Berne, Christian Garaud...**

• Paulhan est présent presque à chaque page de la *Vie de Caillois*, publiée par **Odile Felgine**.

Quelques spectacles, conférences, émissions ont tourné autour de Paulhan:

• A Nîmes, pour le dixième anniversaire de la mort de Marc Bernard, **Christian Liger**, qui a réuni leur correspondance croisée, a fait un exposé sur Marc Bernard et Jean Paulhan. Prenant la parole, il explique l'échange épistolaire entre les deux Nîmois, échange dans lequel apparaît une complicité fondée sur la mémoire collective et la communauté des repères. Cela se traduit par une amitié littéraire et l'on voit Jean Paulhan participer à la formation de Marc Bernard.

• Dans la lancée, il signale que l'Association « Les Enfants du Gard » fête son centenaire et vient de publier, dans son journal, des fac-similé parmi lesquels, un article de Marc Bernard sur J.P.

• **Annie Guéhenno** et **Frédéric Badré** nous ont signalé une émission « Le Fauteuil de lonesco ». Notes et enregistrement à l'appui.

• Le lundi 14 mars, à Paris, Salle Jean Dame, une soirée Audiberti - Paulhan a eu lieu grâce à l'association « Voyelles ». **Maurice Audebert** explique comment il a assuré le montage et la mise en scène d'un texte élaboré à partir de lettres d'Audiberti à J.P. et d'écrits de J.P. susceptibles de leur faire écho. Ce travail difficile et réussi constitue un heureux complément à la publication du Cahier n° 7. Maurice Audebert confirme que son texte sera communiqué prochainement à la SLJP, pour son fonds d'archives.

• Une exposition, réalisée par **Claire Paulhan**, a été consacrée à J.P. et à Jacques Audiberti, à l'IMEC: Portraits peints, dessins, fragments de manuscrits, lettres, affichettes, éditions rares, coupures de presse composaient une ensemble vivant et intéressant. L'exposition accompagnait la soirée d'inauguration du dépôt des Archives Paulhan et Audiberti. La foule des amis et des membres des Société Audiberti et Paulhan ont été accueillis par **Marie-Louise Audiberti, Olivier Corpet, Antoine Gallimard et Jacqueline Paulhan**.

• Les documents continuent à être transférés à l'IMEC, où ils sont très rapidement disponibles. Claire Paulhan expose la vie actuelle du fonds. La dynamique s'est renforcée. Des gens qui avaient des papiers sur Paulhan viennent volontiers les déposer, un mouvement se crée autour du dépôt du Fonds (voir la rubrique IMEC).

QUESTIONS

Jacqueline Paulhan et quelques personnes du bureau ou de l'assemblée répondent aux questions suivantes:

• **Claude Ernout** « Quels textes de Jean Paulhan peuvent être publiés dans des éditions à petit tirage et dans quelles conditions ? »

La famille Paulhan n'exige pas de droits d'auteur auprès des petites maisons d'édition, à petits tirages. Elle demande simplement qu'on lui envoie quelques exemplaires de l'édition. La SLJP demande également quelques exemplaires avec autorisation de les vendre à prix réduit à ses membres. Quant à la sélection des textes,

la réponse reste imprécise: tout le monde a cherché. Il faut en fait déterminer les textes restants qui ne sont pas la propriété de Gallimard ou d'autres éditeurs. Claire Paulhan suggère le moyen le plus efficace : tout comparer à la bibliographie existante de Jean

Paulhan chez Gallimard. A ce propos, attention : le fait qu'un texte soit épuisé ne signifie pas qu'il soit libre de droits.

• « Mini-colle » de **Claude Reichier** : « Dans le *Guide d'un petit voyage en Suisse*, qui sont « Limérique » et « Auxionnaz » ? Les réponses fusent: Liménque est mis pour Dubuffet, Auxionnaz pour le Corbusier.

• « Super-colle » de **Bernard Baillaud** : « Le manuscrit du Mensonge Rimbaud » cite Aragon, Eluard, Queneau comme signataires du tract « *Permettez* » de 1927. Mais en 1948, dans *De la Paille et du grain*, reste le seul Aragon. Eluard est cité à la fin du chapitre. Le tract de 1947 mentionne-t-il Queneau comme signataire de « *Permettez* » ?

On se demande d'abord s'il y a un tract en 1947. Après réponse affirmative, on fait référence au Tome V des *Œuvres complètes* : Jean Paulhan aurait « épargné » Queneau. Il semble toutefois que la question vaille la peine d'être approfondie et nécessite des recherches en bibliothèque.

• **Caroline Tachon** propose la création d'un « Prix littéraire Jean

Paulhan ». Un premier mouvement d'intérêt traverse le public, mais **Jacqueline Paulhan** rappelle très vite un point important: comment financer ce prix? Un bref débat s'engage aussi sur sa définition. Caroline Tachon explique son idée: il s'agirait de récompenser quelqu'un qui a produit matière à enrichir la littérature de façon conséquente, sans être forcément orienté vers le grand public. Quelqu'un déclare que ce projet pose beaucoup de problèmes. Quelle périodicité serait possible ? Jacqueline Paulhan envisage éventuellement un « coup d'éclat » qui ne serait pas réitérable.

Après la réunion, une idée se fait jour : la ville de Nîmes pourrait peut-être financer le projet, comme Vichy le fait pour le Prix Larbaud. **Christian Liger** qui représente la ville gardoise est intéressé. A suivre.

• **Jean-Yves Lacroix** pense que son travail de remise à jour de la bibliographie de Jean Paulhan va bientôt se terminer. Il cherche un éditeur.

• L'édition des *Œuvres complètes* par souscription soulève de l'intérêt, mais dérive assez vite sur l'éventualité d'une Pléiade, sans plus de précisions pour le moment.

• **Claire Paulhan** demande des informations sur l'existence d'un « Quart d'heure NRF » à la radio, avant la guerre, animé par Henri Calet, Marc Bernard. Jacqueline Paulhan confirme que

cela eut bien lieu, une fois par quinzaine. A vérifier.

- Pour information, **Claire Paulhan** signale que la partie de bibliothèque de Jean Paulhan achetée par **Bérès** serait restée dans les cartons de l'acheteur.

- **Jean-Philippe Segonds** fait savoir que l'emploi de son temps d'enseignement sera allégé l'an prochain et qu'il pourra se consacrer à la *Correspondance Valery Larbaud - Paulhan*, déjà prête aux trois-quarts, ainsi qu'à l'édition des *Épigraphes* de Jean Paulhan: il souhaite que toute personne pouvant encore l'informer en ce domaine prenne contact avec lui. (J.Ph. S. Les Bruyères de Crécy, 37 58300 Decize).

AMUSETTES

- **Jacqueline Paulhan**, feuilletant distraitement un luxueux catalogue de la Samaritaine pour les fêtes, a découvert, au milieu d'un déploiement de foulards, bijoux, fleurs (artificielles), montres... TROIS livres sélectionnés par le grand magasin : l'un des trois était le *tome II du Choix de lettres* de Jean Paulhan.

- Elle a aussi remarqué, en passant dans le treizième arrondisse-

10

ment... une plaque inattendue: « rue Jean Fautrier », une petite rue modeste et tranquille.

ADMINISTRATION

Composition du Bureau

- Le président **Roger Judrin**, sollicité avec véhémence pour rester à la tête de la société, est réélu à l'unanimité.

- Henri Thomas, dernier survivant du Comité d'Honneur de la SUP, étant décédé cette année, il a été décidé en réunion de bureau de ne pas le remplacer. Le Comité d'Honneur est supprimé.

- Le décès de Paule Thévenin nécessite qu'un nouveau membre soit élu au Comité.

Pierre Domec l'est à l'unanimité.

- Personne ne demande à quitter le bureau. Toutefois, sur proposition de candidature,

Brigitte Ouvry-Vial est élue à l'unanimité.

Réunions du Bureau

Les prochaines réunions de bureau auront lieu à l'IMEC, 25, rue de Lille, et sont fixées publiquement à 18 heures, les mercredis 9 novembre et 15 mars. Il est convenu avec **Roger Judrin**, très gêné par l'heure, qu'il participera sous forme d'une communication écrite à chacune des réunions. Il recevra un compte rendu de la séance.

Prochaine assemblée générale

Elle se tiendra, sur l'accueillante proposition de **Dominique Aury**, à Boissise-la-Bertrand, au début de juin. Voilà qui nous réjouit.

La séance est close et les participants, qui laissent la pluie faire le bonheur du jardin, se dirigent à l'abri vers le succulent buffet que leur ont préparé, avec **Denise Levieux, Dominique Aury et ses enfants**, dont nul n'oubliera les soins et la gentillesse.

J.F.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

- Les lettres échangées entre Paulhan d'une part et Aragon et Triolet de l'autre n'ont pas toutes été également conservées à chaque époque de leur histoire commune. Cependant les traces écrites que les trois écrivains ont laissées de leurs relations dessinent, comme de l'extérieur, les contours d'une complicité secrète. Les conflits nés du surréalisme, les dissensions politiques d'avant la

11

guerre et dès 1944, le désaccord de Paulhan quant à la politique du C.N.E. donnent dans ce « temps traversé », un démenti incomplet à l'amitié de *Littérature*, à la fidélité des sommaires contrastés de *La NRF* et aux « arts d'agrément » de la Résistance. Sans doute le meilleur des

lettres est-il dans la vie des gens, quand Breton recopie pour Aragon, de son écriture régulière, les lettres de Paulhan, ou lorsque Paulhan dit par cœur les poèmes d'un ami difficile. A Boissise enfin, le vivace et le bel Aragon visitait toujours Paulhan, pour l'entendre parler du langage. (*Aragon, Paulhan, Triolet ; Le Temps traversé*, correspondance 1920-1964, édition établie par **Bernard Leuilliot**, Gallimard, 1994.)

B.B.

• D'**Yves Berger**, un beau roman d'une grande virtuosité où Paulhan et Caillois sont les plus hautes montagnes d'un « Nouveau Nouveau Monde » dont Oregon établit la géographie, la faune, la flore,...

« Ils étaient entrés dans un paysage tourmenté de régolite, se rapprochant de plus en plus, et les voyant de mieux en mieux, des deux pics, en quelque sorte des pics supérieurs, plus haut encore que Zibeline et Zinzolin et avec l'autre Oregon qui approuvait sans réticence, il les déclara en majesté, sans doute depuis leur surrection et en majesté à jamais, si purs dans leur élancement, si éclatant sous le soleil et dans la neige que par analogie avec les deux styles qu'il estimait les plus rigoureux de la langue française, il les appela Paulhan l'un et Caillois l'autre.

Là-bas et là-haut, effilés à presque trouer le ciel, où ils montaient comme portés chacun par une longue phrase lumineuse, une grande langue de neige, le pic - ou l'aiguille - Paulhan et le pic - ou l'aiguille - Caillois ».

(**Yves Berger**: *Immobile dans le courant du Fleuve*, Grasset, 1994.)

• *L'Expérience du proverbe* vient de sortir aux Editions del'Échoppe de **Patrice Cotensin**, avec une préface de **Jean-Yves Pouilloux** :

« Ce qui aurait pu être en 1913 une rencontre exotique donna en fait naissance à une véritable vocation, celle de « veiller aux mots et à la bonne entente du langage ».

• L'Échoppe toujours, avec la Maison des Amis des Livres, a fait imprimer un beau texte d'Henri Michaux qui est une sorte de portrait de Paulhan: « En songeant à l'avenir ». Comment J.P., au détriment de ses propres œuvres, savait et prenait le temps de faire surgir un talent existant... Tout serait à citer de ces quelques pages.

Il faut remercier ces jeunes éditeurs (voir les Bulletins précédents) qui savent trouver des textes rares et en tirer des plaquettes soignées.

PROJETS D'ÉDITION

• **Claude Reichier**, à Genève, prépare pour la collection « Bouquins » une anthologie où figureront des extraits du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

12

• **Renato Turci**, toujours aussi actif, rassemble les traductions en italien qui feront la matière d'un nouveau recueil, publié chez « Sestante ». Intitulé pour le moment *Guida minima a Jean Paulhan*, il présentera *Campigli la ruche*, *La Peinture moderne ou le secret mal gardé*, *La Jeanne du moulin*, *La Guérison sévère*, JP. et Bousquet, JP. et Céline, avec une préface de R.T., de nombreuses notes et introductions d'auteurs variés.

• **Nathalie Mauriac-Dyer**, petite fille de Mauriac, prépare une *Correspondance éditoriale de Robert Proust avec Rivière et Paulhan*.

• **Patrice Cotensin** et **Castor Seibel** travaillent sur la *Correspondance Campigli-Paulhan*.

• **Patrice Cotensin** projette également une *Correspondance* avec **Robert Droguet**.

TRADUCTIONS

C'est encore en Allemagne et en Italie que l'on a traduit Jean Paulhan cette année.

• *Clef de la poésie*, sous le titre de *Schlüssel der Poesie* vient d'être publié en 1994, chez Bruckner & Thünker, à Cologne, dans une traduction, et avec une postface, de **Friedhelm Kemp**.

• *Scritti sugli Hain-teny* paru aux Editions «Ripostes» (Salerno Rome, juillet 1993) réunit, grâce à l'énergie de **Renato Turci**, outre tout ce que Paulhan a écrit sur cette question, une

présentation de R.T. et une étude de **Silvio Yeshua**.

• *Guida di un piccolo viaggio in Svizzera* a été traduit et présenté par **Giuseppe Merlino** pour les éditions Sellerio de Palerme en 1993.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

• Avec plus de précision (voir le compte rendu de l'Assemblée générale), voici les sujets de thèse déposés par :

Bernard Baillaud qui sera dirigé par **Jean-Yves Tadié** : '« *La Fiction et la pensée dans les récits de Jean Paulhan* ».

Frédéric Badré qui commence une thèse de doctorat à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et sous la direction de **Jacques Julliard**. Sujet : « Jean Paulhan, une biographie intellectuelle. 1884-1968 ».

• Plus accessoirement, on nous signale une thèse de doctorat soutenue en juin 1993 à la Freie Universität de Berlin par **Dietrich Lückhoff**, et intitulée « *Valery Larbaud Vorstellung von élite lettrée* », dans laquelle figurent des lettres de V.L. et de J.P.

• Et encore plus vaguement, une allusion au fonds d'archives Paulhan, dans la thèse de **Jacinthe Martel**: '*Les Rouages de*

13

l'invention: Le soleil placé en abîme de Francis Ponge ». Université de Montréal.

• **Claude Reichier**, professeur à l'Université de Genève, dirige un séminaire sur le « Voyage en Suisse », où le *Guide d'un petit voyage en Suisse* tient une grande place.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

• Il y a dix ans mourait Marc Bernard, écrivain nîmois. La ville de Nîmes qui honore ses enfants célèbres (on se souvient des manifestations grandioses organisées par la ville pour le centenaire de Jean Paulhan) a posé une plaque sur sa maison, monté deux expositions et **Christian Liger**, président de l'Académie de Nîmes, a prononcé, le 27 novembre 1993, au Carré d'Art, une conférence: « Marc Bernard et Jean Paulhan à travers leur correspondance inédite ». Jean Paulhan a toujours aidé celui qui, Nîmois, prix Goncourt 1942, fut aussi son voisin dans les ateliers de la rue Campagne-Première durant les années vingt.

• A Florence, en Italie, le 12 avril 1994, **Renato Turci** a présenté sa dernière publication : *Le Parole-di-scienza. Poesie Malagascce*.

• **Martyn Cornick** a participé au colloque « Hommes de revue » du 23 octobre 1993 (organisé par l'association *Ent'revues* et l'IMEC à Marseille) avec « Les Années Paulhan à *La Nouvelle Revue Française* » (voir la rubrique « ETUDES, ESSAIS »).

• Le 19 mars 1994, au Dartmouth College, **Christian Garaud** a fait une communication « Une Poétique de l'exotisme au miroir de son contraire: L'imaginaire et le réel chez Victor Segalen et Jean Paulhan » au cours du Onzième Colloque International des « Twentieth-century French Studies », le thème de la session étant « La Poétique de l'exotisme ».

• Le même jour et au cours du même colloque, **Carol J. Murphy**, de l'Université de Gainesville, en Floride, a parlé de « Jean Paulhan and Jean Fautrier : A rhetoric of Resistance », le thème de la session étant cette fois « Artists and Writers ».

ÉTUDES, ESSAIS...

• **Martyn Cornick** qui a fait sa thèse sur *La NRF* de Paulhan (voir Bulletin n° 14, p. 13) et connaît à fond son sujet, a réuni une prodigieuse somme de documents et de ce fait publie chaque année plusieurs études sur des points précis de cette période (voir Bulletins n° 14, p. 14, et n° 15, p. 19).

Cette année a vu paraître « Resister and knight of the Round Table : Jean Paulhan at the Liberation », soit ce qui concerne Paulhan et le CNE. Cette phrase de Claude Bourdet exprime assez

14

bien ce qui échappait aux contemporains de Paulhan, alors qu'il prenait pourtant une part active à la diffusion de *Combat* et qu'il écrivait dans *Résistance*.

«J'avais de lui l'image d'un homme profondément sceptique et d'une extrême tolérance pour les opinions les plus contradictoires ».

En français, « Les Années Paulhan à *La Nouvelle Revue Française* montrent comment Paulhan sut peu à peu changer l'esprit de *La NRF*, introduisant le « saugrenu » en opposition à l'« orthodoxie » et

« conserver [...] une ouverture vers les jeunes gens et cette sorte de faculté de renouvellement continu ».

Cette dernière étude est la version imprimée de la communication de **Martyn Cornick** au Colloque « Hommes de Revue ».

• **Roland Chemama** met en relation l'expérience du proverbe et l'expérience psychanalytique. A partir des indications de Lacan sur les *Hain-teny* de Paulhan, Chemama signale la parenté entre la description de l'itinéraire paulhanien et le mouvement de l'analyse psychanalytique. Si Paulhan reste tributaire d'une « conception pré-saussurienne » qui oppose les mots aux choses plus que le signifiant au signifié, le proverbe propose un modèle de langage qui un temps reste dénué de toute signification et où tout imaginaire est neutralisé. Les proverbes permettent de protester contre l'idée qui voudrait que les mots aient un sens. A l'extrême de son usure, le proverbe est un signifiant disponible pour tous les sens. En reprenant la définition lacanienne du réel comme impossible, on peut affirmer que l'équivalence du réel au langage est la manifestation la plus nette de l'identité des contraires. Pour Chemama, la connaissance du réel se manifeste chez Paulhan par un humour croissant. (B, «L'Expérience du proverbe », déjà publié dans *Ornicar* en 1974, et « Le Réel en un mot », tiré du *Cahier Jean Paulhan n° 3*, sont repris dans *Eléments lacaniens pour une psychanalyse au quotidien*, Gallimard, 1994.)

B.B.

• Texte très riche de **Jacques Berne** qui analyse comment Audiberti se sent certain de la valeur de son œuvre, de sa valeur missionnaire, cherche à relancer la création, élabore le programme de « *La Nouvelle origine* », parle en termes vagues de l'« abhumanisme ». La confiance d'Audiberti dans le jugement de Paulhan conduit à des rapports d'affection croissante et réciproque qui iront jusqu'à la compassion, à l'admiration, chez Paulhan, à l'hommage chez Audiberti écrivant à « son meilleur, son pire ami ».

« Il faudrait tout simplement, que quoi que ce soit que j'écrive, je

m'imaginer te l'écrire. Non pas l'écrire afin de te le soumettre, non, mais te l'écrire, sévigneusement, de plain-pied, en prise directe communicative. Alors la plume court. L'esprit de l'autre qu'on devine attentif, féconde votre lancée. Il n'est que se laisser attirer aux sûrs méandres de la mission appelée ».

(« Franchise postale », Critique, mars 1994)

• **Christian Garaud**, de l'Université du Massachusetts at Amherst, a publié en 1982 dans le Vol. IX de *French Literature Series* « Jean Paulhan et la tentation pataphysique ». Ce qui frappe d'abord, à la lecture de ce travail original, c'est le souci de clarté dans l'expression.

C.G. analyse, en première partie, l'irritation qui naît du premier contact avec *De la paille et du grain*: les explications embrouillent le lecteur, les contradictions le perturbent, les réflexions le déconcertent,... Il tente ensuite une première approche de la méthode Paulhan:

« Cette insistance sur la vie quotidienne, cette façon de présenter ses remarques de manière à en imiter les lenteurs et les surprises se justifie aux yeux de Paulhan par la nature des "mystères" dont il parle. » [...] «Essayer non pas de "dire" la vérité mais de la "provoquer, c'est tenter de placer le débat autant sur le plan de l'expérience que sur celui des idées ».

Il croit ensuite déceler une tentation pataphysique maîtrisée, et

« remercie Paulhan d'avoir su résister à la tentation d'écrire des textes bien plus déroutants ».

Il termine en citant **Bersani** :

« De la subversion du texte à la conversion du lecteur, ainsi va l'entreprise paulhanienne ».

• **C.G.** nous a encore remis quelques pages sur « Jean Paulhan lecteur de Victor Segalen » dans laquelle il étudie les conceptions très divergentes des deux écrivains au sujet de la dualité « Réel-Imaginaire ».

• C'est grâce aux *Chroniques de Jean Guérin* que **David Roe** s'est intéressé en détail aux appréciations parfois contradictoires que Jean Paulhan portait sur l'œuvre de Charles-Louis Philippe. En marge, il note :

« Qu'il s'agisse de comptes rendus de livres ou réflexions sur l'actualité, Paulhan est toujours perspicace et la pertinence de ses idées s'accompagne d'une acerbe impertinence dans leur expression ».

(« Quand Jean Paulhan citait Ch.-L. Philippe », *Les Amis de Charles-Louis Philippe*, Bulletin n° 49, 1993.)

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

• **Le Nouveau Commerce** (Cahier. 88-89, pp. 7-16 et 78-85.), qui fêtait ses trente ans au printemps 1993, a publié un beau cahier, contenant un texte inédit d'André Dalmas sur « Maurice Blanchot critique » et une correspondance croisée Dalmas-Paulhan de 1967-68: il y est question d'un crabe (sincèrement) amoureux d'une huître, du bon usage de la maladie et d'Ungaretti au Brésil. On y trouve aussi des « Actualités » que Jean Paulhan, poursuivant son projet de nouvelles « à la façon de Fénéon », aurait aimé publier sous le nom de Jean-Claude Bernis.

J.K.P.

• *Poésie 94* (février 1994) publie trois lettres de Chaissac à Jean Paulhan (deux de 1946, une de 1949) et reproduit deux dessins adressés à l'écrivain et appartenant maintenant au Musée de l'Art Brut de Lausanne. L'ensemble est présenté par **Dominique Allan Michaud**

• Un ancien numéro d'*Arfuyen*, n° 2, de novembre 1975 (publié à 84340 Malaucène) reproduit une lettre de Limbour à J.P. qui lui a trouvé le titre de « *La Pie Voleuse* ».

• Voir aussi la *Correspondance Aragon, Pauhan, Triolet* dans la rubrique « ÉDITIONS RÉCENTES ».

AUDIOVISUEL SPECTACLES

• Seule manifestation vraiment importante: la lecture-spectacle du 14 mars, préparée par **Maurice Audebert**, et présentée à la salle Jean Dame.

Tout au long d'une lecture à quatre personnages, se dessinent à grands traits puis à petits détails les silhouettes intellectuelles et sensibles de Jacques Audiberti et de Jean Paulhan. Peu à peu s'affirme une opposition de nature fondamentale. Comment concilier le délire verbal et baroque d'Audiberti et le besoin d'analyse méticuleuse de Paulhan? La maladresse envahissante de Jacques et la timidité paralysante de Jean? Conciliation inutile : Jean Paulhan aimait qui ne lui ressemblait pas.

Un texte vivace et brillant de notre Président, **Roger Judrin** présentait le spectacle.

• Sur la couverture du programme présentant « *Le Mal court* » figure un dessin d'Audiberti envoyé à Jean Paulhan (Lyon, Théâtre Parts-cœur).

• Ionesco succéda à Jean Paulhan à l'Académie française. « Radio-Archives » a consacré une de ses émissions aux deux écrivains (France-Culture, vendredi 20 mai, de 20 h 30 à 21 h 30).

On entend Ionesco (on ne le voit pas mâcher un chewing-gum avec ostentation!) lire une grande partie de son éloge de Jean

Paulhan. On entend aussi ce dernier parler de Larbaud, Benda, Hemingway et lire trois *Causes célèbres* « La Bonne soirée », « Orpaillargues » et « Une Main sous les pierres ».

EXPOSITIONS

- Outre l'exposition de l'IMEC d'octobre 1993, déjà mentionnée dans le compte rendu de l'assemblée générale, une très belle exposition a été montée par **Michel Roudier**, à l'Abbaye aux Dames de Saintes sur « Les Écrits de Gaston Chaissac ». Plusieurs lettres et dessins de la main du peintre, envoyés à J.P., ont été prêtés par les Archives Paulhan.

- Le Musée de la Poste prépare une exposition, « Plis d'excellence ». Des lettres « décoratives » de Cocteau, Dubuffet, Chaissac, Malraux,... adressées à J.P. ont été retenues. Mais il ne semble pas y avoir de suite. -

- Deux lettres de Kateb Yacine à J.P. ont fait partie de l'exposition (organisée par l'IMEC et consacrée à Kateb Yacine), qui s'est tenue à l'IMA, en avril 1994.

- Le 14 mars, salle Jean Dame, une mini-exposition servait d'introduction à la présentation de « *Jacques et Jean* ».

PRESSE

- De nombreux articles de presse ont accompagné la sortie de la *Correspondance Aragon, Paulhan, Triolet*.

Citons **François Nourissier** (*Le Figaro Magazine*) qui trouve que des trois personnages, Paulhan, d'une intraitable probité, était le plus passionnant

(idée également soutenue par **Pol Vandromme**, dans *Le Nouveau Courrier*) ;

Bernard Frank (*Le Nouvel Observateur*) qui souligne que ce que les écrivains ont de meilleur apparaît tout de suite avec Paulhan ;

Maurice Nadeau (*La Quinzaine littéraire*) qui, peu intéressé, reconnaît pourtant l'audace de J.P. ouvrant *La N.R.F.* au communiste Aragon, privé de son journal, réfugié dans une ambassade ou **Pierre Daix** (*Le Quotidien*) qui insiste sur ce même point, et encore *Le Magazine littéraire* qui signale les rapports conflictuels entre Elsa Triolet et Jean Paulhan.

Dans un entrefilet, **Pierre Enckell** (*L'Événement du Jeudi*) note :

« on y voit comment, dans l'adversité, les conflits personnels et politiques disparaissent (du fait de Paulhan) pour laisser la place à l'estime mutuelle et même à l'amitié, et comment (du fait d'Aragon) ils renaissent, sitôt le danger passé ».

- Le Cahier Paulhan n° 7, *Audiberti: Lettres à Jean Paulhan*, a également suscité bien des articles, ainsi :

Francine de Martinoir (*La Quinzaine littéraire*) pense qu'Audiberti nous donne une grande leçon d'écriture par cet isolement dans la singularité, **Jean-Pierre Valloton** (*Europe*) s'écrie qu'Audiberti est l'un des écrivains français les plus prodigieux, **Maxime Caron** (*La Voix du Nord*) trouve qu'il y a peu de lettres aussi plaisantes à découvrir que celles d'Audiberti à son « grand inspirateur » ; **Raphaël Sorin** (*Globe - Hebdo*) voit une véritable poétique d'Audiberti s'esquisser au fil de ses missives au « Maître de ses espoirs, au destinataire de ses songes, au témoin de ses tribulations » ; **Alfred Eibel** (*Le Quotidien* de Paris) transcrit ce fragment de lettre de Paulhan :

« Ah tu auras trop dédaigné la logique, la cohérence, l'enchaînement. Tu es un grand poète : un vrai, un épais, un irréductible ».

- « Le souvenir de Jean Paulhan », texte de Marc Bernard publié dans *Le Gard* en août-

septembre 1973, a été repris dans un numéro récent (mai 1994) de ce même périodique.

« Souvent il m'a donné l'impression d'avoir sur la condition humaine des vues qui n'appartenaient qu'à lui, auxquelles nul n'avait songé auparavant; des valeurs propres où le bien et le mal n'étaient pas ce que nous imaginions [...] C'est pourquoi, rien de l'homme ne l'étonnait, il comprenait tout, y compris le pire ».

• À l'enquête du *Figaro Littéraire* « Avec quel écrivain auriez-vous aimé correspondre? », **François Nourrissier** réclame « Le privilège de correspondre avec Paulhan » à qui il regrette de n'avoir pas plus écrit, inconscient.

« du privilège que c'était d'être ainsi provoqué à réagir, à réfléchir, à répondre »

• Avec beaucoup de retard, nous signalons « Double-"je" » où **Jean-Philippe Segonds**, interrogé par **Bernard Noël** (*Les Lettres Françaises* de mai 1992) s'explique au sujet des lettres envoyées à Larbaud et surtout des *Chroniques de Jean Guérin*. (Voir Bulletin n° 15, pp. 13-14). Incontestablement, J.-Ph. S. connaît très bien l'œuvre de Paulhan et à travers elle, l'écrivain lui-même.

« Pour moi, la moindre page de Paulhan est une merveille d'écriture ».

« Ses textes théoriques sont souvent difficiles [...] cela tient en partie au plaisir gourmand que l'on prend à le[s] déguster lentement, à relire une phrase, à rebrousser chemin pour retrouver un mot dont on vient de découvrir l'écho... et le fil est perdu ».

« Jean Guérin, pour moi, c'est un peu de "Paulhan en liberté" ».

« Liberté de ton aussi bien que des sujets. [...] c'est aussi la pratique systématique du texte court ».

Nous signalons également la recension de **John Brown** sur ces

19

mêmes *Chroniques*. En traduction libre, le passage qui nous a paru essentiel :

« Les Chroniques de Jean Guérin pourraient être considérées comme des curiosités littéraires d'un genre mineur, mais leur contenu, bien souvent jette un jour nouveau sur certains aspects de l'œuvre et de la personnalité de Jean Paulhan [...] Ces notes révèlent la variété de ses intérêts [...] et sont particulièrement riches en commentaires sur la peinture moderne ».

• Sur une pleine page très serrée de *Neue Zürcher Zeitung* (21-22 mai 1994), **Friedhelm Kemp** analyse six livres récents tournant autour de Jean Paulhan, ainsi que le tome // *du Choix de lettres* et les *Chroniques de Jean Guérin*.

• **Jean-Louis Curtis**, (*A la recherche du temps posthume*, Coll. libelles, Fasquelle), trace, en huit pages, un bon portrait de J.P.

« J'aimais Jean Paulhan pour son courage, [...] pour sa bonté, véritablement sans limites, [...] pour son goût de l'allusion, de la litote, de l'antiphrase, [...] pour sa solidité de magister nîmois et sa grâce ondoyante de chorégraphe parisien, [...] pour son humour un peu crispé, souvent biscornu, mais surtout pour un je ne sais quoi d'exotique et de charmant comme une estampe coloniale du XVIII^e siècle, [...] ».

(Envoi de **Caroline Tachon**)

IMEC

• De nombreux documents sont arrivés :

- **Carlo Jansiti** (biographe de Violette Leduc) a fait parvenir de photocopies de lettres d'Yvon Belaval à Violette Leduc.

- Grâce à **Pierre Oster**, on peut consulter des épreuves, corrigées par J.P., du tome III des *Œuvres complètes* et divers documents autographes s'y rapportant, en particulier une feuille de calibrage.

- **Gilles Candar** a apporté un volume consacré aux conseillers municipaux de Châtenay-Malabry, où l'on évoque Jean Paulhan.

- **Francis Crémieux** a communiqué les photocopies des lettres de Jean Paulhan à

Benjamin Crémieux et Marie-Arme Comnène, en échange de celles de Benjamin Crémieux. On dispose maintenant d'une correspondance croisée de 1921 à 1942-1968.

- **Yolande Lamarain** travaille à son mémoire de maîtrise d'histoire de l'art (en cours de rédaction) sur « J. Bousquet et la peinture » dans lequel on trouvera tous les mouvements de tableaux entre J.P. et J.B. de 1929 à 1950.

- **Raymond Bellour**, qui dirige l'édition de la Pléiade sur Michaux, a donné une transcription « tapuscrite » des lettres de Michaux à Paulhan.

20

- **Henri Raynal** a remis à l'IMEC la copie de ses lettres de J.P. , reçues dans les années soixante.

• Il y a, bien évidemment, les chercheurs spécialisés sur Paulhan qui viennent nombreux. Les correspondances reçues par J.P. occupent une grande place dans les demandes de consultation:

- **Frédéric Badré, Anne Thiery, Louise Lambrichs**, par exemple, travaillent très régulièrement.

• On constate également une sorte de « dialogue » du fonds Paulhan avec d'autres archives déposées à l'IMEC: celles de **Jean Blanzat, Jacques Audiberti, Élisabeth Porquerol, Philippe Soupault, Jean Wahl**, etc... ce qui permet un enrichissement réciproque de ces fonds.

PAULHAN EST PARTOUT

• On le trouve aux côtés de **François Lachenal**, dans *La Tribune de Genève* du 20-21 août 1994. -

• **Jean Bessière** fait souvent référence à Paulhan dans son *Enigmaticité de la littérature, Pour une anatomie de la fiction au xx siècle* (Coll. «L'interrogation philosophique », Presses Universitaires de France, Paris, 1993). Voir, entre autres, les pages 122 à 133, au chapitre «L'Enigmatique : de l'évident à l'obtus. Blanchot, Paulhan, Jabès ».

J.K.P.

• Il est beaucoup question de **Dominique Aury** et un peu de Jean Paulhan dans l'article de **Dorothy M. Kaufmann** : « Uncovering a Woman's Life : Edith Thomas » paru dans *The French Review* d'octobre 1993 (envoi de **Christian Garaud**).

• Dans « Les méfaits de la plume d'acier » (*Le Monde*, 19 février 1994), **Jérôme Garcin** s'en prend à l'« univers », caractère dessiné par Frutiger:

« Dès qu'on s'éloigne de la calligraphie, on perd de la lisibilité. L'œuvre de Paulhan, qui a été publié chez Tchou en «univers », est allée au pilon tellement elle était illisible »

C'est aussi ce que pensait **Miche! Cournot** à la sortie du livre. J.K.P.

• **Pierre Boutang**, dans son « Essai sur l'origine » intitulé *Le Temps* (Hatier 1993), fait référence à Paulhan, à l'occasion d'un chapitre sur le « Privilège de l'étymologie » (envoi de **Jean-Marc Rouvière**).

• *Devise de Babel* est un petit livre, un « envoyable », avec son enveloppe, de Babel éditeur, soit **Gaspard Olgiati**. Les onze paginettes se terminent sur deux réflexions de J.P. :

« Tout a été dit. Sans doute. Si les mots n'avaient changé de sens; et les sens de mots ».

21

« Je ne crois pas qu'il y ait de livres indispensables. Je crois plutôt qu'il y aurait des pensées essentielles, auxquelles on finit par arriver, en général, à propos de n'importe quel livre. Ou même sans livre du tout ».

• Dans ses *Monitoires* (n° 32), alias *L'Expectateur* (no 25), le Cymbalum Pataphysicum

met en scène sous le titre d'« Une Saison au Paradis », par la Sous-Commission des Esprits, l'histoire du « Collège de Pataphysique ». La campagne « Jean Paulhan n'existe pas » y figure en bonne place (pp. 22-25). (Cymbalum Pataphysicum, Paul Gayot, Courtaumont, 51500 Sermiers).

• Ainsi que nous l'avons signalé au cours de l'Assemblée générale, **Odile Felgine** qui avait mis au point, avec Claude Pérez, le *Cahier de la Correspondance Paulhan - Caillois* accorde une place importante à J.P. dans la *Vie de Roger Caillois*. Signe indubitable de cette importance, J.P. prend autant de lignes, dans l'index, que Victoria Ocampo!

• « Je ne me suis jamais senti intelligent en compagnie de Paulhan, [...] je m'en irritais davantage jusqu'au jour où je reconnus la valeur exceptionnelle d'une tactique qui piquait en chacun de nous l'écrivain et l'incitait à mieux faire, [...] ce qui faisait de lui un directeur de revue excellent ».

C'est Maurice Sachs qui parle dans *Le Sabbat* (édité en 1946, chez Gallimard et réédité en 1988 dans la collection « L'Imaginaire »).

• **Jean Alexandre**, à propos des maladroites des autorités françaises réquisitionnant les hôtels de la côte normande au détriment des anciens combattants britanniques ou canadiens, et des mésaventures de la loi Falloux et du contrat d'insertion professionnel, rappelle le mot de Jean Paulhan, selon lequel :

« La démocratie s'adresse au premier venu ».

(« Le Premier venu », *Réforme*, 9 avril 1994).

J.K.P.

• *La Croix* du 30-31 janvier 1994 rappelle le respect et l'amitié que Charles-Albert Cingria inspirait à Paulhan, à propos du numéro d'hommage de *La NRF* de décembre 1933

J.K.P.

• Dans le numéro spécial et commémoratif de *Réalités secrètes* (XXXIII, 1993), **René Rougerie** reprend la note II sur *Le Pont traversé*. La lettre de Paulhan à Béalu, qui accompagne la note, incite peut-être à ne pas prendre la note au pied de la lettre. Mais qui sait ?

B.B.

• Georges Simenon, étonné que Paulhan lui refuse le sens du tragique, pense que ce dernier

« n'a jamais pris contact avec la vie ».

« À quel point ai-je dû lui paraître vulgaire ! »

Soupire-t-il dans un texte publié en 1975 et repris en 1993, dans *Tout Simenon, tome XXVI, Mémoires, Mes dictées*, aux Presses de la Cité (pp. 593-594) (Envoi d'**Élisabeth Porquerol**).

J.K.P.

• *Le Guide de l'écrivain se trompe : Histoire d'O* n' pas été écrit conjointement par Jean Paulhan et **Dominique Aury**, mais par cette seule dernière. Lire l'interview donné dans *Le Point* du 30 juillet 1994, ou *Le Monde* du 26 juillet, et même *The New Yorker* du 1^{er} août ou *La Repubblica* du 30 juillet. (Nous avons reçu sept coupures de presse italiennes sur ce sujet !)

En revanche, il est bien vrai que Jean Paulhan proposait de publier chaque année, à un seul exemplaire, une sorte d'énorme annuaire qui contiendrait tous les manuscrits refusés (**Paul Désalmand**, *Le Guide de l'écrivain*, Coll. Marabout, 1994).

• L'éditeur **Didier Devillez** (B.P. 1463 - 1000 Bruxelles I) publie en fac-similé les 22 feuillets de la « revue » *Correspondance* de Camille Goemans, Marcel Lecomte et Paul Nougé. Les feuillets 2 (rose), 4, 19 et surtout 21 (ces trois derniers orange) traitent les *Hain-teny* et *La Guérison sévère* sur le mode parodique. Mais y a-t-il une morale de la parodie?

B.B.

• **Marie-Claude Capt-Artaud** ouvre son *Petit Traité de rhétorique saussurienne* (Librairie Droz, Genève, 1994) avec une citation de Jean Paulhan:

« Il est difficile de parler des mots de façon détachée, comme un peintre décrit le broyage des

couleurs; ils se mêlent de si près à notre souci de les faire servir que l'on ne distingue jamais très bien où le souci commence et où finit le mot ».

• **Jean-Louis Dufays**, dans « La Hantise du lieu commun » (*Indications n° 6*, Bruxelles, décembre 1993), conclut ainsi un article très dense sur les lieux communs, où il fait souvent référence à la pensée de Paulhan dans *Les Fleurs de Tarbes* :

« Parler, écouter, écrire, lire, c'est nécessairement utiliser des signes mille fois réitérés qui pourront à tout moment être qualifiés de stéréotypes par nos adversaires, et d'autre part, une parole ou une pensée neuve n'est perceptible que sur fond de stéréotypie. Loin de s'exclure mutuellement, stéréotype et nouveauté forment un couple indissociable ».

J.KP.

• **Alain Robbe-Grillet** se souvient de Jean Paulhan, qui prétendait qu'

« on a toujours une perception plus juste d'un livre et de sa valeur en n'en regardant que les premières pages ».

23

Mais il rappelle surtout le rôle de Paulhan dans l'attribution du prix des Critiques et l'accueil paternel et efficace que *La Nouvelle NRF* réservait au jeune fédérateur du « Nouveau roman » (p. 81). Le lecteur verra même Jean Paulhan en agent immobilier, procurant à **Alain et Catherine**, l'année de leur mariage,

« un joli appartement, clair et confortable, presque de luxe, au Bois de Boulogne »

Et d'ajouter

« qu'il soit mille fois béni ».

(Alain Robbe-Grillet, *Les Derniers jours de Co'rinthe*, Éd. de Minuit, 1994.)

B.B.

• Les Éditions Gallimard ont publié, en 1993, *Un Au-delà érotique: le marquis de Sade* d'**Octavio Paz** (traduction de **Jean-Claude Masson**). L'auteur, tout en décrivant ses rencontres avec Jean Paulhan, relate une discussion sur le sadisme et le masochisme, ou même en imagine une à partir de quelques réflexions du préfacier d'*Histoire d'O* (envoi de **Genevière Montoloy**).

AMUSETTES

• Aux amusettes de l'Assemblée générale, il nous faut ajouter cette lettre reçue un peu plus tard, et qui eût ravi Jean Paulhan, à n'en pas douter :

« Objet : expédition de spécimen publications-périodiques.

Pour faire suite à une lecture rapide du sommaire succinct annonçant votre nouvelle activité en parution célébration biographique et littéraire « Bulletin de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan », j'appelle votre attention en vue d'obtenir, avec votre amabilité et au titre de n° spécimen traditions, de me faire parvenir un exemplaire fascicule de cette dernière vulgarisation, série référence haute volée. Avec mes remerciements anticipés... ».

Passionné ou plaisantin? Nous avons opté pour la seconde interprétation et cependant envoyé un Bulletin.

DIVERS

• **Bernard Baillaud** a préparé, pour le *Dictionnaire des littératures francophones du xx^e siècle* des Éditions Robert, 1994, quatre notices tout à fait bien venues sur : *Le Guerrier appliqué*, *Les Causes célèbres*, *Les Hain-Teny* et, naturellement , *Les Fleurs de Tarbes*.

LETTRES ET DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• **Frédéric Badré** a enregistré sur cassette et remis à la SLJP l'émission Ionesco-Paulhan.

Christian Liger nous a envoyé le texte de sa conférence sur Marc Bernard et Jean Paulhan.

Maurice Audebert nous a remis (après l'assemblée générale) le texte de « *Jacques et Jean* ».

• L'association Gustave Roud et la SLJP ont échangé des photocopies des lettres des deux écrivains.

Nathalie Mauriac-Dyer nous a envoyé les photocopies des lettres de J.P. au docteur Proust.

La Bibliothèque du Havre nous a remis deux copies de lettres de J.P. où il est question de Dubuffet.

Bernard Baillaud, quelques copies de lettres de Gabriel Astruc, Léon Deffoux-Lièvre, Florence Blumenthal.

Renée Pierre-Minet une lettre originale de refus de manuscrit, enfin **Patrice Cotensin**, qui en prévoit une possible publication, nous a communiqué la correspondance dactylographiée Dotremont - Paulhan.

• Bénie soit notre époque qui connaît la photocopie, ce qui permet aux collectionneurs d'originaux de communiquer leurs trésors, sans s'en séparer...

C'est ainsi que **Jean-Yves Lacroix** nous a remis un projet manuscrit de présentation de Yolande Fièvre: « *Peindre sans peindre* » et « *L'Innocence utile* » de J.P., publiée dans *Les Ecrits français* du 5 janvier 1914,

que **Gaspard Olgiati** (hélas sans référence bibliographique dit-il) nous a envoyé, - d'abord le début d'un article de Jean Arabia qui prend la défense de J.P. contre Louis Martin-Chauffier: « *La Résistance a-t-elle péché?* » Quelqu'un en posséderait-il la fin ?

- ensuite un « *Bilan de l'épuration judiciaire* » fourni par *Historia*, en 1975, numéro 41, hors série sur l'Épuration.

RECHERCHES

• **Gaspard Olgiati** recherche donc la fin de l'article de Jean Arabia, et **Silvio Yeshua**, des photocopies, de manuscrits, lettres et inédits, de Jean Paulhan ou d'Yvon Belaval concernant la rhétorique.

• Quant à Madame **Josette Brès**, présidente de l'Association des

25

amis de Vincent Muselli, elle recherche les lettres originales de Jean Paulhan envoyées à ce dernier.

COMPTES DE L'EXERCICE 1993

Montant des Recettes : 41 988,50

Montant des Dépenses : 31 032 , 15

Soit un excédent pour 1993 : 41 988,50 - 31 032,15 = 10 956,35

C'est un large excédent qui s'explique par la faible activité de l'an passé.

(1) Les sommes dues pour le Cahier n° 7 étaient placées ».

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres, toujours en ce qui concerne les « petits éditeurs »).

NB. Les Cahiers et livres vendus en 1993 ont été achetés, en grande partie, les années précédentes.

(3) les chiffres ne sont pas « ronds » en raison du change sur des chèques en monnaie étrangère.

COTISATIONS

- L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les « cas particuliers»).
- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1995, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.
- Tout envoi recommandé, (ou mandat), ce qui a vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé, adressé à la SLJP, est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.
- Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaire.

26

Pour les lecteurs étrangers :

- Se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.
 - Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris.
- Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

COMPOSITION DU BUREAU

- Henri Thomas, président d'honneur, décédé, n'est pas remplacé.
- Paule Thévenin, décédée, est remplacée par **Pierre Domec**.
- **Brigitte Ouvry-Vial** entre au bureau.
- Le siège social reste inchangé.

RÉUNIONS DU BUREAU

- Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris, les mercredis 9 novembre et 15 mars, à 18 heures.)
- Téléphoner au 43 3153 04, un jeudi matin, pour confirmation.

REMERCIEMENTS

- Ce bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud, Josiane Fournier, Jean-Kely Paulhan,
- grâce aux informations de Maurice Audebert, Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Christian Garaud, Annie Guéhenno, Bernard et Josiane Fournier, Jean-Claude Humbert, Geneviève Montoloy, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Elisabeth Porquerol, Marie-Thérèse Rochaz, Jean-Marc Rouvière, Jean-Philippe Segonds, Caroline Tachon, Renato Turci.

27

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

Officiellement, « elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire ». Dans cet esprit:

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on trouve également en librairie.
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (43 3153 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (42 6129 29),
- et effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- Les documents signalés dans les Bulletins sont à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS

Pierre Domec
 Michel Fillion
 Mira Jacob
 Maurice Meunier
 Nobuo Naito (Suisse)
 Paul Pilotaz
 Castor Seibel (Allemagne)

MEMBRES ACTIFS

Dominique Aury
 Bernard Baillaud
 Françoise Belaval
 Jacques Berne
 Jean Beyt
 Marguerite Blanzat
 Jean-Claude Bourasset
 Maurice Causse
 Odile Felgine
 Georges Laffly
 Naobumi Sakakibara (Japon)
 Claire Paulhan
 Jean-Kely Paulhan
 Guy Robert
 Jean-Philippe Segonds
 Jean-Claude Zylberstein

NOUVEAUX MEMBRES

Frédérique Choffé
 Robert Droguet
 Claude Ernoult et Mme
 Christian Garaud (États-Unis)
 Carol Murphy (États-Unis)
 Caroline Tachon
 Anne Thiery
 Jean-Max Toubeau

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. ☐45.48.30.58

COMITÉ

Président ☐ Roger Judrin.

Trésorière ☐ Jacqueline F. Paulhan.
Conseil juridique ☐ Jean-Claude Zylberstein.
Conseillère ☐ Jacqueline Veinstein.

Dominique Aury, André Berne-Joffroy,
Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couaillier,
Pierre Domec, Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs,
Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Jean-K. Paulhan,
Pierre Paulhan.

Bulletin n° 18. Octobre 1995

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1995

OUVERTURE

C'était l'année des treize lunes. Le pré n'était que verdure, le rosier que roses revêtant la façade de la maison. Circonstances des plus favorables pour les nombreux sociétaires qui se sont retrouvés ou ont fait connaissance, à Boissise-la-Bertrand, ce 10^{juin} 1995, lors de l'assemblée générale. Le généreux accueil de Dominique Aury assurait l'ordre des choses et, comme la séance devait commencer tôt, les uns et les autres furent conviés par leur hôtesse à prendre place dans la salle. Jacqueline Paulhan annonça l'ouverture en excusant d'éventuels faux retardataires, puisque tout le monde était en avance... Roger Judrin, Président de la Société, prit la parole pour prononcer son allocution, toujours très attendue

PAULHAN OU LA VERTU DES DÉFAUTS

L'art de juger suppose une doctrine et se défend d'être un système. Quand la réflexion sur les ouvrages de l'esprit relève du métier –^{Mr} Paulhan fut un critique de profession – le goût de la symétrie et l'appétit du contraste se disputent l'équilibre de la balance.

Il m'a semblé qu'en Paulhan, la souveraine et tacite élégance de ses choix obéissait à la méthode que voici.

Il devinait en chaque auteur l'homme qui s'y cachait et, s'il était né pour écrire, Paulhan favorisait en lui l'instinct dont l'exercice et la confirmation pouvaient se tourner en vertu.

Au lieu de corriger une faiblesse, il en aiguillonnait la force.

Par exemple, il encanaillait le poissard pourvu qu'il eût le courage d'aller jusqu'au bout de sa nuit, dans le même temps où il eût tiré de la démarche d'un passant les ailes d'un danseur d'opéra.

Peut-être que lui-même, lecteur appliqué de Chesterton, avait médité sur les beautés éclatantes du paradoxe chrétien. Chacune des Béatitudes du Sermon sur la Montagne annonce le malheur d'un Bienheureux. Le chancelier Becket, sous l'or et sous la soie, porte un silice.

C'est ainsi, d'après le génie et non pas contre lui, qu'il s'agit d'aider le talent. S'il me fallait d'un mot rebaptiser Paulhan qui nous rendait fiers de nous rendre à nous-mêmes, je le surnommerais paulhan le rémouleur. Il a affilé beaucoup de plumes, dont le tranchant de la mienne. Sa merveilleuse bizarrerie l'avait guéri d'avoir trop raison. Il nous a doucement enseigné à devenir ce que nous étions. Il nous conseillait en nous obéissant. Il a eu le génie de trouver naturel celui des autres.

Cela s'appelle aussi l'amitié parfaite.

ROGER JUDRIN

À Boissise, ce 10^{juin} 1995

Jacqueline Paulhan remercie au nom de l'assemblée Dominique Aury pour tout le soutien qu'elle apporte à la réussite de ces réunions dont témoigne le nombre des participants et des fidèles. Elle remercie également ceux qui, de manières diverses, concourent à la réalisation matérielle de la journée et du Bulletin («^{Tabatteurs} de renseignements, conducteurs empressés, fournisseurs de chaises, rédacteurs du compte rendu, et ceux qui ont discrètement participé au financement du buffet...»).

Elle souligne la politesse des adhérents, qui de plus en plus nombreux envoient leurs excuses lorsqu'ils ne peuvent être présents ce jour. Elle renonce à une lecture intégrale...

Sont présents

M.^{et} Mme^{et} Philippe d'Argilas, M.^{et} Mme^{et} Georges Auclair, Mme^{et} Marie-Louise Audiberti, Mme^{et} Dominique Aury, M.^{et} Bernard Baillaud (Alençon), Mme^{et} Yvon Belaval, M.^{et} Mark Carlson, M.^{et} Mme^{et} Chénèvière-Bulher, M.^{et} Yves Delahaye, M.^{et} Thierry Denoit, M.^{et} Thierry Deplanche, M.^{et} Jean-Jacques Didier (Belgique), M.^{et} Pierre Domec, M.^{et} Jean-Pierre Duso-Bauduin (Metz), M.^{et} Stephen Duso-Bauduin, M.^{et} Mme^{et} Claude Ernout, M.^{et} François Escaig, Mme^{et} Elisabeth Faublée, M.^{et} Michel Faublée, Mme^{et} Hélène Faulat, M.^{et} Mme^{et} Edouard Finquel, M.^{et} Mme^{et} Bernard Fournier (Noailles), M.^{et} Maurice de Gandillac, M.^{et} Christian Garaud (USA), M.^{et} Mme^{et} Gouin, Mme^{et} Hélène Hinsey, M.^{et} Maurice Imbert, Mme^{et} Claudie Judrin, M.^{et} Roger Judrin, M.^{et} Jean-Yves Lacroix, Mme^{et} Georges Lambrichs, Mme^{et} Louise Lambrichs, Mme^{et} Pierre Levieux, M.^{et} Maurice Meunier, Mme^{et} Geneviève Montoloy, M.^{et} Gaspard Olgiati (Mazamet), Mme^{et} Brigitte Ouvry-Vial, M.^{et} Mme^{et} Pierre Pain, Mme^{et} Claire Paulhan, Mme^{et} Jacqueline Frédéric-Paulhan, M.^{et} Jean-Kely Paulhan, Mme^{et} Jacqueline Renouvin, Mme^{et} Sylvie Robert, M.^{et} Denis Roy, Mme^{et} Yvonne Saastamoinen (Montpellier), M.^{et} André Schimmerling (Montpellier), M.^{et} Mme^{et} Jean-Philippe Segonds (Decize), M.^{et} François Sullerot, M.^{et} Marcel Veneroni, Mme^{et} Jeannine Verdes-Leroux, M.^{et} Marie Jean Vinciguerra, M.^{et} Silvio Yeshua (Israël).

Et se sont excusés

M.^{et} Robert Abirached, M.^{et} Noël Arnaud, M.^{et} Mme^{et} Maurice Audebert, M.^{et} Marc Avelot, Mme^{et} Laure Babahle, M.^{et} Frédéric Badré, M.^{et} Guillaume Beesau, M.^{et} André Berne-Joffroy, Mme^{et} Marguerite Blanzat, M.^{et} Henri Bouillier, M.^{et} Jacques Chomarat, M.^{et} Martyn Cornick, M.^{et} Patrice Cotensin, M.^{et} Mme^{et} Denis Couaillier, M.^{et} Mme^{et} Jean-Paul Delamotte, M.^{et} Yves Dupont, Mme^{et} Odile Felgine, Mme^{et} Marcelle Fonfreide, M.^{et} Paul Fournel, Mme^{et} Jeannine Huppert-Cadoret, M.^{et} Michel Goldschmidt, Mme^{et} Mira Jacob, M.^{et} Philippe Karsky, M.^{et} Mme^{et} Alfred Kern, M.^{et} Mme^{et} Marc Kopylov, M.^{et} François Lachenal, Mme^{et} Odile de Lalain, M.^{et} Jean-Michel Laterrade, M.^{et} Daniel Laudic, M.^{et} Philippe Laurence, M.^{et} Claude Leclercq, M.^{et} Michel Léon, M.^{et} Pierre Moinot, Mme^{et} Germaine Muhlethaler, M.^{et} Pierre Oster, M.^{et} Mme^{et} Pierre Paulhan, M.^{et} Claude Perez, M.^{et} Mme^{et} Armand Petitjean, M.^{et} Mme^{et} Paul Pilotaz, M.^{et} Jean-Yves Pouilloux, Mme^{et} Odette Poulain, Mme^{et} Christine Pouzache, M.^{et} Manuel Rainoird, M.^{et} Mme^{et} Claude Reichler, Mme^{et} Marie-Thérèse Rochaz, M.^{et} Jean-Marc Rouvière, M.^{et} Gastor Seibel, M.^{et} Yvan Suryadi, Mlle^{et} Caroline Tachon, Mme^{et} Colette Terlinden, M.^{et} Olivier Todd, Madame^{et} Jacqueline Veinstein.

Les uns habitant la province ou l'étranger, les autres étant en voyage ou souffrants ou pris par le vote, ou les premières communions, ou les mariages, ou encore par la Foire du livre de Bâle, ou même par l'odieux rhume des foins...

Un beau chat gris et souple traverse alors la table ronde couverte de papiers, jugeant opportun de rappeler sa présence. Il semble connaître une tradition des maisons d'écrivains. À l'invite, élégamment, il consent à descendre.

Jacqueline Paulhan avertit que sa propre prise de parole se trouvera allégée, pour laisser à Claire Paulhan le temps de développer l'«énorme pavé» qu'elle a préparé afin de tenir les lecteurs au courant des nombreuses activités développées autour du Fonds Paulhan en cours de dépôt à l'IMEC.

COMPTE RENDU FINANCIER

Dominique Ouvry-Vial suit l'ordre du jour auprès de Jacqueline Paulhan (qui désire être «surveillée» afin qu'aucun point ne soit omis) puis donne lecture des comptes (voir Bulletin).

Le montant des cotisations est maintenu et voté à l'unanimité.

Une liste des retardataires est disponible et les personnes concernées sont invitées à s'informer des modalités de réparation grâce au matériel déposé sur une table tournante dans l'entrée. L'expression intéresse particulièrement Roger Judrin qui demande si «elle tourne vite».

La trésorière fait savoir que la subvention pour l'année 1995, sollicitée en bonne et due forme, n'a pas encore reçu de suite. On s'interroge en attendant.

COMPTE RENDU d'ACTIVITÉ ÉDITORIALE

On s'est trouvé cette année devant une «situation dramatique» Deux Cahiers sont prêts en même temps le choix s'est trouvé déterminé par les circonstances cette année est celle du centenaire de Monique Saint-Hélière.

Jeannine Verdès-Leroux poursuit son travail sur la Correspondance Paulhan-Petitjean. Présente dans la salle elle précise qu'elle continue de voir Armand Petitjean. Ses lettres ne sont pas encore tapées. Elle s'applique plutôt pour le moment à comprendre cette personnalité complexe (cf. Bulletin n°7, p.8). Armand Petitjean fut remarqué comme jeune écrivain. Dès l'Occupation, il prend parti pour Pétain, notamment pendant l'été quarante-deux lors du rapprochement France-Allemagne. Jean Paulhan désapprouve fermement, sans parvenir à se faire entendre. La correspondance s'étale sur de longues années (1934-1963), mais les lettres de J.P., en 1944, comptent parmi les plus belles il essaie de convaincre Armand Petitjean, muré dans le silence alors que la victoire des Alliés se confirme, de reprendre une activité d'écrivain. Il se heurte à des refus constants. Petitjean reprenant l'entreprise de son père et devenant P.-D.-G. de Lancôme, Paulhan va jusqu'à s'intéresser aux parfums, à la manière de les classer, de les trier, de les sélectionner. Il y a de jolis passages à ce propos. Les lettres d'Armand Petitjean font contraste elles ne sont pas gaies. Elles posent le problème de l'écrivain d'inspiration fasciste. L'homme est sur la liste noire. Il souhaite oublier. Il faut envisager en tête de l'édition de cette correspondance un important travail d'explication.

La Correspondance Paulhan-Belaval n'a pas beaucoup avancé. Silvio Yeshua s'en explique il sait que ce n'est pas pour tout de suite. «Je la connais déjà assez bien», dit-il, et il annonce qu'elle va faire l'objet d'une intervention lors d'un colloque à Paris VII. Ce sera l'occasion de faire savoir qu'elle est en cours. Le principal caractère de cette correspondance est qu'elle porte sur la rhétorique, sujet qui intéresse particulièrement Silvio Yeshua. Elle fait apparaître de la part de Paulhan une admiration pudique mais certaine pour le poète, une amitié qui passe pourtant par des hauts et des bas. C'est d'autant plus surprenant que le rapport d'âge est à l'inverse Jean Paulhan avait vingt-quatre ans de plus qu'Yvon Belaval.

Louise Lambrichs parle de la Correspondance entre Jean Paulhan et son père Frédéric Paulhan. C'est justement ce rapport de «filiation par les mots» qui donne un très grand intérêt à cet échange. La transcription des manuscrits passés par la famille est faite. Claire Paulhan et Jacqueline Paulhan ont déjà relu ces lettres.

Jean-Jacques Didier, qui présente la Correspondance Paulhan-Arland, prévient qu'il a beaucoup de questions à poser à l'Assemblée, tellement qu'il adressera (sur une suggestion de Jacqueline Paulhan) aux uns et aux autres après la réunion. Il fait un rapide tableau de la situation. Comme on en était convenu antérieurement, seules les années de 1936 à 1945 seront retenues. C'est une période de relations riches entre les deux personnages. Ce sont les années au cours desquelles Arland tutoie Paulhan. Trois cents lettres sont déjà tapées. La recherche va commencer.

Jean-Jacques Didier est demandeur d'ouvrages de référence qui concernent les revues. Certaines d'entre celles qui sont citées furent très éphémères.

Il souhaiterait aussi travailler à partir des différents en-têtes et graphismes du sigle de la NRF, ce qui résoudrait quelques problèmes de datation. Dominique Aury se charge de voir ce dont on dispose au secrétariat de Gallimard.

Des écrivains sont cités, à foison, aujourd'hui inconnus. Il se tourne vers Dominique Aury qui convient avec lui de regarder la liste tout à l'heure.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

(Voir Bulletin)

Comme chaque année un «Comptoir de librairie», avec fiches de facture à remplir est à la disposition des participants.

PROJETS D'ÉDITION

On rappelle qu'il ne s'agit pas ici obligatoirement des Cahiers Paulhan, dans le cadre de la Collection des Cahiers de la NRF, qui sont réservés aux thèmes ou aux correspondances bilatérales (l'exemple Auduberti–Paulhan fait partie des exceptions).

On parle de Caroline Tachon, Brigitte Ouvry-Vial... (voir Bulletin).

Pour la Correspondance Paulhan–Boissonnas, la bibliothèque de Berne a reçu des fonds. Elle possède les lettres de Jean Paulhan à Édith Boissonnas. On ne sait pas encore si seront publiées les lettres des deux écrivains ou de l'un, ou de l'autre. Jacqueline Paulhan demande que faire ? faut-il accepter, par exemple, de donner des photocopies (E.B. à J.P.) sans connaître à l'avance la forme précise des conditions d'édition ? Vive réaction de la salle en faveur de la réciprocité. Marie-Jean Vinciguerra résume la question : « Est-ce que cela a un sens de publier dans un seul sens ? » Jacqueline Paulhan donne l'explication : « Il y a vraiment beaucoup de lettres d'Édith Boissonnas ». Gaspard Olgiati soulève un problème financier à prendre en considération à ce propos. On pourrait faire un choix dans les réponses d'E.B.

Le Nouveau Commerce envisage une édition de la Correspondance Paulhan–Parain. Autorisation de publication est donnée à Marcelle Fontfreide qui tient beaucoup à ce projet et s'est fait ici représenter par Monsieur et Madame Pain.

Cette année a vu la fin du travail bibliographique de Jean-Yves Lacroix. Des bulletins de souscriptions sont disponibles. L'ouvrage, édité par l'IMEC, sortira en septembre. Gaspard Olgiati et Jean-Yves Lacroix se sont entendus sur un projet de relecture de l'ensemble.

Gaspard Olgiati veut éditer Les Reboussiers : « Nous en avons déjà parlé il y a trois ans. Cela devait être mené avec le concours de la ville de Nîmes. Des raisons sans doute politiques avaient ralenti les choses » mais l'idée resurgit. Gaspard Olgiati mentionne un autre projet, le Discours aux Nîmois, dont il existe une seule version, dans L'Ingénu. L'édition comprendra une illustration par Robert Woginsky : un crocodile, motif préparatoire au dessin de l'épée d'académicien de Jean Paulhan. C'est prévu pour la fin de l'année. Gaspard Olgiati précise qu'il possède le manuscrit du texte.

Jean-Philippe Segonds est préoccupé par le recueil d'épigraphes que devait suivre Monti, « qui n'écrit plus ». On le rassure : « Ce n'est pas oublié ». La parution est prévue pour le second trimestre 1996. Toutefois Jean-Philippe Segonds se désole car il a perdu quatre mois sur une année exceptionnelle où il disposait d'un congé professionnel qui lui laissait du temps. Le dossier est tout prêt et il l'a même apporté. Heureusement il a pu obtenir satisfaction à propos de la Correspondance Valéry Larbaud, auprès de Jean-Pierre Dauphin.

Georges Monti voudrait réimprimer Le Clair et l'obscur. Pas d'objection.

ÉTUDES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Jacqueline Paulhan signale qu'il est arrivé, par l'intermédiaire de Dominique Daguet, une demande de traduction de La vie est pleine de choses redoutables en hongrois, envisagée par Georges Mitzkov, poète hongrois estimé. Quelqu'un précise qu'il est bulgare. Jacqueline Paulhan (nullement indifférente à la question, mais bien faible en géographie) acquiesce en s'excusant de ce que pour elle c'est pareil (nombreuses réactions souriantes dans la salle). Elle a pensé que pour un premier livre traduit dans cette langue, il valait peut-être mieux choisir un ouvrage moins volumineux. À cette suggestion, Georges Mitzkov a répondu en exprimant son désir de faire en réalité une étude sur l'œuvre et la vie de J.P. qu'il admire. La SLJP lui a donc envoyé ce qu'il demandait.

Frédéric Grover a envoyé une lettre de réponse à propos de la biographie de Jean Paulhan. Il va mieux. Jacqueline Paulhan lit la phrase qui concerne essentiellement l'Assemblée :

« Comme vous le dites si bien, "la diversité dans la compréhension d'un même écrivain ne pouvant pas lui nuire bien au contraire..." Je me réjouis très sincèrement de cet intérêt pour J.P... »

Le travail se trouve donc libéré. Deux volontaires se proposent : Martyn Cornick, et Frédéric Badré dans le cadre de sa thèse. Roger Judrin intervient, en plaisantant : « On les empêchera de se rencontrer. »

Silvio Yeshua parle ensuite des activités paulhaniennes que son année sabbatique lui a permis de mener : six séminaires, encore trois séminaires, une conférence, un colloque... Tout n'a pas été également suivi : cependant un certain nombre d'auditeurs sont restés très assidus et ont même remis de petits mémoires intéressants (voir Bulletin).

Sont encore nommés : Sophie Robert, Jean-François Furic, Josiane Fournier, Bernard Baillaud. Pour ce dernier : « Le secret avance ». Il annonce des questions que Jacqueline Paulhan lui recommande prudemment de « garder au chaud pour tout à l'heure ».

TROUVAILLES

Frédéric Badré et Jean-Yves Lacroix, travaillant sur ce qui, des archives, n'est pas encore arrivé à l'IMEC, trouvent toujours des choses nouvelles. Ils découvrent aussi des livres ou textes rares. De même que Silvio Yeshua, Bernard Dandois, Gaspard Olgiati... (voir Bulletin).

ARCHIVES, CORRESPONDANCE

Claire Paulhan sortant de l'assemblée pour prendre place, comme l'an passé, debout près de la porte vitrée, non loin des autres membres du bureau, prend la parole à son tour pour résumer la très importante activité autour de Paulhan à l'IMEC (voir Bulletin).

Dans le souci de compléter le fonds Paulhan à l'IMEC, elle lance un appel à Jean-Philippe Segonds, pour une photocopie de sa version manuscrite du Pont traversé, appel entendu avec les réserves d'usage. Un autre appel pour la copie du manuscrit détenu par Gaspard Olgiati entraîne la même adhésion et les mêmes réserves.

EXPOSITIONS ET COLLOQUES

(Voir Bulletin.)

DIVERS

Le Comité international André Malraux demande des documents (voir Bulletin).

QUESTIONS DIVERSES

Bernard Baillaud « Qui était René Martin-Guelliott ? Quelques lettres de Paulhan font référence à ce personnage. Puis-je avoir quelques indications sur son passé ? » Jacqueline Paulhan suggère de s'adresser à la Société des auteurs. On l'oriente aussi vers André Berne-Joffroy, absent car récemment accidenté, mais « Qui sait tout ? »

Bernard Fournier se rappelle un passage où Jean Paulhan reprend le mot de La Bruyère « Tout a été dit », en le modifiant « Sans doute. Si les mots n'avaient changé de sens... » Il voudrait savoir où le retrouver. Gaspard Olgiati réagit aussitôt en complétant la formule « ... et les sens de mots ». Il en a fait la devise de ses Éditions. Tout aussi vite Jean-Philippe Segonds pense que c'est facile à retrouver, dans les Œuvres complètes, et Jean-Yves Lacroix conclut définitivement « C'est juste avant Le Marquis de Sade et sa complice. »

On intervient sur une interrogation à propos de la Correspondance Paulhan-Perros est-elle épuisée ? Il faut reprendre contact avec les Éditions Calligrammes. Leur fondateur est mort. Sa femme reprend le travail, mais Bernard Baillaud signale qu'elle rencontre des difficultés financières.

Sophie Robert demande des informations complémentaires et, de préférence, de vive voix, sur la nature des relations entre Adrienne Monnier et Jean Paulhan. Jacqueline Paulhan pense qu'il n'y a plus grand monde pour répondre. « L'avis de Paulhan sur Sollier (pseudonyme d'Adrienne Monnier) était-il sincère ? » La réponse est plus nette. Ni Paulhan ni Gallimard ne savaient qui était Sollier, ni qu'il n'existait pas leur intérêt était donc sincère.

Jean-Philippe Segonds cherche un éditeur pour un fac-similé de Jean Paulhan.

Une découverte de Jean-Yves Lacroix « Macheco », qui aurait été, selon Yves Berger, le pseudonyme de Jean Paulhan à propos d'Histoire d'O. D'après Jean-Yves Lacroix, Frédéric Badré affirme que ce n'était pas Berger qui pouvait avoir dit cela, ni écrit le texte. Cependant Berger connaissait le nom de l'auteur, mais l'a oublié.

Germaine Mühlethaler repose une même question, concernant la Correspondance Paulhan-Bousquet. Claire Paulhan est rassurante elle s'en occupe toujours, et l'a avancée de cent mètres depuis l'an dernier. Mais la distance est longue.

Jean-Jacques Didier, s'engageant à ne pas poser maintenant toutes les questions qu'a vues Jacqueline Paulhan, fait l'annonce d'une liste et chacun se sent invité à le rejoindre pendant la réunion informelle qui va suivre.

Christian Garaud ose une « petite » question dans une thèse de 1957, de C. Rieux, sont mentionnées huit lettres de Jean Paulhan à Jules de Gaultier. De qui s'agit-il ? Jacqueline Paulhan trace un portrait bref, précis « Un critique, philosophe nietzschéen, collègue de Frédéric Paulhan. Il écrivait dans Le Spectateur. »

Gaspard Olgiati, indiquant que Les Reboussiers, parus en 1984, avaient été repris d'une conférence de Jean Paulhan diffusée pour et par « Les enfants du Gard », il voudrait retrouver cette version. Jean-Yves Lacroix sait qu'elle est à l'IMEC, dans l'argus.

Une grande agitation se produit dans la salle à la suite d'une question posée par une voix venue d'ailleurs (des auditeurs ont dû, la salle étant pleine, prendre place dans le vestibule). Il s'agit de savoir quelle est la meilleure manière d'envoyer des chèques à l'étranger. Thierry Deplanche et Pierre Domec savent en fait, il n'existe pas, pour de modiques sommes, de possibilité d'envoyer de l'argent à l'étranger (ou d'en recevoir) sans frais relativement élevés. La meilleure solution reste le mandat international ou le virement de CCP à CCP (voir « Notisations »). Pierre Domec pense que le transfert peut se faire gratuitement de banque à banque.

Autre question de Christian Garaud « Dans quelle mesure Jean Paulhan contribuait-il à aider les écrivains ? » Celle-ci entraîne l'idée d'une enquête à mener au moins auprès des écrivains qui font partie de la SLJP. Christian Garaud insiste « Ne peut-on interroger des écrivains contemporains ? » Jacqueline Paulhan « Vous croyez qu'ils le diront volontiers ? »

La question reste posée auprès de ceux qui liront ce compte rendu.

À remarquer que l'allocation de Roger Judrin répond en partie à cette question.

Jean-Philippe Segonds signale une émission littéraire télévisée, « Un siècle d'écrivains », dans laquelle on a présenté un dessin par Henri Michaux censé représenter Jean Paulhan. Il a apporté des photocopies de ce dessin qu'il a réussi à reproduire. Crâne chauve, menton pointu, longues moustaches, ce n'est pas du tout Jean Paulhan. Même une caricature n'est pas envisageable. Quelqu'un suggère Henri de Régnier. Perplexité.

COMPOSITION DU BUREAU

Le Président Roger Judrin est réélu, comme chaque année.

Personne ne demande à sortir du bureau, ce qui laisse penser qu'on s'y sent bien, et ne rend pas nécessaire un vote.

Les prochaines réunions de bureau sont fixées aux mercredis 8 novembre 1995 et 28 février 1996, à 18h30. Elles auront lieu à l'IMEC. On rappelle la politique de l'Association d'accueillir.

Dominique Aury a proposé sa maison pour réunir la prochaine assemblée générale, ce qui fait plaisir à tout le monde. Cependant l'avis général est de penser que c'est une bien grosse fatigue pour elle et ses enfants.

Après la clôture de la séance, chacun reprend des contacts précédemment noués ou nouvellement créés, autour des plateaux de pâtés et de friandises distribués sur des tables du hall, en s'égaillant souvent dans le jardin. Il n'a plu que lorsque tout fut fini.

J.F.

CAHIERS PAULHAN

• On travaille sur plusieurs Cahiers à la fois, ceci par prudence les faits nous ont montré que certains Cahiers ont pris plus de temps qu'il n'était prévu (Correspondance Paulhan–Ungaretti par exemple) ou que les chercheurs se sont trouvés arrêtés par la maladie (Correspondance Paulhan–Saint-Héliier), ou par d'autres raisons. On se rappelle qu'il a fallu avancer la Correspondance Paulhan–Suarès et entreprendre très vite les Lettres d'Audiberti à Paulhan mises au point par Jeanyves Guérin.

• Puisque le centenaire de la naissance de Monique Saint-Héliier sera célébré cette année en Suisse, c'est sa correspondance avec Jean Paulhan que les membres de la SLJP, à jour pour leurs deux dernières cotisations, recevront donc en octobre. Ce Cahier n°9 a été préparé très soigneusement par José-Flore Tappy et Doris Jakubec, de l'université de Lausanne, et fera connaître aux lecteurs français un écrivain suisse, une femme qui vécut longtemps à Paris, clouée au lit par une maladie mal déterminée, réfugiée dans la poésie et la littérature, appréciée, soutenue, guidée par Jean Paulhan.

• En dehors de ces deux prochains ouvrages, nous rappelons, sans ordre de parution préétabli, que Jean-Jacques Didier travaille sur la correspondance Paulhan–Arland, Silvio Yeshua, sur celle de Paulhan–Belaval, Jeannine Verdès-Leroux sur Paulhan–Petitjean, Caroline Tachon, avec la bénédiction et l'aide d'André Bay, sur Paulhan–Chardonne et Louise Lambrichs sur la filiation Frédéric–Jean Paulhan.

• Sans que ce soit encore très précis on parle de la correspondance avec Dubuffet, tout au moins de ce qu'il en reste, avec Francis Crémieux, avec Michaux...

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

• L'Échoppe a publié L'innocence utile, avec un «ignitage» de Pierre Alechinsky, paradoxe sur un paradoxe, datant de 1914.

• Les Éditions des Moire ont mis en parallèle les réponses de J.P. à Deux questionnaires celui de Proust naturellement, et un autre venu du Festival de Cannes. On peut voir Jean Paulhan modifier peu à peu les questions, ou en sauter...

Conclusion

« est insupportable de répondre à des questions que l'on ne s'est jamais posées. »

• Le Nouveau Recueil (n°34, mars-mai 1995) a publié deux textes de J.P. sur Cingria. Dans sa présentation, Jean-Yves Lacroix remarque que

« Paulhan a des biais surprenants et un ton qui marque sans détour ce qui dans la mort peut ressembler à une fête. »

• Chacun a découvert certaines des enivrantes facettes de [Marseille]. Les voici restituées sous forme de puzzle littéraire.

écrit Judith Benhamou-Huet dans la préface de Marseille traversées (Descartes et Cie, mai 1995). « Lumière » de J.P. tiré de Braque le patron s'attache à l'influence du paysage de l'Estaque sur l'œuvre du peintre.

• Ainsi que l'on a pu le constater dans l'encart envoyé avec la convocation à l'assemblée générale, la Bibliographie des écrits de J.P. due à Jean-Yves Lacroix, est prête. Le prix de souscription auprès de l'IMEC est de 95 au lieu de 120 à la parution.

• Martyn Cornick a terminé son livre, Intellectuals in History The Nouvelle Revue Française under Jean Paulhan 1925-1940, (Rodopi, Amsterdam-Atlanta, 1995).

C'est un excellent exposé de l'histoire intellectuelle (et politique, et sociale...) de la France pendant la période étudiée, centré sur les principaux personnages, événements, problèmes et publications qui marquent les destinées de la NRF depuis sa fondation en 1908, mais surtout depuis la mort de Jacques Rivière et la prise en main de la revue par Jean Paulhan.

Les choses sont plus ou moins connues, mais la perspective d'outre-Manche, le découpage particulier des réalités de l'époque et le choix des thèmes à aborder, les fort nombreuses citations, judicieusement choisies, les amplifications et explications qui les accompagnent, tout cela confère à l'ouvrage une grande originalité, une remarquable fraîcheur, et on se prend à désirer qu'il soit traduit en français et qu'il trouve en France la diffusion et l'audience qu'il mérite.

L'ouvrage consacre à Jean Paulhan et à son rôle dans la revue une attention passionnée et passionnante on se demande en poursuivant sa lecture si le grand œuvre de Jean Paulhan n'aura pas été justement la Nouvelle Revue Française cette étrange communauté, si paradoxale, si instable, si invraisemblable et pourtant si présente dont il fut le chef et l'âme vive qu'il aurait souhaitée en même temps à l'image de la France avec ses gens de droite

et de gauche, ses croyants et ses impies, ses antisémites et ses Juifs... et comme modèle pour la France dans des temps particulièrement difficiles, modèle de tolérance et de rigueur, de pluralisme et de pureté, de sens des réalités et de loyauté. En un mot, d'un équilibre aussi instable et aussi précieux que celui de la vie même.

J'aurais seulement souhaité que le rôle de J.P. à la direction de la NRF fût plus nettement présenté dans ses rapports, si intimes, avec les autres aspects de son œuvre, celle du penseur, du critique, du mystique, bref du rhétoricien et de l'écrivain, ou que ce rapport fût tout au moins assez nettement indiqué (si l'économie et la conception de l'ouvrage ne pouvaient pas permettre de s'étendre suffisamment là-dessus).

S.Y.

PROJETS D'ÉDITION

- La SLJP a reçu une aimable lettre de Georges Monti lui annonçant la parution des Épigraphe de J.P., préparées depuis de nombreuses années par Jean-Philippe Segonds, pour le début du second trimestre de 1996.

- En même temps l'éditeur demande l'autorisation de réimprimer Le Clair et l'obscur, actuellement épuisé. Autorisation accordée, naturellement.

- On pourra également lire trois lettres de J.P. à Luc Dietrich dans un recueil préparé par Frédéric Richaud, toujours chez Monti.

- Rappelons que Jean-Philippe Segonds, l'éditeur des Chroniques de Jean Guérin, aux Editions des Cendres, prépare également une Correspondance Paulhan-Larbaud.

- Patrice Cotensin prévoit pour la rentrée prochaine la publication d'Explications muettes (coll. « Envois, l'Échoppe).

- Le Nouveau Commerce envisage la publication de la Correspondance Paulhan-Parain. Une partie de cette correspondance a déjà été publiée par la NRF, dans ses trois dernières livraisons de 1988.

- La bibliothèque de Berne nous apprend que le Conseil de la recherche a décidé de subventionner une édition critique des Lettres de Jean Paulhan à Édith Boissonnas. Il semble que Jean Borie soit chargé de ce travail (voir C.R.).

- Brigitte Ouvry-Vial souhaite faire une édition scientifique des lettres de Michaux à Paulhan. Cette publication ne pourrait faire l'objet d'un Cahier, il n'a été retrouvé par Mme Micheline Phankim, qui s'est courageusement et intelligemment mise à la tâche, que quelques billets de J.P. Raymond Bellour a déjà réalisé et donné à l'IMEC et à la SLJP une dactylographie des lettres de Michaux, dont certaines feront partie de l'édition de la Pléiade.

- Jean-Yves Lacroix projette de faire une édition scientifique des lettres de Jean Dubuffet à J.P. Hélas, fort peu de lettres de J.P. ont échappé à la destruction d'un Jean Dubuffet en colère.

TRADUCTIONS

- Der beflissene Soldat est la traduction en allemand (longuement attendue) du Guerrier appliqué faite par Friedhehn Kemp, pour les Éditions Suhrkamp. Rappelons que celui-ci a déjà traduit plusieurs des ouvrages de J.P. et, en particulier, Le Pont traversé, Les Fleurs de Tarbes (extraits), Les Causes célèbres, Petite préface, Mort de Groethuysen...

- Dans le cadre des publications de « The French Modernist Library Series of America », les Éditions de l'Université de Nebraska ont réuni en un seul volume d'une belle présentation, (Progress in love on the slow side), les traductions en anglais de Progrès en amour assez lents, La Guérison sévère, Le Pont traversé, Aytré qui perd l'habitude, Lalie et ajouté La Facilité de mourir de Maurice Blanchot. Les traductions sont de Michael Syrotinski et Christine Monneera-Laennec. Une étude de M.S. précède le tout.

- À l'état de projet, nous avons encore la traduction en anglais de La preuve par l'étymologie faite par Katrine Pilcher Keuneman, qui n'a pas trouvé d'éditeur en Angleterre. Y aurait-il une solution en France ?

- En projet toujours, et depuis assez longtemps, le Guida minima a Jean Paulhan. Mais nous pouvons compter sur la persévérance, l'obstination qui vont jusqu'à la passion de Renato Turci, comme sur celles de Friedhehn Kemp, ou d'Adriano Marchetti ou Dora Bienaimé pour venir à bout des lenteurs, des promesses oubliées, voire des réticences des éditeurs. Ils arrivent à leurs fins. D'ailleurs Renato Turci, selon sa propre expression, «ève encore de mettre en parallèle Renato Serra et Jean Paulhan et de réaliser un vieux projet Vailati-Paulhan-Ungaretti-Serra.

- Nouveau projet des Presses de l'Université de Nebraska, la traduction de De la paille et du grain.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- Voir également le « Bilan » de l'IMEC.

- Silvio Yeshua, au cours d'une année sabbatique très active, a répandu la bonne semence.

De novembre 94 à février 95, un séminaire hebdomadaire de trois heures intitulé « Rhétorique, Culture et Paradis », centré sur l'œuvre de J.P. et sur sa conception de la rhétorique.

Le 7 mars un séminaire sur « Introduction à la rhétorique de J.P. ».

Le 25 mars une conférence intitulée « Jean Paulhan ambigu ».

En mai juin, trois nouveaux séminaires dont deux sur J.P.

« De Valéry à Paulhan, correspondances ».

« Pour une nouvelle rhétorique, Jean Paulhan ».

Enfin, en juin toujours, S.Y. a parlé de la correspondance Paulhan-Belaval, au cours d'une journée d'études organisée par Paris VII et l'AIER.

Ce n'est pas tout, l'an prochain, nous reverrons (et entendrons) Silvio Yeshua, au Collège de France pour quatre leçons, en février 1996 intitulées « La Rhétorique selon Jean Paulhan ou Rhétorique et Paradis », les

lundis 12, 19, 26 février 1996, à 17h30 à l'amphithéâtre du 52^e de la rue du Cardinal Lemoine (téléphoner à la SLJP pour d'éventuelles précisions ultérieures).

- Evanghélou Drakontaidis prépare une thèse sur «La problématique littéraire de Sartre» qui le conduit à consulter les lettres échangées par Sartre et J.P.

- Même nécessité pour John Gibson de connaître la correspondance avec Dubuffet pour un travail sur ce peintre.

- Dorothy Robinson prépare à Birkbeck College, université de Londres, un mémoire de maîtrise sur Les poèmes bleus de Georges Perros, sous la direction de Madeleine Renouard et a tenu à voir les lettres originales de J.P. à Perros.

- Sophie Robert, dans son mémoire de DEA de lettres modernes, à l'université de Paris IV, s'est intéressée à Adrienne Monnier, «L'esprit des livres est un sourire». Elle a consulté les lettres d'Adrienne Monnier à J.P.

- Le 9 décembre 1994, à l'université de Paris IX, Josiane Fournier a soutenu, non sans ténacité, sa thèse, Les voix poétiques d'Audiberti, dans laquelle elle a fait fréquemment référence au rôle de J.P. dans la genèse et l'épanouissement de l'œuvre du poète.

- Un peu plus tard, le 19 décembre, à la Maison des sciences de l'Homme, Gisèle Sapiro soutenait la sienne Complicités et anathèmes en temps de crise, modes de survie du champ littéraire et de ses institutions, 1940-1953 (Académie française, Académie Goncourt, Comité national des écrivains).

- Martyn Cornick pense, car on l'y pousse sérieusement en Angleterre, à écrire une étude sur la vie intellectuelle de J.P. Après lecture de son livre sur The Nouvelle Revue Française under Jean Paulhan, 1925-1940, la SLJP l'y pousse également.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- Jean-Jacques Didier a prononcé une conférence «Marcel Arland et Jean Paulhan» deux auteurs dans la tourmente de 1939-1945, le 16 mai 1995, à la Facultatea de Constructii de Timisoara, en Roumanie.

- À Amiens, au cours du Colloque intitulé «De la Palette à l'Écritoire» (université de Picardie, 11-13 mai 1995), Christian Garaud a parlé de Segalen et Paulhan, étudiant l'art de Gauguin et de Braque.

Deux différences fondamentales : Segalen a dû reconstituer l'atelier et le travail de Gauguin, alors que Paulhan allait souvent voir Braque travailler. Les deux écrivains ont écrit sur la peinture à presque quarante ans d'écart.

Segalen montre un peintre d'exception, poursuivi par la malédiction, souffrant dans son corps et tirant la vérité et la beauté de la nécessaire opposition entre l'art et la vie.

Cependant que J.P. ne voit en Braque et dans son œuvre que banalité (fantastique), quotidien ordinaire, patience, simplicité, lenteur...

«... le Gauguin de Segalen et le Braque de Paulhan proposent des solutions opposées au problème du divorce entre l'art et la vie quotidienne que l'on considère généralement comme l'une des caractéristiques de la modernité».

«Les tableaux ressemblent à leurs peintres.»

écrit encore Christian Garaud. On serait tenté de dire que les peintres ressemblent à leurs écrivains. Ce semblerait vrai pour J.P. qui projette sur Braque et sa lente acuité, et ce qu'il a toujours pensé être sa banalité, son manque d'épaisseur...

(«Récits de la peinture et modernité» Victor Segalen visite la maison de Gauguin et Jean Paulhan l'atelier de Braque.)

- Christian Garaud, répondant à notre demande, nous a également envoyé les résumés des communications faites autour de Jean Paulhan (dont il fut l'instigateur), lors du 12^e Colloque international du «20th Century French Studies», à l'université de Stanford, en mars-avril 1995.

- Jean Paulhan et la «déshabitude» une éthique du jeu par Christian Garaud.

On a dit de Paulhan «Il adorait le jeu, c'était pour lui la seule chose sérieuse.» Et on raconte maintes anecdotes montrant ce que Malraux appelle son côté «farfelu». À quel jeu jouait donc Jean Paulhan à la NRF ? Personne ne prenait pourtant la littérature plus au sérieux. Et il n'y a jamais eu de directeur de revue plus consciencieux. Résultat d'un parti pris de «déshabitude», les habitudes ludiques de Jean Paulhan servent l'idée qu'il se fait de l'art, de la littérature et de la vie. Elles dessinent une éthique du jeu.

- Hommes de lettres : correspondance Paulhan-Ponge, en anglais, par Dianne Sears.

Francis Ponge a décrit sa vie de poète comme une recherche sans fin de l'approbation de son guide en littérature et conseiller dans le monde des lettres, Jean Paulhan. La relation qui s'est jouée au cours de leurs quarante-cinq années de correspondance contient tous les drames d'une affaire de cœur, marquée par de fréquentes incompréhensions, querelles, silences prolongés, et tentatives de réconciliation. Figure paternelle, critique et «agent» littéraires, conseiller de carrière, et, selon certains, objet de désir, Paulhan joua un rôle primordial en orientant la vie politique, professionnelle et personnelle de son protégé.

- Paulhan, Caillois et le Collège de Sociologie par Sanda Golopentia.

Mise sous le signe du Collège de Sociologie, la lecture critique de la correspondance entre Caillois et Paulhan permet de préciser leurs différences par rapport à l'opposition individualisme/«sursocialisation», et d'articuler plus amplement la pensée que Paulhan a consacrée au problème de l'intervention directe de la littérature dans la société.

- Lieu (hors du) commun : cliché et créativité vus par Jean Paulhan et Jean Fautrier, par Carol J. Murphy.

Pour Paulhan, le lieu commun en peinture et en littérature s'examine en tant que matière – mots en littérature, toile comme espace pictural. Paulhan vise à montrer le point de renversement où un cliché se voit comme original et un espace quotidien se transforme en espace de créativité. Cette conversion de l'habitude (verbale et spatiale) en déshabitude [est] le sujet de cet exposé. Le rapport littérature-peinture, Paulhan-Fautrier, à l'égard de ce que

pourrait signifier la déshabitude [est] également examiné dans ses aspects socio-politiques, culturels et historiques, c'est-à-dire situé dans l'espace et le temps de l'Occupation en France.

- La SLJP serait heureuse de recevoir les copies de ces trois derniers exposés.
- Il semblerait que le colloque prévu à Charleville-Mézière n'ait pas eu lieu. Nous espérons qu'il ne s'agit que d'un ajournement.

ÉTUDES, ESSAIS...

• Peu banal X-Passion, le magazine très polyculturel des élèves de l'École polytechnique (n°2, 1995) consacre un article à Jean Paulhan. Sous le titre de « Jean Paulhan sans chair », Thierry Denoit (X92), qui avait interrogé au préalable Pierre Paulhan, fait montre d'une bonne connaissance de l'esprit de J.P. et en particulier des Fleurs de Tarbes. Cela commence avec un paradoxe

« On oublie un peu Jean Paulhan aujourd'hui et c'est peut-être lui rendre justice que d'efforts ne fit-il pour se taire, pour exister à voix douce. »

Et l'article abonde en notations justes et pertinentes comme

« L'ambition de Paulhan (et qui exige grande patience du lecteur) est donc de substituer l'événement à la démonstration, de faire éprouver ce qu'il se propose d'étudier. »

« ... que cette "confusion profonde" puisse naître de phrases claires et concises, et sans que l'on sache jamais exactement quand le livre bascule, quand s'impose la clarté mystérieuse... »

Ou à propos de la « Suite des Fleurs de Tarbes »

« Paulhan est peut-être trop conscient de son projet, qui exigerait davantage d'innocence. »

• Frédéric Badré a rédigé la notice « Paulhan et ses auteurs – 1944-1968 » pour l'Histoire de l'Édition depuis la Seconde Guerre mondiale qui paraîtra à la fin de 1995 au Cercle de la librairie.

Il est difficile de séparer J.P. et ses auteurs de toutes les revues qu'il a dirigées officiellement ou en sous-main. C'est ce que montre fort bien Frédéric Badré qui termine son texte très documenté avec une citation de Jouhandeau

« Exemple unique de son espèce, inimitable autant qu'irremplaçable, il ne saurait être donné en exemple. »

• Où l'on retrouve Christian Garaud, spécialiste de Segalen, également de Paulhan avec « Du bon usage des vieillards » Victor Segalen et Jean Paulhan écrivains ethnologues (Ethnographie et Littérature, French Literature Series, vol. XXIII, Rodopi, 1996).

Une fois encore, il nous faut apprécier l'extrême clarté des études de Christian Garaud. Il mène sa comparaison point par point, pour arriver à la conclusion suivante dont nous ne reproduisons que la fin

« Pourquoi Segalen et Paulhan interrogent-ils les vieillards ? L'un cherche à retrouver, loin du « présent mesquin », l'étrangeté à l'état pur dans un passé légendaire, et l'autre se sert du passé pour essayer de mieux comprendre une vie quotidienne dont l'étrangeté réside tout entière dans le présent. »

• Une longue étude d'Adriano Marchetti, parue dans L'Ozio (Almanacco di letteratura, Année IX, n°10, mars-juin 1994), très complexe, a nettement dépassé les possibilités de la rédaction qui n'a pu en saisir le sens dans sa totalité et toute sa finesse. Nous tâcherons de trouver un bon italianisant pour en parler l'an prochain.

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

• Une vingtaine de lettres échangées entre Jean Giono et J.P. ont été insérées dans le « Journal » de celui-ci, tenu de 1935 à 1939, puis dans le « Journal de l'occupation » noté en 1944-45 (Jean Giono Journal, poèmes, essais, publié sous la direction de Pierre Citron dans la collection de La Pléiade, Gallimard, 1995).

• Quelques lettres ayant circulé entre J.P. et Jean Giraudoux figurent également dans les Correspondances littéraires de Jean Giraudoux, publiées sous la direction de Brett Dawson (Grasset, 1995).

• Jean-Yves Lacroix a encore retrouvé en Belgique

– Trois lettres à Marcel Lecomte, en guise de postface au Lac des lignes, (coll. La Poursuite, Les Lèvres nues, Bruxelles 1985)

– Deux lettres de 1948 à France Fitz-Georges (La Moie, coll. La Poursuite, Les Lèvres nues, Bruxelles, 1980)

– Trois lettres de J.P. à Mesens, Lecomte, X et une lettre de Nougé à J.P. dans Lettres mêlées (coll. La Poursuite, Les Lèvres nues, Bruxelles, 1980).

• Enfin, Dominique Allan Michaud nous a envoyé le numéro de juin 1995 de Poésie 95 où il présente une lettre et un poème (années 50), nouvellement retrouvés, de Gaston Chaissac à J.P. Une note rappelle qu'Hyppobosque au bocage fut un recueil de textes de G.C., composé par Dubuffet et publié, en 1951, par J.P. dans sa collection « Métamorphoses ».

LETTRES ET DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

- Jean-Yves Lacroix à qui, décidément, rien n'échappe, a trouvé
 - Un brouillon manuscrit d'un texte sur Yolande Fièvre,
 - Une lettre du 23 décembre 1955 à Robert Sébastien,
 - Un Innocence utile dans les Écrits Français du 5 janvier 1914,
 - Un propos de Marcel Lecomte, la partie fondue de l'Iceberg (il s'agit d'une entrevue enregistrée en 1966), dans la collection « La Poursuite » (Éditions Les Lèvres nues, Bruxelles, 1979),
 - Un prière d'insérer, écrit par J.P., pour la parution aux Lèvres nues, en 1956, d'Histoire de ne pas rire de Paul Nougé.
- Silvio Yeshua, de son côté, a mis la main et une photocopieuse sur la traduction du Pont traversé par Friedhelm Kemp. Ce texte fait partie d'une anthologie qui regroupe plus de trente écrivains français et des meilleurs, dans l'esprit NRF (Französische Erzähler der Gegenwart, Stuttgart, 1966).
- Gaspard Olgiati nous a envoyé un article de Frédéric Paulhan intéressant à plus d'un titre. Répondant à un article de Brunetière, antidreyfusard, celui-ci essaye de montrer que l'intellectuel a le droit de dire son avis sur des questions hors de sa spécialité (et de s'engager comme on le dira plus tard) il lui reconnaît aussi le droit de ne rien dire.

« Il y a le savant, le critique, le philosophe, chez qui l'intelligence est devenue une sorte d'instrument applicable (plus ou moins bien, il est vrai) à des objets très divers et très nombreux, et qui peut, en bien des cas, indiquer et corriger les erreurs des spécialistes. »

Curieusement, il ne lui vient pas vraiment à l'idée que l'intellectuel honnête peut se tromper et que cela fait partie également de ses droits (« Le droit des intellectuels », dans La Revue du Palais, Paris, 1898).

- Bernard Dandois nous a remis cinq Bulletins de la Guilde du Livre de Lausanne, cinq précieux bulletins dont la SLJP le remercie chaleureusement
 - Décembre 1948, janvier, février 1949 en fac-similé, « Ramuz à l'œil d'épervier » I, II, III
 - Juin 1949 cinq pages sur « l'usage des Tarots »
 - Avril 1950 trois causes célèbres « La bonne soirée », l'« Agent secret », « Les passagers ».
- Naturellement, la presque totalité des documents cités dans ce Bulletin est arrivée dans nos archives et reste à la disposition des « Collecteurs de Jean Paulhan », soit en consultation, soit sous forme de photocopies. Ces documents seront déposés par la suite à l'IMEC.

PRESSE

- Odile Felgine a recensé le livre d'Alain Ricard Littératures d'Afrique noire. Des langues aux livres (CNRS/Karthala 1995). A. Ricard s'y

« Applique à distinguer la tradition de l'oralité remarquant que bien peu de collecteurs (excepté Jean Paulhan à Madagascar) ou de créateurs africains (hormis A Hampâté Ba) se préoccupèrent de traduire les œuvres poétiques autochtones » (Le Monde diplomatique, mai 1995).

J.K.P.

- Jeffrey Mehlman reconnaît (avec quelque regret) à Paulhan des

« titres de résistant impeccables »

mais le mêle à la polémique sur la « déconstruction »

« Cet homme [...] a déclaré, à la fin de la guerre, qu'il n'y avait aucune raison éthique de condamner un intellectuel qui aurait collaboré avec les Nazis. Pourquoi ? Parce que le paradoxe de la Seconde Guerre mondiale, selon Paulhan, c'est que la résistance nationale à l'occupation a été en grande partie menée par des gens qui ont passé l'avant-guerre à dénigrer les valeurs nationales au nom d'une éventuelle collaboration avec Moscou. [...] J'ai tâché de montrer que ce chiasme entre Résistance et collaboration infirmait également certaines vues de Paulhan sur le « bal masqué » du langage. L'aboutissement ? Un appel à l'amnistie vis-à-vis duquel il se sentait d'ailleurs inadéquat. « Ah, je voudrais être Juif pour dire avec plus d'autorité que je n'en puis avoir – que j'ai pardonné à la France, une fois pour toutes, son impuissance à me défendre. »

Jeffrey Mehlman commente

« Que le chiasme ou le chassé-croisé persiste, mais que la pénible croix qui le sous-tend soit oubliée. »

(« L'ombre de Vichy sur la littérature », entretien avec Christian Delacampagne, Le Monde, 23 septembre 1994.)

J.K.P.

- Bertrand Poirot-Delpech, à la fin d'un article évoquant la mort de Drieu La Rochelle, cite ces mots de J.P.

« Quelle grandeur, de toute façon, dans son suicide (même s'il ne l'a pas pensé) et comme la littérature est grave »

- Depuis 1994, une coopération entre la Direction du livre et de la lecture, le CNRS, la Bibliothèque nationale de France et l'IMEC a été mise en place pour la création d'un répertoire national des manuscrits littéraires français

contemporains. Les archives de Jean Paulhan seront intégrées à la maquette expérimentale de ce projet (La lettre de l'IMEC, Bulletin d'information n°1, 1995).

J.K.P.

• Hector Bianciotti a récemment publié un long et très riche entretien avec Dominique Aury, où elle évoque, entre autres, sa rencontre avec Paulhan, son intérêt pour les mystiques, son travail de traductrice (« Dominique Aury, la littérature comme l'amour », Le Monde, 24 mars 1995).

J.K.P.

• Bernard Dandois nous a envoyé plusieurs articles sur Groethuysen dont « Passages de Groethuysen » de Robert Maggiori (Livres, 27 avril 1995), « Groethuysen entre deux mondes » par Roger-Pol Droit (Le Monde, 14 avril 1995), où il est fait allusion à Jean Paulhan.

EXPOSITIONS

• Pour l'exposition Victor Brauner, à Milan, du 4 mai au 25 juin 1995, Alexandrian cite deux cartes postales de J.P. (dont l'une du 1er juin 1949) faisant l'éloge de la rétrospective du peintre à la Galerie René Drouin.

• Le 14 octobre 1994, l'IMEC organisait une exposition pour accompagner la sortie du livre d'Anne Simonin Les Éditions de Minuit, 1942-1955, le devoir d'insoumission. Une vitrine était consacrée à J.P. avec les Lettres aux Directeurs de la Résistance (manuscrit, épreuves corrigées par Georges Lambrichs, édition originale), une note manuscrite pour la rédaction de textes clandestins à la mémoire de Jacques Decour et un portrait photographique du polémiste d'alors. Un peu plus loin, on voyait J.P. jouant aux boules avec Jérôme Lindon.

• La Musée Boymans Van Beuningen va emprunter aux archives Paulhan de l'IMEC, la lettre de Kees Van Dongen adressée à Félix Fénéon pour une exposition Van Dongen. Celle-ci sera visible à Rotterdam (novembre 1996-janvier 1997), puis au musée des Beaux-Arts de Lyon (janvier-avril 1997) et à l'Institut néerlandais de Paris (mai-juin 1997).

AUDIOVISUEL

• Il semblerait que Philippe Baraduc ait été choisi afin de faire un film sur J.P. pour l'émission de Bernard Rapp, sur France 3. L'IMEC a demandé à « visionner » le film avant son montage définitif (voir « Bilan de l'IMEC »).

• Un disque compact, mis au point par Jeanne Gatard-Bonnier, nous restitue un émouvant témoignage d'Alexandre Bonnier, parlant de poèmes intitulés Poèmes et fraiseuses de mots en hommage timide à la Clef de la poésie de Jean Paulhan. Après beaucoup d'hésitations A.B. « Tente »

« Sachant pertinemment qu'il n'y a pas de clef [pour la poésie] Jean Paulhan s'évertue comme on le connaît, à nous proposer une clef, pas du tout pour rien, mais au contraire afin que cette clef devienne celle d'elle-même une clef qui ne servirait à rien ne serait qu'un passepartout... »

Ainsi, de gant retourné en serpent qui se mord la queue, A.B. en déduit que « l'objet poétique fonctionnerait sur lui-même... » puis abandonne. Suit alors une petite aventure de dessin à l'école qui eût enchanté J.P.

• Dans l'émission « Un siècle d'écrivain » sur FR3, à propos d'Henri Michaux

« Michaux partage de plus en plus la vie des Supervielle. Il passe ses vacances à Port-Cros. Et là, il fréquente aussi les Paulhan. Jean Paulhan caricaturé par Michaux. »

Apparaît alors le dessin, présenté lors de l'assemblée générale, avec en bas, à gauche, cette phrase peu claire et visiblement mal interprétée par l'auteur de l'émission « Dessin de Jean Paulhan d'après Michaux. »

J.-Ph.S.

(Micheline Phankim, consultée par la suite pense que ce n'est pas non plus un portrait de Michaux par J.P.)

• Dans la même série, sur Valéry Larbaud, il est dit que J.P. est l'un des hôtes assidus de la propriété de Valbois. Or J.P. n'est jamais allé à Valbois, ainsi qu'il l'a été affirmé à Jean-Philippe Segonds chaque fois un empêchement. Ce que confirme également leur correspondance.

J.-Ph.S.

On retrouve la même erreur de la part de Læta Pons dans « Un souvenir de V.L. et de ma grand-mère » (Cahier des Amis de Valéry Larbaud, n°32, 1995).

• Le 7 août 1995, France-Culture a rediffusé le « Profil perdu » de J.P. (voir Bulletin, n°12).

PAULHAN EST PARTOUT

• Très souvent, environ quatre-vingts fois d'après l'index, dans le passionnant livre d'Anne Simonin, sur Les Éditions de Minuit, 1942-1955 (IMEC Éditions, 1994).

• Ça et là, à propos des revues belges de Franz Hellens et dans les chapitres français de Reviews, Zeitschriften, revues éditées par Sophie Levie (AVCS, n°9, Rodopi, Amsterdam, 1994).

• Une dizaine de fois dans le Fautrier 43 de Robert Drognet (L'Échoppe, 1995).

• Trois fois dans les lettres de Francis Ponge à Castor Seibel (L'Échoppe, 1995).

• À peine dans J'excuserais une assemblée anonyme de Michaux (L'Échoppe et la Maison des amis des livres, 1995).

• Et dans le Chagall ivre d'images de Daniel Marchesseau (Découvertes Gallimard, n°41), en particulier avec cette fin de citation

«Il est égal à lui-même dans la joie et dans la tristesse. Ou plutôt dans cet extrême bonheur qui n'ignore pas la tristesse et la privation.»

•En référence, dans la présentation par J.-Cl. Zylberstein de sa collection «Grands détectives» Catalogue 10/18, 1995)

«Pour Jean Paulhan, l'anarchie seule éclairait ("de par sa pure lumière", disait-il) le monde des fous où nous vivons».

•Au début de la «Réflexion» de Jean-Yves Pouilloux, L'Art et la formule imprimée «Un signe d'optimisme à l'orée de 1995» par la librairie Tschann, avec l'aide des presses de Georges Monti.

•Et aussi dans les si jolies Jonquilles du Soleil de Roger Quesnoy (Cahiers Froissart, 1994).

Ils sont nombreux ceux qui ont rencontré Paulhan et qui publient leur journal, leurs souvenirs. Ainsi,

•Edmond Buchet, dans Les Auteurs de ma vie (Buchet-Chastel, 1969) trouve J.P. «Sophistiqué» ce qui surprend et peut-être même blesse l'«Auteur». Plus loin et plus finement il écrit

«Il est déconcertant, plein de masques, entouré de snobs, créant le snobisme – Il est d'ailleurs un des seuls qui puissent opérer cette création et je sais bien, en tant qu'éditeur, combien elle est difficile», cependant sous ses masques et dans le labyrinthe de ses paradoxes, il ne parvient pas toujours à dissimuler son cœur qui est bon et juste»

(Envoi de Dominique Moreau-Paulhan.)

•Bernard Auberjonois – fils de René, le peintre – publie ses Chroniques (Metropolis, avril 1995). Son plus vivant souvenir – celui de J.P. prenant sa Jeep pour un jouet, ou l'invitant à siéger à la première réunion du CNÉ (Envoi de Jean-Claude Humbert.)

•Évocation de J.P. à usage thérapeutique dans L'écriture ou la vie de Jorge Semprun (Gallimard, 1994). Alors qu'on lui remet le prix Formentor, en 1964, à Salzbourg, pour ne pas succomber à la griserie de la gloire, J.S. se récite la note de lecture, très mitigée, que J.P. avait rédigée pour son ouvrage Le Grand voyage. Rapport bref, qu'il connaît par cœur, et accompagné d'un «».

(Envois multiples.)

J.-Ph.S.

•Le 25 janvier 1963, au lendemain de l'élection, Jacques Brenner évoque Paulhan académicien

«Il avait l'air de quelqu'un qui n'est pas tout à fait sûr de n'avoir pas commis une bêtise.

Plus tard, en 1976, au cours d'une conversation, Ernst Jünger déclare

«J'ai aidé des persécutés, mais je ne pouvais rien pour des résistants. Si j'avais su que Paulhan avait une activité clandestine, je ne l'aurais pas fréquenté.»

(Le flâneur indiscret, Julliard, 1995.)

B.B.

On retrouve encore J.P. dans des ouvrages d'ordre plus général

•Gallimard réédite la Conférence du Vieux Colombier d'Antonin Artaud. On y lit à deux reprises le nom de J.P., dans la bouche du docteur Ferdière, qui menace Artaud d'écrire à son ami J.P. et de le passer à de nouveaux électrochocs (Artaud, Œuvres complètes, Tome XXVI, Gallimard, 1994).

B.B.

•Pour Philippe Forest, la fondation de Tel Quel n'est pas sans relation avec les positions très littéraires de Paulhan à la NRF. En mars 1960, à l'occasion du premier numéro, J.P. écrit à Philippe Sollers cet argument zen, publié en tête de la onzième livraison

«Les pattes du canard sont courtes, mais qui peut les raccourcir sans dommage» Les pattes de la cigogne sont longues, mais qui peut les raccourcir sans dommage» Si vous comprenez, les choses sont telles qu'elles sont. Si vous ne comprenez pas, les choses sont telles qu'elles sont.»

En 1960, J.P. souhaitait «Grand succès et longue vie» à Tel Quel – Et ainsi de suite, sans doute jusqu'à l'Infini (Histoire de Tel Quel, 1960-1982, le Seuil, 1995).

B.B.

•Jean-Marc Parisi et Benoît Charpentier ont recueilli les souvenirs que les éditeurs ont gardé de leurs auteurs. À l'occasion, on parle de Jean Paulhan – ainsi

– C'est Yves Berger qui, tout en jouant aux boules, note

«Je n'ai jamais connu quelqu'un qui sache comme lui sonder aussi profondément les cœurs.»

– C'est Dominique Aury qui rencontre, grâce à J.P. (l'homme de sa vie) Drieu, Rebatet, Céline.

– C'est Champelan qui pense avoir influencé Guitton (en bien) pour l'élection de J.P.

–Et c'est bien sûr, Vercors qui montre comment J.P. organisa et soutint le lancement clandestin du Silence de Minuit.

J.-M.P. et B.Ch. Les Carnets intimes de 1^{ère} Édition française, La Désinvolture, Quai Voltaire, Paris, 1989).
(Envoi de Dominique Moreau-Paulhan.)

AMUSETTES

• Cette année, après la SAMARITAINE, c'est HABITAT, dans l'une de ses publicités, qui pose dans un fauteuil, au sommet d'une pile de livres, La vie est pleine de choses redoutables. Il faut dire que le fauteuil est placé sur un tapis nommé «Écriture»

• Amusette pour les candidats du concours d'entrée à Ulm-Sèvres, il fallait commenter et discuter ce passage des Fleurs de Tarbes

«Qui veut tenter l'histoire de la poésie, du drame ou du roman depuis un siècle, trouve d'abord que la technique s'en est lentement effritée, et dissociée puis, qu'elle a perdu ses moyens propres et s'est vue envahie par les secrets ou les procédés des techniques voisines – le poème par la prose, le roman par le lyrisme, le drame par le roman.»

(Envoi de Guillaume Beesau.)

• Les Archives du Surréalisme, publiées sous l'égide d'Actual, reprennent le jeu de «Liquidation», (Littérature, n°18, mars 1921) On sait que «Qui, voulant en finir avec toute cette gloire», les Surréalistes notaient les auteurs célèbres, en dérision d'un système scolaire qu'ils jugeaient ridicule. Paulhan obtint la moyenne de 7,27, Éluard, Breton et Aragon lui accordant les meilleures notes (18, 16 et 15), Drieu La Rochelle la plus faible (-3). Les jeux surréalistes, mars 1921-septembre 1962, volume présenté et annoté par Emmanuel Garrigues, Gallimard, 1995).

B.B.

• Dialogue chez les «Grosses têtes» de Philippe Bouvard (RTL, 16 juillet)

«Qui a écrit "Tout a été dit, mais l'on doit tout redire car l'on ne sait pas écouter"»

– Jean Paulhan

– Non un ami à lui pas rigolo également.

– André Gide.

• Parmi les œuvres peu connues, voire jamais répertoriées, JeanJacques Lefrère signale (avec fac-similé de la couverture) cette plaquette Jean Paulhan Lettre sur Claudel et la pédérastie, Paris, Imprimerie de l'Institut catholique (sic), 1985.

«Littérature clandestine», Quinzaine littéraire, n°74, 16-31 juillet 1995.

J.-Ph.S.

DIVERS

• L'an passé, en assemblée générale, nous avons évoqué le problème que nous posait Frédéric Grover, très retardé dans son travail par ses difficultés de santé. Celui-ci nous a répondu avec beaucoup de compréhension en nous laissant le champ libre nous ne saurions trop le remercier de cette généreuse attitude.

Nous avons appris récemment qu'il allait mieux, avait presque terminé sa Correspondance Gide-Paulhan et allait se remettre, avec l'aide d'une secrétaire, à sa Biographie de Paulhan.

• Le Comité international André Malraux nous a demandé si les archives Paulhan possédaient des documents concernant l'ancien ministre de la Culture. Nous lui avons proposé des copies des lettres de Malraux à J.P. en échange de copies de celles de J.P. à Malraux.

• Précisant sa demande faite pendant l'assemblée générale, Christian Garaud aimerait que critiques et écrivains disent ce qu'ils pensent de la petite phrase de Michel Beaujour

«On ne sache pas que personne ait jamais appris à écrire ou à pratiquer la critique dans les essais de Paulhan.»

(Jean Paulhan le souterrain, p.34.)

Réponses à publier éventuellement dans le prochain Bulletin.

RECHERCHES

• L'assemblée générale n'ayant pas réussi à retrouver l'auteur du «Pacheco», apporté par Jean-Yves Lacroix, nous posons la question à l'ensemble de la SLJP Qui est l'auteur de «Pacheco, dit Jean Paulhan» par H.O. paru dans le numéro de Haute-Société, en novembre 1961 Le texte, amusant et caustique, oscille entre l'allégorie et les faits réels. Un dessin de Folon représente Pacheco se mirant pensivement dans une grande feuille de papier.

• Robert Drognet, à Lyon, recherche J.P., une philosophie et une pratique de l'expression et de la réflexion de M.-J. Mefebve (coll. «Les Essais», NRF Gallimard, 1949), en même temps que des «Premières» sur cet auteur.

• On rappelle également que Jean-Jacques Didier recherche les titres d'ouvrages de référence concernant les revues.

BILAN IMEC, ARCHIVES PAULHAN, JUIN 94 À JUIN 95

CHIFFRES

Commencement du dépôt des archives 1993. Depuis, versements progressifs.

En 1994, 33 chercheurs ont consulté les archives Paulhan à 142 reprises.

Depuis le début de l'année 1995, les archives de Jean Paulhan sont devenues le premier fonds d'auteur consulté à l'IMEC ainsi, en trois mois, de janvier à mars 1995, 28 chercheurs ont bénéficié de 98 consultations.

THÈSES, MÉMOIRES, TRAVAUX UNIVERSITAIRES EN COURS

- Thèse sur la correspondance croisée J.P./Benjamin Crémieux/Marie-Anne Comnène (par Jean-François Furic).
- Thèse sur «L'art de l'après-guerre (1944-1955) en France» (rapport entre Dubuffet, Fautrier, G. Richier, J.P., etc.) (par Andrea Maier, E.U.).
- Thèse sur «Jean Paulhan et ses peintres» (par Patrizia Mania, Italie) consultation des correspondances de Fautrier, Dubuffet, et de divers peintres.
- Thèse sur «Fiction et pensée dans les récits de J.P.», diverses recherches (autour du Spectateur notamment) et articles (sur J.P. et Queneau, par exemple) (par Bernard Baillaud) consultation des lettres de René Martin-Guelliott, Marcel Pareau, de Raymond Queneau, Vincent Muselli, etc.
- Thèse sur «Georges Lambrichs et la réception des écrivains belges en France» (par Damien Grawez, Belgique) consultation des lettres de Georges Lambrichs, René de Solier, Franz Hellens, Marcel Lecomte, etc.
- Thèse (et publication à venir) sur «L'Extrême droite littéraire des années trente aux années soixante», et CNE (par Jeannine Verdès-Leroux), publication en volume à venir.
- Thèse sur «Histoire politique du mouvement surréaliste» (par Carole Reynaud-Paligot) consultation des lettres de Breton, Éluard, Leiris.
- Thèse sur «Vis-à-vis de la littérature italienne et française de 1919 à 1939» (par Eduardo Costadura, Italie) consultation des lettres de Benjamin Crémieux.
- Thèse sur «Les peintres de Joë Bousquet» (par Yolande Lamarain), ce qui l'a amenée à reconstituer la collection de tableaux de J.B., dont certains lui avaient été donnés ou procurés par J.P.
- Thèse sur «Julien Benda, éditorialiste» (par Judith Belpomme).
- Thèse sur «Récits et modernité du récit chez Jean Paulhan» (T.I des O.C.) (par Julien Dieudonné).
- Complément de mémoire de maîtrise sur «J.P. et la revue Commerce» (par Lydia Piquet).

EDITIONS DE CORRESPONDANCE

Éditions en cours

- Correspondance J.P./Crémieux/Comnène, 1920-1966 (par J.-F. Furic).
- Correspondance J.P./F. Hellens (par Bernard Baillaud).
- Correspondance J.P./François Mauriac (par John Flower).
- Correspondance J.P./C. Bozzi (par Françoise Simonet).
- Correspondance J.P./Joë Bousquet (par Cl. Paulhan).

Éditions en projet (à confirmer)

- Correspondance J.P./Armand Robin (par Charles Brincard).
- Correspondance J.P./J.-R. Bloch (par Nicole Racine et Michel Trebitsch).
- Correspondance J.P./Jean Cassou (par Nicole Racine).
- Correspondance J.P./J. Dubuffet (par Jean-Yves Lacroix).
- Correspondance J.P./Alexandre Vialatte (pour les éditions où travaille Pierre-Guillaume de Roux).
- Correspondance J.P./F. Néon (par Cl. Paulhan) (et O. Orpet).

DIVERS, CONSULTATION DES ARCHIVES

• Entre autres, les lettres de Michel Leiris (Claude Laugier, Agnès Anguiviel de Beaumelle, Alette Arnel qui fait une biographie de M.L., Annie Maillis, Louis Yvert, qui prépare une bibliographie de M.L.), Ramon Fernandez (Fabien Spillmann), Francis Ponge (volume de la Pléiade par B. Beugnot), Jules Supervielle (volume de la Pléiade par M. Collot), Henri Michaux (volume de la Pléiade par Raymond Bellour et Ysé Tran), Paul Desjardins (François Chaubet), Jean-Richard Bloch (Alix Tubman), ont été consultées pour enrichir divers travaux ou publications n'ayant pas essentiellement trait à J.P.

FILMS

• Émission de Bernard Rapp, «Un siècle d'écrivain» (FR3) Philippe Baraduc (a déjà réalisé un film sur J.P. et Fautrier), (demande du 6.X.94. Texte de Chatelet et??, documentation de Laurence Charlot) semble avoir remporté le marché, et a envoyé un synopsis, mais, en l'absence de confirmation de la part de Bernard Rapp, il y a toujours les projets plus ou moins aboutis de M. Ancan (10.X.94), Michel Van Zeele (10.X.94), Laurence Charlot (11.I.95), Robert Nardone (23.I.95), Jérôme Prieur (janvier 95) (a déjà fait un film sur «Petite aventure en pleine nuit»), Charlotte Szlovak (30.I.95) et quelques autres qui ne sont pas allés au-delà du simple coup de fil...

• Philippe Rochette, journaliste à Libération, travaille sur les écrivains et l'Occupation, sur «l'idée de littérature pendant la guerre», pour l'émission de Jean-Michel Marion, «Qu'est-ce qu'elle dit Zazie?» (FR3).

• Philippe Perrot a réalisé un film sur Michel Butor dans lequel J.P. et G. Lambrichs sont évoqués (ARTE).

EXPOSITIONS

- Documents prêtés pour l'exposition actuellement à la BN sur «Jean Cassou, un musée imaginé», reproduits dans le catalogue.
- Documents à prêter pour l'exposition à venir à Beaubourg sur Michel Leiris.

DONS ET APPORTS

- Frédéric Badré a apporté des cassettes d'enregistrement d'émissions diverses concernant J.P. (dont les entretiens avec Robert Mallet, dont l'émission de Marc Bernard sur La Nouvelle NRF) et le décryptage de certains de ses entretiens au sujet de J.P. (avec Yves Berger, par exemple).
- Bernard Baillaud a communiqué un dossier de presse sur J.P. acheté par lui en librairie d'ancien, un index des personnes citées dans les œuvres de J.P., une bibliographie de Frédéric Paulhan, etc.
- Eric Westphal a donné copie des lettres qu'il a reçues de J.P. (1967).
- Léon Aichelbaum (libraire d'ancien) envoie régulièrement des photocopies de lettres de J.P., probablement adressées à M. Lemaître.
- Pierre-Guillaume de Roux a donné des tirages photographiques de 1965, représentant J.P., son père Dominique de Roux et le frère de Jean-Edern Hallier à Boissise et dans une fête foraine.
- Louise Lambrichs a apporté la photocopie du catalogue de la vente de la collection de Fr. Paulhan, à l'hôtel Drouot, le 26 et 27 février 1934.
- Mme Pierre Minet a donné la copie d'un dossier de travail de Pierre Minet, préparation d'une émission sur J.P. pour l'ORTF, 1972.
- Michael Syrotinski a apporté plusieurs communications faites en anglais sur J.P. en particulier, les siennes, «Some Wheat and Some Chaff», Jean Paulhan and the Post-War Literary Purge in France, «Jean Paulhan's Allegories of Translation», celle de Peter Hughes, «The Usual Terror, The Unusual Suspects», de Karen D. Levy, «From Duality to Triplicity», The Multidimensional undertaking of Jean Paulhan, de Kevin Newmark, «Terrible Flowers», The Rhetoric of Theory in Paulhan and De Man (voir Bulletins précédents).
- Christian Liger a donné le texte de sa conférence sur «Les relations Jean Paulhan-Marc Bernard à travers leur correspondance», 27 novembre 1993, à Nîmes,
- Jean-Philippe Segonds la photocopie du manuscrit du Pont traversé qu'il possède,
- Et Abram Krol la copie des lettres qu'il a reçues de J.P.

ACQUISITIONS FAITES PAR L' MEC

- Acquisition du manuscrit d'À demain la Poésie (corrections de J.P.).
- Divers numéros de Commerce et livres de et sur J.P.
- Diverses photocopies d'articles de J.P. publiés en volumes ou en revues, signalés par P. Fréchet, Sandrine Samson, Martine Ollion, François Matheron, Nadia Titouh, Olivier Corpet (chercheurs et archivistes de l'IMEC), etc., comme par ex. Jacques Rivière, texte paru dans L'Ami du lettré, 1926, ou «Jean Paulhan n'existe pas», paru dans la revue du Collège de Pataphysique n°.

PUBLICATIONS IMEC

- Bibliographie de J.P. par Jean-Yves Lacroix, à paraître en septembre-octobre 1995 (souscription 95, Pris de vente public 120)
- La Revue des revues, n° 8, mars 1995 article de Martyn Cornick «Les années Paulhan à La Nouvelle Revue française».
- À paraître en 1996 Jean LESCURE, Poésie et Liberté (Dichtung und Freiheit), Histoire de Messages, 1938-1946, Domaine Français 1943.

FONDS DÉPOSÉS À L' MEC OÙ SE TROUVENT DES DOCUMENTS CONCERNANT J.P.

- Louis Althusser (catalogue de l'exposition Wogensky, à la galerie Pierre Domec en mars 1962).
- Jacques Audiberti (correspondance).
- Jean-José Marchand (manuscrits et correspondance).
- Jean Blanzat (correspondance).
- Le Nouveau Commerce (manuscrits).
- Jacques Prevel (correspondance).
- Jean Tardieu (correspondance).
- Henri Thomas (correspondance).

COMPTES DE L'EXERCICE 1994

Recettes		Dépenses	
Cotisations	26 070,00 (3)	PTT	7 941,50
Dons	5 400,00	Photocopies	213,50 (4)
Subvention CNL	8 500,00	Papeterie	1 178,00
CCF	1 727,68	Achats de livres	596,04
Vente de livres	1 556,00 (2)	Divers	6 452,27
		1/2 Cahier n°	20 000,00 (1)
		Charges loc. arch.	3 787,50

Total 43 253,68 Total 40 168,81

Soit un excédent pour 1994 $43\,253,68 - 40\,168,81 = 3\,084,87$

(1) Cette somme représente le reliquat de la somme due pour le dernier Cahier, en partie payé l'an passé.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant, tarif éditeur (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droit d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. une partie des Cahiers et livres vendus en 1994 ont été achetés, les années précédentes.

(3) Les chiffres ne sont pas ronds en raison du change sur des chèques en monnaie étrangère.

(4) L'achat, par la trésorière, d'une petite photocopieuse personnelle permet de faire des copies en petit nombre, d'où une baisse importante de frais à ce poste.

Les frais de téléphone, les frais de réception sont à la charge de la famille et des membres du Bureau.

À la date où nous mettons sous presse, nous apprenons que le CNL nous a octroyé, pour 1995, une subvention de 10 000 F, nettement plus importante que celle des années précédentes.

COTISATIONS 1996

• L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les «cas particuliers»).

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1996, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP. CCP 52330106 Paris.

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

• Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaire.

• Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.

• Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 152330106 Paris.

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

COMPOSITION DU BUREAU

Le siège social et la composition du bureau restent inchangés.

RÉUNIONS DU BUREAU

• Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris. (métro «rue du Bac» ou autobus 4, 27, 39, 48, 63, 68, 69, 83, 94, 95, les mercredis 8 novembre 1995 et 28 février 1996, à 18 h 30.

Téléphoner au 43 3153 04, un jeudi matin, pour confirmation.

EXCUSES

Il est bien évident que le compte rendu de l'assemblée générale, la rédaction du Bulletin et du bilan de l'IMEC conduisent inévitablement à des redites. Nous comptons sur votre patience.

REMERCIEMENTS

Ce bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud, Bernard et Josiane Fournier, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Jean-Philippe Segonds, Silvio Yeshua, et grâce aux informations de Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Guillaume Beesau, Pierre Citron, Martyn Cornick, Patrice Cotensin, Dominique Daguet, Bernard Dandois, Jean-Jacques Didier, Odile Felgine, Christian Garaud, Frédéric Grover, Jean-Claude Humbert, Friedhelm Kemp, Jean-Yves Lacroix, Sophie Levie, Daniel Marchesseau, Adriano Marchetti, Georges Mitzkov, Georges Monti, Geneviève Montoloy, Dominique Moreau-Paulhan, Edgard Mornet, Gaspard Olgiati, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Pierre Paulhan, Katrin Pilcher-Keuneman, Jean-Yves Pouilloux, Roger Quesnoy, Frédéric Richaud, Sophie Robert, Jean-Marc Rouvière, Gisèle Sapiro, Jean-Philippe Segonds, Caroline Tachon, Renato Turci, Silvio Yeshua.

Nos remerciements vont spécialement vers les membres de la SLJP qui habitent l'étranger et font preuve de tant d'activité autour de Jean Paulhan.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN
Aux Éditions Gallimard
NFR

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.
LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.
LES HAIN-TENY, essai.
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.
CLEF DE LA POÉSIE, essai.
F.F. OU LE CRITIQUE, essai.
ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.
GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.
LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.
DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.
BRAQUE LE PATRON, essai.
L'AVEUGLETTE, récit.
L'ART INFORMEL, essai.
LA PEINTURE CUBISTE, essai.
LES INCERTITUDES DU LANGAGE, entretiens.
LE GUERRIER APPLIQUÉ – PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS – LALIE, récits.
CHOIX DE LETTRES.
I. La littérature est une fête □ 1917-1936.
II. Traité des jours sombres □ 1937-1945.
CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.
I. 1923-1946.
II. 1947-1968.
CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.
CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET.

«CŒUVRES JEAN PAULHAN»

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE □ LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN-SAINT-HÉLIER.

Chez d'autres éditeurs

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris).
LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Verdier, 234, fg St-Antoine, 75012 Paris).
LE FRUIT DANS LA FORÊT (Seghers, Paris).
LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (Ramsay, Paris).
À DEMAIN LA POÉSIE (Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives, 75003 Paris).
LES CARNETS DU JEUNE HOMME (Le Nouveau Commerce).
ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (Le Nouveau Commerce).
LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac, 16100 Cognac).
LE CLAIR ET L'OBSCUR (Le Temps qu'il fait). Épuisé.
PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (Le Temps qu'il fait).
ÉNIGMES DE PERSE (Babel, La Métaierie basse, Rue En Froment, 81200 Mazamet).
LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (Babel, Mazamet).
LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (Babel, Mazamet).
LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (le Tout sur le tout, 6 impasse Sainte Léonie, 75014 Paris). Épuisé.
CORR. PAULHAN-GRENIER (Calligrammes, 18, rue Élie Fréron, 29000 Quimper).
CORRESPONDANCE PAULHAN-PERROS (Calligrammes). Épuisé.
CORR. PAULHAN-SUARÈS. 1940-1948 (Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire).
LES REPAS ET L'AMOUR CHEZ LES MERINA (Fata Morgana, Fontfroide-le-Haut, 34980 Saint-Clément la Rivière).
MORT DE GROETHUYSEN (Fata Morgana). Épuisé.
PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe, 30, rue Léopold Bellan, 75002 Paris).
LETTRE À JEAN DUBUFFET (L'Échoppe).
LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (L'Échoppe).
BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe).

.L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC (L'Echoppe).
L'INNOCENCE UTILE (L'Échoppe).
LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (Complexe, 24, rue de Bosnie, B-1060 Bruxelles, Belgique).
PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (Complexe).
LE PONT TRAVERSÉ (Spectres familiaux, 31, rue Barthélémy, 13001 Marseille).
AYTRE QUI PERD L'HABITUDE (Spectres familiaux).
PÉTALES, dix dédicaces de J.P. (chez Jean-Philippe Segonds, Decize).
J. PAULHAN «QUI SUIS-JE?» (La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005, Lyon).
DEUX QUESTIONNAIRES (Éd. des Moires, 26, avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Officiellement, «Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire.» Dans cet esprit

ÉDITIONS

Elle surveille tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on trouve également en librairie,
- Tous les ans un Bulletin d'information,
- Et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- Met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (43 1 33 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (42 1 9 29),
- Et effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- Les documents signalés dans les bulletins sont à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

RÉUNIONS

Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS

Bernard BAILLAUD
Françoise BELAVAL
Pierre DOMECH
Michel FILLION
Maurice MEUNIER
Nobuo NAITO (Suisse)
Paul PILOTAZ
Castor SEIBEL
(Allemagne)

MEMBRES ACTIFS

Maurice CAUSSE
Odile FELGINE
Gabriella FLAIBANI
Georges LAFFLY
Bernard NOËL
Naobumi SAKAKIBARA (Japon)
Jean-Kely PAULHAN
Guy ROBERT

NOUVEAUX MEMBRES

Cyrille GIGANDET (Suisse)
Patrick FRECHET
Jean-François FURIC

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 45.48.30.58*

COMITÉ

Président: Roger Judrin.

Conseillère: Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.
Trésorière: Jacqueline F. Paulhan.

Dominique Aury, André Berne-Joffroy,
Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couaillier,
Pierre Domec, Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs,
Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Jean-K. Paulhan,
Pierre Paulhan.

Bulletin n° 19. Octobre 1996

*L'édition de ce Bulletin est complètement épuisée.
La pagination est conservée.*

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée s'est tenue chez **Dominique Aury**, le 8 juin à partir de 16 h 30.

Étaient présents :

S'étaient excusés :

4

OUVERTURE DE LA SÉANCE

Tous parlaient déjà, dispersés dans le jardin et dans la maison qui accueillait la Société des Lecteurs de Jean Paulhan à Boissise-laBertrand, le samedi 8 juin 1996. Le très grand nombre des présents fut rassemblé dans le salon où les attendaient Dominique Aury et Jacqueline Paulhan, qui ouvrit la séance. **Roger Judrin**, arrivé tôt grâce à Monsieur et Madam **Jean-François Prévost**, prononça son discours attendu et toujours apprécié.

UN PLUTARQUE AUTRE

Jean Paulhan fut par excellence le démiurge de son courrier, et, si vous vous souvenez du Bulletin qui marqua la naissance de notre société, je l'avais fondée sur l'effeuillage posthume d'une correspondance presque inépuisable.

C'est qu'il avait été pour nous la lettre qu'on attendait de lui. Il se trouve en effet, depuis quelque trente ans, que la renommée de Paulhan a pris un tour particulier. On s'est moins réclamé de ses œuvres complètes ou d'une étude qui en eût apprivoisé la lecture, que des billets où, chaque jour, il avait prêté sa lumière ou ses énigmes à l'entretien de ses amis.

Autrefois aussi il était le charme vivant de sa délicate impulsion. On le citait moins qu'on ne méditait sur les chiquenaudes qu'il nous donnait. On n'interroge pas un écrit comme on interroge un écrivain. Ce qui est écrit est écrit, comme avait dit Ponce Pilate. Il y a je ne sais quoi d'immuable et de sacré dans les paroles sans bouche que les yeux écoutent.

Qu'est-ce qu'une lettre? Elle n'est pas un porte-voix, tel que l'ont fait croire les bégaiements du téléphone, instrument si léger que les mots proférés, sitôt qu'ils ont du poids, exigent l'encre et le papier pour en étayer la substance.

L'école elle-même, qui s'évanouissait dans les prestiges de l'oral et de l'oreille, vient enfin de célébrer la lettre, faute de quoi l'esprit n'est plus rien. Que seraient les religions, et singulièrement les nôtres, sans les épîtres de Saint Paul, qui sont les plus anciens témoins de la Bonne Nouvelle ?

Voilà pourquoi nous avons tiré profit des ressources dont la poste avait grossi nos trésors. A l'admirable écriture de Paulhan, qui invitait notre gourmandise à thésauriser sa correspondance, s'ajoutait son application jalouse et minutieuse à éterniser dans ses propres archives les messages qu'on lui mandait. Car il était la source et la citerne.

Mais ce constant miracle n'eût pas suffi sans le reflet ici présent d'une mémoire amoureuse et d'une exquise idolâtrie dont nous devons la persévérance à deux femmes infiniment plus complices que rivales.

Elles ont ressuscité, quoique tout autrement, les vies comparées de Plutarque. Au lieu d'un Grec et d'un Romain, c'est un auteur vingt fois différent qu'évoque à ses côtés Paulhan le magicien.

La Société des Lecteurs de Jean Paulhan est insensiblement devenue la Société des auteurs dont Jean Paulhan s'est environné. Nous sommes conviés par ondes parallèles aux fêtes d'une surprenante messagerie par la fidélité passionnée de **Dominique Aury**, qui est Gallimard, et de **Jacqueline Paulhan** qui est toute une famille dans une femme. Comment ne pas les

5

remercier, ensemble et de tout près, aujourd'hui huit juin 1996, à Boissise-la-Bertrand ?

ROGER JUDRIN

Jacqueline Paulhan remercie ensuite Dominique Aury et ses enfants d'avoir accepté de prendre en charge la réception. Elle remercie également quelques « auxiliaires », conducteurs automobiles, pourvoyeurs de chaises et participants aux activités de dernière minute, en particulier **Jean-François Prévost** qui a bien voulu amener le Président, ainsi que **Bernard et Josiane Fournier** qui prennent activement des notes pour le compte rendu, toujours prêts à rendre service.

COMPTE RENDU FINANCIER

- La Trésorière, en l'absence de **Brigitte Ouvry-Vial**, souffrante, et de **Dominique Couailler**, elle aussi excusée, rapporte elle-même les comptes; ils n'en sont pas moins approuvés, à l'unanimité sauf une voix (provoquée pour la forme).
- Actuellement, il y a 60 cotisations non payées. Les recettes se montent à environ 33 000 F, y compris la subvention du C.N.L. (10 000F), et les dépenses à environ 5 000F, ce qui fait un solde positif de 28 000 F d'où il faut déduire le montant d'un demi-cahier soit 20 000 F.
- La liste des personnes retardataires est disponible sur un meuble dans l'entrée. Il y a peu de départs. Les retards correspondent souvent et malheureusement à des décès. La trésorière propose de reconduire les montants des années précédentes, soit 150 F pour les sociétaires en général, et 80 F pour les étudiants et pour ceux qui se trouveraient dans la gêne et même moins si besoin est. Plus également, si... si tout va bien!
- Vote : la décision est approuvée à l'unanimité absolue.

CAHIERS PAULHAN

- Le *Cahier Saint-Hélien-Paulhan* a été très bien accueilli. Jacqueline Paulhan a reçu de lettres où l'on demandait le moyen de se procurer des livres de Monique Saint-Hélien, auteur peu diffusé en France et révélé par ce Cahier. Il a donné lieu à d'élogieuses recensions dans la presse : onze en Suisse et trois en France... ces dernières dues à une même plume: **Jérôme Meizoz**. Jacqueline Paulhan exprime le souhait de remercier l'auteur. Du fond de la salle, **Damien Grawez** prend la parole pour dire qu'il connaît ce critique et peut communiquer son adresse. J.M. est... Suisse.
- **Jean-Jacques Didier** travaille toujours sur la correspondance Arland-Paulhan. Il fait le point devant l'assemblée sur les énigmes qui demeurent. Les annotations sont bien avancées. Il subsiste quelques questions très précises dont la liste (trois pages) est déposée sur une table dans l'entrée. On y trouve des interrogations sur des faits historiques très anecdotiques, l'édition de *Mesures*, - à

quoi l'on trouvera réponse à l'IMEC , sur quelques événements familiaux, sur des événements plus politiques, sur la Légion d'honneur. Il faut identifier des prénoms ayant trait à la famille ou Port-Cros. Il existe une liste de personnes réunies par un projet d'Association des amis de *La NRF*, datant de 1936 environ. Jacqueline Paulhan peut répondre à la mention du nom de **Jean Beyt**, qui est un journaliste, vivant, et **Jean-Yves Lacroix** ajoute qu'il est traducteur.

- **Silvio Yeschua** se consacre à la *Correspondance Belaval-Paulhan*. La frappe, retardée par des problèmes de santé, a nécessité le recours à un secrétaire.

Profitant de ce moment d'intervention, Silvio Yeschua rend compte de ses leçons au Collège de France, en assurant qu'elles seront publiées, mais que les délais sont énormes et qu'il ne faut rien espérer avant un an.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

- **Jean-Yves Lacroix** a publié une bibliographie très poussée des écrits de Jean Paulhan. C'est un remarquable outil de travail . **Gaspard Olgiati** l'a vérifiée pendant trois jours **Claire Paulhan** l'a également relue.

- Les Editions Babel, dirigées par **Gaspard Olgiati**, diffusent dans la collection « Métempsochoses », (qui rappelle « Métamorphoses », mais Gaspard promet de ne pas recommencer), le texte intégral du discours prononcé devant les « Enfants du Gard » lors d'un gala parisien : il s'intitule *Les Reboussiers ou le Parti du contraire* et contient douze crocodiles **Wogensky**.

- Autour de Vailati, **Renato Turci** a réuni Serra, Paulhan, Ungaretti, formant ce qu'il appelle un « *Quadrilatero Letterario* ». Bien connu de la SLJP par son incessant travail sur Paulhan et de nombreuses éditions qu'il mène généralement à bonne fin, Renato Turci, présent ce jour (à l'annonce de son nom un frémissement a parcouru l'assemblée, heureuse de voir un des Italiens dont il est parlé dans chaque bulletin), résume son travail, renonçant au papier avait préparé, afin de gagner du temps. Il insiste tout d'abord sur Serra, injustement inconnu d Français, et exprime son voeu de le voir traduit et diffusé dans notre pays, peut-être dans *La NRF*. D'une voix douce, **Dominique Aury** et **Jacqueline Paulhan** préviennent que la revue a changé. Renato Turci s'explique sur l'idée d'une parenté d'esprit et d'inspiration bien réelle ent

Serra et Paulhan, tous deux ayant vécu la Première Guerre mondiale sur le terrain. Serra en est mort. Il a écrit un texte qu'on peut mettre en parallèle avec *Le Guerrier appliqué*. En particulier l'épisode de la mort de Jacques Maast, où la victime refuse de voir et n'accepte pas un tel sort

- **Jean-Yves Lacroix** présente un catalogue de livres anciens à vendre, consacré uniquement aux ouvrages retrouvés de Jean Paulhan, de tous genres de tirage.

7

PROJET D'ÉDITION

- *Le Dilettante* propose des textes rares: il est un peu trop tôt pour en parler, mais « *Les Douleurs imaginaires* » y paraîtront.
- *L Infini* va consacrer entièrement son numéro de septembre à Jean Paulhan. **Frédéric Badré** a soutenu le projet.
- Le même **Frédéric Badré** a terminé sa très intéressante biographie intellectuelle de Jean Paulhan. Elle est sur le point de sortir (à la fin du mois de septembre). Ce n'est pas une hagiographie, mais c'est très exact.
- Grâce à **Tania Parain**, et à **Marcelle Fonfreide** représentée par M. et Mme **Pain**, la publication de la correspondance de Jean Paulhan et Brice Parain est en cours. Une partie en déjà présentée dans *La NRF*.
- Une photographie de 1935, à Port-Cros, circule dans la salle. **Claire Paulhan** reconnaît immédiatement la Vigie et le Fort.
- **Jean-François Furic** prépare l'édition de la *Correspondance Crémieux-Paulhan*. Les lettres sont dépouillées pour les trois quarts d'entre elles. Le résultat est important, plus que prévu. Il concerne une partie de l'histoire de *La NRF* depuis 1925. On assiste à la montée de la guerre et l'entrée dans la tragédie se manifeste dans de très belles lettres. L'épouse, Marie-Anne Comnène, prit le relais. Elle était militante, dans les mouvances en faveur des droits des gens opprimés et de ceux des femmes. Elle a fait beaucoup de notes et de notules. Jean-François Furic pense qu'il faut tout garder.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Bernard Baillaud** terminera en août la rédaction d'une thèse sur Jean Paulhan. Au cours de son important travail sur le « dossier de presse », il a réuni les références de cinq à six cent articles. L'ensemble couvre toute l'œuvre du vivant de l'auteur, puisque cela va de Madagascar à Boissise-la-Bertrand, de 1919 à 1968. Bernard Baillaud signale qu'il est encore preneur de toute référence.
 - **Claire Paulhan** ajoute : «Moi aussi. »
 - Aux USA, une des élèves de **Christian Garaud** entreprend un travail sur Paulhan et Madagascar.
 - **Damien Grawez** étudie le parcours d'un groupe d'écrivains belges et français qui sont des figures majeures de la période qui va de 1900 à 1960. Le fil conducteur est **Georges Lambrichs**; on trouve près de lui **Marcel Lecomte** et **René de Solier**. Seraient bienvenus des témoignages de personnes ayant connu René de Solier. L'ensemble de l'étude porte sur le plan de l'esthétique, dans la mesure où s'y joignent la mystique et le secret.
 - Les travaux universitaires se multiplient autour de la structure
-

8

vaste et minutieuse du fonds d'Archives : Claire Paulhan expose le bilan de l'année à l'IMEC (voir le bilan de l'IMEC).

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- **Brigitte Ouvry-Vial** a fait en Israël une conférence bien suivie sur le thème: Michaux et Paulhan.
- « Il y avait du monde », selon sa propre expression, marquant un certain étonnement.
- **Claude Pérez** propose un colloque et demande si un projet est en cours. On vient en effet d'entendre la multiplicité des recherches et des gens qui s'intéressent à tout ce dont Jean Paulhan fut l'initiateur. On pourrait même, pense-t-il tout haut, imaginer un Cahier constitué d'

recueil d'études venant de ce colloque.

En dialoguant par lettres, Claire et Jacqueline Paulhan ont estimé que la chose était possible, sur le modèle des Actes comme ceux des Colloques de Cerisy.

« Mme Edith Heurgon attend même qu'on lui présente un projet », dit Claire Paulhan.

C'est l'instant de rappeler que c'est à Cerisy qu'est née l'idée de la SLJP.

ÉTUDES, ESSAIS...

• **Adriano Marchetti**, autre Italien très actif autour de l'œuvre de Paulhan, représente **Dora Bienaimé** qui prépare la publication d'une anthologie de textes politiques traduits de Jean Paulhan.

Par ailleurs des inédits de Max Jacob, Jean Paulhan, Joê Bousquet et de quelques écrivains belges seront publiés dans la revue à laquelle participe Adriano Marchetti.

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

• **Bernard Baillaud** a publié les premières années de la *Correspondance Franz Hellens-Jean Paulhan* dans la revue *Courant d'ombres*. Il souhaite poursuivre ce travail.

EXPOSITIONS

• **Andrée Audebert**, présidente de l'association «Voyelles », centre culturel issu de l'année du centenaire de Rimbaud, a conçu le projet de réaliser une exposition à la mairie du 1^{er} arrondissement de Paris. Le thème retenu est « Jean Paulhan ami des peintres ». **Pierre Pon** présenterait des photographies du quartier des Arènes. Il en a déjà quelques-unes dont il déclare

9

«réserver la primeur à Jacqueline Paulhan ».

Les quatre peintres choisis travailleraient, à partir de textes de Jean Paulhan, sur des phrases qui pourraient les inspirer.

AUDIOVISUEL

• On attend des nouvelles à propos de l'émission littéraire de **Bernard Rapp**. Le projet semble avoir pris du retard.

AMUSETTES

• **Denis Roy** a découvert sur Internet de nombreuses références à Jean Paulhan, en particulier l'existence de la SLJP, quelques documents variés, et, pour finir, une publicité pour Paulhan International, vendeur de jeans d'occasion, « inspectés, lavés, pliés, emballés ». Les rires ne garantissent pas le succès de l'entreprise.

• **Jean-Kely Paulhan** a également trouvé une « Rose Paulhan, pourvoyeuse de drogue » dans *La Sainte Famille* de **Combescot**.

DIVERS

• Jacqueline Paulhan rappelle que **Mademoiselle Lary** assurait la bonne marche de la librairie Giraud-Badin, et en même temps celle de la SLJP dans ses rapports avec celle-ci. Elle a pris sa retraite. Nous la remercions bien vivement de la ponctualité, de l'efficacité, de l'amabilité avec laquelle elle nous a toujours transmis tout ce qui touchait à notre société. Elle est remplacée par **Christiane Lucas** que Jacqueline Paulhan n'a pas encore rencontrée.

RECHERCHES ET QUESTIONS

• **François Trémolières** demande l'adresse de L'Éther vague et obtient satisfaction.
• **Odile Felgine** cherche une interview publiée dans *Combat* en 1946. Personne ne fournit de réponse sûre. Elle souhaite des renseignements sur les prix littéraires: on lui conseille tout simplement le *Quid* ou bien de s'adresser à la Société des Gens de Lettres, ou encore de consulter le *Guide des prix littéraires*.

• A la question: « Qui était Blaise Allan? » **Dominique Aury** répond qu'elle l'a bien connu. Il vivait dans une petite rue, près du parc Montsouris et de la Cité universitaire.

« Quel était son métier?

- Je ne lui en connaissais pas.»

Il a laissé le souvenir d'un homme fort intelligent, très intéressant, et même drôle.

• **Renato Turci** annonce la traduction des écrits de Vailati par Marie Canavaggia.

Bernard Baillaud signale que des lettres ont été publiées dans *Le Spectateur*. Une objection: elle n'était pas née à cette époque.

• **Jean-Jacques Didier** lance alors quelques questions :

«De quoi s'agissait-il dans le procès d'Aragon contre Gallimard ?

- Une affaire d'argent. »

« Qui est Robert à Port-Cros ? »

Silence général. **Claire Paulhan** suggère de poser la question à **Bernard Buffet** (Le Manoir 83400 Port-Cros).

« Jean Paulhan voulait faire en 1937 à Jean SchJumberger un cadeau important (il organise une souscription). A quelle occasion ? » Pas de réponse.

« Jean Paulhan a-t-il participé à des lectures publiques à Ghâtenay-Malabry ? » De nombreuses réponses confirment cette réalité liée à la présence de Jean Paulhan au Conseil municipal ; il s'occupait alors de la culture et de la Bibliothèque. Il y avait aussi des lectures ch Sylvia Beach.

« Qui est J.P. Bereson ? » L'assemblée a tendance à répondre qu'il s'agit de Berenson. Un critique d'art vivant en Italie. Une querelle entre deux personnes, en rapport avec *Les Annales*, explique peut-être la référence.

« Que signifie l'Évêché dans les lettres concernant tJoé Bousquet ?

- C'est la maison de Joe Bousquet à Marseille ; il habitait réellement un évêché », répond Claire Paulhan.

« Jean Paulhan découvre en 1943 P. de F. De qui s'agit-il? » Une hésitation parcourt la salle. Claire Paulhan propose Paul de Fierens.

«Qu'est-ce que le biotrigon, un médicament ?

- Probablement l'un de ceux qu'on donnait à Germaine », répond Jacqueline Paulhan.

• **Bernard Dandois** a déposé, sur la cheminée du salon, un portrait de Jean Paulhan (c n'a pas été retrouvé à la fin de la soirée). **B.D.** vient de Belgique, a publié Groethysen (il en profite pour nous donner la prononciation exacte du nom!) et projette d'éditer la *Correspondance Groethuysen-Paulhan*.

• « Y a-t-il quelqu'un qui a travaillé sur Frédéric Paulhan? » Oui ! **Louise Lambrichs**. O constate que l'on parle peu de lui, de son œuvre de philosophe. **Maurice de Gandillac** explique la situation :

« Le père de Jean Paulhan est surtout considéré comme un psychologue ».

Maurice de Gandillac émaille son propos d'une anecdote personnelle :

« Dans un chapitre du *Précis de psychologie* de Frédéric Paulhan, il est fait allusion à certaine pratique de garçons avec un roseau. Ce passage a créé un grand scandale dans la maison Daniélou de Neuilly, où je travaillais alors. La directrice, alertée par une « informatrice », souligna un « passage malsain » dans le texte ainsi proposé. J'ajoute que j'avais trouvé le livre dans la bibliothèque de l'établissement et l'avais choisi un peu rapidement, sans avoir lu l'intégralité du texte. Cela remonte aux années 1934...

« Du temps des roseaux pensants »,

note **Roger Judrin**.

COMPOSITION DU BUREAU

• Réélection du Président:

Roger Judrin réunit l'unanimité pour sa reconduction comme Président de la SLJP.

• « Qui voudrait quitter le bureau ? »

Silence.

• « Qui voudrait y entrer ? »

Silence.

Le bureau reste donc identique à lui-même.

RÉUNIONS DU BUREAU

• Elles auront lieu dans la Salle de lecture de l'IMEC, 25 rue de Lille, 75007 Paris, les mercredis 20 novembre 1996 et 12 février 1997, à 18 heures 30.

L'Assemblée générale aura lieu au début de juin 1997.

• Il nous faudra trouver un nouveau lieu de réunion. Il est peu probable que nous puissions nous rencontrer une fois encore chez **Dominique Aury** que nous avons tous trouvée très fatiguée, très amaigrie, mais avec des yeux pleins de lumière. Ce serait trop lui demander (voir la rubrique « RECHERCHES »).

• Jacqueline Paulhan ne manque pas de remercier **Pete et Philippe** pour le buffet, toujours aussi savoureux, qu'ils ont préparé et qui attend les membres de l'assemblée. Elle termine en précisant que c'est le moment idéal pour être mis en contact avec des gens qu'on souhaiterait connaître et que nul ne doit hésiter à s'adresser à elle-même ou à Glaire Paulhan pour les présentations. Cependant on peut voir, déjà, travaillant sur une table du jardin, **André BerneJoffroy et Jean-Jacques Didier** penchés sur de blancs papiers et Dominique Aury, au salon, est sollicitée pour d'autres informations.

Il faisait beau, il faisait chaud, l'herbe était abondante et souple et les oiseaux chantaient. Il y eut quelques gouttes de pluie, si peu...

B.F. et J.F.

CAHIERS PAULHAN

• Si la presse et les revues suisses ont salué massivement, élogieusement la sortie du dernier Cahier de la SLJP (*Correspondance Paulhan-Saint-Hélière*), la critique française s'est bien peu manifestée à cette occasion. A relever cependant trois recensions intéressantes, toutes trois de **Jérôme Meizoz**, Suisse il est vrai, qui insiste à chaque fois sur « l'asymétrie de cette relation ».

(*Actes de la recherche en sciences sociales* nos 111-112 de mai 1996, *Europe* n°803 de mars 1996, *Domaine Public* n° 1237 du 7 décembre 1995). Nous apprécions l'ardeur, l'enthousiasme, l'indépendance d'esprit de J.M. que nous remercions très vivement.

En complément de ce Cahier, **José-Flore Tappy** a présenté et annoté, avec le soin qu'on lui connaît, l'étude de Monique Saint-Hélière sur Louise Labé, « La Fiancée de Gargantua », dont il est question à maintes reprises dans le Cahier n° 8 et qui ne fut pourtant pas publiée ce moment (*Études de lettres*, juillet-septembre 1995; numéro consacré à Monique Saint-Hélière, publié par le Centre de recherches romandes).

Voici la liste des dossiers sur M.S.-H. et des recensions du Cahier n° 8, à la date de juin 1996 :

Le numéro 43 (septembre 1995) de la revue culturelle du Jura bernois et de Bienne, *Intervalles*, est un dossier Saint-Hélière, avec des inédits de M.S.-H., des critiques et souvenirs de **Philippe Jaccottet, Anne-Lise Grobéty, Roger-Louis Junod** et des hommages de **Marie-Claire Dewarrat, Amélie Plume, Sylviane Roche, Pierre Voélin, François Deblue, Jean-Lue Seylaz.**

Écriture, printemps 1996: « Progrès en amitié fulgurants » par **Anne-Lise Delacrétaz.**

Choisir, février 1996: « Entre Rilke et Paulhan, Monique Saint-Hélière » par **Doris**

Jakubek.

Espaces, mars-avril 1996: « Les Mots m'enchantent » par **A.D.**

Le Passe-Muraille n° 22 de décembre 1995 : « Echos d'une œuvre majeure » par

Françoise Fornerod.

Nouveau Quotidien, 29 décembre 1995: « Témoignage d'une amitié distante et attentive » par **Jacques-Michel Pittier.**

Littérature, 23-24 mars 1996: « Écrire? S'écrire ! » par **Marion Graf.**

Journal de Genève et Gazette de Lausanne, 2-3 septembre 1995:

« L'Écrivain sort du purgatoire » et « Du cagibi au musée » par **Isabelle Martin.** « Ici, nulle douleur ne s'use » par **Jeanne Hersch.** Le dossier contient encore des extraits et citations de J.P. et M.S.-H.

L'Hebdo, 18 janvier 1996; « La Chaux-de-Fonnière de Paris » par **Michel Audétat.**

Der kleine Bund, journal de Suisse allemande du 27 avril 1996 : article en français de **Christophe Calame** comportant un paragraphe sur le Cahier n° 8: « La Création parmi les polémiques ».

Neue Zürcher Zeitung; 6-7 avril 1996: « Liebe und Entsagung » (« Amour et renoncement ») par **Michael Wirth**.

Enfin, deux libraires ont fait des vitrines sur M.S.-H et J.P.

Cet enthousiasme suisse s'explique, naturellement par la qualité de la correspondance par celle du travail de **José-Flore Tappy**, mais aussi parce que 1995 était le centenaire de «L Chaux-de Fonnière s». Il faut remarquer que les divers critiques n'ont pas mis de côté Jean Paulhan, dans leurs textes, même si le nom de celui-ci n'apparaissait guère dans les titres.

• **Denis Hollier**, dans sa nouvelle édition du *Collège de Philosophie* (Folio, 268) cite abondamment la *Correspondance Caillois-Paulhan* (Cahier n°5).

• Nous rappelons, comme chaque année et sans ordre de parution préétabli, que **Jean-Kely Paulhan** travaille sur la *Correspondance Paulhan-Guéhenno*, **Jean-Jacques Didier** sur celle de *Paulhan-Arland*, **Silvio Yeschua**, sur Paulhan-Belaval, **Caroline Tachon**, avec l'aide d'**André Bay**, sur *Paulhan-Chardonne* et **Louise Lambrichs** sur la *filiation Frédéric-Jean Paulhan*.

• **Sophie Robert** s'est mise sur les rangs pour la *Correspondance entre Adrienne Monnier et Jean Paulhan* et a déjà remis la frappe des lettres d'A.M. à J.P.

• Sans que ce soit toujours très précis on reparle de la *Correspondance avec Dubuffet*, tout au moins de ce qu'il en reste, avec Francis *Crémieux*, avec *Michaux*, *Parain*...

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

• Que dire du *Tome III du Choix de lettres*, sinon qu'il nous comble, qu'il nous laisse en même temps un vague regret, celui de ne plus rien attendre de ce côté ! **Bernard Leuilliot**, également nostalgique, et qui nous écrit :

« J'ai beaucoup appris de ce diable d'homme, au miroir des lettres », a fait un remarquable travail d'annotation et de mise au point. D'où une grande clarté et une bonne lisibilité du texte.

Il ne faudrait pas oublier qu'un premier tri, qu'une première exploitation de cet énorme « corpus » ont été effectués quelque vingt-cinq ans plus tôt par **Dominique Aury** et **Jean-Claude Zylberstein**.

• **Jean-Yves Lacroix** a terminé sa très complète (si l'on ose employer cet adjectif pour ce genre de travail) *Bibliographie de Jean Paulhan*. Elle est éditée par l'IMEC et ne comporte pas moins de seize subdivisions. Chaque article fournit un grand nombre de précisions. L'ensemble a été revu par plusieurs spécialistes, dont **Jean-Philippe Segonds**, **Gaspard Olgiati**, **Claire Paulhan**,... C'est un ouvrage de référence que l'on attendait depuis longtemps.

• Les Editions Gallimard viennent de rééditer *Le Guerrier appliqué Progrès en amour assez lents*, *Lalie*, dans la collection « L'Imaginaire ».

• Ainsi que *Braque le patron* dans la collection blanche.

• Les Éditions Babel, par les soins de **Gaspard Olgiati**, viennent de publier, dans la collection « Métempsychoses », à couverture rose passé, le texte intégral du discours prononcé devant les « Enfants du Gard ». *Les Reboussiers ou le Parti du contraire*. Douze crocodiles de

Wogensky accompagnent le texte.

• Huitième texte de Jean Paulhan publié par **Patrice Cotensin** (Éditions de l'Échoppe, 1995) : *Explications muettes* (sur l'art informel). Écrites vers 1961, ces explications aboutissent dans la conclusion, à une idée devenue chère à Jean Paulhan :

«[...] l'esprit, sitôt qu'il échappe à notre attention [qui le simplifie et l'altère étrangement] développe un pouvoir singulier : le pouvoir de tenir pour une seule et même chose le dehors et le dedans, le proche et le lointain, la matière et l'esprit».

• Marcel Lecomte avait formé le projet de rassembler quelques « souvenirs déterminants » et de les publier avec l'aide de Jean Paulhan. Les textes recueillis parurent finalement isolément en revue. **Philippe Dewoif** en a récemment regroupé quelques-uns, don « L'Art d'influencer » de Jean Paulhan (*Les Souvenirs déterminants*, Didier Devillez Éditeur, Bruxelles, 1996).

TRADUCTIONS RÉCENTES

• Autour de Vailati, **Renato Turci** a réuni Serra, Paulhan, Ungaretti, formant ce qu'il appelle *Un Quadrilatero Letterario* (Il Vicolo & Il Ponte Vecchio, Cesena, 1996).

Ce qui intéressera particulièrement le lecteur français, c'est que Renato Turci a rassemblé tout ce que Jean Paulhan a écrit au sujet de Vailati (correspondance, introduction) ainsi que les textes de Vailati (publiés dans *La NRF* et dans *Giovedì*) et donne l'ensemble en français et en italien, dans des traductions d'Ungaretti ou de Marie Canavaglia.

15

Suit une réflexion de **Renato Turci** sur le tout, faisant ressortir la parenté d'idées sur le langage de ces deux logiciens.

• *Il Gufo e la civetta* est la traduction juxtalinéaire, en italien, toujours par **Renato Turci**, «*La Chouette et le hibou* ». Il s'agit du début d'une lettre de Jean Paulhan adressée à **Roger Judrin**, en 1956. Cette plaquette sur beau papier, d'une impression soignée, ornée de deux illustrations, et tirée à 99 exemplaires en 1996, est la première d'une collection de petits « Livres d'artistes » édités par **Giampiero Guerri**. Suivront Giordano Bruno, Galileo Galilei, Serra, Ungaretti, Balzac, Maupassant, Renard...

• Dans la lancée, nous signalons également l'*Esame di coscienza di un letterato* de Ser dont **Renato Turci** nous parla lors de l'assemblée générale, lui trouvant une réflexion très proche de celle de Jean Paulhan.

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

• Le dernier des *Cahiers Panai Istrati*, remis par **Annie Guéhenno**, contient plusieurs lettres de Jean Paulhan entre 1930 et 1935.

• On rappelle que Jean Dubuffet, dans un accès de colère contre Jean Paulhan, détruisit les lettres qu'il avait reçues de lui. Il n'en reste que fort peu. J.P. a conservé celles du peintre et l'on en retrouve quelques-unes dans le dernier tome des œuvres écrites de J.D. Et pourtant, J.D. lit *Aytré*, *Les Fleurs de Tarbes* et prend des notes... Lui qui se trouve très mauvais philosophe,

« aime beaucoup philosopher »

avec son ami et reconnaît que ses colères ne sont pas fondées. Tous deux sont

« pleinement d'accord pour ce qui est de la logique et de la lucidité poussées aussi loin que possible »

(*Prospectus et tous écrits suivants* réunis et présentés par **Hubert Damisch**, Gallimard, octobre 1995.)

• La jeune revue *Courant d'ombres* consacre son numéro 3, du printemps 1996, à Franz Hellens.

C'est l'occasion pour **Bernard Baillaud** de présenter et d'annoter largement une première partie des lettres échangées entre Jean Paulhan et Franz Hellens, de 1921 à 1923. Les deux « revuistes », selon Bernard Baillaud, échangent des promesses, des propositions de notes, des notules et des « noteurs ». *Ceil de Dieu* semble avoir particulièrement intéressé Jean Paulhan (avec quelques réticences pourtant), toujours inquiet par ce qui touche à la folie

novembre 1995, publiée, en fac-similé, trois lettres de Jean Paulhan adressées à Gide, portant sur la rédaction d'une « *Introduction au théâtre de Goethe* », avec une préface claire, pleine d'informations de **Martine Peyroche d'Arnaud**.

• **Philippe Béguerie** a publié un fascicule à la mémoire de Jean-Augustin Maydiou (Ed J. Jouve, 1996) en donnant une place prépondérante aux lettres reçues et écrites par J.-A.M. Il s'agit plus exactement d'un répertoire chronologique et biographique des principales idées de cette correspondance, où les lettres de J.P. occupent le troisième rang en nombre (47), après Mauriac (77) et Claudel (53).

• **Stéphane Massonet** a transcrit, présenté, annoté la difficile *Correspondance Jean Paulhan-René de Solier* se rapportant au débat sur le relativisme culturel qui opposait Claude Lévi-Strauss à Roger Caillois (avril-mai 1955). L'ensemble remis à **Jean Jamin** vient d'être publié dans *Gradhiva* (Revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie des Éditions Jean-Michel Place), en mars-avril 1996.

ÉTUDES, ESSAIS...

• « Terreur et lieu commun », de **Laurent Jenny** fait partie de *Terreur et représentation* (ouvrage collectif publié sous la direction de **Pierre Glandes**, aux Editions Ellug, Grenoble, 1996), dont le thème rejoint l'idée principale de Paulhan en politique.

Idée paradoxale, choquante de prime abord, pleine d'imbrications contradictoires, pourtant sous-tendue par un enchaînement logique que L.J. rapproche du cheminement de la pensée de Jean Paulhan dans *Les Fleurs de Tarbes*. D'où cette phrase essentielle, parmi beaucoup d'autres:

« La politique de Paulhan n'est pas séparable de sa poétique. »

• A paru en mars 1996, le numéro 111/112 d'*Actes de la recherche en sciences sociales*, avec deux études de **Gisèle Sapiro**, une d'**Anne Sinionin**. La revue est intéressante en son intégralité.

G. Sapiro, dans « La Raison littéraire, le champ littéraire sous l'Occupation (1940-1944) », montre d'abord que Jean Paulhan, bien qu'antifasciste, tenait à équilibrer, dans *La NRF*, de points de vue politiques opposés. Par la suite le recrutement du premier « Front national des écrivains » (futur C.N.E.) se fera dans le « réseau Gallimard-NRF », autour de Jean Paulhan, avec le PCF, rassemblant ainsi les défenseurs de « l'art pour l'art » et de la patrie.

En même temps G. Sapiro analyse l'influence de l'origine sociale, du niveau d'étude, de l'âge, ... sur les prises de position des écrivains.

• Pour **Michael Syrotinski**, les vues de Jean Paulhan et de Roger

Caillois divergent et convergent à la fois sur la notion du « sacré ». Ce sont vers l'ethnologie, la société et le monde naturel que vont les préoccupations de Roger Caillois, alors que celles de Jean Paulhan se dirigent essentiellement vers la rhétorique, les proverbes et la littérature.

Cette étude approfondie intitulée « Paulhan, Caillois et l'autre du sacré » fait partie de *L'Autre et le sacré*, ouvrage collectif édité par L'Harmattan en 1995.

• Une longue étude d'**Adriano Marchetti**, a paru dans *L'Ozio* (Almanacco di letteratura, Année IX, n° 10, mars-juin 1994). **Renato Turci** a bien voulu nous en faire la recension:

J.P. parti de la triade « mot-pensée-chose » associe à la transparence de ses récits, une clarté de grammairien qui lui fait dire que la parole ne peut être séparée de la pensée, que le langage révèle la pensée des choses que la pensée n'est pas à même de montrer. Le silence est consubstantiel au récit, et s'accorde avec l'attente du « don des langues ». La nuit est le symbole de ce qui disparaît et, à la fois, de l'amour et de la mort.

• Les traductions en anglais de cinq récits de Paulhan et d'un essai de Blanchot par **Michael Syrotinski** et **Christine Moneera Laennec** ont déjà été signalées (Bulletin 18, pp. 14-15). C'est volontairement qu'avait été reportée au numéro 19 la recension de l'excellente

introduction dans laquelle M.S. prend Blanchot pour guide (ce qui explique la présence dans le volume de «La Facilité de mourir », fait ressortir les liens qui unissent récits et essais critiques présente de brèves analyses qui mettent en relief l'enjeu et le mouvement de chacun des textes traduits. Chemin faisant, le traducteur nous fait part des difficultés qu'il a rencontrées. Comment, par exemple, traduire le mot « défaut » ? Intéressant « embarras de langage » qui sans doute aidé le critique. M.S. est surpris que certains passages d'*Aytré* ou de *Progrès en amour assez lents* n'aient pas choqué davantage : ne sonnent-ils pas aujourd'hui « sexistes » « racistes » ? Il se contente d'ailleurs de poser la question, car quelle voix s'y fait entendre ?

C.G.

• **Katrine Pilcher Keuneman** (de l'Université de Melbourne) analyse *La Preuve par l'étymologie* et *Les Fleurs de Tarbes* en s'attachant aux oppositions entre les deux textes, oppositions qui ne sont qu'apparentes. « Jean Paulhan and the Tenacity of Image », étude en anglais parue dans *Image et Langage, Problèmes, Approches, Méthodes*, Volume 11 n° 1 de *Gycnos*, publié à Nice, en 1994. Katrine Pilcher Keuneman a traduit en anglais *La Preuve par l'étymologie* et recherche toujours éditeur (voir Bulletin n° 18, p. 15).

• **Martyn Cornick** nous envoie un tiré à part de son texte paru dans *The Liberation of France. Image and Event* (H.R. Kedward et Nancy Wood, Ed. Berg, Oxford et New York, 1995). Il s'agit de la troisième partie de cet ouvrage, intitulée: « Epuration. Jean Paul-

18

han et la Libération : du Résistant au Chevalier de la Table ronde », avec en sous-titre: « Une voix dissidente ». M.C. estime que Jean Paulhan, « personnalité difficile à sonder » incarne le dilemme de cette époque ; d'un côté il anime *La Table Ronde*, de l'autre, il apporte secours indubitable à « la droite intellectuelle réémergente » avec sa démission du CNE. Par ailleurs, il élargit le sens du mot « Résistant » pour l'écrivain, du « Réseau du Musée de l'homme », qui écrit également, en juillet 1941, à Marcel Jouhandeau :

« Nous allons favoriser la réconciliation des Français. »

• **Jean-Louis Dufays** ne peut éviter de citer Paulhan dans son étude du Stéréotype qui doit être l'essentiel de sa thèse. « Stéréotype et littérature - L'inéluctable va et vient », *Actes d'un Colloque de Cerisy*, d'octobre 1993, sur *Le Stéréotype*, publication du Centre de Recherche sur la Modernité de l'Université de Caen, 1994.

• **Elisabeth Porquerol** vient d'écrire ce que lui a inspiré la lecture des *Reboussières*. Le dialogue Porquerol-Paulhan qui précède ce commentaire « vaut son pesant d'or ».

• **Ann Smock**, traductrice de Blanchot, enseigne à l'Université de Berkeley, en Californie. Son article « Sur les récits de Jean Paulhan » (*Qui parle*, vol. 8, n° 1, Berkeley, 1994), profondément informé par la lecture que Blanchot faisait de Paulhan, est une tentative probe, appliquée, admirative de s'y retrouver dans un univers mental où presque tout la déroute. L'article, portant surtout sur le recueil intitulé *Progress in love on the slow side* (voir Bulletin n° pp. 14-15), est plus important comme témoignage d'un lecteur cultivé, fin et honnête qu'en tant que guide éclairant et fiable de l'ouvrage lue. Néanmoins, ce premier article sur Paulhan donne envie de lire ceux qui suivront.

D'après S.Y.

PROJETS DE PUBLICATIONS

• **Catherine Mayaux** s'attaque à la *Correspondance Claudel-Paulhan*.
• **Bernard Baillaud** à celle de *Paulhan avec Hellens*.
• Comme cela a été annoncé en assemblée générale, un échange de copies des lettres de *Jean Paulhan et d'Édith Boissonnas* a été réalisé dernièrement. La saisie sur ordinateur de correspondance, par **Cyrille Gigandet**, avance vite. A ce sujet, l'Université de

19

Neuchâtel nous a demandé de rectifier les termes d'une lettre précédente que nous avons

retranscrits dans le Bulletin n° 18: C'est le Fonds national suisse pour la recherche scientifique a décidé de subventionner l'Université de Neuchâtel (détentrice des lettres de Jean Paulhan) pour l'édition de cette correspondance.

- Les Éditions Novetlé s'appêtent à rééditer *Rasotolana* dans leur collection « L'Esprit des fables ».
- La revue *Légendes* aimerait publier « Histoire de Buchette ».
- **Dora Bienaimé** projette de publier la traduction de quelques textes politiques de Jean Paulhan (d'avant 40), dans son *Anthologie de textes politiques des Surréalistes*.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Claude Fintz** nous a signalé sa thèse *Écriture et spiritualité d'après l'œuvre d'Henri Michaux*, faite sous la direction de **Michel Mansuy** et soutenue en 1989, à Strasbourg. Elle paraîtra prochainement chez L'Harmattan et contiendra de nombreux extraits de lettres de Michaux à Jean Paulhan.
- **Nelly Haizen** a récemment soutenu une thèse intitulée *Maurice Blanchot : discours de terreur dans le champ des revues* (Wisconsin, 1994), étude portant non seulement sur Blanchot mais aussi sur Sartre, Paulhan et l'antisémitisme.
- Voir surtout le « Bilan de l'IMEC ».

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- Dans le discours prononcé pour sa réception à l'Académie française, **Marc Fumaroli** a rendu hommage à Ionesco, auquel il succédait, et a fréquemment associé Paulhan à cet hommage, *Le Monde*, 26janvier 1996.
- À Mortagne-au-Perche, lors du colloque « Censure et Interdit » organisé par l'Association « Diderot, l'encyclopédisme & autres... », les 9 et 10 novembre, **Bernard Baillau** fera une communication intitulée « Amputation linguistique et censure littéraire » où il sera question de Jean Paulhan.
- Tout au long de ses quatre leçons **Silvio Yeschua** a tenté, en examinant un certain nombre d'écrits décisifs de Jean Paulhan, de suivre le cheminement d'une œuvre - à partir d'incertaines intuitions de jeunesse (qui cherchent souvent à s'exprimer dans l'étude savante, dans la thèse) et jusqu'au plus haut degré de maturité et d'élaboration poétique - cheminement où, d'accord avec Paulhan, il a proposé de voir une initiation, exigeant curiosité, désir, courage braver difficultés et dangers, « application », patience, persévérance..., et conduisant à la capacité de se changer soi-même... Et c'est la Rhétorique, selon Jean Paulhan, qui est le lieu de cette ini-

tiation. S.Y. a essayé de montrer ce qu'elle pouvait bien être pour pouvoir jouer ce rôle, ainsi que d'autres rôles encore : celui notamment de servir de clef à une meilleure communication à autrui et avec soi-même et à ce que Paulhan n'hésite pas à appeler une sorte de Paradis...

Qu'il s'agisse de l'efficacité des proverbes malgaches ou de celle des techniques érotiques des jeunes amants, de poésie, de peinture, d'édition, d'amitié ou de politique, c'est la Rhétorique qui est la notion dominante, celle qui confère son unité à une très considérable diversité d'œuvres et d'écrits (carnets, notes, correspondance...)

S.Y. a enfin tenté de montrer la parenté de cette pensée... « rhétorique » avec certaines pensées, certaines œuvres fondamentales de la civilisation occidentale (avec le *De Trinitate* de Saint Augustin, par exemple).

« La Rhétorique selon Jean Paulhan ou Rhétorique et Paradis »

(quatre leçons au Collège de France par Silvio Yeschua, voir Bulletin n° 18, p. 15).

D'après S.Y.

- Rappelons la conférence de **Brigitte Ouvry-Vial** (voir compte rendu).
- Un rappel encore : **Claude-Pierre Pérez** a l'intention d'organiser un colloque autour de Paulhan et d'en publier les actes, peut-être dans un Cahier Paulhan.
- Pour fêter le centenaire de la naissance de Giuseppe Ungaretti (voir Cahier n° 5), la Sapienza organisa un colloque de trois jours, en mai 1989, à Rome. Trente-huit intervenants prirent la parole, dont **Dora Bienaimé** et **Luciano Rebay**. Les *Actes* viennent de paraître

(Giuseppe Ungaretti 1888-1970, a cura di **Alexandra Zingone**, « *Atti del Convegno internazionale di Studi* », La Sapienza, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane 1995).

Dans son témoignage, **Dora Bienaimé** ne peut séparer G.U. de J.P. Ce fut d'ailleurs celui-ci qui la mit en rapport avec le poète italien.

« Il est d'une ressource [je veux dire intérieure] merveilleuse. [...] Il rayonne, il aide chacun dans son sens ».

À travers les lettres qu'elle reçut de ces deux écrivains, D.B. rapporte comment G.U. s'inquiétait de la santé de J.P., « son frère », comment il s'ingéniait à faire connaître en Italie l'œuvre de son ami et de quelle façon tous deux l'aidèrent dans ses divers travaux. C'est un émouvant témoignage de Dora Bienaimé, la jeune étudiante que J.P. voyait avancer dans ses études, dans la vie, comme une proue de navire.

21

LETTRES ET DOCUMENTS ENTRES AUX ARCHIVES

• **Jacques Carion** (Belgique) nous a envoyé une photocopie d'un premier état très travaillé du manuscrit de « L'Agent secret » (autorisation de consultation nécessaire).

• **Jean-Yves Lacroix** a trouvé quelques lettres de Jean Paulhan adressées à Georges Adam et Louis-Daniel Hirsch.

• Naturellement la presque totalité des documents cités dans ce Bulletin est arrivée dans nos archives et reste à la disposition des « lecteurs de Jean Paulhan », soit en consultation, soit sous forme de photocopies. Ces documents seront déposés par la suite à l'IMEC.

EXPOSITIONS

• La sortie des Éditions des Trois Collines de **François Lachenal** a été entourée de plusieurs manifestations au Centre Culturel Suisse, avec photos et livres de Jean Paulhan.

• En projet pour 1997, une exposition « Jean Paulhan et la Suisse » dans ce même Centre Culturel Suisse.

• **Claire Paulhan** a monté une exposition « Dimanche m'attend », dans le Foyer du Théâtre du Rond-Point, pour accompagner les représentations de *Quoat-Quoat* d'Audiberti : Parmi les photographies: Paulhan jouant aux boules et Paulhan dans son bureau.

• Belle exposition dans un beau musée, nous voulons parler de l'« Hommage à Roger Lambert-Loubère, peintre de Jean Paulhan » au Musée de Troyes. Comme le fait remarquer le conservateur, **Philippe Chabert** :

« Si Jean Paulhan put observer la lente et fiévreuse méditation du peintre, il ne put, toutefois, en voir l'aboutissement. [...] Il en aimait surtout "la rigueur, la fine et riche matière" »

L'ensemble des toiles présentées s'échelonne sur presque cinquante ans ; on y décèle pourtant une grande unité, sans doute celle de la lumière venue de l'intérieur.

Le catalogue reprend quelques critiques anciennes de Belaval, **Berne-Joffroy**, Malraux ainsi que des lettres de l'artiste à Jean Paulhan.

• C'est en octobre 1995 que la Galerie **Nathalie Seroussi** a exposé des œuvres de Yolande Fièvre, avec un portrait de Jean Paulhan.

Un Cahier du Centre d'Arts Plastiques de Royan datant de 1993, avec un texte en fac-similé de Jean Paulhan, accompagnait cette exposition.

• Bruxelles, Namur, « Exposition Henri Michaux », **Jacques Carion**, chargé de la partie littéraire de l'exposition, a placé une lettre de Jean Paulhan, datant de 1943.

22

• Exposition Voyelles : Voir le compte rendu de l'assemblée générale.

AUDIOVISUEL

• En 1965, **Dominique Daguet** avait édité un disque de poèmes et textes de Rimbaud, lus par **Laurent Terzieff** et **Roger Blin**. L'introduction était écrite et dite par Jean Paulhan. Une cassette double maintenant de cet enregistrement. On peut l'obtenir aux Editions des Cahiers Bleus.

• Le 10 juillet, sur France-Culture, **Bernard Leuilliot** et **Pierre Oster** ont parlé du *tome du Choix de lettres*. L'un ressentait chez J.P. une grande solitude, un sentiment de deuil devant la vie politique française après la Libération, devant l'inachèvement de la seconde partie des *Fleurs...* L'autre le trouvait amusant, plein d'humour, parfois caustique, amateur d'anecdotes, curieux de tout, intéressé par la mise en place de ses *Œuvres complètes...* L'Académie française, à quatre-vingts ans, était-elle une manière de fin glorieuse ? Une façon de se faire reconnaître ? (Émission « Lettres vives », préparée par **Christian Giudicelli**).

• La « Voix mystère » de la Radio Suisse Romande du vendredi 26 juillet était celle de Jean Paulhan.

PRESSE

En France, à la date où nous rédigeons ce Bulletin, plusieurs critiques ont déjà loué le *tome III du Choix de lettres*.

• Frappant portrait sous la plume d'**Angelo Rinaldi**, dans *L'Express*, 20 juin 1996.

« C'est un mort qui n'arrête plus de publier L..]. On n'entend que sa voix, d'une préciosité inattendue chez un homme qui a le gabarit d'un pilier de rugby. Ceux qui parviennent à rencontrer son regard, décrivent des yeux superbes de chouette où une torche électrique aurait laissé de la lumière, un éblouissement, un papillotement des paupières. L'ombre lui convenait autant qu'à l'oiseau de Minerve ; il la recherchait. De sorte que, tant qu'il vécut, il n'y eut que le public pour ignorer son rôle, son importance dans la vie littéraire, un demi-siècle durant [...] ».

• « Quelle liberté! Quel diamant de singularité! » sous celle de **Michel Crépu**, dans *La Croix*, 23-24 juin 1996.

• **Jean-Yves Pouilloux**, à l'occasion de l'entrée de **Marc Fumaroli** à l'Académie française, à la place occupée par Ionesco, et auparavant par Jean Paulhan, parle d'abord du « non-conformisme perpétuel » de J.P. et d'E.I., irritant pour certains. Ce n'était en fait qu'une continuelle question, reflet d'une continuelle inquiétude (« Nostalgie de la lumière », *Magazine Littéraire*, septembre 1995).

23

• En même temps, en Italie, on salue de plusieurs côtés les livres concernant Paulhan, loin ou de près.

• Nous avons déjà donné une liste détaillée de ce qui a paru, en Suisse, autour de Monique Saint-Hélier (voir « Cahiers Paulhan »).

PAULHAN EST PARTOUT

• Dans, quelques-unes des *Treize lettres à Castor Seibel* (Francis Ponge, L'Échoppe, 1995), avec cette remarque :

« Lors de l'exposition Paulhan, l'exceptionnelle beauté des peintures de ce très grand artiste [Fautrier] avait été pour moi, je dois le dire, une des plus certaines confirmations à la fois de son génie et de celui de Paulhan et de Malraux pour l'avoir sitôt découvert, encouragé, soutenu, imposé ».

• Dans le Catalogue de l'Exposition « Fémininmasculin, Le Sexe de l'Art » (Centre Georges Pompidou), avec ce passage tiré de « Ce sexe qui n'en a pas d'autre » de **Denis Hoffier**:

« Dans une lettre datée de Paris occupé, Paulhan (dont la sensibilité aux panneaux ne se limitait pas aux jardins publics) relève, à l'intention de Leiris, un des effets de la défaite dans l'aménagement signalétique des espaces culturels publics. À *Radio-Paris il y a tout contre les W. C. aujourd'hui divisés en Herren et*

Damen, un tout petit bureau ou cabinet noir qui porte sur la plaque « Révolution nationale ». Cette extension aux lieux d'aisance des espoirs de ni droite ni gauche pourrait servir d'amorce à d'éventuels futurs prolongements politiques du débat ».

- Dans un autre Catalogue, celui de l'Exposition « Noir et Blanc » de Dubuffet, avec un portrait de 1945.

- **Olivier Todd** a publié (Gallimard 1996), *Albert Camus, une vie*, minutieuse et vivante biographie de l'écrivain.

Au fil des pages, on découvre que Jean Paulhan fut pour beaucoup dans la carrière littéraire de Camus, non sans émettre quelques réserves. S'il admire *L'Etranger* :

« très beau, très franchement bon, L.] rudement bon », il « aime moins *Le Mythe de Sisyphe*, [...] ce n'est qu'une chronique intelligente des événements métaphysiques ».

On retiendra, pp. 527-8, un excellent portrait de Jean Paulhan et une bonne analyse de rapports établis, vers les années cinquante, entre Camus et Paulhan.

- Émois, tumultes, conduites, théorisations : **Jeannine Verdès-Leroux** décrit, évalue les forces petites et grandes du politique chez les écrivains à « l'extrême droite ».

« L'échec de *La NRF* de Drieu tient au projet politique de Drieu, au

24

refus très général d'une collaboration intellectuelle de la part des écrivains » (p. 231.)

Pour Paulhan, un homme se juge sur ses écrits. Les conduites de Paulhan ne cadrent toujours avec ce principe: à la Libération, les exceptions qu'il y fait profitent aux accusés, quel que soit leur degré de responsabilité. C'est que « Paulhan le juste », pour reprendre le titre de **Frédéric Badré**, est tout sauf un justicier. Paulhan est d'abord favorable à une épuration « rap et inflexible », qui libérerait les Français du souci d'épurer la France (lettre à Debû-Bridel, 3 octobre 1944). Cependant l'acharnement de ses anciens amis du C.N.E. à dénoncer, à haïr les écrivains collaborateurs le dégoûte (lettre à Joë Bousquet, 4 novembre 1944). Pour Paulhan comme pour Mauriac, la place des victimes est à la barre des témoins, non à la place des juges et Aragon, Morgan, Vercors n'ont pas particulièrement souffert de la guerre. L'après-guerre paraît traîner en longueur, et la feuille de température de la guerre froide n'est pas pour rien dans le calendrier des publications. Peut-être faudrait-il tenir compte aussi chez Paulhan d'un réflexe la fois chrétien et logicien de défense de l'accusé, même si la logique n'y trouve pas toujours un compte exact. Ce parti pris-là fait ses meilleures preuves, quand l'accusé est aussi un salaud, incontestable de préférence.

(**Jeannine Verdès-Leroux**, *Refus et violences*, Politique et littérature à l'extrême droite des années trente aux retombées de la Libération, Gallimard, 1996.)

B.B.

- Dans une série de portraits où se côtoient sans se confondre le respect des habitudes et le goût de l'aventure, le ressentiment et le silence, la haine de soi et l'espoir et jusqu'à l'abjection, **Francine de Martinoir** tente un bilan des années de guerre vécues par les écrivains. Ce que l'on appelle le « rôle » de Paulhan entre 1940 et 1944 ne peut être approché indépendamment de son action. Et ce que l'on appelle, faute de mieux, le double jeu, l'ironie voire le sadisme de Paulhan en ont trompé plus d'un qui se croyaient dandies lucides comme Chardonne, Drieu la Rochelle (Francine de Martinoir, *La Littérature occupée*, Hatier, 1995).

B.B.

- Les huit lettres à Jean-Richard Bloch publiées avec le *Traité du ravissement* auraient suffi à justifier, sous la plume de **Michel Trebitsch**, le nom de Paulhan en introduction à *De: du Siècle* (PUF, 1996) ; mais on découvre aussi en J.-R.B. un homme pour qui tout le mythe du 20^e siècle avait les mots comme résidence. Même dans les passages les plus idéalistes de Bloch, on entend une voix propre à intéresser Paulhan.

- « Jean Paulhan est-il un mythe ? » demandait Groethuysen dans un portrait daté de 1945 publié en 1957 dans les *Cahiers des Saisons* et repris dans un volume où il est aussi question de Cardan, Leib-

25

niz, Montesquieu, Diderot... (« Jean Paulhan », dans *Autres portraits*, présentation de **Philipp**

Delpuech, Gallimard, 1995.)

• **Bernard Dandois** édite de son côté des textes devenus introuvables d'un homme en qui Mairaux voyait un sage. Marqué par Dilthey et Georg Simmel, deux relativistes, Groethuysen n'a pas été tout à fait le marxiste que sa compagne Alix Guillain aurait aimé qu'il soit. Nous lisons aujourd'hui un discours que Paulhan a entendu, un discours qui trace des lignes de fracture et organise des flux, avec un sens exceptionnel de la vie intellectuelle. (Bernard Groethuysen : *Philosophie et Histoire*, Albin Michel, 1955.)

• On retrouve Jean Paulhan dans le n° XXXXIII de *Réalités secrètes* (dirigé par Marcel Béalou et René Rougerie) avec une note de l'auteur du *Pont traversé* destinée à écarter l'interprétation psychanalytique de son récit.

• On le retrouve encore dans le livre de **François Lachenal** publié par l'IMEC, en 1995 : *Editions des Trois Collines - Genève Paris* ou les aventures d'un diplomate-éditeur dont les éclats de rire venaient à bout de toutes les difficultés. « L'Art d'influencer » de Jean Paulhan parut dans *Domaine Français* et *Braque le patron* fut le second livre de la Collection « Les Peintres par leurs amis ».

• Genève : parmi une douzaine de textes brefs (Dubuffet, Masson, Ponge, Wols, Fontana, Kierkegaard, Beckett,...) une citation de Paulhan tirée des *Explications muettes* ouvre une grande exposition de peinture :

« Qu'est-ce que l'art informel? C'est un art d'illusion et d'ellipse, volontiers énigmatique, un art aussi de métamorphose ».

(« Les figures de la Liberté », Musée Rath, octobre 1995-janvier 1996.)

• Plus de 1200 pages pour la *Biographie intellectuelle de Denis de Rougemont* de **Bruno Ackermann** (Labor et Fides, Genève, 1996) dont une dizaine sur ses rapports avec Jean Paulhan - excellents rapports au demeurant. A retenir, une description du bureau de Paulhan : C'était

« un lieu propice aux surprises, un piège à l'insolite intellectuel [...] une chambre à bulles ».

À noter également que Jean Paulhan écrivit au jeune homme de vingt ans, qu'il avait remarqué, l'un de ses textes et qu'il lui donna par la suite des notes à faire.

Denis de Rougemont collabora aux *Nouveaux Cahiers*, puis aux *Cahiers de la Pléiade* et passa un été à Port-Cros.

• Voici encore **Maurice Merleau-Ponty** qui « dialogue » avec Jean Paulhan à coup de citations tirées des *Fleurs de Tarbes* et de *Clef de la*

Poésie, dans son chapitre « L'Algorithme et le mystère du langage » tiré de *La Prose du monde* (« Tel », Gallimard).

• *Le Paris des Suisses* (Centre culturel suisse de Paris et La Différence, 1995) est une importante anthologie de textes écrits par des Suisses sur notre capitale. Concernant Jean Paulhan, celui de **Jacques Chessex**, tiré du Cahier n°3: « Où j'en suis avec Jean Paulhan. »

• Sous double couverture, en fac-similé, les Editions Didier Devillez (Bruxelles, 1996) ont publié *La Terre n'est pas une vallée de larmes* (Editions la Boétie, Bruxelles, 1945). Jean Paulhan est mentionné dans l'introduction de **Xavier Canonne**.

AMUSETTES

• S'agit-il vraiment d'amusettes ?

« Claviotant » sur son ordinateur, **Denis Roy** a découvert, sur Internet, de nombreuses références à Jean Paulhan et, en particulier, l'existence de la SLJP, la description de quelques livres de Jean Paulhan (certains sous deux cotes différentes), une copie d'un procès-verbal de la réunion du jeudi 19 mars 1944, le plan de thèse de **Michel Lacroix** (Correspondance Céline-Paulhan) et, pour finir, l'amusante publicité pour **Paulhan-International**.

• « Qui veut se connaître, qu'il ouvre un livre », sage citation de Jean Paulhan qui chapeaute « Le Cinquantième des bibliothèques départementales de prêt » dans le Bulletin des élus locaux de janvier 1996.

• Le café officiel de la Fédération gardoise du Parti communiste est un des deux « abreuvoirs légendaires » de la Feria de Nîmes. C'est une modeste maison d'un étage, c'est aussi la maison natale de Jean Paulhan. (*Libération*, 18-19 mai 1996.)

DIVERS

- La SLJP dispose de quatre tomes dépareillés des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan (I, II, III, IV) au prix de 200 F l'exemplaire.
- **Jean-Yves Lacroix** et **Jean-François Fourcade** (3, rue de Beautreillis, 75004 Paris) viennent de mettre au point un catalogue de vente de livres anciens et récents écrits par Jean Paulhan ou le touchant de près (702 numéros).

RECHERCHES

- La SLJP recherche une maison de campagne, très proche de Paris ou un grand salon dans Paris, pour sa prochaine assemblée générale. Il faut bien noter que recevoir la SLJP demande de réunir

27

beaucoup de chaises (problème relativement facile à résoudre dans Paris) et de préparer un buffet, avec l'aide financière des membres de la SLJP et l'aide matérielle de quelques bonnes volontés. Le bureau de la SLJP étudiera les diverses propositions, le 20 novembre, s'il y en a !

BILAN IMEC 1996

CONSULTATIONS

- Dossiers de correspondance consultés le plus fréquemment: G. Bataille, J. Benda, J. Blanzat, J. Bousquet, G. Braque, A. Breton, J. Cassou, G. Chaissac, M. de Chazal, H. et B. Church (*Mesures*), B. Crémieux, J. Debû-Bridel, P. Desjardins, R. Desnos, P. Drieu la Rochelle, J. Dubuffet, P. Eluard, J. Fautrier, J. Follain, M. Jacob, M. Jouhandeau, M. Leiris, L. Martin-Chauffier, A. Masson, F. Mauriac, H. Michaux, V. Muselli, A. Pieyre de Mandiargues, C.-F. Ramuz, J.-P. Sartre (*Les Temps Modernes*), R. de Solier, J. Supervielle, A. Uriet, J. Wahl.

- Sont également consultés les dossiers portant sur le C.N.É. et sur la polémique liée à publication des *Lettres aux Directeurs de la Résistance*, sur le langage, en particulier *Les Fleurs de Tarbes*,

- ainsi que des manuscrits, des textes de fiction ou des débuts de l'activité littéraire de J.P. et les dossiers de presse.

En même temps des recherches transversales sont effectuées sur les différents fonds d'auteurs déposés.

PROJETS EN COURS

Mémoires et thèses:

- **Claire Blandin** : « La Reprise de *La NRF* en 1953 » (M.)
- **Jean-François Furic**: Correspondance Paulhan-Crémieux-Comnène (Th.)
- **Julien Dieudonné**: « Récit et modernité du récit chez J.P. » (M. ou Th.)
- **Damien Grawez**: « Rapports littéraires entre France et Belgique » (Th.)
- **Bernard Baillaud**: « Récits de J.P. » (Th.)

PUBLICATIONS PROJETÉES

- **John Flower** : *Correspondance Mauriac-Paulhan* (1997 ou 1998).
- **Catherine Mayaux** : *Correspondance Claudel-Paulhan*.
- **Frédéric Grover** achève l'édition de la *Correspondance Gide-Paulhan* (envois par Claire Paulhan de documents de l'IMEC ainsi que de lettres communiqués par Mme **Peyroche d'Arnaud**, du musée Georges-Borias à Uzès).

28

Il reprend également son travail biographique sur J.P. pour lequel il a reçu la transcription des lettres échangées entre J.P. et son père.

- **Françoise Simonet** : *Correspondance Pozzi-Paulhan*.
 - **Denis Wetterwald** : *Correspondance Vialatte-Paulhan* (Julliard, 1997).
 - **Louis Yvert** vient de publier une *Biographie de Michel Leiris* pour le n° 1 de *L'Entre-deux-guerres*, revue dirigée par **Jean Jamin** et **Denis Hollier**. Prépare la *Correspondance Leiris-Paulhan* (J.-M. Place, 1996).
 - **JMG Le Clézio**, qui prépare un livre sur Malcolm de Chazal pour L'Ether vague voudrait en profiter pour établir une *Correspondance Chazal-Paulhan*.
 - **Claire Paulhan** prépare une *Correspondance Fénéon-Paulhan*, jointe à *F.F. ou le critique* (Ed. Claire Paulhan, 1997).
- Prépare, également une édition de la *Correspondance Bousquet-Paulhan* (Ed. Claire Paulhan, 1998). Une partie de cette correspondance, l'été 39, a paru dans *La Revue des Sciences humaines*, n° 241, 2ème trimestre 1996.

EXPOSITIONS, TÉMOIGNAGES, AUDIOVISUEL

- Enregistrement en cours, par **Claire Paulhan**, du témoignage de **Pierre Paulhan**, centré sur la famille polonaise de Jean Paulhan (Sala, ses parents et ses sœurs), sur les rapports de Jean Paulhan avec sa première femme et ses deux enfants, sur le point de vue que P.P. peut avoir sur les rapports de son père avec sa ville d'enfance, Nîmes, avec la politique, avec certains écrivains ou certaines personnalités (anarchistes par exemple) qu'il a connus, etc. « Paulhan intime ».
- Projet d'exposition sur « J.P. et la Suisse » pour le Centre Culturel Suisse: Circonstances du voyage de juillet 1945, divers états du manuscrit de *Guide d'un petit voyage en Suisse*, épreuves corrigées, tirés à part, correspondances préparatoires, commentaires avec les compagnons de route, rares photographies, correspondance avec des Suisses (Mermod, par exemple), toiles et dessins d'artistes suisses...

APPORTS

- Outre les articles sur et de Jean Paulhan, photocopiés en dépouillant des collections de revues et périodiques, des documents intéressants ont été envoyés par:
- **Joanna Leary** : Documents sur Bertha Rhodes (photographies de la maison de Windemeere, de toiles, du testament, etc.)
 - **Louise Lambrichs** : Copie de la vente de la collection de tableaux de Frédéric Paulhan, à l'Hôtel Drouot, en 1934.
 - **Michel Butel** : Entretien avec **Dominique Aury** (1984) décrypté pour *L'Autre journal* (inédit).

- **Jérôme Lindon** : Texte dactylographié de 1954: « Jean Paulhan, les bons hebdomadaires et le mauvais mari » [au sujet du livre de Charles Duits, *Le Mauvais mari*]. Texte inédit refusé par *Paris-Match*.
- **Gaspard Olgiati** : Copie-laser couleurs, reliée à l'identique, d'un texte manuscrit de J.P., intitulé « 17 mars 1962 », représentant une des versions des *Reboussiens* qu'il vient de publier.
- **Bernard Leuilliot** : Copie de lettres de Cassou décryptées, photocopies de lettres de J.P. mises en vente, photocopie de *L'Unique*, feuille anarchiste à laquelle J.P. fut abonné, copie de lettres de J.P. et de son père à Ignace Meyerson (Archives de France).
- **Michel Faublée** : Copie de lettres de J.P., et reproduction d'un portrait de J.P., peint par lui, en 1968, après le décès de J.P.
- **Léon Aichelbaum** envoie régulièrement la photocopie de lettres de J.P. à divers interlocuteurs (en particulier à **Maurice Lemaître**) qu'il voit passer en vente.
- **Bernard Baillaud** : Dossiers complets de photocopies d'articles de Frédéric Paulhan parus dans *La Vie* et dans *La Revue philosophique*. Note bibliographique des premiers articles de J.P. parus dans le *Journal de Psychologie Normale et Pathologique*.
- **Jean-Jacques Lalanne** : Copie des lettres de J.P. à sa mère, seconde femme de Muselli.
- **Guy Hatfeld**, lointain cousin passionné de généalogie: Un arbre généalogique de la famille Paulhan-Dalbiacs de Nîmes.

- **Abraham Krol** : Copie de son texte où il évoque ses souvenirs sur J.P. dans les années cinquante, alors qu'il travaillait à une suite de burins pour *Les Causes célèbres*, « La Véranda d'Emmanuel » (Navon).
- **Anne Simonin** : Pamphlet de Paul-Louis Courier, « Simple discours », (1821) auquel elle trouve de nombreux points communs avec la *Lettre aux Directeurs de la Résistance*.
- **Eric Dussert** : Copie de fragments de lettres de J.P. à R.-L. Doyon. En projet, un échange de lettres avec la bibliothèque de Mâcon.
- **Francis Crémieux** : Compléments pour le travail de **Jean-François Furic**.
- **Judith Belpomme** : Copie de l'article de **Jeannine Etiemble**, « Le Dossier Paulhan de Julien Benda », publié dans *La Revue d'histoire littéraire de la France* ».
- **Elisabeth Porquerol**, qui passa toute son enfance à Nîmes, a donné le commentaire que lui inspire *Les Reboussiens ou le parti du contraire* que vient de publier **Gaspard Olgiati**.
- La Fondation Le Corbusier et l'IMEC ont échangé des lettres.
- **Philippe Baraduc** qui devrait, en principe, réaliser le portrait de J.P. pour la collection documentaire de **Bernard Rapp** sur FR3, « Un Siècle d'écrivains » va donner à l'IMEC une copie de son film **Fautrier l'enragé** (Lion de Saint Marc à la Biennale de Venise en 1964) où l'on voit le peintre discuter longuement avec J.P.

- **Annie Chaissac** va photocopier les lettres de J.P. à son père.

NOUVEAUX FONDS D ARCHIVES

Plusieurs de ces fonds déposés à l'IMEC comprennent des documents concernant J.P. Main Bosquet, Pierre Emmanuel, Jean Follain, Maurice Henry, Pierre Minet, Pascal Pia Editions des Quatre Vents, Editions des Trois Collines, etc.

DIVERS

Publications (éventuellement à venir) où J.P. est évoqué:

- **Florent Brayard** : *Comment l'idée vint à M. Rassinier, naissance du révisionisme* (Fayard, 1996).
- **Jeannine Verdès-Leroux** : *Refus et violences, Politique et littérature à l'extrême droite des années trente aux retombées de la Libération* (Gallimard, 1996).
- **Claire Paulhan** : publication d'un texte de Jacques Rivière sur l'histoire de la jeune NRF écrit en 1918, provenant des Archives Paulhan (n° 21 de *La Revue des Revues*).
- Deux articles de **Gisèle Sapero**, un d'**Anne Simonin** dans *Actes de la recherche en Sciences sociales* .
- Le journal de Louis Martin-Chauffier édité par **Yves Aichelbaum**.
- Dans l'édition des *Autres portraits* de Bernard Groethuysen, on peut lire « Un Mythe socratique » (sur J.P.), repris des *Cahiers des Saisons*, mai 1957).
- **Jean Lescure** consacre plusieurs chapitres à J.P. dans son *Histoire de Messages* (à paraître aux Editions de l'IMEC, en 1997)
- **Maurice de Gandillac**, dans ses *Mémoires* en cours de rédaction (paraîtront en deux volumes chez Albin Michel, en 1997), traite également de ses rapports avec un J.P. qui lui demanda un article qu'il n'écrivit jamais.
- **Jean Grenier**, dans ses *Propos sous l'Occupation* (à paraître aux Editions Claire Paulhan, en 1996), retranscrit plusieurs entretiens qu'il eut avec J.P. pendant les années sombres.

EXPOSITIONS, AUDIOVISUEL AVEC ALLUSIONS À J.P.

- « Un Siècle d'écrivains » sur Michel Leiris (**Bernard Rapp**, FR3) : nombreuses références à J.P. (automne 1995?)
- **Philippe Rochette**, *Les Ecrivains sous l'Occupation*, FR3, « Qu'est-ce qu'elle dit Zazie ? » (automne 1995).
- **Paulette Pérec** a organisé, dans le cadre du Festival de la Nouvelle de Saint-Quentin une exposition sur Félix Fénéon, en avril-mai 1996, dont certains documents provenaient des archives Paulhan.
- L'exposition Jean Cassou, pour laquelle la BN a emprunté des documents provenant des archives Paulhan de l'IMEC, est actuellement à Toulouse.

- Exposition Lambert-Loubère au Musée d'Art Moderne de Troyes, organisée par **Philippe Chabert**.
- L'exposition Kees Van Dongen, qui aura lieu à Rotterdam en 1996, ensuite à Lyon, puis à Paris (avril-juin 1997) comporte une lettre de K.V.D. à Félix Fénéon, provenant des archives Paulhan.

COMPTES DE L'EXERCICE 1995

Montant des Recettes.....
44 859, 50 F
Montant des dépenses.....
41 413,92 F

Soit un excédent pour 1995: 44 859,50 F - 41 413,92 F = 3 445,58 F

(1) Cette somme représente la moitié de la somme due pour le prochain Cahier.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant, tarif éditeur (en particulier à l'étranger). Elle cède, également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés, en guise de droit d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. une partie des Cahiers et livres vendus en 1995 ont été achetés, les années précédentes.

(3) Les chiffres ne sont pas « ronds » en raison du change sur des chèques en monnaie étrangère.

Les frais de téléphone sont à la charge de la famille et les frais de réception à celle de la famille et des membres de la société qui le désirent.

Le **CNL** nous a renouvelé, pour 1996, sa subvention de 10 000 F, ce dont nous lui sommes très reconnaissant.

COTISATIONS 1996 ET 1997

- L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les « cas particuliers »). Voir « COMPTE RENDU ».
- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir, en janvier 1997, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

• Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires.

• Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.

• Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris.

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

COMPOSITION DU BUREAU

- Le siège social et la composition du bureau restent inchangés.

RÉUNIONS DU BUREAU

- Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris. (Métro « Rue du Bac » ou autobus 24, 27, 39, 48, 63, 68, 69, 83, 94, 95, les mercredis 20 novembre 1996 et 12 février 1997, à 18 heures 30.

- Assemblée générale en mai ou juin.

Téléphoner au 0143 3153 04, un jeudi matin, pour confirmation.

EXCUSES

Il est bien évident que le compte rendu de l'Assemblée générale, la rédaction du Bulletin et du Bilan de l'IMEC conduisent inévitablement à des redites. Nous comptons sur votre compréhension et votre patience.

REMERCIEMENTS

Ce bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan,

Avec l'aide de Bernard Baillaud, Bernard et Josiane Fournier, Christian Garaud, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Renato Turci, Silvio Yeschua,

Grâce aux informations d'Andrée Audebert, Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Philippe Béguerie, Dora Bienaimé, Jacques Carion,

33

Martyn Cornick, Patrice Cotensin, Dominique Daguet, Bernard Dandois, Jean-Jacques Didier, Odile Felgine, Claude Fintz, Jean-François Furic, Maurice de Gandillac, Christian Garaud, Cyr Gigandet, Damien Grawez, Annie Guéhenno, Laurent Jenny, François Lachenal, Jean-Yves Lacroix, Mademoiselle Lary, Adriano Marchetti, Stéphane Massonet, Catherine Mayaux, Geneviève Montoloy, Edgard Mornet, Gaspard Olgiati, Brigitte Ouvry-Vial, Tania Parain, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Armande Ponge, Jean-Yves Pouilloux, Sophie Robert, Denis Roy, Gisèle Sapiro, Jose-Flore Tappy, Olivier Todd, Renato Turci, Jeannine Verdès-Leroux, Silvio Yeschua.

Nos remerciements vont spécialement vers les membres de la SLJP qui habitent l'étranger et font preuve de tant d'activité autour de Jean Paulhan.

34-35-36

LIVRES DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

37

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE Jean PAULHAN

BUT

- Officiellement, « elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire ». Dans cet esprit:

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on trouve également en librairie,
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (0143 3153 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au

vendredi (0142 6129 29),

- et effectuée, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.

- Les documents signalés dans les bulletins sont à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS, EN 1996

Bernard BAILLAUD

Françoise BELAVAL

Pierre DOMECH

Michel FILLION

Odile de LALAIN

Maurice MEUNIER

Nobuo NAITO (Suisse)

Paul PILOTAZ

Castor SEIBEL (Allemagne)

MEMBRES ACTIFS, EN 1996

Marguerite BLANZAT

Odile FELGINE

Gabriella FLAIBANI

Jean-Kely PAULHAN

Naobumi SAKAKIBARA (Japon)

NOUVEAUX MEMBRES, EN 1996

Pierre BETTENCOURT

Thierry DEPLANCHE

John FLOWER

Jean-Marie ROUS

André SCHMITT

Françoise SIMONET

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél.: 01.45.48.30.58*

COMITÉ

Président: André Berne-Joffroy.
Conseillère : Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique.- Jean-Claude Zylberstein.
Trésorière: Jacqueline F. Paulhan.
Dominique Aury, Jacques Bersani, Marguerite Blanzat,
Dominique Couaillier, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-K. Paulhan, Pierre Paulhan.

Bulletin n° 20. Octobre 1997

La pagination est respectée

3

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

• L'Assemblée générale de la Société des lecteurs de Jean Paulhan s'est déroulée à Paris dans le grand atelier de **Michel Faublée**, le 31 mai 1997, à partir de 16 h.

• Étaient présents

• Il y a ceux qui sont venus huit jours trop tôt, ceux qui sont venus huit jours trop tard, ceux qui ont perdu l'adresse, ceux qui ont tout à fait oublié (et sont confus) et ceux qui habitent province ou l'étranger, ou qui, malheureusement, ne se portent pas bien du tout...

Nous excusons ainsi

4

OUVERTURE DE LA SÉANCE

Jacqueline Pauthan ouvre la séance en expliquant le motif de la dispersion des arrivées. Tout commence à la Bastille. Des manifestations imprévues provoquent des bouchons qui retardent les participants motorisés, qui finissent par arriver chez le peintre, dont nous apprécions tous la gentillesse et l'accueil dans un atelier aux grands espaces clairs et dépouillés. On profite aussi des tableaux et même d'un jardin.

Nous pensons tous à **Dominique Aury**, qui, souffrante, n'a pu nous recevoir cette année à Boissise-la-Bertrand et ne participe pas à la réunion de ce samedi. Une page invite les membres présents à écrire une phrase qui témoigne de leurs sentiments.

Il en est de même pour **Roger Judrin** qui, absent et se sentant fatigué, demande à quitter la présidence, mais il a pris soin de nous adresser son discours fidèle, très bien lu par **Thierry Deplanche**.

À MES AMIS

«Quitte envers Jean Paulhan, qui ne me quittera pas, voici mes adieux à la Société de ses Lecteurs.

C'est presque sans moi, par des gens qui avaient dîné rue des Reculettes, que je fus mis à la tête de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan. Ses fils, mais surtout sa belle-fille et Dominique Aury, appuyés de Pierre Oster, de Georges Lambrichs, de Silvio Yeshua et de Jean-Claude Zylberstein, avaient conspiré à ma surprise. J'étais leur compagnon de lettres, et, sous l'aile de notre guide, sept ans avant sa mort, j'avais librement écrit sa vocation transparente.

Il avait été l'un des moins lus des auteurs nombreux qu'il avait fait lire.

En revanche, ses armoires regorgeaient d'un trésor jaloux. C'était le monceau des missives dont il était le dragon et dont se nourrit encore le bonheur de tous nos amis.

Au surplus, toute une famille travaillait à la mémoire de son héros éponyme. J'en conclus que ma tâche serait facile et souterraine. J'en pronostiquai la longue suite dans mon premier Bulletin qui, depuis la fondation jusqu'à ce matin, fut consacrée à l'un des visages parallèle du correspondant infatigable.

La première assemblée s'était tenue rue d'Ulm. Une passante dont la voix était étrangère à la nôtre et aux victoires de Napoléon, m'avait demandé où était sise la rue d'U, L, M. Nous nous sommes souvent retrouvés dans une belle librairie de la rue de Fleurus, au bord du Luxembourg, ou dans la maison qu'avait élevée, au milieu d'un jardin naïf, la plume de Dominique Aury.

La passion d'un cercle célèbre habitait nos cours. Pierre Paulhan avait affermi mes commencements. Jacqueline Paulhan, dont je n'ai cessé

5

d'admirer l'ardeur et le courage, était la cheville ouvrière du petit troupeau et sa bergère un peu mystique.

Claire, aussi fervente que sa mère et non moins appliquée que son grand-père, est possédée de littérature.

En mon particulier, je fus entièrement fidèle à un abrégé que Paulhan m'avait prié d'écrire sur l'âme des religions. Selon Lao-Tseu, le sage coopère avec le ciel dans l'indifférence parfaite. Il agit sans agir et il goûte sans goûter. Le poisson ne sort pas des profondeurs où il nage à l'aise pour se mettre en péril d'être percé du harpon sur la surface de la mer. Selon un prophète juif, Dieu n'est pas dans le tonnerre mais dans la douceur de la brise. Enfin, d'après Jésus même, le faste rustique du lys des champs l'emporte en beauté sur la gloire du manteau de Salomon.

Ce fut ainsi, Mesdames et Messieurs, que l'orgueil d'être humble avait guidé ma conduite dans l'exercice de ma présidence et qu'aujourd'hui je me retire en vous remerciant de m'avoir encore écouté, et par procuration.

En guise de testament, je convie ceux d'entre vous qui pourraient le vouloir à une nuit magnétique, le jeudi 10 juillet, de 22 heures 40 à minuit, sur les ondes de France-Culture.

Je souhaite que, pour l'an qui vient, Jacqueline Paulhan, pour votre plaisir, me remplace. »

Jacqueline Paulhan remercie Michel Faublée, venu en aide à la SLJP en recevant ses nombreux adhérents, **Claire Paulhan** organisatrice du buffet, ainsi que toutes les personnes présentes qui ont bien voulu participer au financement de la soirée. Elle se réserve de le faire par écrit auprès des généreux absents.

En tant que Trésorière, aidée par Dominique Couailler, elle fait connaître le

COMPTE RENDU FINANCIER

- Voir les comptes en fin de Bulletin.
- Comme chaque année, les comptes sont équilibrés, grâce aux dons et à la subvention du CNL.

Pour 1997, il faut prévoir l'achat d'une petite photocopieuse, la participation au Colloque de Cerisy et l'achat de chaises empilables. Tenant compte de ces dépenses exceptionnelles, le CNL nous a accordé une subvention plus large (15 000 F).

- Il y a 60 cotisations en retard, dont plusieurs, bien involontairement, ne seront jamais envoyées.

Plus de dépenses, moins de cotisants, c'est une raison pour demander à ceux qui le peuvent de porter leur cotisation annuelle à 200 F. Officiellement la cotisation reste fixée à 150 et 80 F pour les étudiants.

- Selon l'usage, des livres sont à la disposition des membres de la SLJP, sur de grandes tables où sont également placées quelques photographies de Pierre Ponty, avec le texte qui les accompagne.

6

CAHIERS PAULHAN

- La *Correspondance Paulhan-Guéhenno*, établie et annotée par **Jean-Rely Paulhan**, se présentait comme le prochain cahier. Elle a été, une fois encore, déplacée en faveur de

- La *Correspondance Paulhan-Gide* qui sera proposée l'année prochaine (travail de **Frédéric Grover**).

- **Jean-Jacques Didier** annonce un retard dans sa tâche consacrée à la *Correspondance Paulhan-Arland*. Il rencontre quelques difficultés pour la cession des droits d'auteurs. Il ne retrouve pas la trace du notaire qui s'occupe de la succession Arland.

- Bien que difficile, la *Correspondance Paulhan-Belaval* fait toujours l'objet des soins de **Silvio Yeshua**.

- L'établissement et la présentation de la *Correspondance Paulhan-Petitjean* sont interrompus et on cherche quelqu'un pour prendre le travail en charge. Jacqueline Paulhan poursuit la dactylographie des lettres de Jean Paulhan.

INÉDITS PUBLIÉS

- Un inédit de Jean Paulhan, dans le n° 100 du *Nouveau Commerce*, marque la fidélité de cette revue à Jean Paulhan. **Marcelle Fonfreide** fait savoir que c'est la dernière parution et **André Berne-Joffroy** exprime le sentiment général : « C'est dommage ! »

- La *Correspondance Paulhan-Vialatte* est publiée par **Denis Wetterwald**, aux Éditions Julliard.

PROJETS D'ÉDITION

- L'éditeur Deyrolle à la date de l'Assemblée devait, mais maintenant, vient de publier *Jacob Cow et autres textes*.

- On cite la *Correspondance Paulhan-Parain*, que **Marcelle Fonfreide** a entreprise, actuellement en retard.

- **Bernard Baillaud** travaille sur les *Lettres de Franz Hellens à Jean Paulhan*. Edition très annotée.

- On a trouvé quelques nouvelles lettres de Jean Paulhan à Artaud.

- Une *Correspondance Jean Paulhan-Michel Leiris*, très intéressante pour Leiris, reste en attente. Elle était prévue pour la revue *Gradiva*.

- « Moins littéraire mais intéressante », la *Correspondance Paulhan-Nadeau* est signalée par **Nadeau** lui-même, dans son « Journal

en public» (*La Quinzaine littéraire*).

• Infatigable et pourtant «assommé de lectures », **Renato Turci** entreprend des analyses, des traductions en italien, en dialecte romagnol.

7

ARCHIVES

• Jacqueline Paulhan invite **Claire Paulhan** à exposer l'évolution des activités que suscite le Fonds Paulhan à l'I.M.E.C., où les recherches s'intensifient. Ce rapport sur les activités de l'I.M.E.C. figure sur des pages jointes au Bulletin.

ETUDES, TRAVAUX UNIVERSITAIRES, COLLOQUES.

• **Frédéric Badré** a organisé un numéro de la revue *L'Infini* consacré à Jean Paulhan et publié un livre, *Paulhan le juste*, chez Grasset, 1996. Il s'agit de la formation et de l'évolution de la pensée de JP, au fil des événements de sa longue vie, le tout établi à partir de fragments inédits ou non. Le livre a été critiqué au niveau universitaire. C'était une difficile entreprise, que jusque-là, personne n'avait tentée, et qui, sans nul doute, servira de base à d'autres ouvrages.

• **Bernard Baillaud** termine sa thèse, qui, à coup sûr, fera référence.

• **Claude Pérez** a quasiment fait le plein des participations au Colloque de Cerisy, prévu pour la fin du mois d'août 1998. Il importe maintenant de trouver pour la Décade un public nombreux et intéressé.

• **Bernard Fournier**, spécialiste de Guillevic (récemment décédé), nous livre l'avis de ce dernier au sujet de Paulhan.

«Un pince sans rire assez dictatorial. C'est vrai qu'il avait affaire à forte partie avec tous les gens qui voulaient publier dans La NRF. j...] La méthode Paulhan, c'était la séduction déstabilisatrice! Si par exemple, vous écriviez des vers réguliers, il vous suggérerait d'écrire en vers libres. Si vous succombiez, il en déduisait que vous n'aviez guère de caractère. Mais nous avons eu aussi des relations tout à fait aimables L.]. Une fois je l'ai rencontré chez Arland, à la campagne, où nous avons joué aux boules ensemble. Comme on n'avait pas de boules, on avait pris des pommes vertes. »

• Le projet de documentaire télévisuel mené par **Philippe Baraduc** pour la série « Un Siècle d'écrivains » (FR3) n'a pas encore reçu l'accord de **Bernard Rapp**.

QUESTIONS DIVERSES

• **Renato Turci** «Que sait-on de Jean Paulhan et l'Océan indien?» Renvoi au Cahier Paulhan n° 2. *Jean Paulhan et Madagascar*.

• **Andrée Audebert** a repris contact avec la Mairie du 11^e arrondissement en vue de diverses manifestations sur le thème «Jean Paulhan, l'ami des poètes ». Ces actions auraient lieu en même

8

temps que Le Marché de la Poésie en juin 1998. En vue d'une exposition, des sculpteurs de l'association «Voyelles» chercheraient leur inspiration dans l'œuvre des poètes qui ont entouré Jean Paulhan. Le spectacle «*Jacques et Jean* », réalisé par **Maurice Audebert**, il y a quelques années, et très réussi, autour d'un montage de textes de Jean Paulhan et de Jacques Audiber serait repris.

Dans le 11^e arrondissement, de bons contacts avec **Michel de Meulnes** et La Maison de la Poésie permettent d'envisager des travaux, notamment un atelier d'écriture poétique à partir de l'œuvre de plasticiens. Une sensibilisation des plus jeunes donnerait lieu à quelques matinées scolaires en octobre 1998. Plus précisément questionnée sur les plasticiens, Andrée Audebert explique comment les peintres pourraient trouver leur inspiration dans les œuvres de Paulhan concernant la poésie, dans celles des poètes déjà évoqués et accompagner leurs productions exposées de citations. Pourquoi ne pas chercher de l'aide auprès d'autres associations ?

• Un projet de danse qui prend appui sur la poésie de Saint-John Perse devrait avoir lieu à Aix-en-Provence. Mais il se heurte pour le moment au manque de fonds.

• **Bernard Baillaud** cherche à situer les références d'un texte de Jean Paulhan à partir

d'un article dans *La Revue philosophique* : «Variations du temps dans les rêves ». Est-ce de juillet 1903 comme l'indique la bibliographie du numéro d'hommage de *La N.R.F.* du 1 mai 1969? Rien n'est venu le confirmer. S'agit-il d'une SLJPercherie? d'une erreur?

• **Claire Paulhan** s'occupe toujours de la *Correspondance Paulhan-Bousquet* en collaboration avec **Christine Michel**.

• **Odile Felgine** demande s'il reste des inédits de Dubuffet. On lui conseille de se mettre en rapport avec **Armande Ponge** qui doit prendre sa retraite en octobre, mais sera très bien remplacée.

• **Carol Murphy** voudrait lire la *Correspondance Paulhan-Fautrier*. En fait, on cherche quelqu'un pour l'établir... Il faudrait rencontrer des témoins comme **André Berne-Joffroy**, **Janine Iéply**, **Dominique Fautrier**, **Jacqueline Cousin**.

• «Et la *Correspondance Paulhan-Larbaud*?» demande **Georges Laffly**. **Jean-Philippe Segonds**, qui s'est attaché à l'édition des épigrammes et dédicaces de Jean Paulhan, a pratiquement terminé son travail d'établissement du texte.

• **Damien Grawez** : «Qu'en est-il des correspondances de Jean Paulhan avec Claude Elsen, Paul De Man et Denis Marion ?» Elles sont déposées à l'IMEC. Il faut trouver les ayants droit.

• **Yvan Suryadi** se demande s'il n'y a pas des ennemis et détracteurs de Jean Paulhan
Odile de Lalain trouve le sujet intéressant. Du reste la salle réagit, suggérant de commencer à chercher ceux à qui Jean Paulhan avait refusé quelque chose.

• **André Berne-Joffroy** pose la question : «Y a-t-il eu un projet

9

de correspondance avec Raymond Guérin? » **Guy Ponsard**, dans la revue *Grandes Largeurs* qu'il dirigeait, en a publié une grande partie.

COMPOSITION DU BUREAU

• Election du Président : **Roger Judrin**, qui démissionne de son rôle de Président, souhaite se voir remplacer, provisoirement pour un an, par **Jacqueline Paulhan**.

Thierry Deplanche à qui Jacqueline Paulhan demande si l'on peut cumuler deux fonctions, répond nettement : «Non ! » Jacqueline Paulhan lance un appel à candidature. Un remous dans la salle semble signaler qu'un nom circule. On peut voir Claire Paulhan, qui l'a sa se pencher vers Jacqueline Paulhan, qui reprend «**André Berne-Joffroy**...» Il est élu par acclamation.

Rapidement efficace, le nouveau Président tranche les alternatives des dates de réunion du Bureau, soit les 19 novembre 1997 et 4 février 1998. On prévoit l'Assemblée générale pour le samedi 6 juin 1998.

Pour cette prochaine session, il sera fait un appel à candidature pour la présidence et la vice-présidence.

Par la voix de Jacqueline Paulhan, l'assemblée générale et la SLJP toute entière remercient **Roger Judrin** de sa présidence de plus de vingt ans, durant laquelle il a toujours répondu, avec finesse et brio, aux demandes de préface, de présentation, d'allocutions,..., même lorsque les délais se trouvaient très courts.

«Il restera notre ami, comme nous resterons les siens, ainsi qu'il vient de nous le dire. »

• Jacqueline Paulhan remercie encore **Miche! Faublée** d'avoir contribué à la réussite de cette réunion. On le cherche de tous côtés; c'est à peine si l'on peut le voir, dans l'ombre, souriant.

Claude Ernoult, relevant à peine d'une grave opération, a demandé que l'on boive à sa santé. Jacqueline Paulhan fait remarquer qu'il y a beaucoup de santés à soutenir cette année. Et c'est dans l'animation la plus sympathique, que la Société répond à la clôture de séance par la trésorière en se dirigeant vers les différents panneaux muraux où sont suspendues les œuvres de notre hôte, ou vers une salle toute proche où boissons et gourmandises viennent s'allier aux nourritures esthétiques et intellectuelles de l'après-midi.

B. et J.F.

CAHIERS PAULHAN

- Le prochain Cahier de la SLJP sera, en 1998, la *Correspondance Gide-Paulhan*, éditée par **Frédéric Grover**, professeur à l'Université de Toronto. Devraient suivre les Correspondances avec Guéhenno, Arland, Belaval...

RÉÉDITIONS

RÉÉDITIONS RÉCENTES

- Les «*Cahiers de la NRF*» ont réédité, en décembre 1996, les *Mythes et portraits* de Groethuysen, avec un avant-propos de **Philippe Delpuech** et un portrait supplémentaire, celui de «Groute » par Jean Paulhan (préface écrite en 1947).
- Éditées pour la première fois en 1955, elles étaient devenues introuvables, les voici avec une préface de **Christine Miche!** et sur la couverture, un portrait de l'auteur, par **Ghislaine Amon** : *Joe Bousquet Les Capitales ou de Jean Duns Scot à Jean Paulhan* (Editions Deyrolle, 1996).
- Le même éditeur vient de terminer, en 1997, *Jacob Cow le pirate*, suivi de *La Rhétorique renaît de ses cendres*, *La Demoiselle aux miroirs*, *Éléments*, *La Rhétorique avait mot de passe et Traité des figures*, avec une préface de **Pierre Vilar** (voir le prospectus joint).
- *La Vie est pleine de choses redoutables* de Jean Paulhan est à nouveau disponible, sous une nouvelle couverture, aux Editions Claire Paulhan.

EN PRÉPARATION

- **Serge Meitinger** prévoit de publier, pour la collection «Omnibus » des Presses de la Cité, *Aytré qui perd l'habitude*, dans un volume anthologique consacré aux îles de l'Océan indien.
- Et **Claude Reichier**, pour la collection «Bouquins» de Laffont, des extraits du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.
- **Patrice Cotensin** s'intéresse à une étude sur Braque, parue dans *Comoedia*, en 1943.

CORRESPONDANCES

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

- *Alexandre Vialatte-Jean Paulhan Correspondance 1921-1968* (texte établi et présenté par **Denis Wetterwald**, Julliard, 1997). Chroniqueur brillant, auteur inquiet, Vialatte parle surto de son

oeuvre : traductions de Kafka, articles, romans rarement ou difficilement achevés... Jean Paul fait de même, le rassure, le soutient, l'encourage (c'est à peine si l'on voit passer *Les Fleurs d' Tarbes*).

Ainsi, à propos des Fruits du Congo, Vialatte demande

<Croyez-vous que ce soit d'un écrivain? E...] On ne pose pas à mon âge [cette question] avec vanité, mais avec anxiété.

La pièce maîtresse de cette publication (dans laquelle il a été glissé quelques lettres de Gallimard, Gide, Brod et Monod) est sans conteste (pour un paulhanien tout au moins) une «chronique » de Vialatte «Jean Paulhan en deux morceaux », qui sont trois! (*La Montagne*, 10 17, 24 février 1953).

- **Annette Lauras** et **Claire Pourrat** ont «écrit» les *Mémoires* que Pourrat n'a jamais écrits, et ceci à partir d'extraits de milliers de lettres reçues par l'auteur du *Trésor des contes*, fragments de ses cahiers journaliers et de nombreuses photographies. Un léger texte de liaison et quelques notes soutiennent l'ensemble.

Trois écrivains, trois correspondants, tiennent une très large place dans cet ouvrage : l'éditeur parisien, Jean Paulhan, et les voisins, Louis Gachon et Alexandre Vialatte.

Suivent une bibliographie des oeuvres de Pourrat, des notices biographiques, ainsi qu'un index. Il s'agit donc d'un excellent outil de travail, de lecture agréable et vivante (*Les Travaux et les jours d'Henri Pourrat*, Ed. Dominique Martin Morin, 1996).

- Le numéro 55 de *L'Infini*, contient la correspondance (courte, mais intense) échangée entre Christian Dotremont et Jean Paulhan de 1952 à 1967 (texte établi par **Patrice Cotensin**).
- Dans ce même numéro, ont été placées également trois lettres à Gaston Gallimard (sur la métaphysique) et quatre lettres à Franz Hellens (sur le communisme).
- On peut lire quelques lettres de Jean Paulhan à Lucien Becker dans *Rien que l'amour* (La Table Ronde, 1997, présentation de **Guy Gofette**).
- On a encore trouvé, dans les archives Ferdière, quelques nouvelles lettres de Jean Paulhan qui ont été éditées dans deux volumes sur Artaud (Séguier).
- Voir également «Traductions ».

EN PRÉPARATION

- Ni **Marcelle Fonfreide** ni **Tatiana Parain** n'ont renoncé à publier aux Editions du «Nouveau Commerce» la *Correspondance Parain-Paulhan*. Elles continuent d'y travailler.
- En Suisse, **Cyrille Gigandet** prépare, pour l'Université de Neuchâtel, un livre d'*Hommage à Edith Boissonnas*, avec quelques lettres de Jean Paulhan et Edith Boissonnas.

12

- **Bernard Baillaud** travaille, avec beaucoup de précision, sur la correspondance entre Hellens et Paulhan. Elle est vaste et touche à beaucoup de sujets. Il semblerait que Didier Devillez envisagerait une co-édition avec Gallimard, Labor, les Archives de la Société royale de Belgique...
- **Renato Turci** s'attache à celle de Giana Manzini avec Paulhan. Elle est courte et a trait surtout à ses traductions des *Causes célèbres*, à la publication du numéro d'hommage à Jean Paulhan, de *La Fiera Letteraria*.

INÉDITS DE Jean PAULHAN

- Le numéro 100 du *Nouveau Commerce* (automne 1997) s'ouvre comme le numéro 1 (1963) avec un texte d'André Dalmas, suivi d'un inédit de Jean Paulhan : «Fidélité ». L'attaque est paradoxale :
«Je n'ai pas beaucoup d'idées sur la fidélité : rien qui permette de donner des conseils. Mais quelques impressions [d'idées] très nettes» ?
Passant ensuite de la fidélité à l'anarchie, à l'inquiétude, à l'entêtement dans la maladie à la mort, Jean Paulhan conclut avec un nouveau paradoxe :
« C'est que la mort ou la maladie, ou le danger cherchent, en fait, à nous vexer. C'est que rien ne peut les désarçonner - leur enlever tous leurs moyens - comme de nous voir subitement prendre leur parti ».
Ajoutons encore, non sans tristesse, que ce numéro 100 est le dernier de la revue du *Nouveau Commerce*, qui, pendant trente-cinq ans, sous la direction d'André Dalmas, puis de **Marcelle Fonfreide**, nous a proposé, outre de nombreux inédits de Jean Paulhan, des textes de qualité, dans des domaines variés.
- «*Bûchette*» est un texte poétique et intérieur, sans doute un des premiers récits de Jean Paulhan, si l'on remarque une application parfois trop appuyée dans l'écriture. C'est aussi l'annonce des «contes» dans l'esprit de «*Lalie* », avec d'apparentes contradictions, des renversements de situation, des notations psychologiques (en passant) et de fines observations comme :
«Et sa peur marchait derrière Bûchette comme une enfant trop sage qui tient sa mère par la robe ». (Légendes, n° 6, septembre 1996).
- Rappelons que, sous le titre de «*Storia di Buchette* », ce conte a été traduit en italien et commenté par **Dora Bienaimé** pour la revue *In Forma di parole* (Ed. Liviana, janvier-mars 1987. Voir Bulletin

13

n° 11, p. 15). Une partie du commentaire est reprise dans la revue *Légendes*.

TRADUCTIONS

PUBLIÉES

- Les *Lettres à la NRF* de Céline (dont 90 à, ou de, Jean Paulhan) ont été traduites en hollandais, sous le titre de *je vriend met aile stekels uit*. 117 lettres ont été supprimées, et les notes modifiées (Editions Meulenhoff, Amsterdam 1996).
- **Renato Turci** a traduit en italien, pour la revue *Malatestiana*, les premières pages de *demain la Poésie* et, en dialecte romagnol, un «Hai-Kai».

EN PRÉPARATION

- **Michael Syrotinski** prépare une traduction en anglais de «Manie» à inclure dans son étude critique «*Defying Gravity. Jean Paulhan's Interventions in Twentieth Century French Intellectual History*» (State University of New York Press).

ÉTUDES, ESSAIS

- Le numéro 55 de *L'Infini* (publié par les Éditions Gallimard, sous la direction de **Philippe Sollers**), en grande partie grâce à **Frédéric Badré**, est consacré Jean Paulhan. Dix-sept études, toutes intéressantes (même si l'on n'est pas toujours d'accord), dont une de Dotremont, «*Les Douleurs imaginaires*», des correspondances, des photographies, des portraits et, naturellement, le «*Pacheco*» de **Ricardo Paeyro**.

L'ensemble tente de présenter un aspect de Jean Paulhan différent de celui que l'on a coutume de donner. Le témoignage de **Dominique Aury** est particulièrement intéressant et émouvant.

- Dans *Les Institutions du sens* (Minuit, 1996), le philosophe **Vincent Descombes** reprend, en une douzaine de pages (ch. 19.1), la discussion entre Jean Paulhan d'une part, Jean-Paul Sartre et Brice Parain de l'autre, telle qu'elle est exposée dans *Petite préface à tout critique*. Il montre la convergence entre sa propre démarche et la façon dont Paulhan «invite les philosophes du langage à se montrer plus appliqués» - soit, en l'occurrence, à ne pas se débarrasser trop vite «de la notion d'un sens littéral». Cette rencontre entre l'inspiration dite analytique (Peirce, Anscombe, Wittgenstein...) et la «critique» paulhanienne marque un renouvellement

notable de l'intérêt pour Paulhan dans le domaine des sciences du langage.

Fr. Tr.

- **Edoardo Costadura**, dans une thèse de doctorat soutenue en 1995, à Paris-VIII, sous la direction de **Jean-Claude Mathieu** : *Le Partage classique. Le débat sur le classicisme dans les échanges littéraires entre la France et l'Italie pendant l'entre-deux guerres* (version re à paraître aux Presses Universitaires de Vincennes), accorde à Jean Paulhan une part essentielle. Par sa position à *La NRF*, Paulhan s'est en effet trouvé au centre des tensions en plusieurs modèles du classicisme, qui se reflètent dans la littérature italienne, la vision en France de cette littérature, et les relais dont elle dispose (au premier chef, Giuseppe Ungaretti et Benjamin Crémieux - E.C. ayant notamment recours à la correspondance inédite de ce dernier déposée à l'IMEC). L'auteur des **Fleurs de Tarbes** apparaît comme l'inspirateur d'«une poésie néoclassique moderne», mise en oeuvre par Francis Ponge.

Fr. Tr.

- Après Toesca (1948), Lefebvre (1949), et **Judrin** (1961), nul ne s'était risqué à écrire tout un livre sur Jean Paulhan. Sous un beau titre, l'essai de **Frédéric Badré** a pour vertu première de savoir éviter le mimétisme qui menace tous les lecteurs de Paulhan. Le projet initial d'une biographie intellectuelle (annoncé dans le Bulletin de la SLJP n° 19, p. 7) a finalement été réorienté vers un portrait, dégagé du souci linéaire, et libre de choisir ses éclairages. La question politique préoccupe l'auteur au premier chef, dans la mesure où elle rejoint une vérité littéraire plus générale. Elle rapproche Paulhan de notre demi-siècle. Pas de polémique, mais un jugement de goût qui dit sa pensée, et qui emballe le tout dans nos lectures d'aujourd'hui. Même quand Frédéric Badré écrit que Paulhan «déprime» un peu (1925-1935), le lecteur, lui (1997), ne s'ennuie pas du tout. Les anecdotes sont là pour rappeler de quelle vivacité la langue est capable.

L'Académie française a décerné à *Paulhan le juste* (Grasset, 1996), mais aussi à **Frédé Badré**, son Grand prix de la biographie pour l'année 1997.

B.B.

• **Naobumi Sakakibara** a signé un texte en japonais titré «Jean Paulhan en face de la crise de la critique littéraire» paru dans *Lire* «*la crise De Montaigne à Barthes* (Ed. Hakusuisha, Tokio, 1994).

• **Pierre Oster** nous signale un bon portrait, «Un Paulhan de l'esprit », dans le dernier livre de **Dominique Desanti** : *Ce que le siècle m'a dit* (Plon, 1997).

15

COLLOQUES

• **Claude Pérez** se charge de l'organisation d'une «Décade Paulhan» à Cerisy. Prévue pour durer du 22 au 29 août 1998, elle est pratiquement bouclée, en ce qui concerne le programme. En plus de la France, plusieurs pays seront représentés : l'Amérique, l'Angleterre l'Italie, Israël, la Suisse, avec quelques intervenants bien connus des membres de la SLJP : **Dora Bienaimé, Martyn Cornick, Thomas Ferenczi, Laurent Jenny, Jean-Kely Paulhan, Jeannine Verdès-Leroux, Silvio Yeshua...** traitant de sujets variés: la rhétorique, la politique la critique...

Faut-il prévoir une table ronde, la projection d'un petit film, l'audition d'une bande enregistrée, une lecture par des professionnels de fragments peu connus, une excursion (Sair Malo en passant par Mirande, ou Caen, avec l'Abbaye d'Ardenne ?)... ou d'autres distractions pour rompre l'exigence d'attention requise? Voir le compte rendu de l'Assem-blée générale. Toutes les suggestions seront bien accueillies. Bien sûr, nous espérons beaucoup d'auditeurs.

Donc, il importe de parler autour de soi de cette manifestation qui devrait non seulement toucher les membres de notre société, mais également faire connaître Jean Paulhan à de nouveaux lecteurs.

En pratique, il serait utile d'envoyer à Claude Pérez les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par ce colloque, afin que leur soit adressé un programme de l'été 98, ou de mettre à sa disposition, dans les pages littéraires de ses revues ou journaux (ceux auxquels on participe comme administrateur ou rédacteur), un emplacement annonçant Décade.

Écrire au

Centre culturel international de Cerisy-la-Salle

Cerisy-la-Salle ou 27 rue de Boulainvillers
50210 Cerisy 75016 Paris

ou à **Claude-Pierre Pérez**

Université de Nice - Faculté de Lettres
98, boulevard Herriot 06000 Nice

Aux dernières nouvelles, le programme s'établit comme suit

Frédéric Badré : JP et La NRF.

Bernard Baillaud : JP avant La NRF.

Dora Bienaimé-Rigo : JP lit Breton, Eluard, Gilbert-Lecomte.

Jean Clair : JP et la peinture.

Jean-Claude Coquet : JP et le langage.

Martyn Cornick : JP et La NRF face à la guerre, 1938-1940.

Thomas Ferenczi : Du bon et du mauvais usage du langage en démocratie.

John Flower: Les Frères ennemis: la correspondance croisée JP-Maunac.

16

Laurent Jenny : Blanchot lecteur des Fleurs de Tarbes.

Louise Lambrichs : De Frédéric à JP: la filiation par les mots.

Claire Paulhan : Paulhan et Félix Fénéon.

Claude-P. Pérez : Éléments pour une généalogie intellectuelle deJP.

Jean-Yves Pouilloux : JP et la coïncidence des opposés.

Michael Syrotinski : JP et la chose poétique.

Jeannine Verdès-Leroux : Paul/ian politique.

Silvio Yeschua: La Rhétorique: théorie et pratique.

Table ronde : Les correspondances (avec, notamment, Jean-Claude Zylberstein et Jean-Kely Paulhan)

- **Adriano Marchetti** a présenté les éditions italiennes de Jean Paulhan, faites par **Renato Turci**, à Bologne, le 7 février 1997.

- **Adriano Marchetti**, toujours, a parlé de «Jean Paulhan et Madagascar», au Colloque de l'Université de l'Île Maurice (6-11 juillet 1997) qui avait pour sujet «L'Océan indien et les littératures de langue française »

- Le 22 mars 1997, à la BPI du Centre Georges Pompidou, en relation avec le parcours littéraire de l'exposition «Face à l'Histoire » (France, 1933-1996), **Anne Simonin** a traité le sujet suivant: «*La Lettre aux directeurs de la Résistance* de Jean Paulhan. Pour une rhétorique de l'engagement », qui sera publié dans les actes du colloque.

- Au Congrès national de la Société japonaise de langue et littérature françaises (Sapporo, octobre 1993), **Naobumi Sakakibara** a fait une communication en japonais: «Pourquoi Jean Paulhan écrit-il *Les Fleurs de Tarbes*?

- **Bernard Baillaud** commence à publier quelques-unes de ses enquêtes sur Jean Paulhan. Cette année, une esquisse de trente pages, sur la relation, chez Jean Paulhan, entre conception du langage et pratique éditoriale. Il y a un «sens éditorial », et il est indissociable de l'idée que l'on se fait du langage : Paulhan n'aurait pas tant travaillé aux sommaires de ses revues s'il n'avait conçu le langage comme un instrument à obturation tournante. Quant à la censure littéraire, à laquelle Paulhan s'est constamment opposé, elle tombe mal, puisque le langage est déjà structuré comme une censure.

(Bernard Baillaud, «Amputation littéraire et censure littéraire, le cas Paulhan ». *Cahiers Diderot*, n° 9, Actes du Colloque «Censures et interdits », Presses Universitaires de Rennes / UHB Rennes 2 / Campus de La Harpe / 2, rue du Doyen Denis-Leroy / 35044 Rennes.)

THÈSES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Claude Fintz** reprend sa thèse d'État en analysant particulièrement la seconde période de Michaux, celle qui suit les années cinquante, «écartelant la littérature à l'extrême ». Si, au c de son

étude, il cite rarement les lettres de Michaux à Jean Paulhan, il en publie une vingtaine de cou extraits en «Annexe 3» (*Expérience esthétique et spirituelle chez Henri Michaux*, L'Harmattan, 1996).

- **Silvio Yeshua** a fait, à Tel Aviv, pendant le premier semestre de l'année universitaire, un séminaire de licence intitulé: «Jean Paulhan, essais et récits ». Bonnes réactions des élève qui ont été intéressés et ont travaillé.

- **Naobumi Sakakibara** lit avec ses étudiants : *Progrès en amour assez lents* et tente d'analyser avec eux *Le Pont traversé*.

- Voir également le bilan de l'IMEC.

EXPOSITIONS

RÉCENTES

- Après l'an 2000, l'IMEC aura une antenne prestigieuse, près de Caen, à l'Abbaye d'Ardenne. Pour le moment, des expositions sont organisées au Musée des Beaux-Arts. Celle qui nous intéresse s'appelait « Écrire, voyager » et présentait des documents originaux de plusieurs écrivains, grands voyageurs. Céline, Nizan, Barthes, Duras, Leduc, Thomas, Schehadé et, bien sûr, Paulhan. Trois journées de rencontre, avec commu-nications, tables rondes et films ont accompagné cette manifestation (octobre 1996).

- «Kees Van Dongen» aux Musée des Beaux Arts de Lyon. Cette exposition a beaucoup voyagé et terminé son périple à Paris, à l'Institut néerlandais. Elle présentait un document des archives Paulhan déposées à l'IMEC.

- C'est à Marseille que le très actif «Centre International de Poésie» a présenté une

exposition sur Malcom de Chazal, avec un extrait de la préface à *Sens Plastique* de Jean Paulhan.

• L'association «Voyelles» a monté une exposition à la Mairie du cinquième arrondissement où vécut Jean Paulhan.

Les peintres **Monique Bazenet-Le Roy, Françoise Clarke, Yolande**

Epstein, Michèle Favennec (dont nous venons d'apprendre le décès), **Tariffe Raslain**

exposaient des oeuvres accompagnant des citations de Jean Paulhan. Deux panneaux présentaient quelques toiles et documents sur la vie de **Suzanne Martin** qui connut bien l'écrivain et en reçut des encouragements. Deux autres panneaux essayaient de montrer les liens de Jean Paulhan avec les peintres et la peinture. Enfin **Pierre Ponty** avait trouvé de long fragments, particulièrement bien choisis, qu'illustraient ses nombreuses et belles photographies («Jean Paulhan, l'ami des peintres », Mairie du V, mars 1997).

EN PRÉPARATION

• Une prochaine exposition sur les liens de Jean Paulhan avec la poésie est en préparation, toujours organisée par l'association « Voyelles» (voir compte rendu).

• **Suzanne Martin** essaie de faire organiser une exposition Paulhan par la ville de Bordeaux. Elle est en contact avec Madame **Anne-Marie Bénard**, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque du Grand Sud-Ouest.

• Le Centre Culturel Suisse n'a pas renoncé à faire une exposition Paulhan. Mais pour l'instant l'année 2000 le préoccupe davantage! Il faut donc s'armer de patience.

• Mademoiselle **M.F. Rose** prépare une exposition sur Pierre Bettencourt et s'appuie sur les lettres de celui-ci à Jean Paulhan.

DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• **Jean-Claude Bourasset** a envoyé un énorme paquet de coupures de presse et de revues concernant Jean Paulhan. Elles ont été immédiatement remises à l'IMEC. La SLJP lui en est très reconnaissante de cette initiative.

Jean PAULHAN EST PARTOUT

• **Marie-Claude Char** a remarquablement réuni et présenté photographies, documents, ébauches, variantes..., constituant et entourant la création poétique de Char. Au milieu de ces 1 000 pages, une lettre de Jean Paulhan au sujet des *Feuillets d'Hypnos*, datée de 1946 :

«L'obscurité centrale [...] rayonne ... à présent [...] la lumière la plus inflexible.»

• Vient de paraître *Sous l'occupation*, de Jean Grenier (Éditions Claire Paulhan, 1997). Le texte est établi par **Claire Paulhan**, abondamment annoté par Claire Paulhan et **Gisèle Sapiro**.

Témoignages de tous bords, de tous niveaux, quotidiennement et minutieusement rapportés, au fil de la plume, portent cependant la marque de Jean Grenier et de sa réflexion. De temps à autres, l'écrivain traite quelques questions à part : *La NRF*, l'université, Paulhan, Malraux, Giono, Cocteau, Léautaud, Paris, Lille, Lyon, Bruxelles,... Et si Adrienne Monnier surnomme Jean Paulhan « la dérailleuse », Paulhan appelle le Maréchal Pétain « le cardinal F ». Une chronologie bio-bibliographique termine l'ouvrage

• Autre vision de l'Occupation : celle de Maurice Blanchot (*Pour l'amitié*, Fourbis, 1996). C'est Paulhan qui s'approche de Blanchot, dans le métro, pour lui souffler : «Méfiez-vous d'un tel, méfiez-vous de celle-là ». Lui encore qui monte et démonte la reprise de *La*

NRF, mettant notamment en avant le nom de Mauriac, insupportable à Drieu, afin, dit-on, que le dernier refuse.

• Troisième analyse de cette noire période, celle de **Jean Malaquais** (*Journal de guerre* suivi de *Journal du métèque*, Paris, Ed. Phébus, 1997), avec deux allusions à Paulhan.

• «Quel puits surprenant, dit-elle, où je me vois dans l'obscurité. Une dame-de-puits grimpe d'une poutre à l'autre.»

C'est Lalie qui s'étonne, formant ainsi l'exergue du chapitre III, «Les reines d'or du Milieu de la Grande *Encyclopédie des fées* de **Pierre Dubois** (illustrations de **Claudine** et **Roland Sabatier**, Ed. Hoëbeke, Paris, 1995).

• Une critique à l'emporte-pièce, de Jean Paulhan (sous le pseudonyme de Jean Guérin), en même temps que cinq autres, à propos du *Chiendent*, premier roman de Queneau c'est ce qu'a choisi **Olivier Rony**, pour son anthologie de la critique romanesque. *Les Années roman, 1919-1939* (Flammarion, 1997).

• L'*Album Aragon* de la «Pléiade» est particulièrement riche en documents (dont quelques-uns proviennent des Archives Paulhan) : allusions inévitables au duel demandé par Paulhan, refusé par Breton (Aragon était son témoin), aux déclarations antipatriotiques de Rimbaud, au fondateur des *Lettres Françaises*, au dissident du CNE, reproduction en couleurs du tableau de Max Ernst (*Au rendez-vous des amis*)

• L'Abbaye de Beaulieu édite un Bulletin sous la plume de **Geneviève Bonnefoi**. Tout en reconnaissant à Jean Paulhan une fantaisie contestable dans sa classification des peintres contemporains, elle prend vigoureusement sa défense contre le méprisant

Yves-Alain Bois:

«Quand on sait la part que prit Jean Paulhan à la vie artistique de l'époque, on reste abasourdi.»
(*La lettre de Beaulieu*, n° 4, septembre 1996.)

• **Jean-François Revel** se souvient de Jean Paulhan qui lui fit obtenir le prix Fénéon et lui donna quelques conseils dont :

«Pour que le journalisme ne vous soit pas néfaste, vous devez toujours vous dire, quand vous écrivez un article, que c'est une page ou un chapitre d'un livre en cours, et même penser déjà, en le rédigeant, au livre où il prendra place».

(Jean-François Revel, *Mémoires - Le voleur dans la maison vide*, Plon, 1997.)

• **Jacques Debû-Bridel** cite Jean Paulhan:

«À qui le regarde, il s'offre transparent comme de l'huile, tendre».

20

comme du miel, onde de veines brunes, violettes et de toutes les couleurs qui semblent prêtes à fondre à la première caresse [...].»

On reconnaît le silex que Jean Paulhan avait décrit dans « Les Silex de Juva ou la sculpture à l'état naissant » (*La Table ronde*, novembre 1948). (*20 000 siècles de chasse à la pierre ou l'épopée du silex*. Ed. FranceEmpire, 1976.)

• Max Jacob fit la connaissance de Paulhan après avoir écrit à Uriet en 1915. En 1926, se disait « très mal » avec lui. A peine un an plus tard, Paulhan devenait « mon seul ami de ce monde-là ». En 1934, Jean Paulhan découpe, dans *La Vie de Max Jacob* de Robert Guiette, les extraits à paraître dans *La NRF*. La parution tarde et Max Jacob s'impatiente. **Michel Décaudin**, par ses notes, nous aide à aimer Max Jacob qui s'embrouille dans ses reproches.

«Je vous aime, mon cher Paulhan, vous le savez. Je me fous de La NRF mais je vous aime vraiment.»
(Max Jacob, *Lettres à Robert Guiette*, Éd. des Cendres, 1996.)

B.B.

• Paulhan défend Fargue contre Pierre Lièvre, non pas seulement pour son sens du noir ou pour une sorte de tendresse, mais pour son besoin de chaleur

«Mais je ne louerais pas seulement Fargue d'avoir ici et là retrouvé la grande poésie ; je me réjouirais encore qu'il soit parti, pour la retrouver, de si loin : des plus élémentaires balbutiements poétiques, de la poésie à sa source. (Couvrant ainsi le champ entier de la poésie - et, si je peux dire, sa carrière.) Ici, il est franchement inventeur».

Pour les réunions de *Commerce*, c'est Fargue qui choisit les restaurants, toujours différents. Après l'accident cérébral du 28 avril 1943. Paulhan apparaît, sous la plume de Jean Galtier-Boissière, «en costume de chirurgien de la poésie ».

(**Jean-Paul Goujon**, *Léon-Paul Fargue*, Gallimard, 1997.)

B.B.

• **François Léotard** cite Jean Paulhan dans son «Débat sur la France », paru dans *Le Monde* (février 1997)

«La France est partout où l'on ne renonce pas».

• La *Correspondance Roger Caillois-Victoria Ocampo* (Stock, 1997), établie et

présentées par **Odile Felgine** et **Laura Ayerza** de Castillo (où il est fait plusieurs fois allusion Jean Paulhan), est un intéressant complément de la *Correspondance Caillois-Paulhan* qui forr notre Cahier n° 6. Captivant à plus d'un titre.

• Photographié (par Annette Lena) à côté de Dominique de Roux, Jean Paulhan s'amuse, au milieu d'une sorte de foire aux jouets (*Le Spectacle du Monde*, mai 1997).

21

AUDIOVISUEL

• Les interventions juridiques des ayants droit au sujet d'un projet de film de fiction sur l'*Histoire d'O*, avec **Dominique Aury** et Jean Paulhan comme «héros» principaux semblent avoir quelque peu tempéré les ardeurs de la toute puissante société américaine de production «Home Box Office ». Pour le moment, c'est donc un arrêt sur non-image.

• Il ne se passe rien non plus du côté de **Bernard Rapp**, sans motifs connus : «Un Sièc d'écrivains ».

PRESSE

De nombreux articles de presse ont recensé principalement Paulhan le juste (PU), la *Correspondance Paulhan-Vialatte* (PV), la revue *L'Infini* (INF), et le *tome III du Choix de lettres* (CDL III), sous des titres variés. Faute de place, nous ne pouvons qu'en faire la liste référencé

Philippe Barthelet. «Présence de Jean Paulhan >' (CDL III, *L'Express*, sept. 1996).

Alain Bosquet : «Paulhan : les secrets d'un homme d'influence» (PU, CDL III, *Le Figar Littéraire*, 31 oct. 1996).

Michel Cournot. «L'Ami Paulhan» (PU, *Le Nouvel Observateur*, 25 oct. 1996).

Marie-Odile Dupé, interview de Denis Wetterwald (PV, *Politis*, 10 avr. 1997).

Jean-Paul Enthoven. «Et c'est ainsi qu'Alexandre fut grand» (PV, *Le Point*, 22 mars 97).

Thomas Ferenczy. «La Résistance du grammairien» (CDL III, *Le Monde des Livres*, 18 oct. 1996).

Bernard Frank: «La Quatrième colonne» (PU, INF, *Le Nouvel Observateur*).

Jérôme Garcin «En toutes lettres» (PV, *Le Nouvel Observateur*, 10-16 avr. 1996).

Patrick Kéchichian : «Le Monde second de Jean Paulhan» (PU, INF, *Le Monde des Livres*, 18 oct. 1996).

Georges Laffly: «Béni-oui-oui et maudits-non-non» (au sujet des « *Reboussiens* », *France Horizon*, sept. -oct. 1996).

Jérôme Meizoz : *Correspondance Paulhan-Saint-Hélien* (*RHLF* sept. oct. 1996).

P.-L. Moudenc. «Un Puzzle nommé Jean Paulhan» (PU, INF, CDL III, *Rivarol*, 10janv. 1997) .

François Nourissier: «Les Enigmes de Paulhan» (PU, INF, *Figaro Magazine*, 8 nov. 1996).

Jean-Pierre Pennaneac'H: «Paulhan, les convictions d'un sceptique» (PU, INF, CDL III, *Impact Médecin Quotidien*, 5 nov. 1996).

22

Michel Polac : «Paulhan le funambule» (CDL II)

Pier Gwdo Raggini : « Un Libro d'autore» (à propos de la traduction de « La Chouette et le hibou », *Corriere cesenate*, 15juin 1996).

Angelo Rinaldi : «Ici l'ombre» (PU, *L'Express*, 17 oct. 1996).

François Trémolière. (CDL III, PU, INF, *Le Nouveau Recueil*, juin 1997).

Renato Turci. « Le Affinità di pensiero e di vicende tra Serra, Paulhan e altri ».

Anonyme. «La Correspondance entre Alexandre Vialatte et Jean Paulhan» (PV, *Le Bonhomme Picard*, 19 mars 1997).

GRINCEMENTS

• Il n'y a pas d'année sans grincements. L'exposition «Voyelles» a vu passer beaucoup de visiteurs dont quelques-uns n'ont pas été enchantés pour des motifs parfaitement valables. L'un d'entre eux, à qui, autrefois, Jean Paulhan avait dû refuser quelque chose, déclara avoir connu l'écrivain, puis, assez mal à l'aise et se rétractant, se déclara peintre, se rétractant à nouveau se déclara éditeur, ... en tout cas seul détenteur du goût et de la culture. Cela faisait beaucoup de talents. Il ne lui manquait qu'un nom !

AMUSETTES

• Il existe une rue Paulhan à Villacoublay. Tout près de l'avenue Louis Bréguet, et proche de l'aérodrome, elle glorifie certainement Louis Paulhan plutôt que l'écrivain.

Ce lointain cousin, dont la famille Paulhan conservait plusieurs photographies, fut un pil audacieux, intrépide. En 1910, volant, de jour, de nuit, contre le vent, sous la pluie, dans la tempête, il gagna, contre toute attente, la célébrité et le premier grand prix de l'aéronautique, soient dix mille livres offertes par le propriétaire du *Daily Mail* «à celui qui couvrirait le premier, moins de vingt-quatre heures, les trois cents kilomètres séparant Londres de Manchester ». Il mourut «au champ d'honneur », à bord de son appareil, vers 1940.

• Les Editions du Désastre ont paru soulagées, presque heureuses de rencontrer enfin un représentant de la famille Paulhan. La petite carte qu'elles ont éditée comporte quelques erreurs qui seront corrigées dès le prochain tirage. Promis! A surveiller!

• **Boris Schreiber** n'est pas rancunier. Malgré «l'enfer» que Paulhan a organisé autour lui, il s'est inscrit à la SLJP (grâce à **Dominique Aury**) et paye régulièrement ses cotisations (**Claire Devarrieux**: «Le Silence et moi », î, 12 sept. 1996).

23

• «Un ami, c'est quelqu'un sur qui vous pouvez compter pour compter sur vous ».

Cette citation de Jean Paulhan et sa signature occupent quelques cases (et sont le sujet d'un mot croisé géant d'André Courson, dans... *Voici* !

COMPTES DE L'EXERCICE 1996

Montant des Recettes..... 44649,19

Montant des Dépenses41 844 , 21

Soit un excédent pour 1996 : 44619,19 - 41 844,21 = 2 774,98

(1) Cette somme représente une partie de la somme due pour le prochain Cahier.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant, tarif éditeur (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

NB. La plus grande partie des Cahiers et livres vendus en 1996 ont été achetés, les années précédentes.

(3) Cette somme est une partie de ce qui sera consacré au Colloque de Cerisy.

Les frais de téléphone, les frais de réception sont à la charge de la famille et de quelques membres de la société.

COTISATIONS 1997 ET 1998

• L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les «cas particuliers »). Cependant, étant donné les difficultés rencontrées par l'association, est demandé à tous ceux qui le peuvent, de porter leur cotisation pour 1998 à 200 francs (100 F pour les étudiants). Voir «Compte rendu ».

24

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1998, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé (ou mandat) adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès de services postaux.

• Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires.

• Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.

• Les membres de la GEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent à moindres frais utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris. Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

COMPOSITION DU BUREAU

• Le siège social et la composition du bureau restent inchangés.

• Cependant, **Roger Judrin** ayant donné très tardivement sa démission de président, nous avons élu, par acclamation, à l'unanimité, et à sa grande surprise, **André-Berne Joffroy** pour le remplacer durant l'année 1997-1998.

Nous attendons, pour la prochaine assemblée générale, des candidats pour ce poste, qui ne demande aucun travail. En même temps nous élirons un vice-président.

RÉUNIONS DE BUREAU

• Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris (métro «Rue du Bac » ou autobus 24, 27, 39, 48, 63, 68, 69, 83, 94, 95) les mercredis 19 novembre 1997 et 4 février 1998, à 18 heures 30.

• Assemblée générale le samedi 6 juin 1998, à 16 heures.

Téléphoner au 0143 3153 04, un jeudi matin, pour confirmation.

EXCUSES

Il est bien évident que le compte rendu de l'Assemblée générale, la rédaction du Bulletin et du Bilan de l'IMEC conduisent inévitablement à des redites. Nous comptons sur votre compréhension et votre patience.

REMERCIEMENTS

Ce bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan,

Avec l'aide importante de Bernard Baillaud, Bernard et Josiane Fournier, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, François Trémolière,

Grâce aux informations d'Andrée Audebert, Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Geneviève Bonnefoi, Edgard Chraïbi-Mornet, Patrice Cotensin, Dominique Couaillier, Thierry Deplanche, Jean-Jacques Didier, Odile Felgine, Claude Fintz, Marcelle Fonfreide, Cyrille Gigandet, Jean-Louis Giltaire, Jean-Claude Humbert, Suzanne Jamet, Adriano Marchetti, Suzanne Martin, Denis Martini, Pierre Oster, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Claire Pourrat et Anette Lauras, Olivier Rony, Marie-Claude Trivière, Renato Turci, Silviya Yeschua.

Nos remerciements vont spécialement vers les membres de la SLJP qui habitent l'étranger (Angleterre, Italie, Japon, Suisse, USA...) et font preuve de tant d'activité autour de Jean Paulhan.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE Jean PAULHAN

BUT

- Officiellement, «La SLJP a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire». Dans cet esprit.

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des oeuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on trouve également en librairie,
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (0143 3153 04, demandes formulées à l'avance), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (0142 6129 29; prendre rendez-vous pour avoir une place et pour trouver les documents désirés en arrivant),
- et effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- La plupart des documents signalés dans les bulletins sont à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

RÉUNIONS

- Elle accueille librement à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.
-

NOUVEAUX MEMBRES EN 1997

Eric BROGNART
Paul GIRO
Roger LAMBERT-LOUBERE
Pierre PAIN
Pierre QUILLET
Nicolas QUILLET
Joséphine TALBOT
Gabrielle TOURET
EBSCO

MEMBRES BIENFAITEURS

Castor SEIBEL
Pierre DOMECH
François LACHENAL
Maurice MEUNIER
Nobuo NAITO

MEMBRES ACTIFS

Bernard BAILLAUD
Jean-Claude BOURASSET
Frédéric CHOFFE
Cyrille GIGANDET
Frédéric GROVER
Jean-Kely PAULHAN

Naobumi SAKAKIBARA
Yvan SURYAMI

ISSN : 1272-9280